Un coup d'État aurait été déjoué au Ghana

LIRE PAGE 36



5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

La France et le tiers-monde

Une fois de plus, M. Mitter-rand reprend son bâton de pêle-rin. C'est à l'Egypte, cette fois, puis à l'Inde qu'il rend visite. Ce qui conduit à s'interroger sur sa passion des voyages. Pour les uns, il ne s'agit de rien d'autre que de la tradition « gaullienne » de présence de la France, envers et contre tout, en particulier contre l'énorme poids des Deux Super-puissances. Pour d'autres, ces déplacements en série relèveraient de la fuite en avant devant des problèmes socio-économiques intérieurs, qui n'ont rien, il est vrai, d'exal-

On aurait tort en tout cas de faire reproche à M. Mitterrand du voyage qu'il vient d'entreprendre. Trop longtemps, sans doute, l'Egypte n'a pas suffisamment retenu l'attention de Paris, où l'on semblait lui faire. à propos des accords de Camp David, le même procès que les pays du Front du refus.

Aujourd'hui que l'Iran et l'Irak s'épuisent dans une lutte sanglante et que la Syrie subit les contrecoups de la guerre du Liban, l'Egypte retrouve tout naturellement son poids dans le monde arabe. Le pays, certes, est aux prises avec d'énormes problèmes d'ordre intérieur, et le président Moubarak, en dépit de ses déclarations d'intention, n'est toujours pas parvenu à les résorber. Il n'empêche : outre que l'Egypte n'est pas le seul pays du monde - loin de là - à faire face à une situation dramatique, il est important du point de vue politique de ne pas la laisser enfermée dans un tête-à-tête avec les Etats-Unis.

La tâche sera sans doute plus difficile pour M. Mitterrand en Inde. Il faut bien reconnaître que Paris reste encore un partenaire relativement négligeable pour New-Delhi, en grande partie parce que les monstriels trançais n'ont pas compris l'importance de ce grand pays asiatique. Pour donner un contenu réel à la coopération franco-indienne - il existe déjà une large communauté de vues dans le domaine politique, - le président de la République veut l'étendre aux secteurs scientifique, médical et technologique. Les possibilités sont grandes dans ce pays, qui tient à conserver un niveau honorable derrière les pays industrialisés. Encore faut-il de la constance et ne pas tout miser sur les ventes d'armement.

En fait, la politique qui consiste à considérer l'Inde, avec l'Algérie et le Mexique, comme partenaire ultra-privilégié, manque queique peu de réalisme.

Tout se passe comme si M. Mitterrand, sans le dire ouvertement, avait été amené à modérer son grand dessein « tiers-mondiste », pour des raisons économiques évidentes certes, mais aussi pour des considérations de « Realpolitik .. La primanté accordée à l'Afrique francophone, hors de toute considération idéologique, tout comme la valse hésitation sur l'affaire des Malouines, s'expliquent indéniablement par un retour au « réalisme ». Il n'en reste pas moins que la solidarité proclamée de la France avec le tiers-monde doit s'exprimer dans ce dialogue Nord-Sud, qui n'en finit pas de s'établir du fait des réserves - c'est le moins qu'on puisse dire - des Etats-Unis, La tâche là encore sera difficile, tant les tendances protectionnistes sont vives aussi bien au niveau commercial qu'humain (le rétablissement des visas a été très mal compris dans nombre de pays). Il sera intéressant, de ce point de vue, de voir si les pays industrialisés du GATT consacrent ne serait-ce qu'une infime partie de leurs discussions de cette semaine, à Genève, à cette question.

BULLETIN DU JOUR La désignation de M. Nakasone à la tête du gouvernement met fin à la crise japonaise

M. Nakasone sera le nouveau premier ministre du Japon et succèdera à ce poste à M. Suzuki, démissionnaire depuis le 12 octobre dernier. Il a cu effet été élu à une large majorité à la présidence du parti libéral démocrate au pouvoir, ce qui le désigne automatiquement aux fonctions de chef du gouvernement.

De notre correspondant

Tokyo. - M. Yasuhiro Nakasone encore son emprise sur le parti et sur est arrivé très largement en tête, ce le gouvernement. mercredi 24 novembre, lors de la première procédure de vote en vue de désigner le successeur de M. Suzuki aux postes de président du parti libéral démocrate (P.L.D.) et.

Ministre chargé de la réforme administrative dans le cabinet sortant, M. Nakasone (soixante-quatre ans) était le candidat de l'ancien premier ministre, M. Kakuei Tanaka, éminence grise du P.L.D. et principal inculpé dans l'affaire des pots-de-vin Lockheed. Il a obtenu plus de 50 % des votes des militants de base du parti conservateur (environ un million de votants). Avec près de 600 000 votes favorables, M. Nakasone devance de loin ses trois actversaires : MM. Komoto, ministre de la planification (265 000 voix), Abe. ministre de l'industrie et du commerce extérieur (80 000), et Nakagawa, directeur de l'Agence pour la

conjointement, de premier ministre

du Japon.

science et la technologie (65 000). Tirant les conséquences de ce scrutin, MM. Komoto et Abe ont fait savoir qu'ils retiraient leurs candidatures — ce qui rend inutile le second tour » initialement prévu pour jeudit devant ses parlementaires du P.L.D.

Ce résultat, plutôt inattendu dans son ampleur, constitue d'abord une nouvelle et éclatante victoire pour M. Tanaka. A quelques mois du verdict que la justice doit rendre sur son rôle dans l'affaire Lockheed, devrait, par l'intermédiaire du nouveau premier ministre et sauf incident de parcours imprévu, renforcer

Le nombre des détenus augmente en dépit de la nouvelle politique pénale

Le nombre des détenus dans les prisons françaises est devenu préoccupant pour le gouvernement. Non seulement il ne cesse d'augmenter, mais le pourcentage des prévenus, c'est-à-dire des personnes en attente d'être jugées, croît, lui aussi, de manière

Cette progression est désormais l'un des soucis majeurs de M. Robert Badinter, dont la politique pénale - le pari, pourrait-on dire - vise à une stabilisation de la population pénitentiaire.

Il y avait trente-quatre mille six cent quarante-cinq détenus le 1" novembre, contre trente mille cinq cent soixante-sept au lendemain de l'amnistie de l'été 1981. La proportion des personnes détenues avant jugement est aujourd'hui de 52 %. Leur nombre a augmenté de près de 4 % en un seul mois.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

R.-P. PARINGAUX.

(Lire la suite page 6.)

Un entretien avec M. Mitterrand

Les rapports entre M. Mauroy et le P.S.

Le premier ministre en appellerait « au parti tout entier » en cas de trop forte contestation interne

M. Pierre Mauroy, qui a engagé, mardi soir 23 novembre, la responsabilité du gouvernement sur le projet de loi visant à effacer les dernières « sécuelles » de la guerre d'Algèrie, a justifié le maintien des anciens généraux factieux dans le champ d'application des dispositions retenues. Il a affirmé qu'il n'y a « pas de demi-mesure dans le pardon, surtout lorsqu'il émane de la plus haute autorité de l'État ».

Poursuivant sa campagne d'explication sur sa politique, le premier ministre doit se rendre, vendredi après-midi 26 novembre, dans la région de Valenciennes. Il a fait savoir aux dirigeants du P.S. que si cette politique demeurait trop contestée par certains de leurs membres il en appellerait « au parti tout entier ».

Lire page 10 l'article d'ALAIN ROLLAT

De la «lutte planétaire» à la «détente»

I. - Coucou, la revoilà...

De 350 à 1520, une histoire générale qui

consacre une large place à l'Islam, à Byzance,

aux Slaves ou à l'Afrique et qui aborde

tous les aspects de l'activité humaine.

Trois splendides volumes, reliés toile sous jaquette,

ilhistrés en couleurs et en noir, chacun : 275 l

Prix de lancement-souscription: 720 F (jusqu'au 31/1/83)

Renseignements chez votre libraire, ou à défaut en adressant

votre carre de visite avec la mention "Documentation Moyen Age" à

103 boulevard Saint-Michel, 75005 Paris

Un vieillard usé jusqu'à la corde disparaît, au terme d'un règne interminable, et soudain tout se met à changer. Ce qui s'est passé en Espagne après Franco, en Chine après

ROBERT FOSSIER

par ANDRÉ FONTAINE

Mao, va-t-il se répéter en U.R.S.S.? Déjà la mort de Staline, contrairement à beaucoup de prévisions,

avait rendu beaucoup moins rébarbatif le visage de l'empire. Tout en se disputant à couteaux tirés sa succession, les épigones du généralissime avaient aussitôt multiplié, à l'intérieur comme à l'extérieur, les gestes destinés à susciter ce qu'Ehrenbourg, dans un roman célèbre, a appelé le Dégel.

C'est ainsi que naquit, après huit ans de guerre froide, la première « détente ». Elle devait conduire aux armistices de Corée et d'Indochine, au traité d'État autrichien, à l'établissement de relations diplomatiques entre Bonn et Moscou, à l'entrée massive aux Nations unies de pays dont les candidatures étaient bloquées par le veto de l'une ou de l'autre des superpuissances.

(Lire la suite page 5.)

A nos lecteurs avec nos excuses

Certains de nos lecteurs, à Paris iotamment, n'auront pas trouvé *le* Monde daté du 25 novembre à l'heure habituelle, dans les kiosques ou dans les boites aux lettres pour les abonnés de la capitale. Ce etard est dû à un arrêt de travail d'une heure décidé par le Comité intersyndical du Livre parisien pour appayer, auprès da Syndicat de la presse parisienne, ses revendications sur les conditions de départ en préretraite à cinquante-cinq 203.

Nous prious nos lecteurs d'excuser ce retard qui s'ajoute aux difficultés techniques imposées par la modernisation de notre système de

Le Monde le déplore à un double titre : d'une part parce qu'il est, avec ses lecteurs, plus pénalisé que ses confrères du matin dont les délais de fabrication sont moins contraignants, d'autre part, parce que sa position sur l'objet du contentieux ne l'oppose pas à son propre personnel technique.

de 32 000. Mais la progression a repris inexorablement. Il y avait 34 645 détenus le 1er novembre (outre-mer exclue) contre 31 173 il y a un an, soit une progression de 11 %. A ce rythme, on peut se demander si le chissre de 36 115 atteint le le novembre 1980, six mois avant la victoire de la gauche, ne sera pas bientôt dépassé.

Un moment, le garde des sceaux a

cru que son pari était gagné. C'était

au mois d'août. Depuis mars, le

nombre de détenus oscillait autour

Plus grave encore pour la politique gouvernementale est l'augmentation du nombre des prévenus. Ils étaient 17 513 le 1^{er} octobre, mais 18 242 le 1er novembre, soit une progression de 4 % en un seul mois. inexorablement, là encore, la proportion des personnes détenues avant jugement augmente, comme en témoignent ces statistiques enregistrées ces dernières années, le 1er novembre: 1979, 45,61 %; 1980, 46,19 %; 1981, 52,32 %; 1982, 52,65 %.

Ce phénomène est le plus préoccupant, car il signifie que la justice ne fait plus face à sa mission. Aussi bien pour le délinquant que pour la victime, la promptitude de la sanction est, en esset, un impératis. Faute de quoi la confiance en la justice s'essrite. Elle n'est du reste pas fameuse si l'on en croit un sondage SOFRES-le Nouvel Observateur (numéro du 30 octobre), qui la place au dernier rang des institutions auxquelles les Français font

Cette augmentation du nombre des prévenus a des conséquences criminogènes évidentes pour les jeunes délinquants qui doivent parfois attendre des mois avant d'être jugés, partageant leur cellule avec des malfaiteurs endurcis. La présomption d'innocence devient une formule creuse lorsqu'une telle situation se

Lorsque, après plusieurs mois, un prévenu ou un inculpé comparait, la tentation est forte pour les tribunaux de le condamner à une peine de durée identique à celle de la détention provisoire, quel que soit son degré de culpabilité. Une autre hypothèse est l'acquittement ou la relaxe pure et simple. Une affaire récente montre quel est le montant de l'indemnisation à laquelle peut alors prétendre la personne détenue abusivement : 520 F par mois.

> BERTRAND LE GENDRE. (Lire la suite page 11.)

POINT Malaise chez les préfets

Les préfets sont sans conteste l'un des corps de l'État qui a depuis plus d'un siècle traversé avec le moins de dommages les accidents de l'histoire nationale. Ils ont touiours - à quelques exceptions près - manifesté leur totale loyauté au pouvoir légitime.

M. Gaston Defferre, ministre d'État, ministre de l'intérieur et de la décentralisation. se plaît d'ailleurs à rendre hommage à la loyauté républicaine des préfets qu'il a trouvée après le 10 mai. Il devait le redire ce mercredi devant l'association du corps préfectoral et des hauts fonctionnaires du ministère de l'intérieur, qui réunit son assemblée générale.

Pourtant le corps préfectoral traverse une période difficile et les capacités d'adaptation de ses membres ne seront pas superflues pour qu'il a épouse le changement ». Les préfets devenus commissaires de la République ont presaue tous été mutés depuis le 10 mai, beaucoup d'ailleurs à leur demande, afin de ne pas être contraints de tenir devant les mēmes interlocuteurs deux langages successifs et diffé-

Ceux qui n'ont pas accepté le « deminutio capitis », qui résultait de la réforme de la décentralisation, ont préféré au nombre d'environ soixantedix - se mettre au service des assemblées élues, conseils régionaux et conseils généraux dont les compétences étaient accrues. Ceux qui sont demeurés au service de l'État vivent parfois avec difficulté la transformation majaisée de l'organisation administrative

Enfin, comment le corps préfectoral ne serait-il pas surpris que la fonction, aujourd'hui particulièrement importante, de directeur général des collectivités locales au ministère de l'intérieur soit confiée à un jeune énarque de trente ans, auditeur au Conseil d'État, mais qui était depuis quelques mois conseiller technique au cabinet de M. Defferre ?

Si l'on peut s'interroger sur la réalité du « dépérissement » de la carrière préfectorale on doit cependant constater qu'aucune structure nouvelle ne l'a encore vraiment remplacée. La recherche d'un équilibre entre l'autorité nécessaire de l'État central et les aspirations légitimes des élus locaux exige encore beaucoup de temps et de réflexion.

(Lire page 9.)

UN DICTIONNAIRE DU MARXISME

De A comme abstrait à V comme vivant

Lucien Sève, membre de la direction de l'Institut de recherches marxistes, membre du comité central du P.C.F., rend compte du Dictionnaire critique du marxisme que viennent d'éditer les Presses universitaires de France.

Décidément, nous sommes bien dans l'année Manu Au moment où approche le centenaire de sa disparition physique, force est de convenir qu'il est moins mort que jamais. C'est que, par-delà les incantations sur sa caducité, le marxisme trouve, dans le mouvement de la société comme de la connaissance qu'il contribue à transformer en s'y transformant lui-même, la plus vivante des actualités.

Aussi n'est-ce pas sans opportunité que, après le Vocabulaire du mencisme, de Gérard Bekerman (1), 1981.

qui peut rendre service aux érudits. les Presses universitaires de France nous proposent le monumental Dictionnaire critique du marxisme, réalisé sous la direction de Georges Labica, par une équipe de soixantecinq chercheurs. C'est un enrichissement considérable des moyens disponibles pour la connaissance sérieuse du marxisme - ce qui rend d'ailleurs plus voyant, et choquant, le refus, sens exception jusqu'ici, même en cette année du centenaire. de faire figurer Marx au programme d'écrit de l'agrégation de philosophie.

> LUCIEN SÈVE. (Lire la suite page 7.)

(1) Presses universitaires de France.



Den militants de la CST

som ecrimes pour violences

contre un membre de la C.G.I.

military & & L. C. P.

Tar deue vor um.

Marine States States

Economie mondiale

Le conseil ministériel de l'Accord général sur les tarifs et le commerce, plus connu sous le nom de GATT. siège depuis ce 24 novembre à Genève. Jacqueline Grapin ne cache pas son scepticisme quant à l'utilité de ce genre de festivités. François Missoffe défend l'exportation, signe de compétitivité contre ceux qui croient au caractère antinomique des deux marchés national et international. Enfin. Maurice Varlin se demande si, au-delà de la faillite financière

BOUCHARD PÈRE & FILS . Depuis 1731 ^{*}

qui menace l'économie

une banqueroute morale.

il n'y a pas d'abord

mondiale,

et avant tout

250 ans de grands vins

"Domaines du Château de Beaune" "80 hectares dont 68 hectares de premiers crus et grands crus".

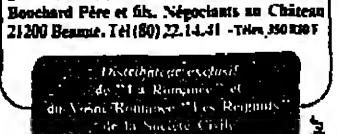
Côte de Beaune Villages "Clos Royer" Savigny-lès-Beaune "Les Lavières" Beaune Clos de la Mousse tsetts Proprietaires Beaune Teurous Beaune Marconnets Beaune Grèves "Vigne de l'Enfant Jésus" tseulz Propriémires Volnay Chanlin Volnay Taillepieds Volnay Frémiets "Clos de la Rougeotte" (seuls Propriémires) Volnay Caillerets "Ancienne Cuvée Carnot" Pommard 1rt eru Le Corton Chambolle-Musigny Chambertin Beaune Clos Saint-Landry Meursault Genevrières

Documentation UN sur demande à Maison

Corton Charlemagne

Chevalier Montrachet

Montrachet



tà Châtean de Vosie-Bumanty

L'exportation, signe de compétitivité

EPUIS quelque temps, un concert de voix, dites progressistes, appelle les pouvoirs publics à « gérer autrement » l'économie. On voit se développer une étrange théorie selon laquelle l'exportation serait porteuse de tous les maux. Génératrice de frais et de gaspillage financiers, elle serait aussi cause de chômage et d'appauvrissement du pays.

Selon ce nouveau dogme, produit de l'analyse marxiste, marché national et marché international seraient, non pas complémentaires mais, par nature, antinomiques, et c'est en arbitrant en faveur du second que nos entreprises mettraient en péril le premier. On ne saurait entendre de telles affirmations sans les confronter à la réalité et à l'expérience quotidienne.

Chacun sait que le marché national a toujours été, et demeure, pour l'entreprise publique ou privée, la base première de ses opérations, sa cible prioritaire, parce que la plus facile d'accès et jugée la moins aléatoire. Cette pesanteur hexagonale, doublée d'une désaffection pour les marchés extérieurs, à l'exception de ceux de notre ex-empire, n'a-t-elle pas été stigmatisée pendant des décennies avant que l'ouverture sur l'étranger ne se généralise, peu ou prou, dans la conduite des responsa-

Chacun sait aussi que la démarche exportatrice d'une société n'est pas, a priori, le résultat d'un arbitrage contre le marché intérieur, mais qu'elle procède d'un souci d'élargissement de ce même marché : nécessité imposée par le progrès technique, saisie des opportunités commerciales, volonté d'expansion des affaires qui n'est, somme toute, que l'expression de la santé et de la réussite économiques.

Certes, l'exportation peut suivre des cheminements complexes, de la cession de licences à l'implantation industrielle en passant par les multiples formes de la coopération. Mais c'est une grossière erreur que de voir à travers les vicissitudes et les formes du déploiement géographique d'une entreprise le souci simple et unique de la conservation de son patrimoine financier. Pour négociables qu'ils soient les actifs industriels ne s'échangent pas au jour le jour comme se transsèrent les capitaux flottants au gré du cours des devises.

L'exportation ne se paie pas ipso facto par l'abandon de positions sur le marché intérieur, mais, au contraire, elle est le signe d'une production et d'une gestion compétitives qui permettent de s'imposer en par FRANÇOIS MISSOFFE (*)

métropole aussi bien qu'à l'étranger. Elle n'est pas plus génératrice de surprix en France pour composer la minceur des marges dehors : cliche bien vieilli qui fait peu de cas de la compétitivité des producteurs, de l'état de la concurrence interne et externe, des taux de change et d'autres facteurs encore qui influent sur la rentabilité de l'exportation. N'at-on pas vu des secteurs exporter vantage en période de blocage des prix parce que les marges étaient précisément meilleures?

Si l'on envisage la reconquête du marché intérieur dans des conditions d'efficacité de l'économie française, ce ne sera done pas en diminuant l'exportation, mais, bien au contraire, avec une exportation induite et supplémentaire. De même que la réduction des importations ne devrait pas procéder d'un freinage autoritaire et a priori, mais bien d'un reflux consécutif à une surcompétitivité, à une politique de produits plus performante ou à une meilleure stratégie commerciale de nos entreprises.

Retour au troc

Nous inviter sommairement importer et exporter autrement », c'est-à-dire que les lois du marché et les règles de l'échange telles que la communauté occidentale et, dans son sillage, le reste du monde les ont instituées, ne seront plus la référence principale. Afin de se dégager des « pièges du commerce libre que domine la tyrannie de l'argent » et. qui « crée insidieusement les déficits », il suffirait de conclure de bons et solides accords de contrepartie où la France et ses partenaires trouveraient des avantages mutuels dans la sérénité et la sécurité d'un équilibre soigneusement préservé.

A « l'exportation suspecte ou dommageable», car réalisée sans considération pour les conséquences sur l'emploi et les finances du pays vendeur comme du pays acheteur saine, combinant à la fois le principe de la division internationale du travail et celui de la valorisation des ressources humaines et naturelles de chacun. Mais que l'on ne s'y trompe pas : sous ce programme transparaît un système qui n'est pas nouveau. Il s'appelait troc en des âges primitifs où l'argent n'existait pas, ou en des temps moins anciens lorsque les modes de règlement internationaux

(*) Ancien ministre.

connaissaient de fortes perturbations. Accords de clearing à caractère global, compensation au coup par coup, coopération déguisée permettant à l'un des partenaires de payer en retour des importations recherchées. l'histoire du commerce mondial abonde en formules de l'espèce. Le recours à de telles prati-

ques coïncide, sans exception, avec

les cycles de crise, de régression des

flux commerciaux, et constitue le plus souvent un pis-aller pour réali ser des opérations qui, à défaut d'être liées, ne se feraient pas. A preuve le regain d'intérêt que suscite de nos jours la compensation dans les pays exsangues de devises, contraints au contrôle le plus sévère des entrées de marchandises et désespérément de placer leurs produits sur le marché mondial. L'Associa-

tion pour la compensation des échanges commerciaux, que je préside depuis cinq ans, s'essouffle suivre l'extension de ces pratiques à travers le monde dans le même temps où elle peut témoigner de leur portée ambigue pour le commerce international.

Nous engager sur la voie de ce bi-

latéralisme que pratiquent, par exemple, les pays de l'Est, non seulement avec leurs partenaires occidentaux mais aussi entre eux, bien qu'appartenant au même club, pourrait se concevoir pour nos relations avec certains pays du tiers-monde. L'idée d'une participation privilégiée au développement, par la concession d'avantages équilibrés, mérite sans doute d'être explorée Le problème n'est, hélas! pas seulement là, mais surtout dans nos échanges avec les pays occidentaux, qui constituent plus de 70 % de notre commerce extérieur.

En cloisonnement de ce côté marchés et paiements en multipliant les opérations de contrepartie, nous ne renoncerons pas seulement à cette grande fluidité dans la circulation des idées, des techniques et des produits à laquelle la France doit pour beaucoup les progrès de ces trente dernières années, mais nous retranchant du jeu communautaire et muitilatéral, nous risquons de basculer dans la catégorie des nations handi-

La vérité est qu'on n'échappe pas si facilement aux lois du marché, et le pays, dont l'économie, en quelque sorte déphasée, n'est plus compétitive, et les produits ne sont plus adaptés à la demande extérieure, se voit pénalisé d'un surcoût à l'importation pour les biens qu'il lui faut, malgré tout, se procurer ailleurs, et ce à proportion de la décote que subissent ses propres exportations.

Le bal des maudits

par JACQUELINE GRAPIN

E ballet des limousines et des sombres pardessus diplomatiques a commence depuis la semaine dernière à Genève. La tension monte. Qui a eu l'idée de cette réunion « ministérielle » ? Sir Roy Dunman, le diplomate numéro un de la Communauté européenne, devenu ambassadeur aux États-Unis? Ou M. Arthur Dunkel, directeur genéral du GATT, pour qui, par nécessité. « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil »? En prenant ses fonctions en 1979, le successeur de M. Olivier Long a réalisé que le bel édifice installé sur les bords du Léman en 1948 au son des trompettes libre-échangistes de l'aprèsguerre commencerait à vivre le début des années 80 en debors du temps et du monde. Plus de Kennedy Round, plus de Nixon Round ni de Tokyo Round. Alors quoi? Des « accords d'autolimitation » conclus bilatéralement par les plus grandes puissances économiques en dehors de l'organisation internationaie, théoriquement chargée de policer le commerce mondial, des « mesures de sauvegarde » prises en vertu du principe « chacun pour soi et le GATT pour tous », des subventions à gogo chez les uns, des normes qui remplacent hypocritement les barrières douanières chez les autres. tandis que le « libre-échange organisé » devient un mot d'ordre qui fait sourire aussi bien ses partisans que ses adversaires.

L'ironie des choses a voulu qu'elles sussent si difficiles que, au milieu de l'été dernier, les fonctionnaires de la Communauté européenne, première zone d'échanges internationaux au monde, donc première intéressée à une bonne régulation de ces affaires, s'arrachassent à ce point les cheveux devant les risques d'échecs encourus qu'un bon nombre d'entre eux, et non des moindres, préconisèrent l'annulation pure et simple de la rencontre annoncée des le printemps 1980. Les divisions entre Etats membres paraissaient trop grandes pour autoriser des positions communes suffisamment constructives. La tension montait avec les États-Unis et le Japon. La France, continuait de soutenir que cette réunion, si elle était sérieuse, envenimerait encore plus les choses qu'elle les arrangerait.

Entre-temps, l'administration américaine, qui s'était servie de cette perspective et des négociations en cours pour calmer les tendances protectionnistes qui devenaient pressantes au Congrès de Washington, était devenue farouchement favorable à la rencontre. Vaille que vaille, les braves négociateurs « primaires » installés à Genève durent aller de l'avant, s'étripant tout au long du mois d'août et pratiquement sans cesse jusqu'à la semaine dernière. Le summum devait être atteint ieudi et vendredi par leurs supérieurs dits « secondaires » venus les relayer pour chipoter sur le pro-

jet de déclaration ministérielle rédigé sous sa seule responsabilité par le malheureux président du conseil du GATT avec la collaboration des parties: document CW 403, secret. qui, bien entendu, circule dans tout Genève depuis le 15 novembre...

On n'en finirait pas d'énumérer les têtes de chapitre qui, comme des titres de danses dans un carnet de bal, programment les démarches des hautes personnalités de quatrevingt-huit pays réunies en grand tralala pour célébrer l'entente cordiale du commerce mondial, en décroissance de 1 % l'année dernière. comme l'a annoncé il y a quelques jours, pince-sans-rire, le modeste secrétariat du GATT. Les ciauses de sauvegarde, l'application des règles du GATT envers les pays en développement, le commerce des produits agricoles et tropicaux, les restrictions quantitatives et autres mesures non tarifaires, les tarifs douaniers, le commerce des produits de contresaçon, l'exportation des biens interdits sur le marché intérieur, les crédits à l'exportation, le textile, les forets, la peche, etc.

L'essentiel est, par exemple, que la délégation américaine puisse prétendre que le principe d'un futur - examen - du commerce des produits agricoles est inscrit à l'ordre du jour, tandis que la C.E.E. assure qu'il ne s'agit nullement là d'une perspective de négociation, étant donné le terme employé.

Le texte, truffe d'expressions telles que : « dans les limites du possible -, - négociations appropriées .. - examens progressifs .. ou « accorder une attention spéciale », met en joie les diplomates professionnels, qui savent à quoi s'en tenir sur sa portée réelle.

La France était fort attendue en la personne de M. Jobert, d'avance perçu comme « empêcheur de tourner en rond ». Il est vrai qu'elle se mésie de ce qui doit être dit au sujet de l'agriculture, et qu'elle est inquiétée par la clause dite - stand still and roll back -, qui ne fait pas allusion à un rythme de rock américain. mais à la nécessité de résister aux pressions protectionnistes. Elle conteste l'analyse de base initiée au GATT selon laquelle ce sont les tendances protectionnistes qui sont à la racine des maux économiques actuels. Pour Paris, le protectionnisme n'est qu'une conséquence de la crise et non sa cause; celle-ci se trouve dans l'instabilité monétaire, la hausse des taux d'intérêt, les fluctuations des changes... auxquels il faut remédier avant tout.

Depuis Versailles, les festivités supranationales au sommet n'inspirent plus guère consiance. Sur les bords du Léman, cette nouvelle cacophonie masquée prend des allures de bai des maudits. Dans tout cela. il n'y a que les Japonais pour avoir réussi à se faire oublier. Tout va donc bien pour eux. Dieu merci!

Faillite financière ou banqueroute morale?

EAU monde en vérité que celui qui nous apparaît en cet lui qui nous apparaît en cet automne 1982! Pour commencer, vingt-six millions de chômeurs dans les pays riches formant PO.C.D.E. Nous savons maintenant clairement que cela n'est qu'un début puisque la priorité des priorités est devenue la lutte contre l'inflation par des movens monétaristes et nous connaissons les résultats par ce qui se passe aux Etats-Unis et en

Grande-Bretagne. Il faut souligner que les conséquences du chômage sont loin d'être négligeables puisque le coût annuel du manque de richesses qu'il entraine est de l'ordre de 600 milliards de dollars, soit sensiblement plus que le P.N.B. global de la France et près de 9 % du P.N.B. de l'ensemble de l'O.C.D.E. Quel niveau de chômage et de pauvreté faudra-t-il atteindre pour que nos savants économistes se mettent d'accord sur des systèmes de régulation économique moins pénalisants et plus conformes au bon sens? Peut-on réellement et sérieusement prétendre aujourd'hui guérir un système économique par cette saignée effroyable qui, à l'instar de celles pratiquées par les médecins de Molière, tuaient le patient avant qu'il n'ait eu le temps de gué-

Tristes constatations sur l'état de la - technique - économique de notre époque dont le moins que l'on puisse dire est qu'il s'agit plutôt d'un art », dans le sens péjoratif du terme, inspiré essentiellement par la conservation de certains acquis et dont les vues à court terme n'ont rien de scientifique. Les effets produits, souvent inverses de ceux qui étaient attendus, se retournent contre les propres intérêts de ceux qui les préconisent. La controverse sur ce qu'est réellement un eurodol-

lar en est une illustration (1). Mais tout cela n'est rien à côté de ce qui se passe au niveau des pays

du tiers-monde, dans l'acception large du terme.

La dette globale de ces pays dépasse probablement 500 milliards de dollars, et l'on sait qu'il n'est pas raisonnable d'en espérer obtenir le remboursement. Bien au contraire, pour éviter la catastrophe que constituerait une faillite bancaire internationale, il faudra continuer à fournir des crédits nouveaux. Cela ne serait pas si grave si nous avions le sentiment qu'avec ce « super » plan Marshall, nous avons fait une bonne action envers le tiers-monde, favorisé son développement et l'enrichissement des populations de telle sorte qu'elles puissent aborder le cycle production-consommation dont nos industries pourraient profiter grâce aux débouchés créés par ce décollage. Malheureusement, nous n'aurons même pas cette double consolation. En effet, et il ne faut pas se le cacher, le développement du tiersmonde, à part de rares exceptions, est un échec global qui provient essentiellement de la veulerie et du manque de sens moral à la fois des pays riches et des « élites » qui se sont constituées sur place.

Quelques chiffres d'abord, et ce n'est déjà pas si facile du fait, noamment, des fluctuations du cours du dollar. Cependant, on peut arriver à des approximations assez proches de la réalité. La population du tiers-monde,

Chine exceptée, atteint mille neul cents millions d'habitants, dotés d'un P.N.B. global qui s'élève à environ 1 000 milliards de dollars, soit environ 525 dollars par habitant. Ce chiffre est à rapprocher de son

équivalent pour l'O.C.D.E., qui s'établit à environ 10 000 dollars, soit un rapport de 19 à 1. Cependant, ce chiffre moyen recouvre des disparités très importantes, allant de 2 000 dollars pour le plus haut niveau de l'Amérique latine (Argenpar MAURICE VARLIN (*)

tine), en passant par l'Algérie, qui détient la palme des pays d'Afrique de plus d'un million d'habitants, avec 1 600 dollars, jusqu'à l'Ethiopie, qui possède le triste privilège de devoir vivre avec 130 dollars par ha-

Ces chiffres moyens sont euxmêmes extrêmement trompeurs car, et à quelques exceptions près, on note une énorme disparité des revenus à l'intérieur d'un même pays, disparités qui ont tendance à s'accroître constamment. Dans certains pays, le P.N.B., pour 80 %, est accaparé par moins de 5 % de la population. Cette situation, déjà analysée par Adam Smith il y a deux siècles dans le chapitre consacré aux colonies, provoque un blocage complet de l'évolution possible de la société. Cette minorité s'enrichit constamment, devient unique consommatrice des produits autres qu'alimentaires, ce qui se traduit par des importations de produits de haut luxe assorties d'une fuite éperdue des capitaux, signe évident de la précarité de la situation.

La majorité vit de plus en plus misérablement, assurant à peine sa subsistance et fait connaissance avec les tares de notre système : concentration urbaine, travail aliénant, pollution, etc. sans en obtenir de contrepartie en niveau de vie. Il est bien connu que, dans la plupart des pays africains, les 2 CV sont utilisées par les coopérants et les médecins des organisations d'assistance alors que la bourgeoisie locale ne peut se transporter que dans des B.M.W., Mercedes ou autres engins de luxe et que, bien entendu, le peuple marche à pied.

Mais pourquoi tout cela serait-il de notre faute? Après tout, il s'agit * Expert consultant en industrie élec-

tronique.

d'affaires intérieures dont nous n'avons pas à nous mêler. Ce sentiment est si fort qu'il provoque même des réflexions du genre : « Ils traitent leur peuple comme nous n'aurions jamais osé le faire du temps de la colonisation.

Sans être complexé et masochiste à l'excès, on peut facilement démontrer que ce jugement est dangereusement sommaire. Pourquoi? Parce que depuis plus de trente années nous avons admis, aidé et choyé n'importe quel individu qui a su s'emparer du pouvoir, et installer le rézime qui lui plaisait. Nous nous sommes disputé leurs faveurs et sommes devenus ainsi complices. par intérêts interposés, du dépeçage des pays concernés, et cela sans nous préoccuper des intérêts réels de leurs populations. Etats-Unis, Europe, Union soviétique, nous avons tous fait la même chose et à l'échelon mondial, tant et si bien que nous sommes devenus des complices actifs. Dans les faits, nous animons une espèce d'organisation de gangstérisme si gigantesque qu'en comparaison, la Mafia serait une petite P.M.E. régionale.

Un exemple? Prenons un cas bien connu en France, celui d'un peut dictateur obscur et sanguinaire qui opérait dans un des pays les plus pauvres d'Afrique et qui a décide de se faire couronner « empereur ». rien que cela! Y a-t-il eu scandale on reprobation? Pas du tout. Au contraire, des centaines de Français, de notre - élite », se sont empressés d'assister à cette sombre cérémonie, comme les courtisans devant Louis XIV à Versailles! Quelle caution superbe et quel encouragement pour tous les voyous et apprentis gangsters qui révent de prendre le

pouvoir au bout d'une mitraillette! Quelle amertume et quel désespoir pour les membres des véritables élites africaines qui ont échappé au

meurtre et à la prison. Oue peuventils penser de nous et de nos vertus? Après ce que nous avons fait dans le passé en Afrique et en Amérique du Sud, ce que nous faisons aujourd'hui n'est pas de nature à redorer notre blason de pureté et de morale.

Depuis 1945, nous sommes successivement passés de l'ère d'une immense espérance morale à celle de l'immoralité puis, enfin, et profondément, dans celle de l'amoralité. C'est une faillite lamentable de notre prétendue vocation de civilisation. C'est aussi vrai de notre système que de celui prôné par l'Union soviétique.

Dans ce désordre qui va croissant, est-il encore temps de lancer un appel à la raison et de demander aux grands de ce monde de se concerter en vue d'établir un nouvel ordre mondial basé sur un consensus où la morale et le bien des peuples seraient prioritaires? Utopie? Sans doute, mais, si cela ne se fait pas il faut fortement craindre que cette • nouvelle donne • ne s'établisse qu'avec un nouveau Yalta. Vous vous souvenez, c'était en 1945, à la fin de cet affreux conflit mondial qui avait débuté dix années après un dérèglement économique qui, selon les meilleurs spécialistes de l'époque, n'était qu'un petit accident de parcours destiné à être vite résorbé...

Ce sont les mêmes qui reprennent ce vieux refrain de libéraux rétrogrades : - Laisser faire, laisser passer. . On a déjà vu ce que cela avait donné. Pour paraphraser un propos célèbre, l'économie est une affaire beaucoup trop sérieuse pour être conside seulement aux économistes et aux financiers.

(1) Voir le rapport annuel Ramses 82 publié par l'I.F.R.I., page 164, qui relate les controverses relatives à la création de monnaies par eurodollars interposés,



Le bai des maudite

Moscou. - La réalisation du onzième plan quinquennal (1981-1985) a pris, au cours des deux premières années, un retard qui ne pourra pas être rattrapé en 1983. La conclusion qui se dégageait du dis-cours de M. Andropov, jundi 22 novembre, devant le plénum du comité central a été illustrée par l'intervention, mardi, au Soviet suprême de M. Balbakov, président du Gosplan.

Bien que d'une année sur l'autre les statistiques officielles ne soient pas parfaitement homogènes, ce qui rend difficile toute comparaison, il ressort du discours de M. Baïbakov que la production industrielle n'angmentera que de 2,8 % cette année, alors que le plan prévoyait au moins 4.7 %. Le même retard est constaté dans la croissance du revenu national, qui, avec 2 % (460 milliards de roubles, soit 4 600 milliards de francs), sera inférieure de un point aux objectifs. L'année prochaine, le salaire moyen des ouvriers et employés ne progressera que de 1,9 % et la rémunération des kolkhoziens de 2,1 % et atteindront respectivement 180 et 130 roubles par mois. Pour 1983, le plan prévoit une augmentation de 3.2 % de la production industrielle, largement inférieure au projet initial. M. Andropov a d'ailleurs indiqué au comité central que les objectifs avaient du être révisés

rité devrait être donnée, en principe, au secteur . B » des biens de consommation aux dépens de l'industrie lourde, la progression de l'industrie légère sera inférieure à la moyenne. Une fois encore, M. Balbakov a insisté sur la nécessité d'améliorer la productivité du travail dont la croissance n'atteint pas les objectifs. Les investissements globaux des agents économiques -Etat, entreprises, kolkhozes - devraient progresser de 4,3 % en 1983 la quasi-totalité du surplus étant consacrée au développement du complexe agro-industriel, pièce maitresse du programme alimentaire adopté au mois de mai dernier, dont l'objectif est, à terme, de satisfaire les besoins de la population.

Lutter contre le gaspillage

Les dirigeants soviétiques ne donnent plus d'estimation de la récolte de céréales. En 1981, ils ont même totalement passé sous silence un chiffre qui, selon des sources occidentales, était inférieur de 80 millions de tonnes aux objectifs du plan: 149 millions de tonnes au lieu: de 230 millions. M. Andropov a déclaré, pour sa part, que la récoite de cette année serait « sensiblement accrue » par rapport à celle de 1981.

Le secrétaire général du P.C. soviétique a annoncé la création de commissions parlementaires char-

REAPPARITION DE M. PELCHE

MOSCOU, (A.F.P.) - Le doyen du bureau politique, M. Arvid Pelche, quatrevingt-trois ans, assiste à la session du Soviet suprême au Kremlin, ont pu constater les journalistes étrangers. Des rumeurs avaient circulé récemment sur le décès de M. Pelche (le Monde du 16 novembre). De plus, son absence aux cérémonies du 7 novembre sur la place Rouge et aux obsèques de Leonid Breinev avait été remar-

gées de contrôler l'utilisation par les différents ministères des ressources énergétiques et de lutter contre le gaspillage. Il est vrai que la production d'électricité est en retard sur le plan (1 335 milliards de kilowattsheure), celle de pétrole est pratiquement stagnante (620 millions de tonnes). Il en va de même pour la production de gaz naturel (moins de 500 milliards de mètres cubes), alors qu'elle avait connu une croissance très rapide ces dernières années. Toutefois, M. Barbakov a annoncé que le nouveau gazoduc sibérien serait pour l'essentiel achevé l'année prochaine et qu'il commencerait à acheminer du gaz en 1984.

Malgré les dissicultés du commerce Est-Ouest et les sanctions américaines, le plan pour 1983 prévoit une augmentation des échanges avec les pays capitalistes plus forte qu'à l'origine. Cependant, le com-

Pologne

UNE PEINE DE DIX ANS DE PRISON A ÉTÉ REQUISE CONTRE UN DIRIGEANT CLANDESTIN DE SOLIDA-RITÉ :

Le procureur du tribunal de Wroclaw a requis, mardi 23 novembre, une peine de dix ans de prison contre M. Władysław Frasyniuk, ancien responsable de Solidarité pour cette ville et membre de la direction clandestine du syndicat. L'avocat général, dans son réquisitoire, avait fait valoir que cette peine constituerait un avertissement pour tous ceux qui se sont engagés et s'engageraient, à l'avenir, dans des activités d'opposition. M. Frasyniuk, qui avait été arrêté le 5 octobre, a, quant à lui, déclaré que son procès était celui des accords de Gdansk Le verdict devait être prononcé ce mercredi.

S'entretenant avec quesques-uns des correspondants occidentaux accrédités à Varsovie, un haut responsable polonais, qui a tenu à garder l'anonymat, a confirmé que l'état de guerre devrait être levé le 13 décembre prochain, tout en indiquant que la décision définitive dépendrait du cours des événements jusqu'à cette date. Ce responsable a précisé que certains des décrets pris en vertu de la loi martiale resteront en vigueur pour une période « transitoire » mais - définie -.

On a, d'autre part, appris la mort, mardi, de Grazvna Kuron, la femme du dirigeant du KOR. (A.F.P., A.P.

De notre correspondante

contre le gouvernement conserva-

teur minoritaire de M. Kaare Wil-

loch, a été repoussée le hundi 22 no-

vembre à l'occasion du vote du

budget de la défense pour 1983. Elle

n'a recueilli que les 65 voix travail-

listes. Cette initiative était essentiel-

lement dirigée contre le ministre de

la défense, M. Anders Anstaad, ac-

cusé de ne pas communiquer ses in-

formations à la commission parle-

Osio. - Une motion de défiance

Norvège

Pour la première fois depuis 1949

UN DÉBAT SUR LA POLITIQUE DE DÉFENSE ET SUR L'OTAN

A DIVISÉ L'ASSEMBLÉE

Albanie

Les partisans de l'ancien premier ministre Mehmet Shehu ont été éliminés du gouvernement

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. - L'important remaniement ministériel qui a été annoncé mardi 23 novembre en Albanie semble marquer la fin des « purges » liées à l'élimination, en décembre dernier, de l'ancien premier ministre, Mehmet Shehu.

Nommé chef du gouvernement en janvier dernier et confirmé lundi M. Prokop Murra, membre supdans ses sonctions par l'Assemblée nationale populaire, M. Adil Car-cani a procédé à des changements à pléant du bureau politique. la tête de six ministères.

La victime la plus importante de ce remaniement est le ministre de la défense, M. Kadri Hazbiu, ancien bean-frère de M. Shehu. Il était le seul à avoir échappé aux purges antérieures qui avaient notamment frappé l'épouse de M. Shehu, membre du comité central et directrice de l'académie du parti depuis 1966, et son neven, Fegor Shehu, ancien ministre de l'intérieur, dont on ignore le sort. Selon des informations de source américaine, M. Nesti Nase, ministre des affaires étrangères du gouvernement Shehu, remplacé l'été dernier par M. Reiz Malile, aurait, lui, été arrêté et un procès pour activités hostiles contre l'Etat serait préparé contre lui.

M. Kadri Hazbīu n'était pas à la tribune réservée aux membres du bureau politique au moment de

C'est la première fois depuis

1949, date de l'entrée de la Norvège

dans l'OTAN, que l'assemblée se di-

vise nettement au cours d'un débat

relatif à la politique de désense. Le

parti travailliste voulait attendre les

décisions des autres pays concernés

par le déploiement des nouveaux

missiles de l'OTAN pour discuter de

la contribution financière de la Nor-

vège. Mais le report du vote des cré-

dits - trois millions de couronnes -

a été refusé de justesse par 77 voix

contre 76. - C. Lo.

l'élection du nouveau chef de l'Etat, M. Ramiz Alia, lundi, et son nom ne figurait pas dans le compte rendu publié par l'agence albanaise ATA C'était le signe de sa disgrace. Il n'a pas été précisé s'il avait perdu sa place au bureau politique, ce qui semble fort probable. M. Hazbiu a été remplacé au ministère par

Parmi les cinq autres nominations, on remarque celle de Mre Vito Kapo, membre du comité central et veuve d'un ancies compagnon d'armes d'Enver Hodia, Hynsi Kapo, M™ Kapo est chargée de la direction du ministère de l'industrie légère et de l'alimentation.

Les ministres de l'économie, des communications, de la construction, du commerce extérieur, de l'industrie des mines et celui de l'industrie légère et de l'alimentation, libérés de leur fonction, ont été rétrogrades. Ils sont charges de fonctions de moindre importance dans l'appareil du parti, en province et dans l'indus-

Ce remaniement du gouvernement complète le changement intervenu lundi à la tête de l'Eint alba-

En ce qui concerne la signification politique de ces changements, tout ou presque tout relève de la spéculation. Il s'agit, selon les milieux de l'ambassade d'Albanie à Vienne. en premier lieu d'un rajeunissement des cadres du pays. Il apparaît cependant que M. Enver Hodja, premier secrétaire du P.C. albanais, a réussi à renforcer sa position en éliminant les demiers fidèles du clan de Mehmet Shehu qui se serait, selon la version officielle, suicidé le 18 décembre dernier à la suite d'une dépression nerveuse et qui a été · démasqué » il y a deux semaines par M. Énver Hodja comme - traitre - et - agent soviétique, américain et yougoslave .. Les divergences entre le chef du parti et le chef du gouvernement auraient principalement porté sur la question d'une ouverture économique du pays à l'égard de l'Ouest souhaitée, semble-t-il, par Mehmet Shehu qui finissait par passer pour partisan de réformes, en particulier dans le domaine économique. - (Intérim.)

Le nouveau cabinet

Premier ministre; M. Adil Car-

Vice-premiers ministres: M. Manush Myftiu, M. Besnik Bekteshi; Affaires étrangères ; M. Reis Ma-

Intérieur : M. Hekuran Isai ; Désense : M. Prokop Murra ; Finances: M. Girjako Mihali; Industrie et mines : M. Hajredin Celiku:

Energie: M. Lavdosh Hametaj; Industrie légère et alimentation: Mme Vito Kapo; Agriculture: Mme Themie Tho-

Construction: M. Farudin Hoxha:

Transports: M. Luan Babameto:

Economie intérieure: M. Osman Murati: Commerce extérieur: M. Shane Korbeci:

Affaires communales: M. Kudret Arapi: Education et culture : Mme Testa

Cami: Santé: M. Ajli Alushani; Président de la commission du Plan: M. Harrilla Papajorgji.

Tchécoslovaquie

• Le comité de défense des li-

bertés demande a M. Husak de libérer tous les prisonniers politiques.

— Le Comité de défense des libertés en Tchécoslovaquie a envoyé à M. Gustav Husak, chef de l'État et secrétaire général du P.C. tchécoslovaque, une lettre lui demandant, à l'occasion du trentième anniversaire du procès Slansky d'ordonner le libération de tous les détenus pour délits d'opinion. Le Comité présidé par Artur London, lui-même rescapé du procès de 1952 qui se termina par onze sentences à mort et trois emprisonnements à vie, rappelle que M. Husak avait été lui-même emprisonné à cette époque, avant d'être condamné en 1954 à la prison à vie. il rapporte également les termes de la lettre adressée en 1963 par l'actuel ches de l'État au comité central du P.C.T. pour demander sa réhabilitation. Le Comité annonce d'autre part qu'il se rendra le 25 novembre à 18 heures à l'ambassade de Tchécoslovaquie pour y apporter une pétition de deux mille signatures, exigeant la libération immédiate de tous les détenus pour délit d'opinion.

Espagne

M. FELIPE GONZALEZ **PRESENTERA** SON PROGRAMME DE GOUVERNEMENT LE 30 NOVEMBRE

On a appris de bonne source, le mardi 23 novembre, à Madrid, que M. Felipe Gonzalez, chef du parti socialiste ouvrier, vainqueur des élections du 22 octobre, présentera son programme de gouvernement dès le 30 novembre, alors que la date primitivement retenue était le 6 decembre. Ce souci d'écourter la période de transition répond à la volonté du roi Juan Carlos et des autorités de permettre à la nouveile équipe dirigeante de faire face rapidement aux difficultés économiques et politiques. Il est en particulier question d'une nouvelle dévaluation de la peseta.

Au cours d'un nouvel entretien avec le roi, mardi, M. Felipe Gonzalez a présenté la liste des membres de son gouvernement au souverain. Aucune indication officielle n'a été donnée sur cette liste de dix-sept membres. Mais on croit savoir que MM. Boyer, Sochaga, Narcis Serra (actuel maire de Barcelonne), Benegas, Barrionuevo et Maraval entreraient au gouvernement. En revanche, M. Alfonso Guerra, numéro deux du parti socialiste, préférerait rester à l'écart bien que M. Gonzalez ait însisté pour lui confier un poste de vice-président. M. Boyer serait chargé des affaires économiques et M. Narcis Serra de la désense.

Le roi prononcera le discours d'investiture de la nouvelle législature le vendredi 25 novembre. En conséquence, le général Lacalle Leloup. président du comité des chess d'étatmajor, a renoncé à se rendre comme prévu à Bruxelles le 27 novembre pour assister à la réunion du comité militaire de l'OTAN.

DES PATRONS BASQUES PRONENT L'AUTODÉFENSE

(De notre correspondant.)

Madrid. - - Il faut un plan d'action directe contre le Jerrorisme. Nous sommes en train de prendre contact avec des chess d'entreprise de plusieurs provinces, et plus d'une cinquantaine participent déjà à l'élaboration de ce projet », a affirmé, la semaine dernière, le président de la puissante confédération patronale de la province basque de Biscaye, M. Olarra.

M. Olarra avait été le premier à affirmer haut et fort qu'il refuserait de payer « l'impôt révolutionnaire » réclamé par l'ETA militaire à de nombreux chess d'entreprise de la région. Que le « patron des patrons » de Biscaye manifeste son intention d'avoir recours à la loi du talion pour répliquer au terrorisme a provoqué la stupéfaction dans les milieux politiques. - Les citoyens n'ont pas à assumer eux-mêmes les taches qui appartiennent à l'Etat », a affirmé M. Felipe Gonzalez.

En revanche, M. Fraga, leader de l'opposition, a déclaré q ue - si le gouvernement n'offre pas les garanties de sécurité suffisante, les citoyens sont alors amenés à pratiquer l'autodéfense . - Th. M.

ATRAVERS LE MONDE

El Salvador

• LA REPRÉSENTATION DU FRONT FARABUNDO MARTI DE LIBÉRATION NATIONALE en France dénonce dans un communiqué « l'envoi à la frontière salvadorienne de bataillons spéciaux et d'unités d'artillerie de l'armée du Honduras ». Selon le F.M.L.N., cette opération « décidée en accord avec de hauts responsables militaires américains » est en contradiction avec l'affirmation récente du gouvernement du Honduras - qu'il n'intervient pas dans les affaires de ses voisins .

Kenya

 DIX MILLE SANS-ABRI. Près de dix mille habitants de Mathare-Valley, l'un des plus grands bidonvilles de Nairobi. sont sans abri à la suite d'un incendie qui a ravagé lundi 22 novembre, dans la soirée, plusieurs centaines de logements. Un nombre indéterminé de personnes ont été blessées alors que, dans la panique, elles tentaient de sauver des flammes une partie de leurs biens. Mathare-Valley abrite environ cent mille personnes, -(Reuter.)

U.R.S.S.

LA SESSION DU SOVIET SUPRÊME

Le retard pris dans la réalisation du plan quinquennal est confirmé

De notre envoyé spécial

merce se développera plus rapidement avec les pays socialistes, dont la part dans les échanges extérieurs de l'U.R.S.S. passera à 58 % contre 54 % en 1980. Enfin, le ministre des finances, M. Garbouzov, a présenté au Soviet suprême le budget 1983. Les re-

en baisse. Paradoxalement, alors que la prio-

ceites et les dépenses s'équilibrent autour de 354 milliards de roubles. La fiction d'un budget militaire stable - 17,05 milliards de roubles comme en 1982, soit 2.3 % de la production industrielle - est maintenue bien que personne (pas même les Soviétiques) ne la prenne au sérieux. Ne répète-t-on pas tous les jours aux habitants que les dépenses militaires imposées par les impérialistes expliquent leurs difficultés économiques?

DANIEL VERNET.

Une ville nommée Breinev

La ville de Nabereinie -Tchelny, sur les bords de la Volga, où se trouve l'usine d'équipement Karmaz, portera le nom de Leonid- Breinev. Ainsi en a décidé le comité central le lundi 22 novembre pour perpétuer la mémoire du « grand continuateur de l'œuvre de Lénine ».

Des quartiers de Moscou et de Dnieprodzerjinsk, sa ville natale, une usine métallurgique, la fabrique d'équipement pour les centrales nucléaires Atomach, la centrale hydroélectrique de Nourek, un kolkhoze des terres vierges, un brise-glace atomique, un bâtiment de la marine. un paquebot, une école militaire supérieure, une division blindée et des places à Moscon, Leningrad, Kiev, Alma-Ata, Dniepropetrovsk s'appelleront désormais Leonid-Breinev.

Un buste sera érigé sur sa tombe, au pied du mur du Kremlin.

Merci, Diderot, Larousse, Littré, vous avez bien déblayé le terrain...! Enfin, Cavanna vint...

mentaire de la défense.



ueroute morale?

The state of the s

"MAN "MANAGER IN"

-

Military and the first agency of

which we will be

CORRESPONDE DE LA CORRESPONDE DELA CORRESPONDE DE LA CORRESPONDE D

the matter than the

Les échanges entre les deux pays ont doublé depuis 1979

De notre envoyé spécial

Le Caire. - C'est dans un climat d'amitié chaleureuse que M. François Mitterrand devait être accueilli ce mercredi 24 novembre à 14 heures (13 heures à Paris) au Caire par le président Hosni Moubarak. Le premier des trois entretiens prévus en tête à tête entre les deux chefs d'Etat devait avoir lieu une heure après l'arrivée de la délégation comprenant notamment MM. Claude Cheysson, ministre des

relations extérieures, et Jack Lang,

ministre de la culture.

Pour sensibiliser l'opinion, la radio et la télévision consacrent depuis dix jours de nombreuses émissions à la France et à la coopération bilatérale. En fait, le gouvernement égyptien tient compte des atouts majeurs que les États-Unis détienment dans la crise du Proche-Orient. Toutefois. sans remetire en cause ses relations privilégiées avec Washington, il ne veut pas être condamné à un têteà-tête. La président Moubarak le sonhaite d'autant moins que les bombardements de Beyrouth et les massacres de Sabra et de Chatila ont nourri les sentiments antiaméricains et anti-israéliens de la population. Pour rétablir un certain équilibre, il compte donc sur la coopération avec la France, considérée

ici, depuis le général de Gaulle, comme la «locomotive» de l'Eu-

Paris, de son côté, soutient l'action de l'Egypte en faveur le la paix dans la région. Les convergences politiques sont nombreuses entre les deux capitales, qu'ils s'agisse de la solution du problème palestinien, du souci de faire en sorte que les deux Superpuissances ne soient pas trop présentes en Méditerranée ou de la conception du nouvel ordre international. Les divergences ne portent que sur des questions seconsaires ou sur des points de protocole. Ainsi, les Égyptiens auraient-ils souhaité que M. Mitterrand restât plus longtemps en Egypte et n'allat pas ensuite en Inde.

Les grands travaux

La bonne entente politique explique sans doute l'intensité croissante de la coopération militaire : retournement d'autant plus remarquable qu'en 1956 l'expédition tripartite de Suez avec Israël et la Grande-Bretagne avait fait de la France un agresseur et que les relations diplo-

matiques n'avaient été rétablies qu'en 1963, un an après le fin de la guerre d'Algérie. En 1982, souli-gnent les Égyptiens, Le Caire est de-venu le premier client de la France pour les achats d'armement, notam-ment avec la commande de vingt Mirage-2000, qui devrait en entraîner d'autres, et la fabrication par Egypte de ses cinq premiers Alphalet (le Monde du 23 novembre).

Sur le plan économique, la France est depuis 1979 le deuxième fournisseur de l'Egypte : elle a assuré 11.7 % des importations égypiennes, derrière les Etats-Unis 19,3 %), et devant la R.F.A. (11,7%), l'Italie (7,6%) et le Japon (5.3 %). En outre, entre 1979 et 981, le volume des échanges a presque doublé, passant de 3 952 millions de francs (275 millions de francs pour les importations francaises et 3 677 millions de francs pour les exportations) à 7,1 milliards de francs (respectivement 919 millions de francs et 6 028 mil-

lions de francs). Cet essor est dû, principalement l'implantation d'entreprises commerciales, industrielles et bancaires et à la réalisation de grands travaux, tels que le complexe sucrier de Kafrel-Cheikh (400 millions de francs), la nouvelle acorage du Caire (350 millions de francs), le système de contrôle de la navigation aérienne (372 millions de francs), l'aménagement du port de Damiette (600 mil-lions de francs), l'hôpital d'Aln-Shams (350 millions de francs) que visitera, jeudi matin, M. Mitterrand et qui est aussi un exemple de coopération médicale. Il faut ajouter métro du Caire (1 430 millions de francs pour la deuxième phase entamée en 1981), la rénovation des télécommunications, la construction de deux centrales nucléaires pour la production d'énergie électrique, etc. Pour faciliter la conclusion de ces

et 1982. On mesurera l'importance de cette « remontée » quand on sait que l'expédition de Suez avait réduit néant les intérêts économiques et culturels français, alors beaucour plus importants que ceux de Grande-Bretagne, qui se réservait la primauté politique.

Une telle réalisation ne coûterait

pas des sommes astronomiques. Au

reste. Paris dépensait ces demiers

temps en Égypte pour sa « présence

culturelle » plus de 50 millions de

francs par an. C'est peu face à plus

de 400 millions de francs pour le Ma-

roc. Mais si, de la somme giobale at-

tribuée à l'Égypte, était retranchée k

financement annuel de quelque cerri

cinquante e missions d'experts a

aussi météoriques que coûteuses, ou

celui de multiples « centre de coopé-

ration a profitant surtout à des fonc-

tionnaires et à une poignée de cher-

cheurs français, sans parler de

bruyantes « opérations de coopéra-

tion universitaire » sans lendemain,

les premiers crédits pourraient être

décacés en faveur de la future uni-

L'Égypte, qui est le maillon nature

entre les francophonies africaines et

celle du Levant, donne en outre le

ton culturel à l'ensemble du monde

erabe. C'est pour agir *e comme les*

Égyptiens » que la plupart des pays

arabes pétroliers, de la Lybie au Ko-

weit, en passant par l'Irak et l'Ara-

bie, ont introduit le français dans leur

système d'enseignement, grâce, bien

souvent, à des coopérants égyptiens.

On aimerait fort, dans son intérêt

bien comoris, que la France fit chez

elle en faveur des études arabes la

moitié de ce que l'Égypte réalise en

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(1) Camille Aboussonan: Traces de

l'Orient dans la littérature « in »

l'Orient des Provençaux. Imprimerie

municipale. Marseille 1982.

Orient au profit de la francophonie...

Ce ne serait pas en pure perte.

versité franco-arabe.

projets, quatorze protocoles finan-

ciers d'un montant de 10 milliards

de francs ont été signés entre 1974

PAUL BALTA.

LES RELATIONS EST-OUEST

L'agence Tass critique la « décision dangereuse » de Washington sur les MX

gan lundi 22 novembre, et tout particulièrement sa décision de construire cent missiles intercontinentaux MX (le Monde du 24 novembre), ont été vivement critiqués par l'agence Tass, qui accuse le président américain d'avoir *« délibéré*ment salsifié les données sur le rapport des sorces nucléaires entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis ..

Qualifiant le MX d'arme « de première frappe, c'est-à-dire d'instrument de déclenchement d'une agression nucléaire ». l'agence soviétique juge « dangereuse » la décision de Washington, qui vise à « parvenir à la supériorité militaire sur l'Union soviétique ». • Les pays socialistes ne permettront pas de rompre la parité » existant entre les deux grandes puissances, déclare encore Tass, qui ne commente pas, en revanche, les propositions du président américain sur les mesures (notification des essais et des manœuvres) destinées à améliorer les communications entre les deux capi-

Les réactions enregistrées à Washington à la suite du discours de M. Andropov devant le Soviet suprême sont plus mesurées. « Nous sommes heureux de constater que M. Andropov s'est prononcé en saveur d'une réduction des tensions Est-Ouest, a dit le porte-parole du département d'Etat. M. Hughes. Mais nous ne sommes évidemment pas d'accord avec ses déclarations selon lesquelles les Etats-Unis ne prennent pas au sérieux les négocia-

tions de Genève sur la réduction des armements nucléaires. - « Les Etats-Unis, a-t-il conclu, demeurent prêts à répondre positivement à tout acte constructif de la part de l'Union soviétique, particulièrement dans le domaine des droits de l'homme, de la Pologne, de l'Afghanistan et du Cambodge. »

On note aussi que les contacts soviéto-américains se poursuivent à divers niveaux. Tandis one. à Genève, les délégations aux deux négociations sur les armements stratégiques et les armements nucléaires en Europe ont tenu mardi une séance plénière, M. Shultz, secrétaire d'Etat, a reçu le même jour

· Votes pour un gel nucléaire à l'ONU. - La commission politique de l'Assemblé de l'ONU (qui a la même composition que celle-ci) a adopté, mardi 23 novembre, par cent cinq voix contre seize et huit abstentions un projet de résolution comportant « un arrêt total simultune de toute production suture d'armes nucléaires ». Un second projet invitant les Etats-Unis et l'U.R.S.S. à un gel immédiat des armes nucléaires pour une période de cinq ans renouvelable a également été adopté par cent trois voix contre dix-sept et six abstentions. La

France, les États-Unis et la plupart

des Occidentaux out voté contre;

I'U.R.S.S pour. - (A.F.P.)

Le discours prononcé par M. Rea- M. Dobrynine, ambassadeur soviétique à Washington, pour un long entretien en tête à tête. Aucune déclaration n'a été faite à l'issue de cette rencontre qui, précise-t-on du côté américain, avait été prévue bien avant le décès de Leonid Brejcaine et soviétique à la consérence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe ont tenu, également mardi, une réunion bilatérale

M. Cheysson: continuité dans la politique soviétique

A Bruxelles, les ministres des affaires étrangères des dix pays de la Communauté européenne, qui tenaient une réunion consacrée à la coopération politique, ont discuté des récents changements à l'Est. Une très grande prudence s'impose, a dit notamment à la presse M. Cheysson. Le changement du dirigeant principal (à Moscou) est important, mais s'imaginer qu'il y aura un virage à 180 degrés serait une illusion. La politique soviétique est caractérisée par une remarquable continuité dans la mesure où le patron est entouré d'un collège ». a ajouté le ministre français des relations extérieures, après avoir observé que ce collège n'a guère

M. Cheysson a indiqué par ailleurs que les Dix n'ont pas souhaité commenter ce qu'il a appelé « les signes encourageants en provenance de Pologne ». Le geste que constitue la libération de M. Walesa, a-t-il dit, · n'est pas suffisant et très éloigné de ce que nous attendons. Les Dix maintiennent leur position telle qu'elle a été définie après l'imposition de la loi martiale en Pologne -. - (A.F.P., Reuter.)

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois region paristenne!

VENTE DEPUIS 298 F/mois (sans apport in caution) Livr. gratuite dans tte la France

26 MARQUES REPRESENTEES Garantie jusqu'à dix ans Ouv du lundi au samedi 9 n-19 h



75 BIS, AV. DE WAGRAM, IT 227-88-54/763-34-17

Des affinités culturelles trop négligées par Paris

doute l'avenir extérieur de la langue française est la Méditerranée. « Le français est la seule langue a avoir fait le tour de cette mer », a noté le professeur suisse Jean-Jacques Luthi. En dépit de l'influence américaine grandissante depuis 1945. le français, un quart de siècle plus tard, demeure le principal outil de communication entre les cultures avant pignon sur le lac islamo-latin.

Dans cet enjeu deux pays ont un rôle particulier : le Liban et l'Egypte. L'action des Libanais est reconnue par Paris qui, inexplicablement n'en laisse pas moins, depuis une dizaine d'années, s'effilocher des liens culturels dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Avec l'Egypte les rapports entre cultures ne remontent qu'à l'expédition de Bonaparte : « Les Fables de Loaman le Sage ». premier livre qui a été imprimé en arabe, au Caire, le fut en 1799 par des Français (1).

La réconciliation francoégyptienne amorcée par de Gaulle et Nasser, aurait du permettre aux deux nations de reprendre un dialoque cultural permanent. Le Caire n'y voit touiours que des avantages. Paris aurait dû adopter la même position pour aider l'Egypte à maintenir une greffe francophone génératrice en moins de deux siècles de plusieurs dizaines de journaux, d'une centaine d'écoles et de plus de cent cinquante écrivains dignes de ce nom.

Certes on ne peut dire, statistiques en main, que la France n'a rien entrepris en Egypte sur le plan culturel au cours du demier quart de siècle. Mais le cœur n'y est plus. Le dialogue n'est plus fait que de bribes.

avec Pirelex

avec rotules à balancelles

recommandé pour les dos

fragiles, soutient particulièrement

VOLVO 340 L

Prix TC generation on HW 52

138, av. des Champs-Elysées

75008 PARIS - Tel.: 225.60.70

112/114, rue Cardinet

75017 PARIS - Tél.: 766.50.35

LA COLONNE VERTEBRALE

total de tout le corps,

pivotantes, montent et descendent, assurent le repos

sommier articulé à lattes de bois

Les français qui ont brillamment réussi en Egypte depuis 1970 dans les champs économique, militaire ou diplomatique, n'y ont plus de véritable politique culturelle. Les Egyptiens, avec des moyens de plus en plus limités, ont donc depuis 1956, entretenu quasiment seuls leur empreinte francophone. Non seulement Paris n'a guère épaulé cette action, mais encore, contrairement au cas libanais, il ne l'a pas reconnue. « C'est extraordinaire », constatait un recteur d'université égyptien sous le pécédent septennat français, époque où Mª Alice Saunier-Seité, ministre des universités fit on ne sait trop pourquoi, plusieurs vovages au Caire. non seulement la France ne prête plus attention à notre volonté de ne pas renoncer à notre capital francophone, mais encore elle se comporte à notre égard comme si nous n'étions pas un pays arabophones, mais anglophones... >

Anouar El Sadate ne se piquait pas, comme le roi Farouk, de lire l'Amant de lady Chatterley, de Lawrence, dans sa traduction française, et, à partir de 1974, c'est un fait qu'il ouvrit toutes grandes les portes de son pays à l'influence multiforme des Etats-Unis. Néanmoins, il se soucia à maintes reprises de rattacher son pays à la nébuleuse francophone. Plus tard, il s'entendit avec M. Senghor, alors président du Sénégal, et avec M. Trudeau, premier ministre du Canada, pour faire participer l'Egypte au sommet francophone, qui n'a d'ailleurs toujours pas eu lieu. Le

Caire a été représenté, sur sa demande, aux deux dernières réunions

des chefs d'Etat de France et d'Afri-

IVPA SON GRATUITS TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

VOIVO 340 L

3 portes. 7 CV boite

manuelle.

64 ch DIN a

5500 tr/mn.

anatomiques.

euroment abonet

Consommetion

viiesse stabilisée : 6.3 i à 90 km/h.

8.5 I à 120 km/h.

9.21 en cycle urbain La VOLVO 348 L

concessionnaire

vous attend

chez votre

16, rue d'Orléans 92200 NEUILLY - Tél : 747.50.05

72/76, rue de Longchamp

75016 PARIS - Tel.: 72747.37

aux 100 km à

ceintures de

sécurité à

avant

PRESERVEZ VOTRE DOS FRAGILE

DEMANDEZ CONSEIL A VOTRE MEDECIN

Seule adresse de vente :

37, av. de la REPUBLIQUE - PARIS-11

M² Parmentier - Tel. : 357.46.35

IRELLI

Ghali, ministre d'Etat aux affaires étrangères, et auteur en arabe, en français et en anglais, proclamait que ces deux dernières langues étrangères devaient être « ex æquo en Egypte », traduisant le double sentiment de l'élite égyptienne, selon lequel l'influence américaine au Proche-Orient doit être contrebalancee (< le français est une langue nonalignée ») et l'Egypte est une nation arabophone intégrée à un continent utilisant aussi le français et l'anglais. Ayant adhéré sous Sadate à l'Association des parlementaires d'expression française, l'Egypte, sous le président Moubarak, négocie son affiliation à l'Agence de coopération culturelle et technique à laquelle appartiennent trente-huit Etats utilisant le français à travers cinq continents. A l'heure même où M. Mitterrand est reçu au Caire, la métropole nilotique y accueille également le quinzième congrès international de l'Institut in-

> Une université franco-arabe

On pourrait multiplier à l'envie les

exemples prouvant le désir égyptien de ne pas s'éloigner de l'univers qui l'a ouverte à la modernité sans porter atteinte à son identité culturelle arabo-africaine. Paris aurait peu à faire pour montrer qu'il répond enfin à ce souhait. Il faudrait apporter une aide accrue en personnel et en matériel à la quarantaine d'écoles francoarabes, sans lesquelles le petit canton francophone > d'Égypte n'existerait pas. Leurs quelque quarante mille élèves forment avec les huit mille lycéens des sept établissements franco-égyptiens un contingent scolaire francophone déjà plus important que le nombre des écoliers d'Allemagne fédérale ayant choisi le français comme première langue étrangère.

De toute facon, depuis que la France a laissé sombrer, après 1956, l'institut de hautes études d'économie et de politique qu'elle patronnait au Caire, alors que les Américains sauvaient, dans la même ville, leur université, les bacheliers francoarabes n'ont plus de débouchés sur place s'ils veulent poursuivre des études supérieures en français. A la fin des années 70, l'une des universités cairotes avait offert à Paris d'introduire le français dans plusieurs de ses facultés, afin d'y drainer les anciens élèves du cycle franco-arabe, mais le conseiller culturel français de l'époque, effrayé par l'ampleur du projet, ne le transmit même pas en France... L'idée demeure, recurrents du côté égyptien, de créer à Alexandrie, où la France possède un terrain ad hoc. un embryon d'université égypto-française, au sein de laquelle les arabisants francophones pourraient enfin avoir le point d'appui en milieu arabe qui leur manque.

Préparation au C.P.E.C.F. au B.T.S. { Informatique Gestion et Comptabilite, au D.E.C.S., au C.E.S., au Mémoire. 35, bd de Strasbours

(2) Fondé en 1964 et présidé par M. Edgar Faure, l'Institut, qui s'est dejà réuni dans une dizaine de pays - où le droit français occupe une place particu-lière), a son siège à Paris, 47, rue de Nouvel entretien Mitterrand - Kohl le 7 décembre

sée par M. Mitterrand mardi 7 decembre, a annoncé mardi 23 novembre la présidence de la République. M. Kohl viendra ce jour-là à Paris pour assister à la réunion de l'association des partis chrétiensdémocrates et conservateurs du Parlement européen. MM. Mitterrand et Kohl se sont déjà rencontrés deux fois, à Paris le 4 octobre, jour de la formation du nouveau gouvernement ouest-allemand, et les 21 et 22 octobre à Bonn pour le quarantième sommet franco-allemand. Ils se reverront les 3 et 4 décembre à Copenhague à l'occasion du sommet

Le chancelier ouest-allemand,

M. Helmut Kohl, sera reçu à l'Ely-

• Des exilés et des réfugiés politiques chiliens en France ont demandé au gouvernement français d'intervenir auprès du général Pinochet pour qu'il supprime les entraves mises à leur retour au Chili. Le bureau parisien de Chile Democratico, organisation de solidarité du peuple chilien, proteste contre la récente amnistie décrétée par le général Pinochet. Les personnes concernées par cette amnistie doivent en effet, seion les autorités de Santiago, faire acte d'allégeance au gouvernement et leurs dossiers doivent être examinés « cas par cas ». La précédente mesure semblable, rappelle le bureau, a démontré qu'il s'agissait • d'un marché de dupe », puisque depuis, • le nombre d'interdictions de retour et d'expulsions a aug-



La revue L'Alternative (pour les droits et les libertés démocratiques en Europe de l'Est) donne prioritairement la parole aux opposants démocratiques et aux "dissidents" dont on cherche à étouffet la voix. Elle traite sans polémique des problèmes réels du socialisme pour tous ceux qui veulent comprendre et n'ont pas perdu l'espoir de voir les choses changer réellement.

Tous les deux mois, 64 pages d'études et de documents. Dans le n° de novembre-décembre : l'éditorial de F. Maspero, "Tous à la trappe". Pologne: la guerre, par J.Y. Touvais. Deux responsables de Solidarité expliquent : Pourquoi je rentre en Pologne et La ganche et de Solidarité expliquent : rourquot je rentre en rotogne et La gauche et nous. Roumanie : Naissance d'une résistance?, par A. Colas. Hongrie : Essor de l'opposition, par Bill Lomax. URSS: La fin du groupe Hel-Essor de l'opposition, par Bui Lomax. URSS: La fin au groupe Hel-sinki, par E. Laurent, "Un bonjour d'Afghanistan", lettres d'un soldat lituanien et Qui sont les détenus politiques?, par C. Lubarsky. Tché-coslovaquie: Les passeports fantômes, par L. Sochor. Et, comme dans chaque numéro, une rubrique "Défense" sur les luttes et les cas de répression récents et une "Chronique des événements courants"

Ce n°: 28 F. La revue a besoin de vos abonnements: un an, France: 140 F. Etranger: 150 F.



rabanne

DIPLOMATIE

APRES LES DISCOURS DE MM. ANDROPOV ET REAGAN

De la «lutte planétaire» à la «détente»

(Suite de la première page.) Mais elle paraissait avoir produit tous ses fruits lorsque, à quelques jours d'intervalle, l'intervention soviétique en Hongrie et l'intervention franco-anglo-israélienne à Suez lui portèrent, en novembre 1956, un coup mortal.

Marie to the training of the second

Andrew . Breakfarden in .

William Straffeld Straffeld and the

Tarina and a series of

Personal to be designed to the same

Winnighten. ich Militarie von von

The same of the same of the same

San Sandige and Articles

selected principles. Of Sing.

The state of the second second

Marie Marie and the second

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

日本 『夏通歌』で開発されているという。 『夏通歌』で開発されているという。

And the state of t

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

Application of the second of t

VOUS CHERCHI

UN PIANO?

DAUDE

. E.: 3 REJAN ***

The second of th

La mort de Brejnev va-t-elle donner le départ d'une nouvelle phase de « détente », celle qui avait dé-buté il y a vingt ans déjà au lende-main de la crise des fusées de Cuba ayant été passablement mise à mal par l'Afghanistan, la Pologne, la ba-garre sur les SS-20 et les euromissiles? Georges Marchais, qui a en la faveur d'un entretien d'une houre avec Iouri Andropov, paraît le croire. - Je pense, a-t-il déclaré le 18 novembre au cours d'une conférence de presse tenue en commun avec son homologue portugais Alvaro Cunhal, qu'il y a actuellement des élements de détente dans la situation internationale. Pendant un moment, on a assisté à une espèce d'escalade dans des prises de position qui constituaient des éléments de tension. Aujourd'hui, je ne vous cacherai pas que, pour ce aui me concerne, je suis extrêmement optimiste. » Extrêmement, rien de

Ce langage n'a pas été démenti, bien au contraire, par le nouveau numéro I du parti soviétique puisque celui-ci a déclaré, le 22 novembre, devant le plénum du comité central : « La détente n'est pas une étape franchie. L'avenir lui appartient. » Paroles d'autant plus remarquables que le dernier discours public de Leonid Brejnev, prononcé le 27 octobre devant un parterre de militaires. avait été au contraire des plus menacants, promettant à Ronald Reagan. dont il avait dénoncé « l'aventurisme, la brutalité et l'égoïsme ». que l'U.R.S.S. ne se laisserait en aucun cas distancer dans la course aux armements. De même le ton des propos de Georges Marchais contraste-t-il fortement, c'est le moins qu'on puisse dire, avec celui du communiqué qu'il avait signé avec le même Brejnev, en janvier 1980, à Moscou, au lendemain de l'invasion de l'Afghanistan. « Une grande mutation du genre humain est engagée, pouvait-on lire entre autres dans ce document. Notre époque est celle du passage du capitalisme au socialisme. Voilà bien l'enjeu de la lutte engagée au niveau planétaire. »

Hier la lutte planétaire, auionrd'hui la détente : le changement est saisissant. Pour achever de s'en convaincre, il n'est que de lire Révolution de cette semaine. Cet hebdomadaire du P.C.F., qui a pris la suite de France Nouvelle il y a deux ans, fait suivre son titre d'une formule bien dans l'esprit du communiqué mentionné plus haut : « Nous vivons le temps des révolutions. » Moyennant quoi l'éditorial de Guy Hermier, du 19 novembre, est intitulé « Pour la détente », et l'on trouve dans ce même numéro un grand tableau des « étapes de la détente », ainsi que des coups de chapeau à la politique d' « ouverture » à laquelle se préparerait l'U.R.S.S. comme au « déblocage » qui débute

en Pologne. La C.I.A., à ce qu'on rapporte, ne scrait pas moins optimiste. Il faut dire que les professionnels du renseignement ont beau se livrer d'un pôle à l'autre une guerre sans merci, ils nourrissent les uns pour les autres

une grande estime. Que le grand pa-tron du K.G.B. ait!réussi là où son devancier Beria s'était brûlé les ailes, et qu'il s'installe à la tête de l'Union soviétique alors que son exhomologue de Washington occupe depuis deux ans la vice-présidence des États-Unis, c'est tout de même un bel hommage rendu à un métier souvent décrié.

Un type d'homme tout à fait différent

Depuis que Lénine est mort, les maîtres successifs de l'U.R.S.S. ont été des intuitifs, des impulsifs, des violents, d'un niveau intellectuel et culturel en général modeste. Andropov. d'après tous les témoignages. est d'un type tout à fait différent. Il saut certes avoir l'ame particulièrement candide nour créditer d'intentions « libérales », comme le font certains, un personnage qui a été pendant quinze ans le chef du K.G.B. Les droits de l'homme ne doivent pas troubler ses nuits, mais ce métier l'a préparé à s'intéresser davantage aux faits qu'aux clichés idéologiques. Il s'est donné le mal d'apprendre l'anglais et l'allemand. Il passe pour lire beaucoup, pour aimer les films occidentaux et même, horresco referens, le jazz. Le Times le crédite en prime d'un dégoût personnel pour les médailles et autres manifestations du culte de la personnalité qui est de bon augure.

L'avenement de ce personnage à première vue capable a mis fin à l'impression de paralysie que donnait ces dernières années, à l'image de son chef, la gérontocratie soviétique. Dès les premiers moments, il a agi en homme assuré de son pouvoir à tel point qu'on peut se demander si le scénario de ce qui suivrait la mort de Brejnev n'avait pas été mis au point depuis quelque temps déjà. En tout cas nul signe d'affolement n'a été perceptible, à la différence de ce qui s'était passé au lendemain de la disparition de Staline. Mais alors pourquoi avoir maintenu si longtemps en fonctions un vétéran si manifestement à bout de forces ? Quelque jugement qu'on puisse porter sur le défunt secrétaire général, il y a quelque chose de poignant dans la dernière image que l'on gardera de lui, debout, deux heures et demie de rang, immobile, comme pétrifié, dans le froid vif, regardant défiler sur la place Rouge cette armée à laquelle il avait donné tant de moyens, et donc de pouvoir.

Le poids de l'armée

Sans doute l'armée en question a-t-elle mis son poids dans la balance, comme elle l'avait fait déjà on le sait maintenant, au lendemain de la mort de Staline, et aussi lorsque, en 1957, la majorité du secrétarist du comité central avait essayé, une première fois, de déposer Khrouchtchev. Comme elle l'a fait également en Chine, au moment de la mort de Mao, où elle a soutenu Hua Guofeng - lui aussi, par parenthèse, chef de la police - de préférence à la veuve du président et à ses associés de la « bande des quatre ». Une série de faits récents, mis bout à bout, suffisent à illustrer le rôle des militaires, détenteurs depuis 1973 déià, d'un poste permanent dans ce qu'on appelle de plus en plus le « noyau central » du système : la présence du général Orgakov, che

d'état-major général, dans les conversations avec les Américains sur la limitation des armements stratégiques, le discours déjà mentionné de Brejnev aux cadres supérieurs de l'armée et de la marine - évênement sans précédent dans l'histoire soviétique, - le nombre impressionnant d'uniformes autour du cercueil du secrétaire général, le fait que le maréchal Ustinov, commandant en ches de l'armée, ait été le seul dirigeant, en dehors d'Andropov luimême, à prononcer l'éloge public du défunt. Ce dernier point n'est pas le moins important: Ustinov était là en témoin, en caution, voire peut-être en surveillant du nouveau numéro J. tout cas, le fait demeure que c'est lui qui a été choisi, de préférence à Tchernienko, pure créature de Brejnev qui avait paru longtemps l'étoile montante au firmament du Kremlin, et à Kirilenko, disparu comme par enchantement il v a quelques semaines, et que l'affaire a été rondement menée. Et Andropov s'est senti suffisamment libre de ses monvements pour choisir, sans tenir compte du protocole, ceux des chess de délégations étrangères aux obsèques avec lesquels il désirait s'entretenir. préférant Georges Marchais, le vice-président des États-Unis, Indira Gandhi, le président du Pakistan et celui de la R.F.A. aux infor-

Parmi les atouts dont disposait au départ le nouveau secrétaire général figurent évidemment les dossiers qu'il a accumulés du temps où présidait aux destinées du K.G.B. Chacun sait, en effet, qu'il ne s'agit pas seulement d'une centrale d'espionnage - avec, bien entendu, une section d'action. - mais aussi d'une police politique dont les énormes ponvoirs ne sont soumis à aucune espèce de contrôle démocratique. Ce qui contribue par parenthèse à expliquer l'incrédulité des premières réactions soviétiques devant l'affaire du Watereate : comment croire que dans La Mecque de l'impérialisme on puisse interdire aux autorités d'éconter les conversations téléphoniques des citoyens! Toujours est-il que l'ouri Andropov doit détenir de jolis documents sur certains de ses petits camarades des hautes sphères de la nomenklatura dont les penchants pour la dolce vita et divers trafics sont du domaine public. Il dispose là de sérieux movens pour faire céder les uns et éliminer les autres, d'autant plus que lui-même passe pour mener une vie des plus rangées, pour ne pas dire puritaine. et avoir une sainte horreur de la cor-

tunés Pierre Mauroy et Berlinguer.

Dans ces dossiers il n'y a pas que des fiches de police compromettantes. Il y a aussi des appréciations sans fard de la réalité de la situation. tant en U.R.S.S. que dans les pays soumis à sa domination, comme dans tous ceux avec lesquels elle se trouve d'une manière ou d'une autre en rapport. Et l'on peut faire consiance à l'armée pour compléter, si besoin en était, ceux qui ont trait à la réalité des divers affrontements dans lesquels la patrie du socialisme se trouve aujourd bui impliquée aux quatre coins du globe. De tous ces dossiers découle une résultante parfaitement nette, et qui explique le changement de ton relevé au début de cet article entre les hommages rendus par Georges Marchais il v a deux ans à la . l'utte planétaire » et aujourd'hui à la . détente » : FU.R.S.S., et, derrière elle, le mouvement communiste mondial ont eu les yeux plus gros que le ventre. Le moment est apparemment venu de souffler un peu, et de tenter de limiter les dégâts.

Certes le processus était engagé avant même la mort de Breinev : à preuve les négociations avec la Chine, la totale passivité soviétique pendant l'invasion du Liban, le renversement de la situation en Amérique centrale, où c'est le Nicaragua progressiste, et non plus le Salvador réactionnaire, qui est maintenant sur la défensive, la libération de Walesa et l'annonce de la levée de l'état de guerre en Pologne, les discrets appels du pied à l'Occident de l'Angola, du Mozambique, voire du Y6men du Sud ou de l'Ethiopie, et même une très modeste amorce d'ouverture sur l'Afghanistan. Mais dans son discours aux forces armées du 27 octobre, Brejnev avait notamment expliqué l'amélioration des relations avec Pékin par la nécessité de faire face à ce qu'il avait appelé - l'ossensive politique, idéologique et économique menée par les États-Unis contre le socialisme .. La question qui se pose maintenant est de savoir si le discours sur la détente que nous entendons à présent signifie ou non que l'U.R.S.S. a décidé, face à cette offensive, de saire la part du feu.

ANDRÉ FONTAINE.

Prochain article:

QUI TROP EMBRASSE...

LA CONFÉRENCE DE L'O.U.A. A TRIPOLI

L'attitude de M. Kadhafi continue à retarder l'obtention du quorum requis pour le sommet :

Faute d'une solution à la question de la représentation du Tchad, le sommet de l'organisation de l'unité africaine n'a pu s'ouvrir comme prévu, dans l'après-midi du mardi 23 novembre à Tripoli. En fin de journée, un pointage officieux faisait état de la présence, dans la capitale lybienne, de vingt-huit délegation dotées de leurs pouvoirs (dont vingt présidées par des chefs d'État et de gouvernement) alors que le quorum requis des deux tiers en exige trente-quatre. La négociation d'un compromis sur la représentation du Tchad paraît de plus en plus difficile. D'une part, M. Miskine, ministre tchadien

Tripoli. - A l'heure même où aurait du normalement s'ouvrir le sommet, dans l'après-midi du mardi 23 novembre, le colonel Kamougué, a eu avec les ioumalistes, au centre de presse de l'OUA, une conversation qui était un désaveu implicite des propos de ceux des déléqués qui déploient des prodiges d'imagination pour sortir de l'imbroglio tchadien.

Tout en affirmant que « la question reste posée à la conscience des chefs d'Etat », le sudiste rallié à M. Goukouni Oueddei a evoqué « l'erreur du secrétariat de l'OUA qui a envoyé à N'Diamena l'invitation destinée au Tchad ». Soutenant que « rien ne permet de contester le droit légitime du Gunt à sièger au sommet », le colonei a dit qu'il fallait aussi demander des comptes au suiet du comportement de la force interafricaine qui a « laissé entrer » M. Hissène Habré à N'Djamena le 7 juin 1982. Dénoncant « le rôle plus que douteux » du contingent zaîrois, il a expliqué par la passivité des soldats africains l'installation d'un pouvoir aidé par « l'impérialisme américain, l'Egypte et le Soudan ».

Ces positions tranchées, au moment où la presse libyenne publiait une photo de M. Goukouni Ouddei, présenté comme le représentant légitime du Tchad, ne vont pas particulièrement dans le sens du compromisque représenterait le maintien de la « chaise vide » jusqu'à ce que les chefs d'Etat aient tranché.

Les Algériens ne se prononcent pas catégoriquement sur le fond, observant, en substance, que le probleme du Sahara relève d'une lutte

daire (ASPES) et le SNE Sup-FEN du

Maroc avaient appelé leurs adhérents

dans tout le pays, pour le 23 novem-

bre, une soixantaine d'enseignants

français coopérants ont occupé l'am-

bassade de France dans la soirée de

mardi. Campant dans la grande salle

de réunion de l'ambassade, ils enten-

daient manifester leur mécontente-

ment par cette occupation, qui devait

Reques par l'ambassadeur.

M. Jacques Morizet, des délégations

de l'ASPES et du SNE Sup avaient

présente auparavant, dans l'après-

midi, leurs revendications concernant

surrout, pour les enseignants secon-

daires, leur statut financier et, pour

motion constatant que « les propo-

sitions de la partie française lors de

l'ouverture des négociations pour le

renouvellement du protocole finan-

Les premiers avaient déposé une

ceux du supérieur, leur carrière.

prendre fin mercredi matin.

Maroc

APRÈS UNE JOURNÉE DE GRÈVE

Une soixantaine de coopérants

ont occupé l'ambassade de France

De notre correspondant

personnel de l'enseignement secon- Les enseignants se sont rasse

de grève, à laquelle l'Association du l'année prochaine.

Rabat. - A l'issue d'une journée blement retardées jusqu'au début de

des affaires étrangères, de passage mardi soir à Paris, a déclare que M'Djamena, où une manisestation anti-lybienne a eu lieu mardi, exclut tout compromis. De l'autre, le colonel Kamougué, ancien vice-président du GUNT (Gouvernement d'union nationale de transition du Tchad) et actuel viceprésident du « gouvernement de salut national » dont la formation a été annoncée, le 28 octobre, par M. Goukouni Oueddei à Bardai (Tibesti), revendiqué pour celui-ci, le siège du Tchad, comme le rapporte notre envoyé spécial.

De notre envoyé spécial de libération nationale et l'affaire Goukouni-Hissène Habré d'un conflit de tendances. Remarquant que des conférences de l'O.U.A. ont déià eu lieu en l'absence des représentants d'un Etat. ils font valoir qu'il n'appartenait pas au conseil des ministres de « défaire » le Gunt, gouvernement reconnu dans le passé par les chefs d'Etat. Selon Alger, le Sahara occidental n'étant plus un obstacle à la réunion du quorum des deux tiers. puisque la R.A.S.D. (République arabe sahraquie démocratique) acceptait de ne pas sièger « pour sauver l'O.U.A. », un nouveau prétexte a été trouvé, celui du Tchad.

Il reste que, même parmi ceux qui souhaitaient l'ouverture du sommet dans des conditions normales et à la date prévue, certains paraissent déconcertés par l'attitude de la Libye qui, dès lors que le « gouvernement de Bardai » était créé au Tchad par ses soins, s'exposait à ce genre de difficulté. S'il est vrai, comme le disent les partisans du dirigeant libyen, qu'un € complot > existe pour l'empêcher de parler au nom de l'O.U.A. à la prochaine session de l'ONU, le colonel Kadhafi aura grandement facilité la têche des conjurés. Une première fois, cet été, il a été I'hôte malheureux d'un sommet dont l'ajournement était sans précédent dans l'histoire de l'O.U.A. Bailleur d'armes du Polisario, il était partiellement, mais pas totalement, partie prenante dans le conflit du Sahara occidental, qui fut à l'origine de cet

Le Polisario lui a facilité la tâche ce mois-ci en acceptant de s'effacer,

blés à l'ambassade de France et dans

les consulats pour rappeler, affirmait

encore catte motion, leurs revendica-

tions concernant l'e alignement du

traitement de base du Maroc sur le

traitement de base français pour les

titulaires et les non-titulaires, l'allé-

gement de la fiscalité (marocaine) et

la prise en compte effective de la si-

tuation familiale » (ignorée par le fisc

rieur, ils ont rappelé dans une motion

l'ambassadeur, que 90 % des coopé-

rants de cette catégorie en activité

au Maroc ne sont pas titulaires et

que ∢ rien n'apparaît dans le budget

1983 concernant ce problème ». Ces

enseignants « exigent » du gouver-

nement qu'il se donne les moyens de

réviser et de modifier les modalités

d'intégration des coopérants dans

'enseignement supérieur français, et

de créer par conséquent un nombre

COMMENT VA LA PRESSE?

séparée, également présentée

Quant aux enseignants du supé-

phoniques entre ceux-ci et des chefs d'Etat absents, personne ne doutait que le dirigeant libyen disposât de certains éléments d'un règlement. Nul ne pouvait toutefois répondre à la question fondamentale : le sort du Tchad ne lui apparaît-il pas. aujourd'hui, plus important que cette présidenc e de l'O.U.A. qu'il avait suffisamment convoitée pour retirer naguere ses troupes de N'Diamena?

d'ailleurs à titre provisoire : le res

ponsable des relations extérieures du

Front nous a bien précisé qu'en cas

de sommet extraordinaire, hors de

Tripoli (comme l'hypothèse en est

parfois avancéel, la R.A.S.D. deman-

profiter de ce « sacrifice » pour cou-

per l'herbe sous les pieds de ses

adversaires, le « guide de la révolu- »

tion » a laissé se créer, s'il ne les a

Quels que puissent être les déve-

loppements ultérieurs, beaucoup -

considéraient, mardi soir, que les

affrontements de ces demiers jours

laisseront des séquelles. Alors

qu'avaient lieu des consultations

entre le colone! Kadhafi et ses

invités, ainsi que des tractations télé-

pas suscitées, les conditions d'une

derait cette fois à sièger. Au lieu de

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Le voyage du vice-président américain

MLBUSH N'A PAS PU FAIRE ADMETTRE SES THÈSES SUR LE RÈGLEMENT EN NAMIBIE

L'intérêt des Etats-Unis pour l'Afrique noire ne s'est pas démenti denuis les deux visites sur le continent, à l'époque des conflits angolais ... et rhodésien, de M. Kissinger, alors " secrétaire d'Etat. La tournée que vient d'effectuer le vice-président .-Bush dans sept pays (Cap Vert, Sénégal, Nigéria, Zambie, Zimbabwe, Kenya et Zaîre) le confirme. On peut, cependant, se demander si le ... message américain est toujours bien compris - et accepté - sur un continent devenu à son tour, depuis les interventions soviéto-cubaines en An- 12 gola et dans la come de l'Afrique. victime de la guerre froide.

Toutefois, sur la question-clé du conflit namibien - une tentative de : reglement dans laquelle Washington a beaucoup investi, surtout depuis la . prise de fonctions de M. Reagan. -M. Bush semble avoir plus de mal à convaincre ses interlocuteurs de l'opportunité de lier un règlement à , un retrait des troupes cubaines stationnées en Angola. Même à Lagos : et à Nairobi, le vice-président américain n'a pas réussi à faire accueillir favorablement le point de vue de son

Si cet échec a de quoi satisfaire Pretoria - qui hésite toujours autant à abandonner - son - Sud-Ouest L africain, pour des raisons à la fois de 💆 politique intérieure et de stratégie régionale, - Washington voit la crédibilité de M. Reagan sur le continent noir affaiblie par les difficultés qu'il éprouve à remplir sa promesse d'un règlement namibien. - J.-C. P.

cier apparaissent nettement insuffisuffisant de postes. santes ». Ces négociations, prévues ROLAND DELCOUR. pour la fin de l'année, seront proba-

marocain).

POUR LE SAVOIR LISEZ



BON DE COMMANDE

Chaque mois, l'information sur la presse, la radio, la télévision.

Dans le numero de Novembre :

anticonformiste?

• Bechir GEMAYEL et GRACE DE MONACO :

une date, deux événements : comment les quotidiens ont traité l'annonce de leur mort au travers de leur "une". • Bernard LANGLOIS : peut-on être journaliste de TV et

- · Alain GILLOT-PETRE : ceiui qui fait la pluie et le beau temps à Antenne 2 et Libération!
- Marcel HUART, membre de la Haute Autorité, accorde un entretien à Presse Actualité.
- La guerre des Malouines : comment les media anglo-saxons ont traite l'information.

ATTENTION: PRESSE ACTUALITE EST EXCLUSIVEMENT DIFFUSE . PAR ABONNEMENT.

į	Nom
	Prénom
-	Adresse
I	Code postal Ville
}	☐ Commande le N° de Novembre, ci-joint 20 F (timbre ou cheque).
I F	☐ S'abonne pour 6 n° au tarif d'accueil de 90 F

☐ S'abonne pour 9 nº (un an) au faril d'accueil de 130 F

seulement (chèque bancaire ou pastal 3 valets).

.Bulletin à retoumer à : PRESSE ACTUALITÉ. 5, rue Bayard di 3 75393 Paris Cedex 08.

Ouverture des portes 10 h à 19 h 30

HOMME prêt à porter disparaît liguidation totale de ses collections à des prix de contrainfe Autorisation Prefectorale (for du 30 12.1906) démarque 30, 40, 50% 30. bd des Italiens - Paris 94 - Tél. 770.51.47 30. rue de Berri - Paris 8^e - Tél.256.08.38

paco rabanne

exclusif à Paris

A L'ÉPOQUE DE LA GUERRE FROIDE Washington aurait facilité l'immigration des criminels de guerre est-européens

New-York. - Les nombreux Soviétiques au passé politique douteux qui ont réussi à îmmigrer aux Etats-Unis à l'époque de la guerre froide l'ont fait avec l'accord total des services officiels. Il étaient même considérés, à l'époque, par Washington, comme un atout important dans la lutte secrète contre l'Union soviétique. C'est en tout cas ce qu'affirme un livre qui vient d'être publié sous le titre le Secret de Belarus, par M. John Loftus, un avocat de Boston, qui a travaillé pendant deux ans et demi au service des enquêtes spéciales du ministère de la justice.

Périodiquement, des citoyens américains, apparemment au-dessus de tout soupçon, se révèlent, au gré d'incidents fortuits, être d'anciens criminels de guerre qui ont réussi à fuir la justice de leur pays en s'installant aux Etats-Unis. L'incident est généralement dú à la rencontre inopinée d'une de leurs anciennes victimes. Mais l'enquête dure des mois, voire des années, et ne se termine que dans quelques cas rarissimes par un arrêté d'expulsion.

M. Loftus, cité par le Washington Post, évoque dans son livre la lettre adressée en 1951 au service d'immigration et de naturalisation par un membre du département d'Etat. M. Frank Wisner. - En temps de

New-York (Reuter). - L'ancien

president Nixon avait donné l'or-

dre. en septembre 1970, au di-

recteur de la C.I.A., M. Richard

Helms, de se « débarrasser » de

M. Salvador Allende, chef de

l'Etat chilien, révèle un article pu-

blié mardi 23 novembre, dans la

mour Hersh, un ancien prix Pulit-

zer, affirme que M. Nixon avait donné à M. Helms, au cours

d'une entrevue à la Maison Blan-

che, « carte blanche pour agir

contre Allende ». Le journaliste

rapporte les propos d'un proche

de M. Helms, selon lequel le di-

recteur de la C.I.A. de l'époque

n'avait aucun doute sur la signifi-

cation des paroles de M. Nixon:

quand il parlait de « se débarras-

la C.I.A. pour empêcher M. Al-

lende, qui venait d'être élu, d'as-

sumer le pouvoir, ont été plus

importantes que l'on ne le savait

iusqu'ici. Quatre agents auraient

notamment été envoyés sur

place pour prendre contact avec

Il ajoute que les tentatives de

ser du président chilien ».

L'auteur de l'article, M. Sey-

revue Atlantic Monthly.

De notre correspondante guerre, écrit M. Wisner, un groupe de nationalistes ukrainiens organisé politiquement, avec son service de sécurité, constitue (pour nous) un atout important. D'autre part, nous alléner ce groupe ne présente aucun avantage particulier pour les Etals-Unis en temps de guerre ou de

Selon l'auteur. M. Wisner aurait fait entrer aux Etats-Unis plus de trois cents membres de la brigade Belarus, l'unité de SS biélorussiens qui opéra en Ukraine pour le compte des nazis entre 1941 et 1944. M. Lostus indique que le service de coordination politique du département d'Etat cacha l'existence de ces immigrés au Congrès et au président Truman, alors que les organisations de SS avaient été déclarées hors la loi aux Etats-Unis. Le service dissimula aussi leur existence à l'Union sovietique qui demandait l'extradition de tous les criminels de guerre ayant opéré en U.R.S.S. et réfugiés en Occident.

M. Wisner, qui soulignait l'anticommunisme de ses » protégés », se félicite, dans sa lettre, du « sabotage » ainsi effectué par certains diplomates américains qui . Dieu merci, voyalent loin . Et il ajoute :

les militaires chiliens désireux de

fomenter un coup d'Etat. Se-

Ion M. Seymour Hersh, la C.I.A.

a poursuivi au moins jusqu'en

1971 et 1972 ses préparatifs

pour renverser le président

chilien. Bien que M. Henry Kissin-

commission d'enquête du Sénat

étaient des parjures. Avec le

Chili, comme avec Watergate, la

Maison Blanche a été en relation

avec des hommes violents et

sans scrupules, qui ne compre-

naient pas la différence entre le

bien et le mal », dit-il encore.

- Plus de trente-cinq mille membres de la police secrète soviétique ont été tués par l'organisation ukrainienne. En d'autres termes, l'activité principale de cette organisation ne peut être considérée comme dommageable pour les Etats-Unis. -

M. Loftus, qui accuse M. Wisner d'avoir fait entrer aux Etats-Unis · les dirigeants de presque tous les régimes installés par les nazis de la Baltique à la mer Noire -, ajoute qu'il avait réussi à convaincre les services d'immigration, apparemment peu curieux du détail de la politique d'occupation allemande en Union soviétique, que ces - nationalistes ukrainiens - avaient été - contraints » de collaborer en apparence avec l'occupant, mais s'étaient clandestinement . farouchement battus contre lui ».

M. Loftus cite deux des recrues de M. Wisner: Radislaw Ostrowsky, qui fut le président du régime institué par les nazis en Biélorussie, et Emmanuel Jasiuk qui « travailla » pour les SS en Pologne, établissant, notamment les listes de juifs à « supprimer ». Ostrowsky et Jasiuk reposent dans le cimetière russe de South River, dans le New-Jersey, où ils ont paisiblement terminé leurs

NICOLE BERNHEIM.

Canada

Controverse sur le financement du parti québéceis

De notre correspondant Montréal. - Dans un livre publié mardi 23 novembre à Montréal sous le titre « Adieu la France, salut l'Amérique », un ancien dirigeant du parti québécois (formation au pouvoir), aujourd'hui membre du parti libéral, M. Marc Lavallée, règle ses comptes avec son ancien parti et ...

ger, alors secrétaire d'État, ait affirme sous serment devant une commission du Sénat en 1975 qu'ils avaient cessé en octobre M. Allende a été tué en seotembre 1973 au cours du coup d'Etat militaire. Le journaliste affirme que dans le cas du Chili, ∢ comme dans celui de Watergete, des enregistrements ont été détruits et des documents « Avec le Chili, comme avec Watergate, la plupart des témoignages officiels donnés devant la

> rique au quai d'Orsay. a Ja rencontre M. Jurgensen à midī, le 6 février 1970, poursuit M. Lavallée. (...) J'avance le montant que nous estimions nécessaire pour pouvoir utiliser, au cours des élections, les grands médias : environ 300 000 dollars canadiens (1,8 milfion de francs au taux actuel). La somme ne le fait pas sourciller. Il en prend note. On fixera plus tard le mécanisme précis de transmission de

> Les 300 000 dollars ont-ils finalement été versés ? M. Lavallée est moins catégorique et n'a pas de preuve, le dossier ayant été ensuite confié, selon lui, à M. Jacques Parizeau, ministre des finances du Qué-

A l'Assemblée nationale du Québec, l'opposition a interrogé, mardi, le gouvernement sur cette affaire, Le premier ministre a affirmé qu'il n'avait « jamais autorisé - et encore moins mandaté - qui que ce soit à aller chercher de l'argent où que ce soit à l'étranger ». M. Parizeau a également démenti toute participation à une opération de ce genre. BERTRAND DE LA GRANGE,

75015 PARIS 7 566.65.20 [.]] n'y 2 pas un mot de vrai dans les accusations de M. Lavallée nous a jamais demandé d'argent, et je ne leur

ASIE

Cambodge

La Chine promet d'accroître son aide à la résistance antivietnamienne

De notre correspondant

d'audience du Kampuchea demo-

d'arrière-pensées. Si. en effet,

M. Son Sann a joué, sans réserves

apparentes, la carte de l'unité, il

semble bien, pour sa part, que le

prince Sibanouk n'ait pas été parti-

culièrement heureux de l'accueil

fait au début de ce mois par le gou-

vernement chinois au leader des

khmers rouges, M. Khieu Samphan,

alors que lui-même se trouvait

encore à Pékin. Recu avec tous les

bonneurs dus à un visiteur de mar-

que, M. Khieu a donné l'impression,

à cette occasion, de vouloir exploiter

pour son propre compte le succès

remporté à l'ONU par le gouverne-

Le moins étonnant n'est pas que

les Chinois aient pu se préter à ce

ment de coalition.

Propos pon dénues sans doute

cratique sur le plan international.

Un communiqué conjoint vietnamo-cambodgien publié le mardi 23 novembre à l'issue de la visite à Hanoï du président de l'Assemblée nationale de Phrom-Penh, M. Chea Sim, confirme qu'un sommet des dirigeants des trois pays d'Indochine se tiendra « prochainement » (le Monde du 24 novembre).

Les observateurs notent que le communiqué, qui fustige la coalition antivietnamienne présidée par le

Pékin. - La Chine serait prête à augmenter, en quantité et en qualité. l'aide militaire qu'elle accorde aux mouvements de résistance antivietnamiens du Cambodge. Cette promesse a été faite par les dirigeants de Pékin à M. Son Sann, le premier ministre du gouvernement en exil, en visite dans la capitale chinoise depuis le 20 novembre.

Selon ses propres dires, M. Son

Sann aurait abordé devant ses interlocuteurs la question de l'assitance militaire chinoise sous un angle global et non pas simplement au nom de son propre mouvement, le Front de libération nationale du peuple khmer (F.L.N.P.K.), qui n'est que l'une des trois composantes de la coalition. En l'absence, toutefois, d'une structure organisationnelle à même de recevoir collectivement les armements et de les répartir entre les différents éléments de la résistance (Khmers rouges, nationalistes, sihanoukistes), rien, concrètement, ne devrait changer: la Chine continuera de fournir une aide à chaque mouvement séparément en fonctions de leurs besoins et de leurs demandes respectives. Pour ce qui

Del, qui est le bras armé de M. Son Sann, a eu, ces jours-ci, des entretiens particuliers avec des responsables de l'armée chinoise. En dépit de son manque de conséquences pratiques, la position adoptée par le premier ministre de la coalition a l'avantage des montrer que cette dernière existe bien, au moins

en principe. M. Son Sann n'a pas

manqué, à cet égard de souligner le

Halte au Vol

serrure à 5 points

IZIS - LAPERCHE

ou PICARD

Materiel
GARANTI 5 ANS

1 blindage acier

renforcement

du bâti bois par

1 comière en acier

comière anti-pince

à l'extérieur sur le 🛰

pourtour de la porte

NOUVEAU

(Sécurité renforcée)

1 cornière

de pivotement

paumelles soudées

Offre

exceptionnelle

4.000 F TTC

Pose et dépl. compns

.PARIS-BANLIEUE

Société

PARIS PROTECTION

au lieu de 4.360 F

15/10

est du F.N.L.P.K., le général Dien

jeu. Ayant pris ombrage de cette attitude, le prince, qui préside formellement aux destinées de la coalition, aurait décide de prolonger le séjour qu'il effectue actuellement en Corée du Nord et d'annuier les voyages qu'il envisageait de faire le mois prochain. Cette bouderie, si elle se confirmait, risquerait d'être genante pour le Kampuchea democratique, à l'approche notamment

du sommet des non-alignés. En mettant ses activités en sommeil. l'ancien souverain espère sans doute placer les dirigeants chinois devant leurs responsabilités : ou bien ils sont conscients, comme ils le disent. de l'apport personnel du prince Sihanouk à la coalition et ils le traitent, de façon indiscutable, comme son chef, ou bien ils continuent

d'entretenir avec les khmers rouges

prince Sihanouk, s'abstient de critiquer nommément

ce dernier.

L'annonce du sommet indochinois survient au moment où se dessipent les perspectives d'une pormalisation sino-soviétique et où l'un des membres de la coalition cambodgienne, M. Son Sann, poursuit à Pékin ses entretiens avec les dirigeauts chinois.

accordent à l'ensemble de la coalirôle qu'avait joué - l'active participation - du prince Sihanouk et la sienne propre dans le regain MANUEL LUCBERT.

Japon

des relations spéciales et jettent

ainsi une ombre sur le crédit qu'ils

LA DÉSIGNATION DE M. NAKASONE A LA TÊTE **DU GOUVERNEMENT**

(Suite de la première page.) Inversement, cette élection constilue un grave revers pour son ennemi jurė. M. Fukuda, qui avait declenche la fronde contre M. Suzuki. pour tenier d'abattre M. Tanaka, et soutenu vigoureusement les trois candidats opposés à M. Nakasone.

On note que le thème de prédilection des adversaires de M. Nakasone - necessite d'une moralisation des pratiques du P.L.D. perverties par l'argent et par la puissance politique - illegitime - de M. Tonaka - n'a guère influence la base militante du parti. Le clientélisme traditionnel et la politique de l' - argent - pratique ouvertement par M. Tanaka restent donc à l'odre du

M. Nakasone devrait des vendredi présenter son cabinet devant les deux Chambres réunies en séance extraordinaire. Après une quasi-vacance du pouvoir d'un mois et demi, il lui saudra s'atteler sans délai aux multiples problèmes économiques, financiers, commerciaux et internationaux auxquels le Japon, atteint par les effets de la crise mondiale, se trouve de plus en plus sérieusement confronté.

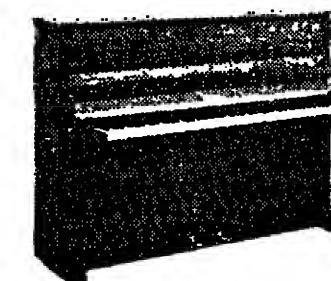
R.-P. PARINGAUX.

avec la France.

M. Lavallée raconte notamment ses démarches auprès des gaullistes favorables à l'indépendance du Québec. « Au début de l'année 1969 (...), écrit-il Réné Lévesque (déjà président, à l'époque, du parti québécois) me demanda d'explorer avec les ministres et hauts fonctionnaires français la possibilité d'une contribution à notre caisse électorale, » M. Lavallée rencontre « au printemps 1969 », à Paris, le secrétaire d'Etat français, aux affaires étrangères. M. de Lipkowski. Celui-ci aurait mis l'émissaire québécois en contact avec M. Jurgensen, directeur d'Amé-

déclaré ce mardi M. Jurgensen. Au plan politique, tout ce que j'ai pu faire pour le Québec, je l'ai fait et j'en suis beureux. Mais les Québécols ne m'ont en ai jamais offert. »

Chez Piano Center **GEYER "FORTISSIMO"** (Nouveau modèle)



12.000 F

au lieu de 14.190 F

Sans apport personnel: 60 mensualités de 335 F. Valeur résiduelle 252 F soit au total 20.352 F. Par Piano Bail. Garantie 5 ans.

ET TOUJOURS. ZIMMERMANN, RAMEAU, SAUTER, HERRMANN, BECHSTEIN, TOYO, K. KAWAI, BLUTHNER,

Piano Center

71, rue de l'Aigle 92250 La Garenne-Colombes (La Defense) 782.75 67 122-124, rue de Paris 93100 Montreuil (M. Robespierre) 857.63.38 Z.I. rue Hélène-Boucher 78530 Buc (Versailles) Tél. 956.06.22



En Finlande, la tradition

des fêtes de fin d'année est particulièrement respectée.

Des fêtes joyeuses et enrubannées dans un univers de neige vierge, poudreuse, paradis des mordus du ski de fond et des amateurs de randonnée en traîneaux tirés par des rennes.

Des prix profondément doux: séjour 9 jours: avion, pension complète à partir de 4.300 F.

Pour recevoir la brochure forfaits skis en Finlande, retournez ce coupon à: SENNEUR 11. rue Auber 75009 l'aris Tel : 742,33,33

Adresse complete ...

Brésil

SELON LA REVUE « ATLANTIC MONTHLY »

M. Nixon avait donné l'ordre à la C.I.A.

en septembre 1970

de « se débarrasser » de Salvador Allende

La victoire de M. Brizola à l'élection au poste de gouverneur de l'Etat de Rio est admise par le parti gouvernemental

L'élection du leader du Parti démocratique du travail (P.D.T., opposition social-démocrate), M. Leonel Brizola, au poste-clé de gouverneur de l'Etat de Rio a été reconnue, le mardi 23 novembre, par son adversaire du parti démocratique et social (P.D.S., gouvernemental), M. Moreira Franco. Ce dernier a adressé une lette personnelle à M. Brizola pour le féliciter, alors que le tribunal électoral n'a pas encore annoncé officiellement le succès de l'ancien gouverneur du Rio-Grande-do-Sul. Le candidat du P.D.S. ajoute dans son message que les élections du 15 novembre ont consacré « la promesse du président Figueiredo de tenir l'engagement pris devant la nation pour démocratiser le Brésil ». Le P.D.T. de M. Brizola remporte dix-buit sièges de députés au Parlement fédéral, et le chef indien Mario Jurana, cacique des Xavantes du Mato-Grosso, qui se présentait sur la liste du P.D.T., sera le premier chef indien à entrer au Congrès de Brasilia.

Un chef indien au Congrès de Brasilia

Brasilia (A.F.P.). — Le chef indien Mario Juruna, de la tribu des Xavantes du Mato-Grosso (centre quest du Brésil), sera le premier indien à entrer au Congrès fédéral de Brasilia (le Monde daté 7-8 novembre).

Placés sous la tutelle de la Fondation de l'Indien (FUNAI), soutenus par l'Eglise et défendus par la presse, les Indiens n'avaient jamais été jusqu'ici représentés au Parlement. Au plan légal, ils sont pour la plupart considérés comme « irresponsables ». M. Mario Juruna, qui s'est battu pour la reconnaissance de ses droits de citoyen à part entière et qui avait défendu devant le tribunal Russel, à Rotterdam, les communautés indigènes du Brésil, a fait sa campagne sur la liste de M. Leonel Brizola, du Parti démocratique travailliste (P.D.T.), futur gouverneur de l'État

de Rio-de-Janeiro. Certains se demandent déjà quelle sera la représentativité d'un cacique (chef) indien élu par la population de Rio, Mais M. Mario Juruna n'avait 🤝 pas le choix : une très faible partie :- des Indiens disposant du droit de wote, le seul moyen de recueillir un nombre de voix suffisant était pour lui de se présenter dans l'un des

les plus fortement politisés sensible aux problèmes des minorités, dans les rangs du parti favorisé par la charisme de M. Leonel Brizola.

Au Parlement de Brasilia, le cacique Juruna devra d'abord lutter contre l'image d'un personnage de folklore forgée par certaines revues de grande diffusion. En disputant les élections, l'objectif de M. Juruna, qui procleme son indépendance à l'égard des partis, même s'il a été accueilli par le P.D.T., était d'obtenir « du pouvoir », comme il se plaît à le répêter. Une fois élu, il a l'intention d'être plus que l'un des représentants de l'État de Rio. Entendant se faire le porte-parole des populations indigènes, il va lutter pour une representation des Indiens au sein de la Funai, un recensement des Indiens du Brésil (ils seraient actuellement deux cent mille) et surtout la création d'une grande fédération des nations

Il affirme qu'il se battra pour le respect des territoires et des réserves indigenes, souvent envahis par les fazendeiros, grands exploitants at principaux ennemis des In-



Un dictionnaire du marxisme

(Suite de la première page.)

Réaliser un tel dictionnaire est une tache très difficile. Non sculement à cause de l'ampieur et de la diversité extrêmes du corpus marxiste, mais pour des raisons internes : opposant une dialectique concrète au doctrinarisme abstrait. le marxisme est, moins qu'aucune autre, une pensée de dictionnaire. Georges Labica rappelle opportunément, dans son avant-propos, cette réflexion d'Engels : « Les définitions sont sans valeur pour la science. (...) La seule définition réelle est le développement de la chose même. mais ce développement n'est plus

une désinition. Pour dépasser cette difficulté majeure, les auteurs du Dictionnaire critique ont donc pris le parti d'- établir le procès de sormation historico-logique des catégories issues du champ marxiste -, autrement dit, pour chaque terme retenu. de reconstituer sa généalogie avec le soin de l'archéologue et d'en déployer la problématique avec la vigilance de l'enquêteur. C'est, en effet, la seule bonne méthode, qui permet d'allier siabilité et sécondité. De ce seul point de vue, ce dictionnaire constitue déjà une initiative à saluer en matière de présentation encyclopédique du marxisme, et sans doute à méditer pour bien des auteurs de dictionnaire.

Le singulier et le pluriel

Une deuxième difficulté de l'entreprise tient au riche pluriel que comprend ce singulier : le marxisme. Pour mériter de s'intituler Dictionnaire critique du marxisme, il sallait donc poser un deuxième principe hardi : celni d'un réel effort, sinon d'impartialité, du moins de multilatéralité. Ce que Georges Labica formule ainsi: • Les convictions intimes, si chères aux magistrats, ni le gout de règler des comptes, cet apanage du chercheur et du militant, n'ont été de mise, quoi qu'il en coûtât » A cette déclaration de principe répondra, chez le lecteur, une large sympathie de principe. Et aussi, bien entendu, le souci d'apprécier le plus objectivement possible dans quelle mesure ont été tenus les deux paris de la fiabilité et de l'ou-

En ce qui concerne le premier, disons d'emblée que ce dictionnaire est remarquablement réalisé : quatre cents articles (avec équivalence du terme français en allemand, anglais

que du contenu, bibliographie, liste de corrélats), près de mille pages d'une parfaite lisibilité, où l'on ne relève, du point de vue technique, qu'un nombre infime de « coquilles - et une transcription peu cohérente des noms chinois. La siabilité sactuelle des données est elle-même à peu près sans faille, à quelques erreurs ponetuelles près (page 526, le Manifeste est daté de 1847 au lieu de 1848!) ou bévues surprenantes dans un travail d'un tel niveau. Ainsi l'article matérialisme dialectique affirme que cette expression « ne se rencontre pas chez Marx et: Engels ., en oubliant d'ajouter aussitôt que la notion, elle, s'y trouve indiquée à maintes reprises, par exemple lorsque Engels écrit dans le premier chapitre de l'Anti-Dühring: « Le matérialisme moderne (...) est essentiellement dialectique. » Ainsi Etienne Balibar Enonce-t-il, page 244 et page 272, l'affirmation étonnante (qui figurait déjà dans son livre Sur la dictature du prolétariat (2), page 24) selon iaquelle « le rapport (de Staline) sur la Constitution de 1936 prociame la fin de la dictature du prolétariat en U.R.S.S. », alors que, tout au contraire. Staline y ridiculise ceux qui prétendent que cette Constitution en consacre « l'abandon » et affirme qu'en élargissant sa base et en assouplissant sa forme

gement l'attente du lecteur et donnent souvent lieu à de bons exposés théoriques - par exemple sur aliénation, dialectique, formation économique et sociale, mode de production asiatique, paysannerie, reproduction, salaire, transition, utopie, - à de très utiles synthèses historiques - par exemple sur austromarxisme, sascisme, école de Francfort, gramscisme, maoisme, proletkult, proudhonisme, socialdémocratie. Au passage, certains articles attirent l'attention sur des problèmes d'ordinaire trop peu perçus, comme la dualité d'aspects du concept, à la fois singulier et pluriel, de force(s) productive(s), ou la complexité du lexique allemand de Marx, que rendent de façon trop simpliste des termes français comme alienation ou pouvoir. On aurait d'ailleurs aimé que cette dernière orientation soit plus largement mise en œuvre - par exemple que la rubrique loi aborde le problème posé par le recours fréquent de Marx.

elle se « renforce ». Mais de telles

Les entrées retenues couvrent lar-

erreurs sont rarissimes.

terme, difficile à traduire dans son acception philosophique, de Gesetzmassigkeit (la - propriété d'être régi par des lois »). Et on regrettera, d'un point de vue déontologique, que l'article survaleur ne l'asse pas état des arguments qui ont été opposés, dans une discussion ouverte, à la substitution de cette traduction nouvelle au classique plus-value.

On s'interrogera sur la nécessité de rubriques comme robinsonnades ou pudding - mais l'humour n'est pas interdit dans un dictionnaire du marxisme. - millénarisme ou secret, voire de termes qui relèvent bien moins du marxisme que de l'histoire russe (cadets, douma, otzovisme. etc.), alors que manquent. en revanche (même si l'on trouve ailleurs quelques remarques s'y rapportant), non sculement des termes bien plus importants comme gauchisme (à peine traité dans opportunisme], paupérisation (qui a donné lieu à tant de débats), psychologie (qui méritait une rubrique autant que pavlovisme ou darwinisme, anthropologie on morale), science et révolution scientisique et technique (absences injustifiables à mes yeux) - mais, plus encore, quelques catégories à mon sens fondamentales de la pensée marxiste comme forme. inégalité de développement, possibilité, subsomption (ou subordination) formelle et réelle, et enfin socialisme scientisique - lacune vraiment incompréhensible, nullement comblée par l'article socialisme, dont l'objet est tout autre. Malgré ces remarques, l'usager de ce dictionnaire conviendra sans doute que le premier pari de ses auteurs est assez largement tenu.

Les cinq piliers de la sagesse

Ouant au second, celui de l'ouverture, les choses sont moins simples. Certes, le pluralisme de l'équipe rédactionnelle est réel. Il ne va pas, d'ailleurs, sans quelques sensibles différences d'orientation théorique. Ainsi, à comparer l'article dialectique à ceux qui traitent de la contradiction et de la négation, du bond qualitatif, de la dialectique de la nature, on observe un jeu complexe de différences entre l'affirmation, franchement matérialiste, que la contradiction est dans l'essence même des choses, et la tendance à la penser dalutte des classes dans la théorie. On pourrait, de même, relever des variantes dans les questions politiques, par exemple entre des articles à dominante léninienne, trotskiepne, gramscienne. Toutefois, cette diversité n'exclut pas la cohérence de presque tout le volume autour de ce qui apparaît comme les cinq piliers de la sagesse marxiste selon ce dictionnaire : Marx, Engels, Lénine, Gramsei, Althusser.

Ce qui apparaît clairement, en même temps, c'est ce que cette orientation, de facon délibérée, n'intègre pas. A part le marxisme itulien, les différents aspects du marxisme international moderne sont à peu près entièrement méconnus. Le marxisme soviétique semble s'erre arrêté à Jdanov. Lyssenko et le - dia-mat - (c'est-à-dire le matérialisme dialectique des manuels staliniens), ce qui témoigne d'un important retard d'information. Par rapport au communisme francais. l'attitude est plus complexe. Référence est parfois saite au Traité marxiste d'économie politique de 1971, aux travaux de Boccara, de Sève, épisodiquement de quelques autres. Mais l'article autogestion ne prend pas en compte le volume issu du colloque tenu en 1980 par l'Institut de recherches marxistes sur ce thème, l'article nation ignore le livre de Roger Martelli, celui sur planisication l'apport de Philippe Herzog. celui sur stalinisme à peu près toute bibliographie venant du P.C.F., celui sur socialisme tous les ouvrages récents de chercheurs communistes, celui sur transition le numéro spécial de la Pensée sur le sujet, etc. Les grands articles politiques tiennent pour inavenue la stratégie du P.C.F., telle qu'elle s'est développée depuis 1976 - mais il y a de longs articles sur la politique du P.C.I. Des articles comme dictature du prolétariat ou eurocommunisme franchissent parfois la frontière entre analyse critique et pamphlet, et les toutes dernières lignes de l'ouvrage ne laissent pas le lecteur sous l'impression dominante de la scientificité. Que le P.C.F. se voie caractérisé à la rubrique (droit de) tendances comme - une cinquième tendance, externe et inattendue, du P.S. au pouvoir » prend, dans la si-

Une grave limite

L'important, toutefois, n'est pas là, à mon sens. Il est bien plutôt dans le fait - et c'est la seule réserve grave qu'on soit amené à faire qu'en liaison avec les remarques précédentes, le décalage entre l'information véhiculée par ce dictionnaire et la réalité vivante qu'analyse aujourd'hui le marxisme soit trop souvent important, et parfois destructeur. Ainsi, bon nombre d'articles sur des questions fondamentales s'arrêtent loin, très loin en deçà du mouvement présent des choses et des idées. Pour l'essentiel, l'article crise ignore les réalités et les analyses d'aujourd'hui. chômage en reste à la sin du dix-neuvième siècle, capitalisme à une • troisième étape » commencée... en 1880 - et la liste des corrélats omet de renvoyer à l'article monopole, lui-même très en retrait sur ce qu'il y a à dire à propos du capitalisme monopoliste d'État, auquel le dictionnaire se refuse à consacrer un article.

Portez-la pour les fêtes avec le crédit 26 000 F

Crédit MP 10 % comptant le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit (après acceptation du dossier) Un choix considérable : Diamants - Rubis - Saphirs -

Emeraudes et tous les bijoux or 4 place de la Madeleine 260.31.44 86 rue de Rivoli - 138 rue La Fayene

Catalogue couldin grainii sur demandi

Les rubriques classes et couche sociale s'en tiennent à l'univers social de Marx, grève et syndicat à celui de Lénine. Collectivisation et socialisme en sont au modèle stalinien. impérialisme, à un paragraphe près, aux années 30. Rien n'est dit sur des questions où s'opèrent des avancées majeures du marxisme d'aujourd'hui, comme critères de gestion, formes historiques d'individualité, nouvel ordre international.

Certes, il faut tenir compte qu'un aussi vaste ouvrage exige des années de travail et que tous les articles ne peuvent être de la dernière fraicheur. Mais si l'on veut établir que le marxisme n'est pas mort - c'est l'intention justement affirmée par l'avant-propos, – il ne suffit pas de dépasser résolument le vieux doematisme de l'époque stalinienne, ce que fait bien ce dictionnaire. Il faut, surtout, prendre en compte sa capacité actuelle - encore insuffisante, mais bien récile - d'analyser la formidable nouveauté du présent pour anticiper sur l'avenir, ce que l'ouvrage fait beaucoup trop peu. La est, à mon sens, la principale limite d'une publication aussi fortement utile.

Cela n'autorise pas, pour autant. à classer les problèmes abordés par ce dictionnaire sous la seule rubri-

que - histoire des idées », afin de mieux en sinir avec eux, comme si rétrospectives historiques et analyses de corpus pouvaient être séparées des échéances et avancées révolutionnaires d'aujourd'hui. On voit ici se dessiner l'enjeu des débats qui s'engagent autour du centenaire de Marx. Ceux qui clamaient, hier, sa mort, sont en train de rectifier précipitamment le tir : ce n'est pas Marx qui est mort, tout au contraire, c'est le marxisme! A cette petite astuce. on opposera la pertinente question que me posait un jour un journaliste britannique: pourquoi donc tant d'intérêt pour Marx et si peu pour Spencer? La réponse n'est pas très

C'est parce que le marxisme est puissamment vivant dans la réalité sociale comme dans la recherche contemporaines, qu'on s'intéresse toujours, passionnément, à Marx.

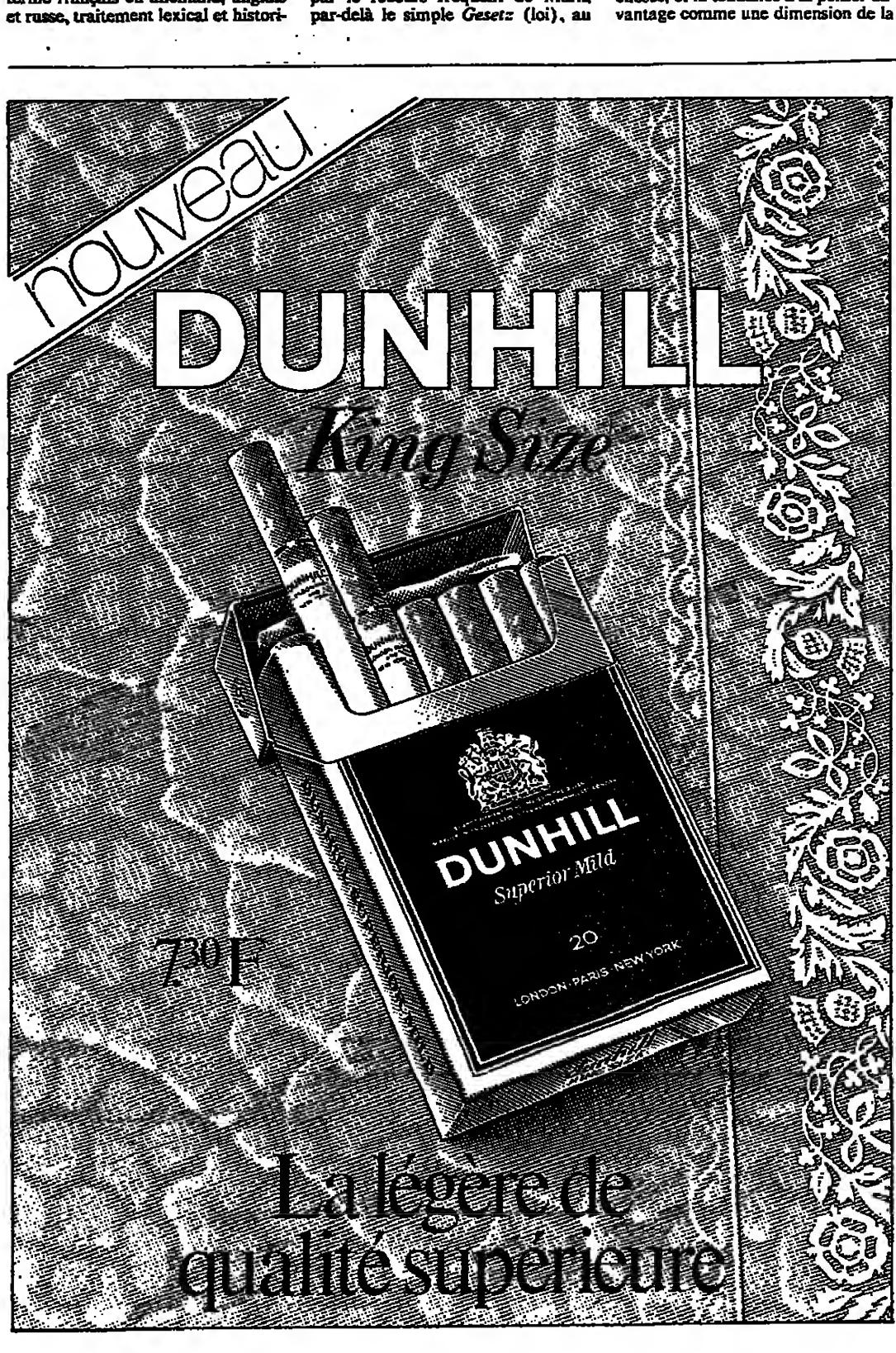
difficile: c'est qu'il n'y a pas de

spencerianisme vivant.

LUCIEN SÈVE.

* Dictionnaire critique du marxisme : PUF, ed. : 960 pages.

(2) Maspero, éd., 1981.







Carribusture

the section of the section of

i galama a mila

THE RESERVE OF THE RESERVE

The first and a second

新进一场,从此来

er Hand Tilley with the State of the

and the second second

E PAR VANCE OF A CO

And the second

romet d'accroître son aide

DE M. NAKASON

rtance antivietnamienne

LE RÈGLEMENT DES DERNIÈRES SÉQUELLES DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

M. MAUROY: « Nous sommes là pour réconcilier et rassembler »

M. Pierre Mauroy a engagé la responsabilité de son gouvernement, mardi 23 novembre à l'Assemblée nationale, sur le projet de loi visant à effacer les dernières séquelles de la guerre d'Algérie. Le conseil des ministres, quelques heures plus tôt, l'avait autorisé à utiliser l'article 49 alinéa 3 de la Constitution. Aucun groupe de l'Assemblée n'ayant exprimé l'intention de déposer une motion de censure dans les vingt-quatre heures, le texte devait être « considéré comme adopté », sans vote.

Le gouvernement a ainsi réglé le constit qui l'opposait aux députés socialistes. Ces derniers, à l'initiative de leur président de groupe.

M. Pierre Joxe (absent, mardi, en raison d'un voyage aux États-Unis), et sur recommandation du bureau exécutif du P.S., s'étaient prononcés le 22 octobre, pour l'exclusion du champ d'application de la loi des généraux « féloas » qui s'étaient opposés au général de Gaulle au nom de l'Algérie française. La solution retenue par le gouvernement permet « que Estier, député socialiste de Paris, porte-parole de son groupe.

L'intervention du premier ministre, qui a fait référence aux engagements du président de la République et à son désir de « rassembler ».

a été écoutée en silence. Dans les rangs de la majorité, seuls quelques députés socialistes qui lui sont proches ont manifesté leur approbation. M. Lionel Jospin, dont les mains étaient occupées par la consultation du règlement de l'Assemblée et de la Constitution, n'a pas ap-

Les communistes, pour leur part, ont protesté contre l'utilisation d'une procédur contraignante, d'autant que le « pardon » accordé aux généraux « félons » amoindrira, selos eux, la capacité du pays à se dresser, éventuellement, dans l'avenir, contre d'autres « éléments factieux ».

> M. Alain Madelin (U.D.F., Illeet-Vilaine) a ironisé sur le putsch » du parti socialiste, en remarquant que les . felons . du groupe parlementaire de l'Assemblée nationale ont été « opportunément rappelés à l'ordre » et que · fort opportunément, M. Joxe, chej de la rébellion, se trouve éloigné de

l'hémicycle ».

 La consédération du RE-COURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outre-mer) accueille - avec une totale satisfaction la décision intervenue en conseil des ministres autorisant le gouvernement à utiliser la procédure d'engagement de sa responsabilité pour parvenir à une solution de réconciliation nationale, intégrant les officiers généroux à la loi d'amnistie ». Elle affirme que « la quasi-totalité des rapatriés sera d'autant plus sensible à l'issue savorable de cette assaire que c'est bien la première fois, depuis le début de la V. République, qu'un président et son gouvernement tiennent aussi scrupuleusement leurs engagements électoraux en n'hésitant

• M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national (extrême droite), a déclaré, mardi soir : « Se souvenant sans doute que c'est le gouvernement socialiste qui avait mobilisé le contingent pour désendre l'Algérie française, l'actuel 20uvernement a pris courageusement les moyens constitutionnels de faire adopter un projet d'aministie complète contre ses alliés communistes et contre sa minorité révolutionnaire et tous les nostalgiques de la

guerre civile. »

pas à utiliser tous les moyens

constitutionnels pour y parvenir ».

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

• L'ACCÈS A L'AIDE JUDICIAIRE

L'Assemblée nationale a adopté, mardi 23 novembre, à l'unanimité en première lecture le projet de loi qui modifie les procedures relatives à l'aide judiciaire ainsi qu'à l'indemnisation des commissions et désignation d'office en matière pénale et en

matière civile. M. Robert Badinter, ministre de la justice, a défini la substance de son projet. Il s'agit de saciliter l'accès des justiciables à l'aide judiciaire, d'améliorer le fonctionnement de cette aide et d'assurer l'indemnisation des avocats commis ou désignés d'office.

En matière d'aide judiciaire, le projet prévoit que le bénéficiaire pourra, sauf au pénal, choisir librement ses défenseurs et que l'instruction des dossiers sera simplifiée. Il crée un mécanisme de provision destiné à compenser les longs délais de paiement des indemnités qui sont

imposés aux auxiliaires de justice. Pour ce qui concerne les avocats commis d'office afin de défendre les insticiables démunis de ressources et traduits devant les juridictions pénales, le projet prévoit ane indemnisation. Un crédit de 71,4 millions de francs a été inscrit à cet effet au projet de budget pour 1983. Un amendement présenté par le gouvernement et adopté par l'Assemblée dispose que les cas d'indemnisation seront déterminés par décret, ce qui implique de retarder jusqu'au 1º mars 1983 in date d'application de la loi. Le gouvernement estime qu'une période expérimentale est nécessaire afin de mesurer les effets de l'indemnisation sur le nombre des commissions d'office.

LES ÉTUDES MÉDICALES ET PHARMACEUTIQUES

L'Assemblée a adopté en deuxième lecture, par 328 voix contre 150, le projet de loi relatif aux études médicales et pharmaceu-

Après l'échec de la commission mixte paritaire Sénat-Assemblée, réunie le 16 novembre - échec prévisible tant les divergences entre les deux assemblées sont irréductibles. les députés sont revenus, pour l'essentiel, au texte qu'ils avaient adopté en première lecture le 27 septembre.

Ils ont ainsi rétabli notamment les deux filières nouvelles de spécialisation en matière de santé publique et

l'examen de sin de deuxième cycle. En revanche, l'Assemblée a adopté ce qui lui est apparu comme une amélioration apportée par le Sénat : les futurs généralistes et les futurs spécialistes percevront la même rémunération.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES ARTISANS

L'Assemblée nationale a adopté le projet de loi relatif à la formation professionnelle des artisans. Il s'agit, selon M. André Delelis, ministre du commerce et de l'artisanat, de remédier « à une grave injustice de la lègislation française qui laisse l'artisanat à l'écart des movens de formation et d'évolution qui sont un droit fondamental reconnu depuis plus de dix ans à l'ensemble des Français -.

Le projet prévoit que chaque citoyen désireux de créer une entreprise artisanale sera tenu de suivre un stage préalable qui lui permettra d'être parfaitement informé sur la réalité des responsabilités et des tâches à la tête d'une entreprise. Le gouvernement cherche à atteindre. à travers ce texte, un second objectif, qui est de sournir à l'artisanat les moyens nécessaires à une formation continue qui soit à la portée de tous ses ressortissants.

-

THE LAND BOOK

Le gouvernement a prévu que la taxe additionnelle à la taxe pour frais de chambre de métiers. jusqu'alors facultative, sera désormais obligatoire à hauteur de 50 % du droit sixe pour frais de chambre de métiers, a souligné M. Delelis.

Plusieurs amendements, presentes à l'origine par la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, ont été adoptés. Ils proposent l'extension du projet au conjoint non salarié d'artisan. Selon un amendement présente par le gouvernement et adopté à l'Assemblée, la loi entrerait en vigueur le 1º janvier 1983.

Enfin, une dispostion transitoire a été prévue, à l'initiative du groupe socialiste, en faveur des salariés, Il s'agit de permettre aux salariés des entreprises artisanales de bénéficier des actions de formation financées par les fonds d'assurance formation des organisations professionnelles et des chambre de métjers, « jusqu'à la mise en application de dispositions législatives et réglementaires propres à assurer aux salariés des entreprises d'un essectif inférieur à de recherche, la filière universitaire dix personnes des possibilités de médecine générale et le caractère réelles d'exercer leur droit à la for-« classant » pour les généralistes de motion continue ».

de la guerre d'Algérie. Le premier ministre a déclaré : « Les événements liés à la guerre d'Algérie ont profondément marqué la nation. Ils ont déchiré les samilles et provoqué de véritables drames de conscience. » Je peux comprendre – et je

M. Pierre Maurov a engagé.

mardi 23 povembre, à l'Assemblée

nationale, la responsabilité de son

gouvernement sur le projet de loi vi-

sant à effacer les dernières séquelles

comprends - que des samilles et des hommes, qui ont personnellement souffert durant cette période, se résignent mal au geste d'apaisement voulu par le chef de l'État et souhaité par le pays. Je peux comprendre – et je comprends – que des députés, parce qu'ils ont vécu intensément cette période, n'aient pas, dans un premier mouvement accepté certains aspects du texte proposé par le gouvernement.

» Je ne leur demande ni de renoncer à leurs sentiments, ni d'aller contre leur conscience. Mais vingt ans ont passé. Une nouvelle génération de Français a pris place dans notre longue histoire. Pour nombre d'entre eux, la guerre d'Algérie n'évoque que les pages de leurs manuels d'histoire ou quelques images d'une émission de télévision.

 Pourtant, ces événements étaient graves. Ils ont même été dramatiques. Et de toutes les images qui en restent, l'une des plus insupportables est sans doute celle de soldats et d'officiers qui se sont dressés contre la République.

Entre, d'une part, le respect de la discipline et la loyauté vis-à-vis de l'Etat républicain, au est la règle absolue, et, d'autre part, l'idée au'ils se faisaient du sens de l'honneur, certains ont fait le choix de se rébeller. Là est la faute, justement sanctionnée.

- Vingt ans se sont depuis écoulés. Ét au sil des années, bien des pas ont été effectués dans la voie du pardon. Il n'y a pas, en l'occurrence, réparation d'un préjudice. qui n'existe pas. C'est pourquoi nous ne permettons qu'une révision de carrière, et non une reconstitution. Il s'agit d'un texte à la fois limité dans sa portée, complémentaire des mesures déjà prises depuis 1962. Il s'agit d'un texte qui répond à la demande sormulée par beaucoup depuis des années.

» Songez-y, mesdames et messieurs les députés : un peuple est toujours plus fort lorsqu'il parvient à surmonter ses divisions et à réinsérer les citoyens égarés. Nous me sommes pas là pour diviser à nouveau. Nous sommes là pour réconcilier et rassembler.

» Le pardon n'est pas l'oubli. Il n'implique aucune approbation des faits qui, hier ont provoque les condamnations. Mais la société française doit aider à l'apaisement des esprits. Elle doit aider à refermer les plaies. C'est le rôle du 2014vernement. C'est l'engagement qu'il avait pris devant le pays lors du dernier scrutin présidentiel. Cet engagement doit donc être tenu. Il le

Le respect des engagements pris

« Il ne peut cependant y avoir de demi-mesures dans le pardon. Il n'existe pas de pardon mesuré, nêgocié, surtout lorsqu'il émane de la nement. « Les généraux, même s'ils plus haute autorité de l'Etat. Quant se sont trompés, l'ont sait généreu-

tre eux éprouvaient à l'époque. Ils sont aujourd'hui intégrés au sein de notre société. Respectons leur passé. Respectons les sentiments qui sont aujourd'hui les leurs. > Avant l'intervention du premier

> au réglement, M. Ducoloné (P.C., Hauts-de-Seine) avait manifesté au nom du groupe communiste son opposition à l'utilisation de la Constitution sur ce projet de loi. « Oui ou non, est-il possible de se dresser contre la République? » 2-t-il déclaré en évoquant le « pardon » accordé aux généraux « félons ». M. Ducoioné a estimé qu'en « réintégrant les généraux d'Algérie ». il sera « plus difficile » à la gauche de « se dresser », le cas échéant. « con-

elle a déjà été effectuée par la jus-

tice lors des condamnations. Res-

pectons l'autorité de la chose jugée

et ne réintroduisons plus des diffé-

rences entre les grades de ceux qui,

à un moment de leur vie et de notre

histoire, ont basculé ensemble dans

pose deux problèmes sondamen-

taux : d'abord, le respect des enga-

gements pris devant le pays – c'est

'honneur de la démocratie, – en-

suite la nécessité de la réconcilia-

tion nationale. N'oublions pas qu'en

Algérie il n'y avait pas seulement

des soldats et des officiers. Il y

avait aussi un million des nôtres, un

million de Français. Souvenez-vous

des sentiments que la plupart d'en-

ministre, par le détour d'un rappel

» Le texte qui vous est soumis

l'aventure de l'illégalité.

tre d'autres factieux ». Pour sa part, M. Pierre de Bénouville (App. R.P.R., Paris) a exprimé sa reconnaissance envers le gouverà la graduation des responsabilités, sement », a-t-il dit.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le P.S. revendique les têtes de liste dans dix-huit villes de plus de trente mille habitants dirigées par le P.C.

Le groupe de travail constitué par le P.S. et le P.C.F., après la rencontre entre MM. Lionel Jospin et Georges Marchais, le 10 novembre, s'est réuni pour la troisième sois, mardi 23 novembre, au siège du parti communiste. MM. Marcel Debarge et Jean Poperen ont fait part à M. Paul Laurent et à M= Madeleine Vincent des conclusions contenues dans la résolution du

RADARS ELECTRONIQUES

l'Intérieur 48 As).

Partez plus tranquille avec un système d'alarme chez vous:

boutiques, appartements, pavillons, ateliers, dépôts, etc.

SURVEILLANCE

CAMERA VIDEO

SIRENES | DETECTEUR INFRAROUGE

Paris-Alarm vous propose de protéger un appartement

ou un pavillon de 4 fenêtres et 1 porte d'entrée par des

contacts d'ouverture + une reprise intérieure par un

radar infrarouge, (portée 12 m), le tout commandé par

une centrale (3 zones batteries et secteur) + 2 sirenes (1

intérieure et 1 extérieure agréée par le Ministère de

Pour cette installation comptez 5 000 F T.T.C posée.

Paris et Banlieue. (Offre valable jusqu'au 31.12.82).

DEVIS GRATUIT. Garantie: 2 ans pièces et main d'œuvré.

CREDIT GRATUIT: 4 versements.

Ste PARIS-ALARM, 141, rue de la Croix Nivert

75015 PARIS - Tel. 530.05.47

comité directeur du P.S., réuni les 20 et 21 novembre, et qui avait décidé de proposer, « notamment au P.C.F. . an accord national pour les élections municipales, prévoyant « une solidarité active, concrète, partout, y compris dans les entreprises, pour appliquer la politique gouvernementale - (le Monde du

23 novembre). Les représentants du P.S. ont pré-

senté, ensuite, à cenx du P.C.F., une liste de dix-huit villes de plus de trente mille habitants, dont le maire est communiste et où le P.S., estimant avoir clairement devancé son partenaire, électoralement, depuis 1977, revendique la tête de la liste d'union de la gauche. Il s'agit d'Amiens, Athis-Mons, Chelles, Dieppe, Evreux, Franconville, Gagny, Le Mans, Montiuçon, Nîmes, Poissy, Reims, Saint-Etienne, Sarcelles, Sartrouville, Sevran, Thionville et Vaulx-ALARMEZ-VOUS!

en-Velin. Cette liste avait été élaborée par la commission de travail constituée au comité directeur du P.S. et réunie le 20 novembre. La commission n'a pas retepu onze autres villes. dont la mairie, détenue par le P.C.F., est revendiquée par les organisations locales du P.S. Il s'agit d'Antony, Arles, Béziers, Houilles, Noisy-le-Grand, Rosny-sous-Bois, Saint-Dizier, Saint-Quentin,

Savigny-sur-Orge, Sète et Tarbes. Les responsables socialistes estiment qu'il appartient, désormais, à ceux du P.C.F. de prendre l'initiative d'une nouvelle réunion du groupe de travail. Pour sa part, M. Paul Laurent a repris, dans une déclaration faite après la réunion de mardi, les termes du comité directeur du P.S., pour indiquer que les communistes sont - totalement partisans d'un accord politique national - entre les deux partis, accord réassirmant les « engagements communs de juin 1981 au gouvernement, au Parlement, dans les entreprises et les communes, pour le succès de la politique nouvelle voulue par le pays ». M. Laurent a ajouté: - Cet accord. nous pensons plus que jamais qu'il doit se faire partout dans les municipalités de

LYON: M. Francisque Collomb hausse le ton

De notre correspondant régional

Lyon. - La polémique s'amplifie Lyon entre M. Francisque Collomb, sénateur non inscrit, maire sortant, et M. Michel Noir, député R.P.R. Après la conférence de presse de ce dernier, vexé par un rendez-vous manqué (le Monde du 23 novembre), le premier a de nouveau rencontré la presse pour « en finir avec les campagnes de ru-

meurs ». De cette mise au point sans surprise, il ressort que le premier magistrat en exercice de la ville n'admet pas l'« ultimatum » de M. Noir. Reprenant une tactique déjà utilisée sans succès avant les dernières cantonales, il tente de diviser le R.P.R., qu'il - ne confond pas nécessairement » avec son rival. Il a rappelé que le conflit est iatent entre les deux tendances depuis plusieurs mois: « Alors qu'il n'y a eu aucune difficulté avec l'U.D.F. et les personnalités non inscrites issues du courant Pradel, a-t-il expliqué, tout a commencé depuis des mois par un . véritable tir de barrage sur les visages, les silhouettes et l'age du ca-

pitaine. » L'identité de l'artilleur est assez facile à cemer...

gauche autour des maires sor-

tants. - Il s'est proponcé, enfin, pour

que les discussions aboutissent

a dans les délais les plus brefs a,

A ceux qui demandent un renouvellement, M Collomb répond que sa liste actuelle et celle qu'il envisage de constituer comportent des hommes et des semmes de valeur. compétents, disponibles et dévoués aux intérêts de la ville ».

Peu à peu, les thèmes des deux campagnes se dessinent. Mais des rebondissements restent possibles: peut-être dès ce mercredi 24 novembre, dans le bureau de M. Jacques Chirac, qui recoit M. Collomb Peut-être aussi du côté de l'U.D.F. qui paraît attendre son heure. Si les « amis » du maire semblent favorables, dans leur majorité, à une explication devant le corps électoral au cours de primaires, en revanche, un élu U.D.F. nous a consié: - Toutes les négociations sont possibles. » Une phrase sibylline qui ne permet pas d'éviter un accord entre « politiques » (R.P.R. et certains U.D.F.) aux dépens des modérés de l'équipe Collomb. - C. R.

pour les hauts revenus Les sénateurs out commencé, défaut de déclaration? Le Sénat a

LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE

Le Sénat refuse la tranche de 65 % d'impôts

dans la mait de mardi 23 au mercredi 24 novembre l'examen des articles de la première partie de la soi de finances pour 1983.

Ils ont modifié l'article premier, autorisant la perception de l'impôt, mais par un amendement qui ne visait que la forme rédactionnelle, et adopté l'article 2, fixant les modalités de calcul de l'impôt sur le revenu, après en avoir écarté l'institution d'une nouvelle tranche de revenu imposable à 65 %. Les autres modifications apportées à cet article

• Le quotient familial : sur proposition des membres du groupe centriste, les foyers mono-parentaux, en particulier les veuves, bénéficieraient de la même réduction d'impôt que les ménages, quand il y a plusieurs personnes à charge :

• Sur proposition de M. Blin (Un. centr., Ardennes), rapporteur général, la disposition qui bloquait au niveau de 1981 le plafond des revenus pour la déduction des frais professionnels a été supprimé;

 « Banalisation » de la contribution exceptionnelle: contrairement au sens du texte adopté par l'Assemblée nationale, les sénateurs n'ont pas voulu que cette contribution (qui, combinée au tanx d'imposition de la tranche supérieure, porte à 69,55 % le montant de l'impôt sur les hauts revenus) apparaisse comme définitivement intégrée à l'impôt Cette contribution conserve donc sa dénomination d'« exception-

nelle » qui lui avait été retirée ; Obligation de la signature conjointe des époux en matière de déclaration de revenus: le Sénat a suivi le rapporteur général, qui, tout en approuvant le principe de l'égalité des époux, estimait qu'une telle obligation risquait de provoquer des litiges. Si l'un des époux resuse de signer, pénalisera-t-on le ménage pour donc supprimé l'obligation de signatures des deux époux.

• Article 2 ter sur la taxation des sociétés domiciliées dans les « paradis fiscaux ». Cet article, introduit par l'Assemblée nationale, étend la notion de territorialité française aux sociétés non cotés en Bourse domicihés hors de France, dont l'actif est constitué de droits immobiliers situés sur le territoire national

M. Dailly (gauche démocratique, Seine-et-Marne) demande la suppression de cet article. Il invoque l'exemple d'une société immobilière saoudienne qui possède des immeubles en France. La convention siscale conclue entre l'Arabie Saoudite et la France ne comportant aucune clause d'assistance administrative en vue de lutter contre la fraude ou l'évasion fiscale, ladite société sera passible de la nouvelle taxe, et ce quand bien même ces actionnaires se seraient manifestés.

« Il est bien évident, déclare ce sénateur, que la société saoudienne en question va rapatrier ses capitaux et les engager ailleurs! »

Le rapporteur général estime, lui anssi, que l'article crée un risque pour la « balance des invisibles »; celui de voir fuir les capitaux êtran-

* J'ai prévu d'abaisser le taux de la taxe sorsaitaire applicable dans ce cas. D'autre part, repond M. Fabius, ministre délégué chargé du budget, comple tenu des contacts que j'ai eus, je puis dire que ce texte recevra un accueil savorable.

Le Sénat adopte néanmoins l'amendement de M. Dailly.

• Article 4, sur l'imposition des plus-values immobilières :un amendement conjoint de MM. Fosset (Un. cent., Hauts-de-Seine) et Blin, au nom de la commission des finances, est adopté en faveur des augmentations de capital récentes et des contribuables, qui ont souscrit à ces augmentations. - A. G.

ETRAVE 38 Av. Daumesnit PARIS 12* 2 347.21.32 Tx 220064

مكذا من الأصل

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

ET LE « QUOTA » POUR LES FEMMES

RÉUNI EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le corps préfectoral enregistre des mutations de son rôle dans l'Etat et en province

L'Association générale des membres du corps préfectoral et des hauts foncitonnaires du ministère de l'Intérieur tient son assemblée générale au siège du ministère, Place Beauvan à Paris, mardi 24 et mercredi 25 novembre. M. Gaston Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et de la décentralisation devait s'adresser à ses. hôtes mercredi après-midi.

章 等 意思的

· 查集 系统的 . 永安市 . AAAA

The state of the s

the second of the second of the second

desired to the second

Branch & Self ---

The Marketon and the second

Contracted the Participant

MARKET BELLEVIEW FIRE CO.

The second second

The second second

MARKET WINDS AND STREET, NO. 18.

September 1

AND MARKE AND ADDRESS OF THE REAL PROPERTY.

angelige mile feit fache inne er en

April 1984 Am 1984 A 1984 A

adjugate for Minds

to the Republic to State .

1411

The state of the same of

The second second

Le Sant reference de la little de la little

POUT IN THE TOTAL

The state of the s

and the state of t

C'est la première fois que cette association tient son assemblée générale depuis que les réformes de décentralisation ont été mises en œuvre par le gouvernement, que les compétences ont été partagées entre

représentants de l'Etat et élus départementaux et que les préfets ont troqué leur titre plus que centenaire contre celui de « commissaires de la République ». C'est dire que depuis le changement de majorité politique à la tête du pays, en mai et juin 1981, le corps présectoral a été celui qui a le plus vécu le changement.

La rotation du personnel - traditionnelle dans ce corps dont les membres sont à la discrétion du gouvernement - a été cette sois-ci particulièrement rapide. En seize mois, quatre-vingt-onze des cent préfets en poste dans les départements ont changé d'affectation. Seuls neuf présets nommés avant le 10 mai

1981 sont encore dans les mêmes départements (Alpes-Maritime, Ardèche, Dordogne, Haute-Garonne. Loiret, Orne, Rhône, Vosges, et Haut-de-Seine). Quant aux préfets de région, seuls trois sur vingt-deux occupent la même fonction depuis plus de seize mois (Centre, Midi-Pyrénnées, Rhône-Alpes).

L'assemblée générale de l'Association du corps préfectoral fournira l'occasion à ses membres d'évaluer les difficultés rencontrées parfois dans la mise en application des lois de la décentralisation, les conslits d'attribution qui naissent avec les présidents des conseils généraux, les relations parfois conflictuelles entre

services de l'Etat, et services départementaux, et les complexités financières et budgétaires qui n'ont pas encore toutes été réglées.

Une carrière parallèle

La réforme administrative a également eu une conséquence inattendue. De nombreuses collectivités locales se sont attaché les services de membres du corps préfectoral afin de se trouver au même niveau de compétence administrative et intellectuelle que leurs interlocuteurs étatiques. Quelque soixante-dix préfets et sous-préfets ont ainsi trouvé un débouché nouveau pour poursuivre une carrière parallèle. Voilà un - cycle - dont le gouvernement n'a pas pris l'initiative. Ils se sont regroupés dans une « association amicale des haut sonctionnaires du ministère de l'Intérieur en service auprès des collectivités territoriales et des régions », qui constitue une section de l'Association du corps présectoral. (le Monde du 7 octobre 1982). Présidée par M. Michel Denieul, ancien préfet de région, aujourd'hui en service détaché auprès du conseil général de Seine-et Marne, cette section constitue une sorte de « corps de débouché » comme on dit dans l'administration. Elle se défend, naturellement, d'être le refuge des membres du corps préfectoral en désaccord politique avec le nouveau pouvoir. On doit cependant constater que la plupart de ses adhérents sont maintenant au service de collectivités locales qui se réclament de l'opposition politique na-

M. Denieul explique, ci-contre, en quoi le corps préfectoral n'appartient plus désormais qu'à l'Histoire.

tionale.

ANDRÉ PASSERON.

M^{me} Halimi dénonce

« l'antique réflexe de misogynie »

A la suite de la décision du Conseil constitutionnel concernant le quota des semmes pour les candidatures aux élections (le Monde daté 21-22 novembre) Me Gisèle Halimi, député de l'Isère (app. P.S.), présidente de Choisir, nous loi. écrit :

En se saisissant d'office d'une question que la (quasi) totalité des élus de la République au Parlement ne lui posait pas, le Conseil constitutionnel a voulu marquer par sa décision que l'égalité des citoyennes n'était supportable que dans le prin-

Des l'instant que le quota permettait aux semmes de saire coïncider queique peu - la proclamation et son adéquation au partage des responsabilités politiques, les « sages » ont retrouvé l'antique réflexe de misogynie. Par ces motifs, ils ont re-

Pourtant l'instauration de ce quota est parfaitement égalitaire et conforme aux règles tant de la Constitution (Art. 3) que de la Déclaration des droits de l'homme (qui, faut-il le souligner, devrait inclure ceux de la femme).

L'amendement « aucune liste ne pourrait comporter plus de 75 % de candidats du même sexe... » respectait scrupuleusement fond et forme - le principe d'égalité entre les deux juges. sexes. Hommes et semmes étaient contraints à la même mixité, dans les mêmes proportions, dans toutes les communes de plus de trois mille habitants.

• En réalité, le Conseil constitutionnel a condamné sans recours une innovation : celle du poids direct de cet amendement sur la réalité élec-

Aucune liste municipale n'est exclusivement l'éminine et très rares sont celles où les femmes sont majo-

L'inverse est, et c'est cette situation que tentait de modifier notre

Répondre que les femmes ont, grâce à la Constitution, autant de chances d'être candidates que les hommes est une tartusserie. La même que celle qui déciderait que les hommes naissant « libres et égaux en droits - (Déclaration des droits de l'homme), toute loi sociale équilibrant les rapports de forces entre eux serait contraire à la Consui-

Répétons donc avec Lacordaire que entre le fort et le faible, c'est la liberté qui opprime et la loi qui af-Franchit -.

S'agissant de donner à la démocratie politique son sens élémentaire - l'accès aux responsabilités des semmes, c'est-à-dire à la majorité des citoyens - le Conseil constitutionnel a chois: la force des mots contre la force des femmes.

Mais le combat continue : Choisir a décide de saisir la Cour européenne des droits de l'homme d'un recours contre la décision du Conseil constitutionnel. Et de permettre ainsi au gouvernement français de s'expliquer devant de nouveaux

• La Confederation ecologiste, réunie en conseil interrégional, du 11 au 14 novembre, à Uzerche (Corrèze), a, à son tour, adopté le titre « les Verts », proposé par l'ancien MEP (Mouvement d'écologie politique) - devenu les Verts- parti écologiste - pour la future organisation commune des écologistes.

Point de vue

Peut-on toujours dire « la préfectorale »?

par MICHEL DENIEUL (*)

PRÈS d'une centaine de membres du corps préfectoral, de l'inspection générale de l'administration, d'administrateurs civils et de conseillers de tribunaux administratifs sont aujourd'hui en service auprès des collectivités locales et des régions.

Cette situation, que peu prévoyaient il y a un an (1), est-elle de nature à remettre en cause l'unité de la « préfectorale » ? A la veille de l'assemblée générale annuelle de l'Association du corps préfectoral et des hauts fonctionnaires du ministère de l'intérieur, la question valait d'être

Les fonctions que certains exercent désormais dans les régions, les départements et quelques très grandes villes peuvent-elles être rapprochées de celles dites « préfectorales 3 ?

Non, assurément, si la vision qu'on a de celles-ci se borne à la responsabilité de l'ordre public et à la mise en œuvre des politiques gouvernementales.

Oui, cependant, si l'on se souvient que les préfets d'hier prenaient leur part des développements locaux, et que la polyvalence des fonctions était leur spécialité reconnue.

Au-delà des apparences d'un uniforme et d'un cadre de vie liés aux données historiques de la représentation de l'Etat, qu'est-ce qui caractérisait celui qui exercait la fonction préfectorale? D'être à la fois transformateur de pouvoirs, réducteur de tensions et technicien de l'animation et de la gestion administratives. Une même personne physique avait vocation à transformer le pouvoir d'Etat en humanisant son exercice : à réduire les tensions par la connaissance des hommes et le savoir-faire; à mettre, enfin, au service des collectivités locales et des régions capacité d'entreprendre et expérience. Etait-ce trop lui demander ? Souvent, la fonction préfectorale « s'est enlisée dans la masse des négociations et conciliations qu'elle devait en permanence conduire », comme l'a écrit Gérard Belorgey. Toujours est-il que cette exceptionnelle synergie a été rompue. L'actuelle majorité n'est pas

De la première vocation, ceux qui ont choisi d'être détachés auprès des collectivités se sont eux-mêmes volontairement et temporairement exclus. Ils participent à la seconde et, du fait même qu'ils ont été choisis, ils ont acquis le plein exercice de la troisième. C'est dire qu'ils apprécient la marge d'initiative, la souplesse d'intervention consubstantielles à tout ce qui n'est pas l'Etat. A l'inverse, ayant été dépositaire de l'autorité de celui-ci - ou ayant eu vocation à l'être. - comment ne la respecteraient-ils pas, même s'ils en savent les rigidités et les limites même s'ils en constatent les défaillances?

seule responsable de cette rupture.

C'est dire aussi que, pour peu que soit reconnue la réalité et la légitimité de leur nouvelle mission, ils peuvent contribuer à circonscrire ou à réduire les tensions que la logique des situations, potentiellement conflictuelle, peut créer entre le commissaire de la République et le président du conseil général ou régional. Si leurs fonctions ne sont plus de représentation, mais de conseil et de direction technique, faut-il oublier (c'est encore vrai aujourd'hui, mais à une bien moindre échelle) que des préfets et souspréfets ont fait partie des cabinets, les ont dirigés, ou encore étaient détachés à la tête d'importantes directions de ministères autres que l'inténeur? Ils y entretenaient avec leur ministre des relations de même nature que celles qu'ils ont aujourd'hui avec leur président. L'intérieur leur savait alors gré - du moins verbalement - des débouchés qu'ils avaient ainsi créé, permettant d'autres mouvernents préfectoraux.

Gardons-nous cependant de verser dans l'irénisme : c'est un fait que

(1) Voir l'article d'André Passeron

dans le Monde du 7 octobre 1982.

le résultat des élections cantonales n'est pas pour rien dans la présence marquée de la préfectorale à la tête des nouveaux services départementaux et régionaux. C'est un fait aussi que des situations individuelles attendent encore un règlement conforme aux pratiques traditionnelles du détachement.

C'est pourquoi, s'il est souhaitable qu'ils gardent leur place au sein de l'association du corps préfectoral et (*) Préfet en service détaché.

raux et matériels communs. Peut-on toujours dire € la préfectorale > sans la mettre au pluriel ?

que des dispositions soient prises

pour assurer leur représentation, il

est non moins normal que se regrou-

pent ceux qui ont des intérêts mo-

Oui, puisque mobilité et adaptation font toujours partie de son bagage. Egalement parce qu'est toujours de saison le vieil adage : « Hodie mihi, cras tibi ! ». Mais en se souvenant que la préfectorale d'hier n'appartient plus désormais qu'à l'histoire de nos institutions.

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Eric Giuily est nommé directeur général des collectivités locales

Sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, M. Eric Ginily, auditeur au Conseil d'Etat, qui était conseiller technique au cabinet de M. Gaston Defferre, a été nommé, au conseil des ministres, directeur général des collectivités locales. Il remplace à ce poste M. Pierre Richard, appelé à d'autres fonctions.

Un « patron » de trente ans

Sous ses longs cheveux et derrière de fines lunettes. M. Eric Giully laisse apparaître un visage juvénile et souriant, même après des journées haressantes et des nuits passées à son bureau ou au Palais-Bourbon et au Sénat. Il n'est pas de débat sur la décentralisation - et combien d'heures ont été et seront consacrées par les parlementaires à cette réforme! où M. Eric Giuity n'ait pas été assis en permanence aux côtés de M. Defferre pour lui préparer ses notes, ses répliques, ses discours.

La foudroyante ascension de ce ieune homme - à trente ans il est le plus jeune directeur général de l'administration française, - qui va régner sur cent dix personnes rue d'Aguesseau, va probablement faire grincer bien des dents dans les rangs du corps préfectoral: Traditionnellement, ce poste était « tenu » par un préfet, mais déjà, en 1978, M. Giscard d'Estaing avait dérogé à la règle

en v nommant i'un de ses conseillers, M. Pierre Richard.

Mais l'actuel ministre de l'intérieur et de la décentralisation a voulu, en confiant ce poste essentiel à son conseiller technique chargé (avec M. François Roussely) de suivre le dossier de la décentralisation, bien montrer qu'il y avait continuité dans la conception et l'application de la réforme, Faire appel à un haut fonctionnaire pris hors du sérait de la place Beauvau eut entraîné le risque de laisser la réforme marquer le pas au moment - délicat - où l'opposition veut s'en emparer pour en tirer tout le profit politique et où, dans de nombreux ministères, les réticences à transférer pouvoirs et compétences se renforcent.

Certes, la valeur n'attend cas le nombre des années, et celui qui sortit major de l'ENA en 1978 dans la promotion Pierre Mendés France ne l'ignore sûrement pas. Mais l'autorité administrative est-elle une affaire d'âge, ou plutôt d'expérience ?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

[Né le 10 février 1952 à Alger, M. Eric Giuily est auditeur au Conseil d'Etat. Il quitte l'Algérie en 1962, puis fait des études de droit à Nanterre, ob-tient un diplôme d'études supérieur de sciences politiques et, après avoir fait Sciences-Po, entre à l'ENA en 1976. Il en sort major en 1978 et entre alors au Conseil d'Etat comme auditeur. Il était conseiller technique au cabinet de M. Gaston Defferre depuis plusieurs

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres du 23 novembre a abordé les points suivants : CONVENTIONS INTERNA-

TIONALES. (Six conventions ont été approuvées ou ratissées : avec le Vietnam, avec la Guinée-Equatoriale, avec l'Autriche; accord instituant une fondation européenne chargée de · promouvoir une meilleure connaissance du patrimoine culturel européen .; accord sur l'étain.)

 LOI DE FINANCES RECTIFI-**CATIVE POUR 1982.** (Lire page 32.)

• COMMUNAUTÉS EURO-PÉENNES. (Le Monde du 24 novembre.)

 BILAN DES NÉGOCIA-TIONS SALARIALES. (Le Monde du 24 novembre.)

• INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES. (Le Monde du 24 novembre.)

• RÉFORME DES PROCÉ-DURES D'ENQUÈTE PUBLIQUE. (Le Monde du 7 novembre.)

• AIDE SOCIALE A L'EN-M= le secrétaire d'Etat chargé de la famille a présenté une communication sur les nouvelles orientations retennes après concertation dans le domaine de

l'aide sociale à l'enfance. L'aide sociale à l'enfance intéresse cinq cent soixante mille enfants en sitantion précaire du fait de leurs conditions de vie familiale ou des difficultés d'intégration sociale. Parmi eux, cent

quatre-vingt mille sont hébergés en de-

hors de leur milieu (amilia). 1) La politique des pouvoirs publics vise à permettre aux familles en difficulté d'être mieux à même d'exercer

Jeurs responsabilités éducatives.

Dans le cadre de la décentralisation de l'aide sociale à l'enfance, l'Etat apportera son soutien à la mise en œuvre des moyens nécessaires pour atteindre les objectifs fixés par la loi sur les compétences des collectivités locales. Il poursuivra la reconversion des grands établissements et la rénovation des pouponnières. Il développera son action en faveur des mères isolées et de leurs en-

Des instructions seront publiées avant la fin de l'année afin de doter les structures éducatives dites - innovantes . d'un statut juridique offrant toutes les garanties aux enfants et à leurs parents. Les actions de formation des assistantes maternelles de l'aide sociale à l'enfance seront accentuées dès

2) Parallèlement, des dispositions seront prises, afin d'améliorer l'information des usagers de l'aide sociale à l'enfance et de promouvoir une réelie association de ces personnes aux orientations qui les concernent. Un « guide des droits de l'usager - sera publié au cours du premier semestre 1983.

Enfin, Mar le secrétaire d'Etat chargé de la famille proposera au 200vernement un projet de loi rendant obligatoire une révision annuelle de la situation de tous les enfants suivis par l'aide sociale à l'enfance.

• ENGAGEMENT DE LA RES-PONSABILITÉ DU GOUVERNE-MENT.

(Lire page 8.)

Ils ont lu: MAURICE DRUON de l'Académie française

RÉFORMER LA DÉMOCRATIE

ALAIN PEYREFITTE

de l'Académie française "LE QUOTIDIEN DE PARIS"

"Il y a quelque chose de prophétique dans ce livre."

ALICE **SAUNIER-SEITE**

"LA REVUE DES DEUX MONDES"

"Quarante années après le "Chant des Partisans" qui guida nos nuits d'adolescents sur les chemins de la Résistance, Maurice Druon nous livre un message pour un autre combat."

THIERRY MAULNIER

de l'Académie française "LE FIGARO"

"... Livre substantiel et limpide... Un effort d'adaptation de nos institutions à la conjoncture historique."

LOUIS PAUWELS

"LE FIGARO MAGAZINE"

"Cet ouvrage est une bombe."

ANDRÉ PASSERON "LE MONDE"

"Des solutions originales dont

certaines rompent avec les recettes dėja utilisėes.

OLIVIER GUICHARD "T.E.L."

"C'est notre survie qui est en question."

JEAN CAZENEUVE

"LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE"

"L'Aristote d'aujourd'hui."

NICOLAS DOMENACH

"LE MATIN"

de l'Institut

"Seul un gaulliste incontesté comme Maurice Druon pouvait réclamer des modifications fondamentales de la Ve République sans être taxé d'hérésie."

FRANÇOISE **DE COMBEROUSSE** "FRANCE-SOIR MAGAZINE"

"Le bilan des réformes nécessaires pour que la France survive au danger."

JEAN-CHARLES VARENNES

"LA MONTAGNE"

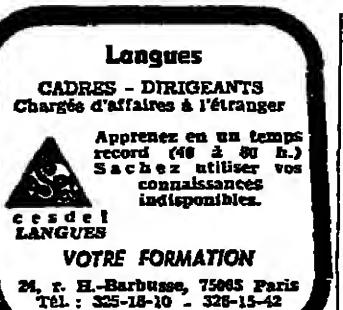
"... Un livre de haute probité morale et politique où Montesquieu trouverait son comple et Montaigne sa sagesse."

et vous!

PLON







EXPRESSION
ORALE

&
ORALE

MAÎTRISE
DE SOÎ

documentation sans engagement
COURS LE FÉAL

49 387 25 00

230, rue des Dames Paris 17 and

le droit de vivre

40, rue de Paradis

75010 - PARIS

Directeur : PIERRE-BLOCH

Un numéro exceptionnel:

Le terrorisme et l'antisémitisme

vus par CHIRAC - JOSPIN LECANUET - SOUSTELLE

> En vente dans les Drugstores Publicis

TELEX PARTAGE ETRAVE SERVICE TÉLEX / PARIS © 345.21.62

En ROUMANIE, les vraies

cures de GÉRIATRIE

En toute saison, combinez vos vacances avec un séjour
"repos-santé"

Les cures de gériatrie et de physiothérapie, de 14 à 21 jours, sont administrées dans des hôtels de cure modernes et des cliniques réputées, sur la base du traitement de renommée mondiale du professeur Ana ASLAN

Prix tout compris pour 14 jours, à partir de _______4.650 F

Réservations auprès de votre

agence de voyages habituelle

Renseignements
OFFICE NATIONAL
DU TOURISME ROUMAIN
38, avenue de l'Opéra 75002 PARIS
Tél. 742.27 14 et 742.25.42

DOCUMENTATION

Je désire recevuir une documentation détailée sur les cares de gérialife du Professeur ASLAN

NOM ______

POLITIQUE

M. Mauroy en appellerait « au parti tout entier » en cas de trop forte contestation interne

La décision prise par M. Mauroy d'engager la responsabilité du gouvernement pour assurer l'adoption, sans vote, du projet de loi relatif à l'essacement des « séquelles » de la guerre d'Algérie ne se réduit pas à un « compromis » d'une extrême originalité (le Monde du 24 novembre). Elle a aussi valeur d'avertissement : en recourant à cette procédure autoritaire, le premier ministre signisse au groupe socialiste qu'il est déterminé à tenir son rôle dans la plénitude de ses fonctions.

De même, le choix de M. Alain Hautecœur pour remplacer M. Gilbert Pommier au bureau exécutif du parti socialiste n'a-t-il pas un caractère fortuit. Le député du Var. proche de M. Mauroy, s'était fait remarquer, la semaine dernière, au Palais-Bourbon, par ses commentaires à l'emporte-pièce sur l'attitude de son président, M. Pierre Joxe, dans l' « affaire » des généraux putschistes. En faisant appel à ce renfort, au nom du respect de l'équilibre des divers courants au sein de cette instance, les amis du chef du gouvernement ont ostensiblement marqué leur volonté de riposter du tac au tac, dans l'avenir. aux excès éventuels des représentants des autres « sensibilités ».

Dans ces deux cas, M. Mauroy a agi avec fermeté pour essayer de restaurer son autorité. Toutesois, le premier ministre demeure plus préoccupé par les conséquences de l'affaire » Laignel que par celles du règlement des « séquelles » de la guerre d'Algérie. Il estime, en esset, que les appréciations négatives portées sur la politique gouvernementale par le trésorier du P.S., proche de M. Joxe (le Monde daté 7-8 novembre), révèlent une opération politique dont il est la principale cible.

Pour le maire de Lille, il est clair

qu'il s'agit d'une manœuvre de déstabilisation interne qui s'inscrit dans le droit sil de la vieille rivalité opposant, depuis la constitution du nouveau parti socialiste, en 1971, les anciens membres de la S.F.I.O., dont il est, aux anciens membres de la Convention des institutions républicaines parmi lesquels sigurent, entre autres « sidèles » de M. François Mitterrand, MM. Joxe et Louis Mermaz, président de l'Assemblée

nationale. Sa conclusion est que les mitterrantistes les plus activistes souhaitent hâter le moment où le président de la République décidera d'installer à l'hôtel Matignon l'un des « siens ».

Compagnon de route de M. Mauroy, M. Roger Fajardie, membre du secrétariat national du P.S., a carrément posé la question devant le comité directeur: « Tout se passe comme si, dans le parti, y compris dans ses échelons responsables, quelques camarades avaient résolu de compliquer la tâche difficile (...) du gouvernement. (...) Ne pourrait-on s'aviser que l'hostilité larvée, la gué-guerre à l'égard du premier ministre servent nos adversaires? »

Bien que rompu à ces querelles intestines et porté, par expérience, à ne pas les dramatiser, M. Mauroy juge nécessaire d'enrayer cette entreprise car il y va du crédit de l'action gouvenementale. Il tient à mettre les choses au point en répliquant d'abord sur le terrain où on le conteste, le terrain économique.

La controverse sur la croissance économique? Le premier ministre invite les socialistes à la lucidité: - La croissance ne se décrète pas. Nous refusons la perspective de la stagnation, nous souhaitons aller au maximum de la croissance possible compte tenu du contexte international et nous ne cessons d'appeler nos partenaires à mobiliser leurs marges de manœuvre car, compte tenu de l'interdépendance des économies occidentales, la reprise, pour être durable, doit être générale et donc concertée. Hélas! Une telle démarche ne dépend pas que de nous. Si en juin dernier nous nous sommes trouvés placés à la croisée des chemins c'est, notamment, parce que nos partenaires occidentaux ont clairement montré qu'ils n'étaient pas disposés à mettre en œuvre la politique que nous préconisons. -

Il sacrifie voontiers à l'autocritique: « La logique de notre programme remonte au début des années 70. Nos engagements étaient alors fondés sur une croissance que nous appelions « à la japonaise », c'est-à-dire de 7 % à 8 % ou même davantage pour les communistes. Il

nationale. Sa conclusion est que les s'agit aujourd'hu d'un rêve inaccesmitterrantistes les plus activistes sible »

La querelle sur les « cadeaux » au patronat? Faux débat! répond-il:
« Il n'y a pas de « cadeaux », puisque l'aide est liée à l'acte d'investir.
La contrepartie existe. Sans investirs sement, il n'y a pas d'aide. »

Prendre date

Fort de l'appui du président de la République et des effets positifs de la politique de blocage des prix et des revenus, M. Mauroy invite les socialistes à préparer le moyen terme. Priorité doit être donnée à une « politique audcieuse du partage du travail ». Car la politique tendant à savoriser les départs en pré-retraite n'est par une - solution durable . L'objectif du chef du gouvernement demeure la réduction à 35 heures de la durée hebdomadaire de la semaine de travail en 1985. « Je ne conçois pas, dit-il, de revenir sur cet engagement. 🗩

M. Mauroy souhaite que le gouvernement décide « une nouvelle étape dans cette voie - en 1984, mais en tenant compte de l'expérience du passage de 40 à 39 heures. - Réduire d'une heure est insuffisant pour être significatif », précise-t-il. Son raisonnement est le suivant · Ou nous faisons un partage du temps de travail qui permettra de contenir le chômage avec, en contrepartie, une progression du pouvoir d'achas inférieur à ce que les Francais qui bénéficient d'un emploi pourraient espèrer. Ou nous laissons les choses en l'état et nous ne parviendrons pas à contenir le cho-

Compte tenu des difficultés actuelles, de la fragilité de la situation financière et du « pessimisme entretenu volontairement - par l'opposition notamment - chez les chefs d'entreprise », M. Mauroy recommande surtout à ceux des dirigeants du P.S. qui sont enclins à le contester de mesurer prudemment qu'elles peuvent être les conséquences de leurs critiques sur la tenue du franc. La conviction du premier ministre est qu'une persistance d'une sorte contestation interne serait suicidaire pour la gauche dans son ensemble et le P.S. en particulier : * Nous

sommes tous dans le même ba-

L'enjeu, en ce qui concerne la poursuite du septennat de M. Mitterrand, est trop important pour tolèrer que se perpetuent, au sein du parti, les clivages du passé. Les dirigeants et les parlementaires du P.S. doivent prendre leurs responsabilités sans - se réfugier dans des débats annexes », ditle premier ministre. Lui, il entend prendre les siennes. Il l'a ddit au comité directeur: si sa politique, sonddée sur la - rigueur au service de la justice sociale » était « refusée par certains d'entre nous », il n'hésiterait pas à en appeler à tous les socialistes : - Si tel était le cas, il saudrait poser la question au parti tout entier et je défendrais sans hésiter la politique qui est actuellement mise en œuvre. Si ce débat doit êtreouvert, il saut qu'il le soit dans le parti et il saut qu'il sois arbitré par le parti.

- *** - <u>* - = = = = = = *</u>

्रेत्य विकास के किया है। अर्थित के स्वरंग के

7.7

M. Fajardie est tout aussi explicite quand il ddis à ses camarades:

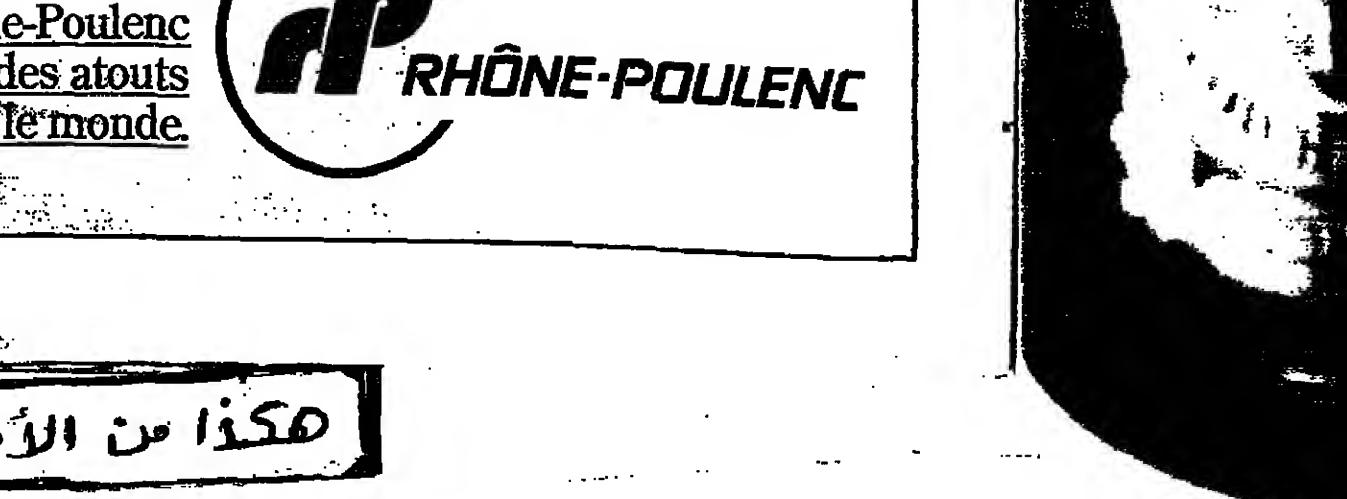
Nous étions convenus, au congrès de Valence, de mettre un terme aux clivages issus de Metz. Qui voudrait les faire renaître ou en créer d'autres? S'il fallait désormais avoir une explication de ce type, il s'agirait alors, au vu des engagements, des résultats et des perspectives, de dire clairement si l'on est pour ou contre le gouvernement.

A quoi M. Mauroy ajoute, moins optimiste qu'à l'ordinaire, à l'adresse des dirigeants du P.S. qui ne seraient pas convaincus: « En refusant, par hypothèse, notre démarche actuelle, craignez qu'à la rigueur consentie succède une rigueur imposée par des temps qui vont être de plus en plus durs. « Craignez que, faute de ne pas vouloir maitriser les événements, vous ne soyez bientôt dominés par eux! »

Le premier secrétaire du P.S., M. Lionel Jospin, a, certes, renouvelé l'aval de la direction du parti à ces options, mais le comité directeur n'a pas paru, loin de là, unanimement convaincu. Quoi qu'il advienne de son sort personnel après les élections municipales, M. Mauroy préfère donc prendre date.

ALAIN ROLLAT.





LA SÉCURITÉ DANS LE MÉTRO

La R.A.T.P. en appelle

à la responsabilité des usagers

« La sécurité dans le métro avec 150 agents et developpé

-

•

Action directe et le retour à la terre

De notre correspondant

Toulouse. - M. Yves Frapech et sa semme Françoise, tous deux âgés de vingt-cinq ans, agriculteurs à Saint-Sardos, en Tarn-et-Garonne, ainsi que M. Serge Fassi, trentedeux ans, ont été inculpés, mardi 23 novembre, par le juge d'instruction du tribunal de Montauban, de vol, recel et détention d'armes de première et quatrième catégories, ainsi que d'association de malfaiteurs. Tous trois ont été

Cette affaire - où l'on parle beaucoup du groupe dissous, Action directe. - a commencé samedi 20 novembre, dans un petit bois de la commune de Saint-Sardos, à quelques kilomètres de Montauban. Un groupe de chasseurs découvrait, dans un fossé, une grosse cantine contenant dix pistolets automatiques, un pistolet-mitrailleur. des grenades offensives, des explosils et des perruques (nos dernières éditions).

Plusieurs documents, dont des relevés de plans d'établissements bancaires, des listes de fréquences radio de la police et de la gendarmerie ainsi qu'une liste de diplomates d'une vingtaine de pays représentés en France, auraient également été découverts à côté des armes.

Avertis, les gendarmes de la brigade la plus proche montaient une · planque », espérant que quelqu'un viendrait récupérer l'arsenal. Attente vaine. Le lendemain, une perquisition était ordonnée dans la ferme du couple Frapech, locataires de la propriété sur laquelle avait été trouvée la cantine. Les gendarmes ne découvraient rien de suspect dans l'habitation; ils parvenaient cepenodant à arrêter M. Serge Fassi, un ancien militant présumé d'Action directe. Ce dernier avait été arrêté le 28 mars 1980, lors d'une grande opération de police contre Action directe. Il avait alors été inculpé et écroué puis libéré. En souillant les alentours de la ferme, les gendarmes mettaient aussi la main sur 25 kilos de dynamite volée sur un chantier E.D.F., en Ariège.

Les policiers toulousains estiment que la prise est de taille. Au S.R.P.J., on tient à - marquer -Serge Fassi dans la mouvance d'Action directe. On indique que, très tot. il sut l'un des compagnons de Jean-Marc Rouillan, ches de file (toujours en fuite) de l'organisation dissoute. Pour leur part, les trois inculpés repoussent les accusations de vue de la récidive .. C'est dire portées contre eux.

Culture biologique

A Saint-Sardos, sur les lieux de la découverte, on se serait bien passé de cette publicité. Bien sûr, les Frapech intriguaient. Mais les langues ont du mai à se délier, d'autant que les habitants de la . Mounjate ., lo ferme des Frapech, semblaient mener une existence mouvementée. « Ils recevaient beaucoup de gens. des gens qu'on ne connaissait pas, des gens de leur monde », raconte un commerçant de la bourgade. Le monde des Frapech, « c'est celui des hippies, des marginaux -, explique M. Roger, vétérinaire et maire (M.R.G.) de Saint-Sardos, On connaissait aussi le couple pour son militantisme antinucléaire et leur passion pour la culture biologique. Lui, licencié en philosophie, elle en biologie, étaient de toutes les manisestations contre la centrale de Gol-

Le fantôme d'Action directe court maintenant la bourgade. Tous les marginaux de la région, bien souvent des jeunes à la recherche d'un mode de vie différent, paraissent a priori suspects. Suspects d'être des amis des Frapech et surtout de Serge Fassi. Reste que bien des inconnues demeurent. Sur l'origine et la destination de cette cantine et des pains de dynamite. Sur leur découverte aussi. Car ne n'est pas une cache d'armes que les chasseurs ont mis au jour samedi matin, mais des colis presque trop visiblement

GÉRARD VALLES.

Le nombre des détenus augmente

(Suite de la première page.)

L'augmentation, qu'on constate aulourd'hui, du nombre de détenus, alors que la criminalité n'a pas connu de croissance particulière, démontre aussi que les exhortations de M. Badinter sont restées vaines. Depuis sa circulaire du 21 octobre 1981 sur · les orientations nouvelles de la politique criminelle », le garde des sceaux n'a pourtant pas hésité à les renouveler. Une autre circulaire, du 1º octobre, insiste, par exemple, sur la nécessité d'éviter - le recours trop fréquent à de courtes peines d'emprisonnement -. car ces peines sont à la sois - stériles et dangereuses, notamment du point que les magistrats sont sensibles à

Rien d'anormal, apparemment, à cela. Ce sont les juges du siège qui condamnent, suivant ou non les réquisitions des magistrats du parquet.

parisien est encore, de loin, plus

grande que dans la plupart des

métros du monde », affirme la

direction de la Régie autonome

des transports parisiens

(R.A.T.P.) dans un communiqué

publié le 23 novembre après les

deux meurtres commis les 20 et

22 novembre aux stations

Latour-Maubourg et Saint-

Germain-des-Prés (le Monde du

24 novembrel. « Des mesures

prises par la R.A.T.P. ne sont pas

étrangères à cette plus grande

sécurité » ajoute le communiqué

qui rappelle ces mesures : « Ren-

forcement de la surveillance gé-

nérale à la R.A.T.P. (150 agents

en 1980, 240 aujourd'hui), re-

tour d'agents d'accueil et d'in-

formations sur les quais et de-

vant les lignes de péages

(150 agents il y a six mois,

300 agents à la fin de cette an-

Après avoir rappelé que « le

gouvernement a créé, à la de-

mande de la R.A.T.P. (en 1976,

née). » (...)

les seuls sur lesquels M. Badinter aient autorité. L'indépendance de la magistrature commande au garde des sceaux de ne pas aller au-dela.

Il est clair néanmoins que les recommandations de M. Badinter n'ont pas été suivies d'effet, ni de la part des juges du siège, auxquels, malgré les précautions d'usage, elles s'adressaient aussi, ni de la part du parquet, ce qui est plus préoccu-

Le conservatisme politique et prosessionnel de la mugistrature explique cette résistance au changement, que M. Badinter a sans doute sousestimée. Cette situation risque en tout cas d'hypotéquer la politique pénale qu'entend mener le gouverne-

Budgétairement d'abord. Ayant renoncé à construire sans cesse de nouvelles prisons (la politique du · tout carcéral - chère à M. Peyre-

depuis, 286 agents fin 1982) le

service de police et de sécurité

du métro », la R.A.T.P. consi-

dère comme « indispensable et

urgent » le renforcement de ces

forces de police. « De premieres

dispositions ont été prises en oc-

tobre 1981. D'autres mesures

sont en préparation. La R.A.T.P.

souhaite vivement que les déci-

sions attendues soient rapide-

ment connues. Elle renouvelle de

facon pressante sa demande

d'un renforcement des effectifs

de service de police et de sécu-

rité dans le métro. Elle réaffirme

sa volonté de mesures efficaces

R.A.T.P., une action efficace

contre l'insécurité dans le métro

relève aussi de la responsabilité

de chaque usager : refuser l'in-

différence, ne pas laisser faire,

témoigner, c'est indispensable

pour que les actes de violences

graves redeviennent très excep-

tionnels, y -

« Pour autant, conclut la

contre les vois à la tire.

fitte). M. Badinter misait sur une stabilisation de la population pénale, un espoir qui paraît aujourd'hui sans fondement. Il existe à peu près trente mille places dans les prisons françaises dont certaines, reconnaît M. Badinter, sont au-dessous des normes admises par le Conseil de l'Europe. Le nombre des détenus le les novembre étant de 34 645, les conséquences de cette situation sont

faciles à deviner : soit la gauche se

résout à un entassement qu'elle a

toujours dénoncé, soit elle renoue

avec la politique du « tout carcéral » qu'elle a non moins critiquée. Or chaque nouvelle place en prison coute 400 000 F par détenu auxquels s'ajoutent des frais de fonctionnement de 120 F par jour et par personne incarcèrée. Le gouvernement peut-il s'engager dans cette politique coûteuse et surtout le veut-

il? La réponse jusqu'à présent était

L'augmentation du nombre de détenus et de la proportion de prévenus démontre la relative inefficacité de la loi sur le contrôole iudiciaire (aui évite la prison) et de la procédure des flagrants délits. Cette procédure, toujours en vigueur et que le gouvernement se propose de perpétuer sous une autre forme, vise à limiter le nombre de prévenus en les faisant comparaître rapidement devant les tribunaux correctionnels. L'impuissance des textes à modifier certains comportements est ici patente.

C'est l'hypothéque la plus grave qui pèse sur la politique de M. Badinter. A quoi cela sert-il de réformer le code pénal dans un sens libéral et de multiplier les peines pouvant remplacer la prison (comme le travail au profit de la communauté) si cette politique suscite l'incompréhension des mugistrats? Ceux-ci ont de bonnes raisons de

faire la sourde oreille. L'opinion autant que la police réclament plus de rigueur. Un sondage Sofres publié dans le Parisien libére de ce mercredi 24 novembre ne prouve-t-il pas que c'est dans une justice plus sévère que les Français voient d'abord le remêde à l'insécurité ? Si l'on sait que depuis la loi d'am-

nistic le nombre de détenus est passé de 30 567 à 34 645 aujourd'hui, cette opinion sur le - laxisme - de la justice ne tient pas vraiment.

BERTRAND LE GENDRE.

INDEMNISATION

Détenu pendant quatre ans et vingt-sept jours, du 29 mars 1976 an 25 avril 1980, sons les inculpations de vol qualifié et de tentative d'homicide volontaire, avant d'être acquitté, le 25 avril 1980, par in cour d'assises des Yvelines, M. Abderrezak Béouch, trente-trois ans. a obtenu la somme de 25 000 F, qui lui a été allouée par la commission d'indemnisation siègeant à la Cour de cassation sous la présidence de M. Henry Pailbé.

M. Mansuhi Chabani. I'un des auteurs de l'agression commise dans la mit du 17 an 18 juillet 1975 contre les époux Magot. propriétaires d'un café P.M.U. de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), pour les dépouiller de leur recette de 4 600 F, avait dénoncé M. Béouch comme étant l'un des hommes masqués qui avaient assommé M. Magot à coups de crosse sur la tête et blessé par balle sa femme. Malgré les accusations de M. Mansubi Chabani, qui devait finalement être condamné à sept ans de réclusion criminelle par la cour d'assises des l'relines, M. Béouch n'avait jamais cesse de protester de son innocence au cours de l'information.

Les membres de la commission d'indemnisation statuant sur le rapport de M. Jacques Lacoste, conseiller, les conclusions de M. Heari Dontenwille, avocat général, et le plaidoierie de Me Henri Fabre, du barreau de Pontoise, ont certainement estime que l'instruction de cette affaire avait été anormalement longue et que le préjudice subi par M. Béouch meritait réparation.

• L'affaire du Coral. - Trois des mineurs dont les témoignages ont entraîné l'incarcération de M. Claude Sigala, responsable du - lieu de vic - le Coral d'Aimarques, pour attentat à la pudeur sans violence sur mineurs de moins de quinze ans. et excitation de mineurs à la débauche, l'incarcération de M. Jean-Noel Bardy, éducateur bénévole, et l'inculpation de sept autres personnes, ont été entendus pour la première fois, mardi 23 novembre à Paris, par M. Michel Salzmann, juge d'instruction chargé de l'affaire. Après ces auditions, les personnes qui accompagnaient les trois enfants n'ont fait aucune déclaration. Le premier garçon a passé six mois au Coral en 1981, le deuxième y a séjourné un mois, en février 1982, et le troisième y a passé neul mois, de janvier à septembre 1982.

IES: IRONIT MINE.

a au parti tout entier »

contestation interne





Dimanche 28 novembre, tu gagneras ton pin à la sueur de ton front.

On dit toujours "on n'a rien sans rien". Chez IKEA, nous disons plutôt "on peut avoir beaucoup avec peu".

C'est-à-dire se meubler de façon pratique, tonctionnelle, sans rien sacrifier de l'esthétique, et sans jamais dépenser des sommes folles.

Le principe est simple : vous fournissez une part du travail. Rassurez vous. Ce ne sont pas les travaux forcés!

Vous venez dans notre magasin, à quelques kilomètres du centre-ville, parce que c'est moins cher pour nous, donc pour vous.

Vous confiez votre voiture à notre parking. Une fois chez nous, vous vous servez. Vous emportez votre meuble démonté (généralement vos meubles, étant donné le prix...).

Et vous n'avez plus qu'à monter.

Monter l'escalier qui mène à votre domicile (c'est bien, l'ascenseur!).

Et enfin monter les pièces détachées qui se transforment très vite en un meuble IKEA. Un meuble dont beaucoup pourraient envier l'esthétique, la solidité. Sans parler du prix.

Cette formule IKEA, elle se porte bien. Si bien qu'elle fête son 1^{er} anniversaire en France. Avec des prix fous, fous...

Dès le jeudi 25 novembre, il va y avoir de l'ambiance à Bobigny. Et l'apothéose de la fête, c'est le 28 novembre. Un dimanche. IKEA sera ouvert de 11 heures à 18 heures.

NOCTURNES

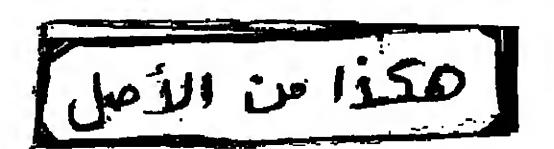
Jeudi et vendredi jusqu'à 22 heures

Alors dimanche 28 novembre, vous savez ce qu'il vous reste à faire. Vous quittez votre poste de télévision. Et vous venez chez EKEA prendre un peu de travail.

En voyant nos meubles et leurs prix, vous comprendrez que c'est pour votre bien.



Ouverture exceptionnelle dimanche 28 novembre de 11 h à 18 h.



TEL: 879.23.26.

Ouvert lun. 20 mer. 11 h - 20 h jeu. et ven. 11 h - 22 h - sam. 9 h - 20 h

Le Monde

ARIS ET SPECIACIES

PATRICE CHÉREAU A NANTERRE

Le visible et l'invisible

JACK LANG, ministre de la culture, et Robert Abirached directeur du théâtre et des spectacles, M. Yves Sandmont, maire (P.C.) de Nanterre, et le président du conseil général, ont participé à la conférence de presse que tenait Patrice Chéreau le 23 novembre, annonçant l'ouverture du Théâtre des Amandiers qu'il dirige avec Catherine Tasca.

Patrice Chéreau a présenté ses collaborateurs, et les projets qu'ils ont élaborés et mis en marche, pour que l'ex-maison de la culture devienne autre chose, quelque chose qui s'inventera au long des mois à venir. M. Sandmont a souligné son adhésion à une expérience qui « s'inscrit tout à fait dans la volonté politique de le municipalité » dont il a énuméré les réalisations, et dit la lutte contre tous les ghettos, raciaux, sociaux et culturels.

M. Jack Lang a dit e sa joie d'être invité dans la nouvelle maison qui sera celle de la création ouverte au plus large public ». Il en a rappelé la vocation internationale, il a également rappelé les actions du ministère pour faire exporter la culture française, li s'est félicité de ce que le Théâtre des Amandiers puisse devenir éditeur ou coéditeur de films, une chance nouvelle pour les cinéastes, et qui se relie aux unités déjà installées en Bretagne, à Marseille, à Grenoble ». Il a, d'autre part, donné en exemple la répartition du budget, partagé à moitié entre le fonctionnement et la production artistique, alors que, souvent, les frais de fonctionnement dépassent ceux de la création. Le budget annuel est de 30 millions, dont 25 sont fournis par les subventions du ministère, de la région et de la ville.

Les moyens sont importants, comparables à ceux d'un théâtre national - mais le statut et les buts différent. Le représentant d'une troupe installée à Nanterre (le Théâtre par le bas) est intervenu pour demander à Patrice Chéreau s'îl comptait ouvrir sa maison à ceux qui, comme lui, se débattent avec des subsides sans commune mesure. Il est dur d'entendre parler de millions nouveaux quand on calcule pour soi en milliers de centimes. « Laissez-moi le temps de conneître la région et ceux qui y travaillent », a répondu Patrice Chéreau.

Il est certain que les metteurs en scène, invités à Nanterre (Luc Bondy, André Engel), ont atteint le top-niveau ou, comme Jean-Hugues Anglade, sont susceptibles de l'atteindre, et que c'est avec Pierre Boulez que s'établit le programme musical : un cycle extra-européen, un cycle Webern. Pour éviter le risque de devenir un phalanstère de l'élite, l'équipe de Nanterre mise sur l'école - gratuite, - mais les élèves ne reçoivent pas de bourses. Ils sont vingt-six qui, pendant deux ans, vont travailler à côté des « grands » et, par leur présence, leurs questions, seront des éléments d'inquiétude.

La nouvelle fonction du Théâtre des Amandiers s'est déterminée après une mission exploratoire qui a duré d'octobre 1981 à mars 1982. La conférence de presse a donné une réalité à son existence et à nos espoirs.

A mission que m'ont confiée le ministère et la ville de Nanterre a duré six mois. Dix personnes y ont été associées. collaborateurs de longue date (1), ou avec qui j'avais depuis longtemps envie de travailler: Catherine Tasca, Alain Crombecque. Nous avons fait l'état des lieux. Nous avons élaboré un programme de travaux pour l'amélioration de l'équipement. Nous avons rencontré le personnel, établi un nouvel organigramme allant dans le sens d'une plus grande autonomie des services et des personnes, permettant surtout d'associer à tout moment des collaborateurs extérieurs. li fallait inventer un fonctionnement plus souple, il fallait opérer des changements radicaux afin que la création devienne motrice, que le théâtre soit un lieu de rencontres et de pratiques nouvelles.

Et puis se posait la question du cadre juridique. Il y avait eu cohabitation, souvent conflictuelle de deux entreprises sous le même toit : la maison de la culture - association loi 1901 - et le centre dramatique, coopérative ouvrière. Le centre dramatique a été supprimé, la dissolution de la maison de la culture a été le fait de l'association elle-même. Personne ne pouvait l'imposer, elle devait l'accepter. Ce n'est pas l'appellation qui me gêne, c'est le statut associatif, et ses risques de pesanteur, d'entrave à la création. S'agissant de « culture ». je pense que nous en serons plus "\ proche que l'ancien établissement ne l'a jamais été. Il y avait seize 🏋 maisons de la culture, il en reste quinze, le tout est de s'entendre sur

néma. Où les deux pourraient se parler. L'idée me tient à cœur et je vais tenter de la réaliser. Si je me suis intéressé à Nanterre, c'est aussi à cause du bâtiment, de son emplacement. Nous disposons de deux salles et de beaucoup d'espace à aménager, à l'intérieur et à l'extérieur. Nous avons de la place pour construire des ateliers, ils serviront à la fabrication des décors. Et pourquoi pas, quand ils sont inoccupés, à un peintre qui voudrait réaliser une toile de grand format. Ils pourront également être utilisés comme studios de cinéma, ou par la suite, comme lieux de représentations. Et puis, nous sommes au milieu d'un parc qui s'étend jusqu'à la Défense.

Nous avons fait aménager 500 mè-

Depuis longtemps, je rêvais d'un

lieu, d'une structure, où on pourrait

saire ensemble du théâtre, du ci-

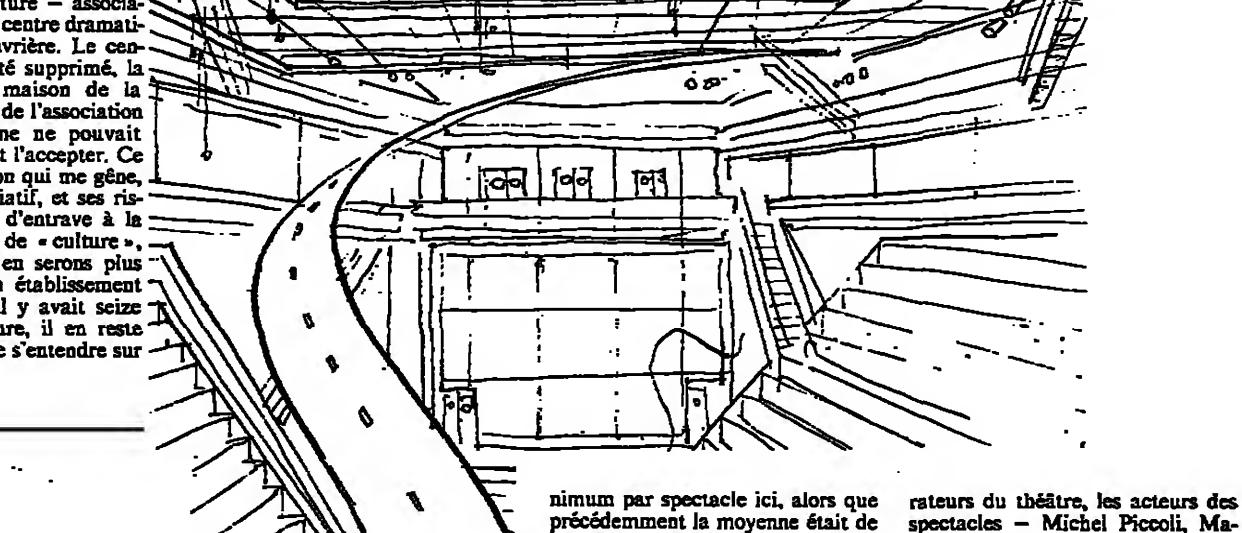
tres carrés de salles de répétitions. Elles débouchent sur une pelouse avec des arbres. Quand je ne comprends rien à Nanterre - ca m'arrive encore, - je m'enferme là, et je comprends que de là quelque chose naîtra. L'important n'est pas ce qui existe, c'est ce qui peut exister.

La petite salle du théâtre est magnifique. Elle aussi peut rapidement se transformer en studio de cinéma. Dans la grande, il n'v a pas de trop lourds travaux. Elle est laide, mais la pente des gradins est juste. Vingt-deux mètres d'ouverture de scène, c'est aberrant mais pas compliqué à changer. Nanterre est quand même un endroit inoui de possibilités.

Notre projet actuel se fonde sur une double activité: visible et invisible. Visible, c'est-à-dire publique: les représentations, quarante au mi-

fait. Je voudrais une maison traversée de créations, d'expériences. Tout cela va prendre du temps, nous ne savons pas ce qui va se passer ni comment, ce que l'on connaît d'avance n'est pas intéressant.

Au cœur des activités • invisibles » est l'école dirigée par Pierre Romans, lieu fermé dans lequel vont se poser concrètement les questions que je me pose sur le travail des comédiens. Vingt-six garcons et filles, choisis parmi mille deux cents candidats, apprennent le chant, la danse, à jouer la comédie. vont à l'université de Nanterre, participent tous les trois mois à des stages dirigés par des metteurs en scène extérieurs, nous espérons Kazan... A partir de là naîtront des choses à découvrir. Les élèves côtoieront journellement les collabo-



Catherine Tasca: Une maison pour la culture

était enfant, sa sœur, de quinze ans son aînée, l'emmenait régulièrement au théâtre, en particulier au T.N.P. de Jean Vilar. Ainsi est née une passion, non pas celle de brûler les planches, mais d'en approcher les secrets. Après avoir fait Sciences-Po et l'ENA, Catherine Tasca, en 1967, choisit d'entrer comme administrateur civil aux affaires culturelles. André Malraux est ministre. Le secteur « maisons de la culture » relativement nouveau, en plein développement, est directement branché sur les spectacles. Catherine Tasca y travaille. En 1972, elle quitte le ministère pour prendre la direction de la maison de la culture de Grenoble. En 1977, elle démissionne, prend une demi-année sabbatique, rejoint un temps l'ONDA (Office national de diffusion artistique) et, en 1978, Pierre Boulez lui demande de gérer l'Orchestre intercontemporain. Puis Patrice Chéreau commence à rêver de Nanterre et appelle Catherine Tasca. Elle lui apporte sa double expérience : extérieure et globale, intérieure et pratique. Elle qui avait contribué à réaliser l'idée d'associer une ville à son développement culturel dans un lieu qui rassemble toutes les expériences de toutes les disciplines, la voilà chargée de transformer une maison de la culture en quelque chose d'autre. Pourtant, elle ne se renie

ORSQUE Catherine Tasca

 ✓ Je continue, dit-elle, à penser que la mise en place de ces établissements a été une étape importante dans la conception générale de la politique culturelle, que l'idée était mobilisante, dynamisante. La feiblesse vient de l'accuménisme artistique. C'est gentil mais faux, et ça noie le poisson. Les vrais problèmes ne sont pas posés. Le melange des genres crée des demandes concur-

rentes et contradictoires, des attentes inconciliables. Penser que les responsables se révèlent brusquement capables de prendre tout en charge à la fois. alors que personne n'a inventé un cursus de formation, est utopique. Donc. très vite. on a tourné en rond. La maison de la culture idéale suppose une équipe de direction exceptionnelle, des élus exceptionnels, une entente entre les deux parties, une dynamique sociale, et que chacun joue le jeu de la gestion associative... C'est beau-

» Sur le principe, tout le

monde est d'accord. A long terme, le projet a du mal à vivre, et la question essentielle du rapport entre l'action culturelle et la création est éludée. Soit la création est éliminée, soit elle est source de conflit. De toutes les situations nées de la réunion dans le même bâtiment d'objectifs différents, la cohabitation avec un centre dramatique est la plus negative. Accorder deux directions est impossible. Je ne devrais pas dire ça puisque je partage la direction avec Patrice Chéreau. Mais d'abord il s'agit de Patrice Chéreau, ensuite Nanterre n'est plus une maison de la culture.

La part du plaisir

Le problème est structurel et il est insoluble. Il entraîne des conflits de territoire, de compétences, d'emploi du personnel. On ne peut pas harmoniser deux entreprises dont les statuts, les buts, les méthodes de travail. sont opposés. Je l'ai très mal vécu à Grenoble à l'arrivée du centre dirigé par Gabriel Monnet et Georges Lavaudant. Leurs objectifs ne correspondaient pas à la situation, et le fait que, aujourd'hui, une seule personne dirige l'ensemble ne résoud pas

» Nous sommes auelauesuns à avoir mis le doigt sur la faille, il y déjà longtemps. Les ministres et les collectivités locales n'ont rien voulu changer... Résultat : la plupart du temps. une des deux parties est évin-

» Pour ma part, j'ai décidé de travailler avec des créateurs et je refuse de les traiter en termes globaux. Ce serait injuste, comme est injuste le procès intenté au « socioculturel » et qui s'appuie sur des amalgames d'arguments disparates. On essaie toujours de

tout encadrer dans des catégories. S'il existe un domaine où la généralisation entraîne les pires erreurs, c'est bien celui des arts.

> Avec Patrice Chéreau, nous revendiquons de ne pas entrer dans des cadres prèétablis. L'administration en arrivera peut-être à imaginer des entreprises adaptées aux projets et non le contraire. Evidemment, cela suppose des mouvements de personnels, voire des licenciements. A Nanterre, nous aurions ou nous soustraire aux conflits syndicaux en fermant la maison pendant un an. Nous n'avons pas voulu. Ce qu'il faut, c'est la faire vivre. Maintenant, i'ai hâte que le théâtre soit ouvert. Je me sens engagée par les choix artistiques de Patrice Chéreau et de son équipe. Nous avons partie liée, je ne suis pas administratrice, je partage la direction. Et lui partage les responsabilités de la gestion. Ce qui m'intéresse, c'est d'aller au fond de toutes les questions posées par le travail de création et la politique culturelle. Sans doute la tension provoquée par le montage des spectacles et ses exidences ne sont pas sim-

ples à surmonter. Mais Patrice

Chéreau est lucide. » De quoi s'agit-il ? D'équilibrer la partie publique et celle de la recherche, qui n'est pas directement impliquée sur l'affiche, qui est essentielle dans la mesure où l'ensemble de la production ne doit pas être commandée par l'affiche. Les obligations envers les spectateurs, notamment ceux de Nanterre, servent de garde-fou. Ce type de travail ne peut pas être fait dans une situation nomade. Et il y a l'école. Le ministre souhaite repenser l'ensaignement, trouver des modèles. Nous ne tenons pas à servir de modèle.

» L'expérience dépend des personnalités qui y participent. Nanterre n'est pas le prolongement du dialogue Peduzzi-Chéreau. L'équipe compte, la logique du projet veut que chacun y trouve sa part de plaisir. Patrice Chéreau a choisi de vivre plus dangereusement son parcours. Il avait envie de cette confrontation. Nous aussi. >

C.G.

vingt, plus les tournées. Nanterre ria Casarès, Léotard, Gérard Desera un centre de productions sus- sarthe... Et nous, nous côtoieron ceptibles de rayonner en France et à l'étranger, il a une vocation internationale.

La partie visible se prévoit sur trois ans. Nous n'organisons pas de « saisons », nous établissons trois ans d'activités publiques avec mes mises en scène, celles d'André Engel, Luc Bondy, Jean Hugues Anglade, d'autres après eux. Le rythme de la programmation ne sera jamais le même et nous laisserons des pages blanches pour accueillir, au vol, tel ou tel spectacle français ou étranger, dont la présence nous semblera évidente.

Cette partie-là ne pourra prendre son caractère singulier qu'en s'apouvant sur les antres activités, internes - le travail de ceux qui nous rejoindront. - travaux d'écriture. projets de peinture, productions de cinéma. Je voudrais faire profiter Nanterre de la faculté que j'ai. peut-être, de rassembler des personnalités très diverses. Je ne tiens pas à être au centre de tout ce qui se

les élèves. Nous révions d'activités autonomes, je parie sur leur juxtaposition, je crois au choc de leurs inévitables rencontres.

Il faut être pragmatique, planifier juste ce qu'il faut, le théâtre crève de planification. Je propose des directions de travail, un enchevêtrement de projets, une situation expérimentale, irréalisables à Paris, même à l'Odéon, au Théâtre de la Ville, encore moins à la Comédie-Française. Je ne travaille pas bien à Paris, j'ai trop besoin de me concentrer sur ce que je fais. Je ne voulais pas d'un théâtre simplement comme d'un endroit où il s'agirait de jouer tous les soirs, de « fournir - tous les soirs une ou deux salles. Personnellement, il ne m'est pas nécessaire de diriger un établissement quelconque pour monter les spectacles que je choisis. Les moyens m'en sont offerts. Aller de Bayreuth à l'Opéra, de Villeurbanne à Milan, de Paris à Berlin. c'était merveilleux.

Un théâtre, une ville, une région

Il se trouve que nous sommes arrivés à un point où nous souhaitons rassembler nos énergies dans un endroit précis, et prendre en compte la durée. J'ai demandé un contrat de quatre ans. Dans le meilleur des cas il sera renouvelé, ensuite on passera à autre chose.

Donc, dans ma décision de venir à Nanterre, a compté aussi le fait que ce n'est pas Paris, avec les difficultés pratiques que cela comporte, l'isolement du théâtre, l'absence d'un réel tissu urbain, les transports. Nous y gagnons d'entrer dans un endroit neuf, sans traditions, Nous avons à le rendre habitable, à le rapprocher non seulement de la capitale, mais de la ville - il y aura des navettes entre le R.E.R. et le

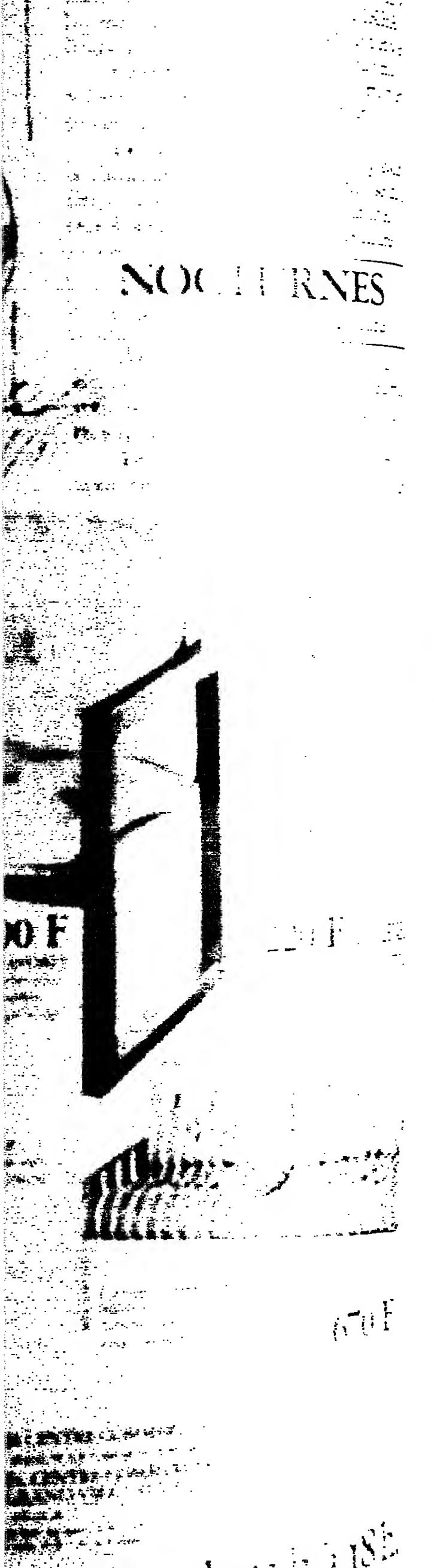
lci, le nombre d'habitants est énorme. Parmi eux se trouve un public avec lequel je veux établir un rapport vrai. Ce n'est pas de la démagogie, mais une confrontation disserente, plus rude sans doute. Plus simple. J'en ai fait l'expérience à Villeurbanne. Provoquer des heurts est bénésique. C'est un ris-

que à courir. On ne peut pas vivre continuellement face à des spectateurs avec qui on se trouve de plainpied. Il faut raconter des histoires pour ceux qui ne les connaissent pas comme pour ceux qui les connaissent. Je tiens beaucoup au public de Nanterre et de la région, parce que je tiens à ne pas tourner à vide. Nous tenons à équilibrer les risques, à ne pas oublier les règles du - marché . Il ne s'agit pas d'éliminer les expériences, mais de pressentir celles que nous sommes récllement en mesure de tenter. Les subventions sont une incitation, une aide, jamais une tranquillité. Ja-

Jaime Nanterre parce que tout y est désormais possible; ce qui me plaît c'est le formidable rassemblement de gens de qualité. Je voudrais que, après noire experience, Nanterre ait un peu répondu à la question: de quoi a-t-on besoin pour exercer ce métier de metteur en scène, pour faire du théâtre?

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

(I) Yves Bernard, Richard Peduzzi, Pascal Ortega.



有种的基本中的 等等

Monique Blin: le lien Richard Peduzzi: un autre pays

ter le Théâtre Sorano de Vincennes. parce que le conseil municipal lui avait refusé l'autorisation de monter le Roi Faim d'Andreiev. Elle l'avait rejoint deux ans auparavant, et venait de l'Université internationale du théâtre, où elle avait rencontré Jorge Lavelli, Victor Garcia, Jean Marie Patte...

Après son expérience de Vincennes. Pierre Debauche tient à continuer son travail en banlieue. Il propose un projet de sestival à Argenteuil, Sartrouville, Nanterre, dont le maire, séduit, lui demmande d'envisager des activités permanentes. Ainsi, la compagnie Pierre Debanche, avec Monique Blin, s'installe dans un hangar, met en chantier une « maison de la culture en préliguration » c'està-dire une association, mais pas encore de lieu. Le ministère lui accorde un statut de centre dramatique. La maison de la culture devient une réalité en 1976. Pierre Debauche en prend la direction, laisse celle du centre à Xavier Pommeret, charge Monique Blin de l'accueil de spectacles. Elle prospecte, s'occupe des questions pratiques liées aux représentations. L'Université internationale du théâtre l'a marquée, cette confrontation cosmopolite, mais on ne peut

pas reproduire, quand le temps est passé, ce qui s'est passé à un mo-ment précis.

l'austérité. La culture dépend d'un demi-ministère (culture et ... environnement, information...) le budget s'amenuise. l'inflation s'emballe, et l'équipe de Nanterre prend nossession de bâtiments très vastes. donc chers à entretenir.

- Franchement, dit Monique Blin, on était asphyxiés. On s'éparpillait, et les Nanterrois n'avaient pas le temps de s'intéresser à nos activités. Je suis persuadée qu'un public existe. Sinon ie ne serais pas restée si longtemps ici.

. A présent, le travail se recentre, s'approfondit, agit dans la durée. Les sections annexes à la création sont redéployées dans la ville à la bibliothèque, au conservatoire municipal... L'école du théâtre peut devenir un moteur.Les élèves suivent des cours à l'université, cela va entrainer un mouvement. Comme la plupart des étudiants habitent Paris, ils ne s'attardent pas le soir à Nanterre, mais bientôt nous ouvrirons le restaurant, une librairie, un foyer.

- On ne doit pas assassiner les maisons de la culture; mais c'est vrai que maintenant, avec le théàtre, ce que j'attends c'est précisément que le théâtre fasse bouger la

monde, à montrer des spectacles différents dans différents pays. Chaque fois, il nous fallait découvrir de nouvelles villes, de nouvelles coutumes, de nouveaux collaborateurs, les aimer puis les abandonner, les faire participer à nos émotions les plus secrètes, les convaincre, les entraîner à corps perdu avec nous dans chaque nouvelle aventure, chercher avidement à donner et à recevoir très vite de chacun d'eux. Au cours des rencontres de hasard, aussi fort que soit le lien que l'on établit, aussi grand que soit le sentiment que l'on éprouve sur le moment pour l'autre, on sait que ça ne peut pas durer, que ca ne va pas durer, de les faire habiter et

partager ensemble un domaine que nous faisons nôtre, domaine construit par nos émotions, par nos sentiments, par l'actualité, par la rue, par les gens que nous trouvons. par ceux que nous perdons, par ce que nous vivons, par nos nouvelles rencontres, par nos souvenirs, par ce qui nous attend. Un domaine où le temps et la vie nous donnent l'illusion qu'ils se sont laissé enfermer avec nous, pour battre une autre mesure, pour que l'on puisse mieux les observer, pour que chacun de nous à sa façon puisse essayer de raconter,

de comprendre, d'expliquer, de pein-

verses et solides. Quand Patrice

ments de tous les jours. Je ne connaissais rien du monde, rien du monde du théâtre, rien sur les différentes facons d'organiser, de construire, de peindre un décor simplement, rien sur la façon de dire et de demander des choses.

Ce que je crois savoir maintenant. ce que ma mémoire sait après Milan, après Rome, après Lyon, après Bayreuth, après Paolo Grassi, c'est que ces gens, ces pays, ces villes, m'ont imprégné de leur savoir, de leur culture. Etre déraciné, changer de pays, se construire à chaque fois une nouvelle maison, à chaque fois réapprendre, remettre le peu de ce que l'on sait en jeu, cette position souvent inconfortable, je ne sais pas si nous l'avions choisie ou si nous nous l'étions imposée, mais elle s'est présentée à nous comme un salut, elle nous a préservés d'un apparent confort matériel et moral trouvé à l'abri d'un théâtre qui aurait été le nôtre, où nous aurions monté des spectacles se succedant les uns aux autres, où j'aurais accumulé des décors les uns derrière les autres, puisant dans la même documentation. usant et abusant des mêmes gens, des mêmes idées, des mêmes trucs.

ou apercevoir, quand aussitöt ils se métier, me l'a fait comprendre, m'a dissipent et se fondent dans nos moqu'il sallait en rejeter, ce qui n'existait pas, ce qu'il fallait inventer, et surtout ce qu'il fallait faire pour continuer à l'aimer.

Faire des décors de théâtre, pour moi c'est raconter la vie, les impressions de tous les jours, en empruntant à la peinture et à l'architecture les moyens de le dire. C'est raconter ce que je comprends des villes, des gens, des voyages, c'est essayer de mettre de l'ordre dans mes pensées, dans mes souvenirs, c'est ma façon de rassembler les idées, de les peindre, de chercher par les formes, les matières, les transparences, tout ce que l'on peut dire sur la dureté ou la tendresse du monde.

Van Gogh à plat ventre dans la forêt devenait sou à essayer de comprendre la couleur des feuilles mortes. · Velasquez, raconte Elie Faure, errait autour des objets avec l'air et le crépuscule, Claude Lorrain habitait avec l'aube et la sin du jour au milieu d'une humanité décidés à saisir dans le ruissellement des choses les apparences magnifiques qui maintenaient son espoir. . Autrefois les peintres, pour mieux la comprendre et mieux l'affronter, vivaient et peignaient au cœur de la

Nous, nous nous installors dans des salles obscures, nous essayons de nous souvenir, de reconstruire, de retrouver l'air, la fraîcheur, l'espoir. Les planchers, les fils, les poulies, les lampes, ont remplacé les chevalets. Avec des architectures utopiques, éphémères, nous essavons de recomposer notre lumière.

Travailler à Nanterre ne peut évidemment pas changer notre nature, notre façon de voir ce métier. Nous n'allons évidemment pas faire le contraire de tout ce que je viens de dire, nous aménager un endroit douillet et n'en plus bouger. Par contre, arrive le moment où chacun de nous éprouve le besoin de connaitre un autre pays, de découvrir un autre monde aussi étranger que Milan Villeurhanne on Bayreuth. Nanterre doit être un autre voyage, une autre contrée inexplorée où l'on apporte avec nous ce que l'on a connu, où l'on oublie ce qui nous a fait fuir. Un voyage où nous retournerions la perspective au dedans de nous-

RICHARD PEDUZZI.



Alain Crombecque: le regard

NANTERRE où l'on se méfie des catégories courantes bien délimitées, des fonctions précisément cadrées, de la hiérarchie traditionnelle. Alain Crombecque vit dans son élément, Tonjours, il a marché sur les chemins de traverse, traversé les lignes droites, décentré les mécaniques, pris les problèmes de biais, ce qui le rend invulnérable à la routine, et lui donne le regard du sourcier, du dénicheur de puits de pétrole. Ou plutôt de talents. Ce n'est pas qu'il soit doté d'un sixième sens, mais son incapacité à s'enraciner lui permet d'être partout où il se passe quelque chose. Ainsi, il connaît Patrice Chéreau depuis son premier spectacle professionnel, l'Affaire de la rue de Lourcine, il y a plus de quinze ans. Entre-temps il a travaillé avec des gens comme Victor Garcia, Jérôme Savary, Arrabal, Alfredo Arias... Il

gérait leur pénurie, se débrouillait pour qu'ils puissent jouer quelque part, et surtout pour qu'on aille les voir, et ce n'est pas simple!

Alain Crombecque a apporté ses méthodes singulières à des institutions de prestige: Chaillot avec Georges Wilson, le Festival d'automne, dont il a assuré la direction artistique quand Michel Guy était secrétaire d'État à la culture. Il a beaucoup voyagé: Pékin, Moscou, La Havane, quand il était viceprésident de l'UNEF, l'Europe en tournées avec ses poulains, le Japon pour le Festival d'automne, les Etats-Unis après, à un moment où, ayant refusé la responsabilité du Festival de Nancy, il bricolait sans pour autant perdre son temps.

Les compétences d'Alain Crombecque et ses connaissances sont di-

Chéreau entrevoit la possibilité de s'installer à Nanterre, il lui demnande de participer à l'étude du projet et à sa mise au point. Quand on interroge Alain Crombecque sur ce qu'il fait, il hausse les épaules et murmure - un peu tout -, car il n'est pas loquace. En insistant, on apprend qu'il - regarde ce qui se passe et apporte son point de vue ». qu'il s'occupe « plutôt du côté international >...

La pièce de Koltès, mise en scène par Patrice Chércau, Combai de nègre et de chien doit aller à Milan, à Rome, à Munich, sans doute aux Pays-Bas, peut-être à Los Angeles pour les Jeux olympiques de 1984. Cela signifie des negociations avec l'Action artistique, avec les pays demandeurs, où il ne s'agit pas seulement de régier les problèmes fi-

nanciers et pratiques. Ce qui n'est pas mesurable est au moins aussi important que ce qui l'est : la bonne entente dépend d'un type de relations où le contact personnel, la connaissance qu'on a de l'interlocuteur, les souvenirs parfois, le langage commun en tout cas, entrent pour beaucoup en ligne de compte. Et c'est aussi Alain Crombecque

qui s'est occupé de Luc Bondy. Il est allé le voir à Berlin, s'est assis en face de lui, l'a écouté. A entendu qu'il aimerait monter la pièce de Schnitzler, le Pays lointain mais, que les héritiers étaient durs, et qu'il n'en avait pas les droits. Après quelques jours de silence, où Luc Bondy se disait que c'était sichu, Alain Crombecque lui téléphonait de Paris : - Bon, ça marche, on les a obtenus. - Et il raccrochait.

C.G.

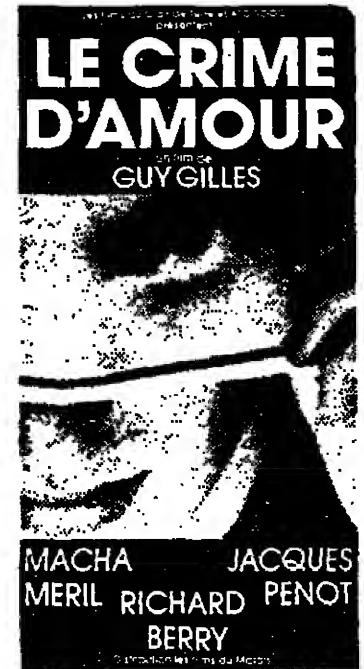


CENTRES CULTURELS A **E ETRANGERS** CENTRE CULTUREL PORTUGAIS FONDATION GULBENKIAN

51 avenue d'léna - 16º Jeudi 25 novembre à 20 h 45 **TABLE RONDE**

La réforme des études mise en ceuvre par le marquis de Pombal animée par M. PAUL REGO

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES **LE MARAIS OLYMPIC ENTREPOT** STUDIO DE LA HARPE



1

SOCIÉTÉ DES **AMIS DU LOUVRE**

A partir du 26 novembre 1982, le secrétariat sera transféré au Palais d'Orsay, 9, quai Anatole-France, 75007 PARIS. Tél 222-10-55,

JEUNE THÉÂTRE NATIONAL 13. rue des Lions-St-Paul Paris 4º 29 novembre - 30 décembre LA COMÉDIE DE MACBETH Jean-Marie Patte réservation 271.51.00

et FNAC 229.97.45

FLAURE Les Nus peintures -GALERIE LAMBERT-

14, rue Saint-Louis-en-l'île, Paris 4º

INAUGURATION

de la galerie L'ILE DES ARTS 66, rue Saint-Louis-en-l'Ile

75004 Paris - Tél. 326-02-01

Du 16 nov. 1982 au 8 janv. 1983

JEAN VENDOME

Sculpteur Joaillier

Tel.: 325-14-21 et 326-51-09 Takami **SAKURAI**

Du 25 novembre au 18 décembre 📥

testual

aes Soninenis

NANTES 23-30 Novembre 82

• 50 films d'AFRIQUE, d'AMÉRIQUE du SUD et D'ASIE.

Cinémas : GAUMONT, KATORZA, OLYMPIQ, RACINE VERSAILLES

Téléphone: (40) 897414

• Panorama du cinéma brésilien.

Hommage à deux auteurs indiens.

ATSMER DE RECHEROHE ESTHÉTIQUE Manifestation de recherche ECRITURES/LECTURES ART VIDÉO – CINÉMA EXPÉRIMENTA Programmation Dominique PAIN Café des Images - Hérouvule-Saint-Cra

AFFICHES ET GRAVURES DE

FOLON AUX ÉDITIONS

BLUE SHADOW - TEL (91) 723-62-06

38, t. Beiversité, 181. 261-25-65 (14 h 39-18 h)

--- GALERIE ALEPH ----

23 novembre-18 décembre

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine Paris 6 Jean Dubuffet des Psycho-sites

> Eleanor KING

GALERIE MARCEL BERNHEIM

18, Avenue Metignon, Paris 8º

Du 24 novembre su 7 Décembre

MARIE LEMAITRE « Peintures et dessins »

de 27 movembre au 12 décembre 1982 de 12 heures à 19 houres

27, avenue Trudaine, Paris 9 Métro Anvers

– RICHARD LOUGUET 🗝 Maître ébéniste

> et de statues 49, rue des Partants - 75020 Tél.: 797-85-90

Restauration de meubles

Si vous désirez PEINDRE DESSINER Seion un enseignement,
Ou en toute liberté (avec participa-

tion à des recherches de groupes), - Quelles que soiest vos comaissances. Venez aux deux réunions d'information sur la récoverture des ateliers de L'ACADÉMIE POPULAIRE D'ARTS PLASTIQUES

(association loi 1901) qui auront lieu le dimanche et le lundi 28 et 29 novembre de 16 houres à 21 beures. 10, rue Tournefort, PARIS-5. Métro: Jussien Cardinal-Lemoine, Monge.

POÉSIE SONORE : GYSIN-HEIDSIECK CHOPIN - METAIL - DUFRENE MEAD - ROTHENBERG ... Présentation: Jean-Jacques LEBEL POLYPHONIX 26 et 27 novembre Salle de l'Echiquier, CAEN Renseignements A.R.E. (31) 85-73-15

Galerie Joël SALAUN.

9, rue du Mout-Thabor, 1=, 261-31-84

ISHIDA

< paper man >

Une technique originale

de gravure sur papier.

24 novembre - 24 décembre

ATELIER DE RECHERCHE ESTHÉTIQUE

Manifestation de recherche

ECRITURES/LECTURES

GALERIE DES ORFÈVRES 66, quai des Orfèvres, 23, place Dauphine, 1-, 326-81-30 JEAN RIGAUD

17 novembre DÉLÉGATION AUX CÉLÉBRATIONS NATIONALES

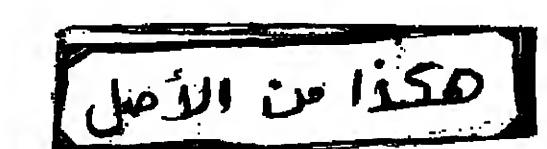
Hommage à Léon Gambetta (1838-1882) MUSÉE DU LUXEMBOURG

19, rue de Vaugirard - Métro Odéon, R.E.R. Luxembourg Tous les jours saut le lundi, de 11 h à 18 h. Le jeudi jusqu'à 22 h. DU 18 NOVEMBRE AU 9 JANVIER

exposition ouverte du 27 octobre au 9 décembre 1982 Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques 11, rat Berryen, 75008 PARIS

GALERIE ISMER CONCI-Place-de-l'Église (côté Halle-aux-Blés), BOUFFACH (Haut-Rhin) CÉRAMIQUES

Tous les après-midi de 14 h à 19 h dimanche compris EXPOSITION DU 28 NOVEMBRE AU 19 DÉCEMBRE



Alle alle alle and an

The same of

THE BENEFIT OF

The state of the state of the state of the

THE PROPERTY OF A RESIDENCE OF THE PARTY OF

Transfer, gertage aus and an en en en

Total State of the second

The state of the s

The state of the second second second

Spidited and the first one

Marie Committee Committee

BARNET STATE

AND SOME SOME

海 海水 法

States to the second state of the

gingit. En philipary eiff.

The Salling Street Course Service Co.

EMPLICATION IN CO.

Bearing ship and the same of

The second of the second of

Appendix Company to the second

A PROPERTY NAME OF THE PARTY OF

The second of th

Maritima en eine

SHEET SHEET IN THE STATE OF THE

Strain Minnerin de Verie

196 - 50 August - 50 100 - 50 100

TOTAL STATES ASSESS SECTION .

THE P STORY MANNEY OF THE PARTY

MARINE TO ALL MATERIAL

the state of the s

E & Martinger ME. Wheeler

THE WARE PT .

KANALI CALKE

The state of the s

property of the first the same of

Marie Se Marie .

-

Company of the second

es (1.1. al. .) dans

AND IN THE PROPERTY IN

THE PERSON OF MICHIGAN

阿尔阿尔阿克拉克克克克克克

POLICE SCHOOL

L'école

Un voyage initiatique

N jour d'octobre, gris, le métro jusqu'au R.E.R., les têtes sembleut identiques. Sur le quai, à la station Nanterre-Université, deux êtres côtes à côte que quelque chose, immédiatement, différencie. Ils ne portent pas de couleurs vives, ni des vôtements extravagants, ils ne sont pas tondus ni chevelus jusqu'aux pieds, mais ils semblent habités dans le froid brumeux, dans la fumée dispersée des haleines, par une énergie un peu sauvage, mais concentrée, qui ne peut certainement pas se donner libre cours sur ce quai du réseau express régional. Tout à l'heure, ils déboucheront sur la scène vide du

un grand rideau fendu au milieu une rampe de lumière par-dessus et une autre de face, une caisse de résonance et d'émotion nue comme tout. Soit l'énergie y étincellera, soit elle s'y diluera.

Une femme en tailleur débouche sur le côté droit et, un papier à la main, plisse un peu les yeux pour annoncer à la salle le nom du candidat, le titre de la scène, le personnage interprété. Auditions. Par tranches de dix ou de guinze, ils se lancent ensemble sur le plateau, pour repérer le lieu, ils sont comme des animaux apeurés et farouches. ils calculent le nombre de pas, leurs lèvres bougent toutes scules, ils iettent de biais un regard arrogant vers le jury, on chuchote, non. Chéreau n'est pas dans la salle, alors qui sont-ils?

La première porte

Eux, une demi-heure auparavant. C'est la deuxième journée d'auditions. Daniel Emilfork est arrivé le premier, princier, royal, hyperroyal, emmitoufslé dans des capes et des châles noirs d'où émerge une tête d'épingle rehaussée d'une toque d'astrakan, assis, la main tendue loin du corps s'appuie lourdement sur une canne, une pierre brille au sommet d'un doigt recroquevillé, un sourire désarmant s'ouvre dans son visage, l'impolitesse des autres l'agace, « nous sommes des gens rares, dit-il, et il faut nous mériter -. Il a la grippe. Il sort de dessous sa cape une bouteille thermos avec un peu de café non sucré qu'il dit avoir réchauffé, mais très bon quand même. Il n'est pas satisfait de la journée d'auditions de la veille - * trop d'immaturité: aucun n'a la notion de l'espace, ils plantent tous une table et une chaise au milieu du placeau et jouent à la salle ...

Théâtre des Amandiers, la plus

grande ouverture de scène en Eu-

rope après l'Opéra, deux pendril-

lons noirs de chaque côté, au fond

Les autres, ce matin-là, de gauche à droite devant ces trois tables espacées, avec leurs lampes à bras. montés sur les fauteuils d'orchestre: Jean-Hugues Anglade, Didier

Sandre, Pierre Romans, Daniel Emilfork et Denise Péron. Elle met ses lunertes et inspecte le programme du jour, noms, âges, intitulés des scènes, elle dit : - Je ne comprends pas, il n'y a pas de semmes qui passent des hommes, à Strasbourg toutes celles qui passaient des hommes ont été prises, il y en a une qui avait joué le Roi Duncan, c'était remarquable. » La toque de Daniel Emilfork a glissé de son crâne lisse et il essaye par derrière de la harponner avec sa canne pour la ramener sous son fau-

être de 1860 à nos jours, et ne pas excéder trois minutes : un poème de Michaux parce qu'au dernier moment la réplique a fait faux bond, Scènes de chasse en Bavière, Oncle Vania, Dans la jungle des villes, les Emigrés, Ibsen, Tchekhov, Brecht, des textes de Blanchot, Bataille, Duras. Elle porte une photo en médaillon, on ne peut percevoir si c'est James Dean ou Breiney ou Reagan, des bottes rouges vernies, elle mache du chewing-gum, pour becuper ses mains il taille un bout de bois. Ils apportent une bouteille de whisky, un vieux matelas, ils ont retiré leurs chaussures sur des chaissettes décousues pour bien faire loqueteux. Une cigarette et

Les textes choisis, qui devaient

une robe de chambre, un drap plein de poussière qui recouvre un corps. Une cape de velours, les gants assortis. Un garçon et une fille qui se plantent au milieu de la scène pour s'embrasser à pleine bouche, mais on sent trop qu'ils répètent depuis des années. Une autre scène sexy, avec cravache et strip-tease. Un pyjama, une valise, des pantoufles. Soudain toute une basse-cour sur la scène, des costumes, des figurants en maillots pour épauler le candidat. Des cheveux gominés, une robe qui s'ouvre sur des seins nus. • Je ne puis me venir en aide ». fait dire Brecht à un personnage de la Jungle des villes, et l'on dirait que c'est le candidat qui se le dit à lui-même, qui le dit au jury. Tous ces drames invisibles qui doivent passer par ces corps qui font souvent semblant d'être habités par autre chose ou'eux-même...

C'est un jeu un peu vicieux : trop de maîtrise devient suspecte, une trop habile occupation de l'espace tombe à plat, une absence de déplacement devient paralysie, et la moindre rupture de ton ou cassure de voix fait sérénade de vieux renard. - Vous ne savez pas ce que c'est... sentir qu'on joue affreusement mal -, fait dire Tchekhov à son personnage de la Mouette. La maladresse, l'inexpérimentation, au contraire, peuvent passer pour des vertus. -Il est très difficile de juger quelqu'un sur une scène, explique Pierre Romans, le directeur de l'école, et c'est pourquoi nous avons fait précèder ces auditions d'entretiens personnels. On peut très bien faire l'erreur de resuser auelau'un de maladroit qui se révélera formidable dans le travail, ou prendre quelqu'un d'apparemment essicace qui sera au bout de ses possibilités. Quand des candidats passent la Mouette, chacun des jurés a des idées sur la pièce, il doit en saire abstraction, être suffisamment attentif pour découvrir un moment de grâce qui sera, indépendamment de la scène, qu'il choisira quelqu'un qui lui plait, qui l'êmeut, avec qui il a envie de travailler. Même une personne qu'on n'entendrait pas du tout. mais qui aurait un métal, comme dit Emilsork, nous la garderions en nous disant que ca vaut peut-être la peine de faire un pari sur l'ave-

nir... Les gens diaboliquement efficaces n'ont pas besoin d'une école, il faut qu'ils jouent. -

Pierre Romans a trente et un ans. Il a été l'élève d'Antoine Vitez au Conservatoire avant de jouer dans ses spectacles (Bérénice); luimême metteur en scène il a monté des pièces de Corneille (l'Illusion comique), de Tennessee Williams, et il sera l'assistant de Patrice Chéreau sur la pièce de Koltès. Il explique comment la sélection a pu durer quatre mois et demi : plus de quatre mille demandes décantées sur curriculum vitae, et réduites à neul cents: • Il v avait des gens qui avaient déjà sait trop de choses, et nous ne voulions pas que l'école soit un endroit où les contédiens au chomage viennent passer un an ou

deux. Les autres gens étaient trop jeunes, c'est une question de maturité, s'ils n'ont pas quelque chose à opposer, une école sera négative pour eux, ils resteront à la traine

L'épreuve de la peur

A l'issue des auditions, soixanteneuf personnes ont été prises dans des stages de neuf jours, découpés en trois groupes de vingt personnes qui tournaient d'un professeur à l'autre. Tandis que dans la grande salle Jean-Hugues Anglade prenait les élèves un par un (une demiheure d'observation mutuelle, · jusqu'à ce que le bouchon saute -), au sous-sol, dans la nouvelle salle de répétitions, Daniel Emilfork et Denise Péron faisaient improviser leurs candidats et Pierre Romans, dans une autre salle souterraine, tournait autour des siens comme un félin, racontait des histoires personnelles pour nourrir Racine, citait Thomas Mann pour alimenter Tchékhov, les poussait à rêver autour des personnages. Il y avait, dans cette salle aux fenétres hautes qui s'ouvraient sur des bosquets, dans une atmosphère enfumée et chuchoteuse, des jeunes filles sages en jupes écossaises, des délurées à talons hauts, des garçons un peu rustres et des princes charmants à écharpes. « J'ai peur, moi aussi j'ai peur », disaient deux élèves avant de passer leur scène.

A l'issue de cette rude sélection. dès le 12 novembre, vingt-six personnes, d'une moyenne d'âge de vingt ans, ont appris qu'elles étaient retenues en lisant leurs noms sur un panneau d'affichage. Et dès le 15 novembre, à 10 heures du matin, ces quinze filles et ces onze garçons

des gens très bavards, d'autres qui n'avaient rien à dire. Une sille n'a pas ouvert la bouche, mais nous l'avons retenue parce que sa prêsence était très belle.

étaient en collant pour suivre un

cours de danse. Patrice Chéreau est

passé en coup de vent saire un dis-

sans en profiter. - Entre le mois de

mai et le mois de septembre, neuf

cents candidats passent au Théâtre

des Amandiers pour des entretiens

personnels de dix à trente minutes.

deux cent quarante sont choisis

pour les auditions : - On leur de-

mandait de parler d'eux. des

choses qu'ils avaient saites, et de

nous dire pourquoi ils avaient envie

de venir dans cette école. Il y avait

cours d'ouverture. Tous les matins, du lundi au samedi, les élèves auront des cours de danse (Peter Goss), de chant et de musique (Anne-Marie Fijal), de travail de scène (Roland Bertin et Daniel Emilfork). Ayant un statut d'étudiants assimilés à la saculté de Nanterre, ils suivront des cours d'histoire du théâtre donnés par Jean Jourdheuil, puis Danièle Sallenave. Déjeuner gratuit au théatre (cuisine de Lêni, des Entrepôts). L'après-midi, répétitions : pendant trois mois et demi ils travailleront avec Pierre Romans, à partir des Mémoires de Casanova, sur le XVIII siècle italien. Le travail débouchera sur un spectacle qui sera éventuellement programme dans la troisième saison du théâtre. La deuxième année, ils suivront un stage avec Patrice Chéreau. Une troisième année, à l'étude, prévoit des échanges avec des écoles étran-

- Pendant deux ans, dit Pierre Romans, vingt-six personnes vont ètre là du matin au soir et pourront se confronter à tout ce qui se passe dans le théâtre, la décoration, la scène, l'édition. Cette école devrait ētre comme un vovage d'initiation -

HERVÉ GUIBERT.

Les axes du programme

E Théâtre de Nanterre ouvre le 22 février 1983 avec une mise en scène de Patrice Chéreau, Combat de nègre et de chien, de Bernard Marie Koltès, dans un décor de Richard Peduzzi : une route. L'histoire, celle d'un meurtre, se passe dans un chantier français en Afrique, entre des déracinés. Déjà la Nuit juste avant les forêts, que Richard Fontana a joué au Petit Odéon dans la mise en scène de Jean-Luc Boutté, c'était un homme seul, c'était l'autre dans la foule, un monoloque sans destinataire, des mots qui se cognent à eux-mêmes :

« Les personnes qui m'intéressent, dit Bernard Marie Koltès, sont celles qui se servent du langage d'un instrument, un peu comme les étrangers se servent du français, ou les prisonniers qui utilisent le morse pour communiquer entre deux cellules. Je préfère utiliser des objets plutôt que les concepts, c'est ce qui me semble le plus théâtral. >

Combat de négre et de chien, se donne jusqu'au 10 avril à Nanterre, et part en tournée en France et à l'étranger. Les Paravents, de Gener, terminent la saison, du 31 mai au 25 juin, puis sont repris du 20 septembre au 23 octobre avant d'aller à Villeurbanne jusqu'à la fin vembre. Du 15 octobre au 15 décembre, c'est la réalisation d'André Engel, Voyage, d'après Céline. Du 15 janvier 1984 au début mars, le Pays lointain, d'Arthur Schnitzler, dans la mise en scène de Luc Bondy. En avril-mai, Great Britain, d'après Edouard II de Marlowe, par Jean-Hugues Anglade. Et en septembre-octobre 1984, Patrice Chêreau monte, en coproduction avec la Scala de Milan et le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Lucio Silla, de Mozart, et Le Quartett de Heiner Muller.

LES METTEURS EN SCÈNE

André Engel: écrire pour les yeux Luc Bondy: l'invité de Berlin

quoi ressemblera son Voyage au bout de la nuit ? Il n'en sait presque rien; ou ce qu'il en sait, il n'a pas envie de le dire. André Engel ajoute : « Ils sont curieux à Nanterre : ils veulent avoir une idée très à l'avance. Or je ne suis pas comme Patrice, moi, je ne suis prêt que très très tard, à la toute fin. > Son spectacle initialement prévu pour le mois de mars aura lieu seulement à la rentrée 1983. Engel a besoin d'un délai supplémentaire. Précisément, cette possibilité de prendre le temps a été une des raisons pour lesquelles il a accepté de travailler à Nanterre. La deuxième ? L'ambition de Chéreau de mêler le cinéma aux activités du théâtre. « Et c'est plutôt une chance d'aiter chez tui », explique Engel. Il fait la différence entre « chez » et « avec » : à Strasbourg, par exemple, au T.N.S., il travaillait « avec » Jean-Pierre Vincent : participait aux décisions du fameux « collectif artistique >.

Ici, il s'agit d'une invitation, pour une mise en scène (nuance). Une proposition tombée a point nommé: « Nous avions décidé que je garderais un pied au T.N.S. et mettrais l'autre ailleurs, cela à cause de la difficulté de déplacer mes spectacles, impossible à faire tourner ». dit-il encore. En somme, Chéreau lui a demandé s'il avait un proiet au moment où, montant Dell Inferno.

chez René Gonzalès (le Monde du 11 mars), lui venait l'idée de s'attaquer à Céline. Au moment où, avec Bernard Pautrat et Nicki Rieti (l'écrivain et le décorateur, ses collaborateurs, ses amis de toujours), ils préparaient le traiet de leur micheline. Soir après soir, ils partaient de la gare du Nord, et roulaient à travers la banlieue, vers la Plaine-Saint-Denis... le bout de la nuit... (la constante du vovage au fil de tous leurs spectacles).

A cause d'une image, peut-être d'une odeur, ou d'une simple impression, Engel a pensé: « Tiens. il reste encore un texte me permettant d'enfoncer le clou que j'enfonce. » Il l'a reiu. le Voyaga. Mieux qu'à l'âge de dix-huit ans, où il avait mis une croix dessus, « l'intransigeance voulait qu'on ignore l'ennemi », dit-il.

 Sûr. il y a une part de forfanterie. Comme de prétendre « je vais me payer celui-là, puisque personne ne l'a fait », mais il s'agit plutôt d'un désir. l'envie forte d'associer mon travail à une couvre exemplaire. Céline en finit avec les cucuteries dans l'écriture, explique-t-il. A le lire, on se dit ça va être formidable. or rien n'est plus difficile à dire. » Engel prend l'exemple d'une phrase et continue : Il a écrit pour les yeux, pas pour l'oreille. Rendre cela intelligible - ce bouillonnement du roman - exige d'autres formes que les élé-

ments traditionnels de la scène. Je vais être le premier à sous-titrer le théâtre. La seule issue est de radica-

 On ne peut pas, cependant, se boucher le nez et las yeux, faire l'impasse sur l'antisémitisme. Je n'évacuerai pas le problème, cependant l'ai une théorie la dessus : Céline peut-être s'est rendu volontairement odieux. Il savait ce qu'il valait, ne voulait pas qu'on l'aime. En 1932, il se contente de diagnostiquer la vie, la vie malade de la mort. Les causes de la maladie ne l'intéressent pas. Quand plus tard il cherche des causes, il dit : « les juifs » et se trompe.

» Je ne peux réinventer le rapport qui était le sien au monde, mais essayer de montrer de façon forcément microcosmique son génie, cette décision de regarder les choses d'en bas, depuis la misère. Son hallucination renvoie au réel d'une façon plus juste que n'importe quel réalisme, plus émotionnelle (c'était son mot). >

A ce point Engel annonce qu'il ne refera pas « du Engel », mais laisse entendre que le spectacle ne devrait pas avoir lieu dans un théâtre. Et si on lui demande qui remplacera à ses côtés Bernard Pautrat, il répond : « Il ne peut y avoir de nouveau Pautret. » Il pense, si l'on a bien compris, à un cinéaste.

MATHILDE LA BARDONNIE.

UC BONDY est né à Zurich, dans une famille de la bourgeoisie juive intellectuelle. A vingt et un ans, il part pour Hambourg, comme assistant metteur en scène. S'il ne choisit pas Paris, c'est que, à l'exception des Argentins, de Lavelli et de Garcia, tout lui paraît terne. Il espère qu'en Allemagne il apprendra les lois du théâtre, mais, comme assistant, il n'apprend pas orand-chose. Il lit beaucoup, écrit un peu, hésite, a de toute facon horreur des spécialisations. En 1970, il réalise sa première mise en scène, à Göttingen : le Fou et la Nonne, de Witkiewicz. Il lit Saint Genet, de Sartre, se passionne, finalement réussit à monter les Bonnes à Hambourg. Il connaît de longues périodes d'attente. La notoriété lui vient en 1974, après un spectacle au Residenz de Munich : See. A partir de là, il peut choisir.

Il a monté lonesco. Fassbinder. Büchner, Lulu et Wozzeck à l'Opéra, Platonov dans l'adaptation de Thomas Brasch, Yvonne, princesse de Bourgogne, Macbeth... Peter Stein l'appelle à Berlin, à la Schaubühne, où il travaille régulièrement, où il vient de mettre en scène la dernière pièce de Botho Strauss, Kalldeweill, dure satire au burlesque glacial. Luc Bondy a tapissé la salle de velours rouge, comme l'intérieur d'un coffret, puis il la transforme en couloir blanc de clinique osvchiatrique. La scêne donne des perspectives disymétriques et les personnages semblent arrêtés dans leur déséquilibre, sur le point de tomber, de lâcher la dernière branche de la raison... Fabuleux spectacle porté par de fabuleux interprêtes : Edith Clever, Jutta Lampe, Marianne Goldsmith, Otto Sanders...

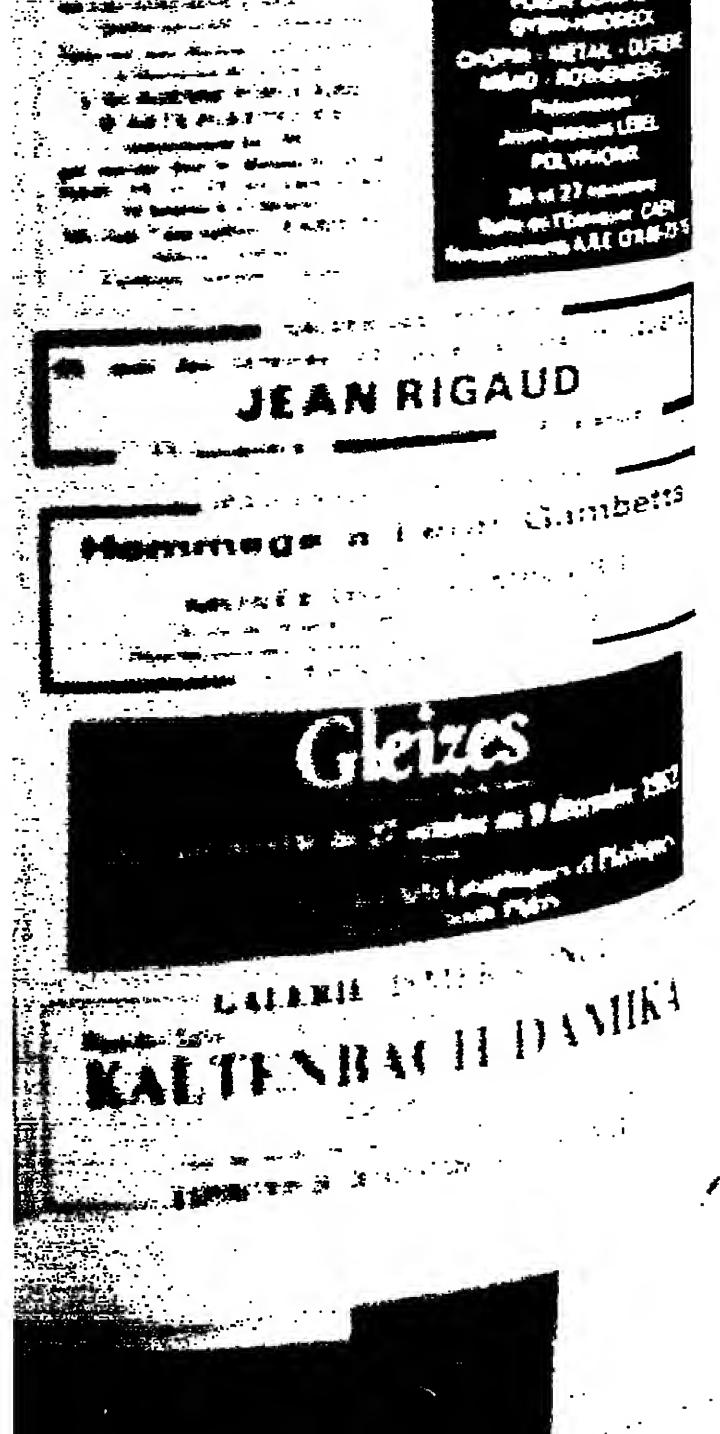
Avec les comédiens, Luc Bondy cherche une relation intime: « Je parle, dit-il (1), je décris ce qu'ils ont à faire, j'apporte des propositions ils doivent me comprendre. Je vais vers eux, je réagis à la manière dont ils parlent, pensent, bougent, fantasment. Selon mes réactions, la suite se développe. Il arrive que je ne réagisse pas : le suis allergique aux clichés, aux acteurs qui arrivent avec leur routine. Certains sont capables d'exprimer quelque chose de métaphysique, de supra-terrestre. J'aime quand ca fait < boing > en moi. Je ne suis pas quelqu'un de méthodique, j'ai du mal à fixer avec les mots les contacts sensibles, le fascination qui peut s'établir entre un acteur et un metteur en scène. ».

(1) D'après l'interview réalisée par Christoph Müller dans la revue Theater Heute, lévrier 1979.





20 AVENUE MARC SANGNIER-75014 PARIS-TEL 545 4977 Jean DAVY Françoise DELILLE d'Yves JAMIAQUE avec Dagmar DEISEN et Alexandre GRECQ Un sujet fort . . . Un esprit qui sert fort bien le apactacle. Paul-Louis Mignon (France-Inter) Met. tous les merdis et le Vendred! 26 Novembre à 15 h. Soirées 20 h 30 Resecte DIM. of LUNDI, THEATRE D'ARRONDISSEMEN'



Le ciel bas du Japon. Un Japon sans miracle économique. Petites maisons surpeuplées où l'on survit, filles sournoises, machos misérad'air et la morale fossilisée. Les petites chambres aux cloisons minces où l'on tue.

« Hécate », de Daniel Schmid

Amour-passion et femme fatale. Dans le décor décadent des colonies. un jeune diplomate se consume, tandis qu'une divinité infernale s'éparpille dans des secrets multiples. Tour à tour violent ou parodique, un regard d'esthète et de tragé-

— ET AUSSI: l'Ombre de la terre, de Taieb Louhichi (souvenir du vieux monde détruit). Identification d'une femme, de Michelangelo Antonioni (à la recherche d'un film). La Guerre d'un seul homme, d'Edgardo Cozarinsky (la voix d'un Allemand, Ernst Jünger, et la réalité qui filtre à travers les archives). Semaine Art-Press au Studio 43 (fondements d'une subjectivité).

THEATRE

Grand et petit à l'Odéon

Cette femme qui part sur les traces de son passé pour retrouver le point de rupture, et qui laisse à chaque étape un lambeau d'ellemême, cette femme qui regarde le monde et les gens avec un détachement séroce et ironique, cette enfant qui se dépouille et se découvre, c'est Bulle Ogier, magnifique et magnifiquement entourée dans la mise en scène de Claude Regy.

- ET AUSSI: Correspondance à la Cartoucherie de l'Aquarium (le thélitre et les lettres). Les Bas-Fonds, au Théatre Gérard-Philipe de Saint-Denis (l'opéra de la misère odieuse). Platonov à l'Athénée (la maison miroir de Mesguich). Philippe Genty, au Palais des glaces (prolongation jusqu'au 2 janvier).

MUSIQUE

Festival d'art sacré Festival d'automne

Deux festivals dominent l'actualité parisienne. Le Festival d'art sacré de la Ville de Paris offre quelques concerts d'un intérêt exceptionnel: un spécialiste et philosophe de la musique religieuse, Jean-Yves Hameline, présentera « la musique sacrée de Franz Liszt » avec Dominique Merlet et l'Ensemble Caillat (Notre-Dame-des-Victoires, le 25); autre a paysage », la musique orthodoxe russe sera illustrée par un Ensemble de Sofia (Saint-Germain-l'Auxerrois, le 26; puis deux des plus grands interprètes baroques de notre temps dirigeront des cantates de Bach, Philippe Herreweghe (Oratoire du Louvre, à 10 h 30, pendant l'Office) et Gustav Leonhardt (Saint-Etienne-du-Mont, le 30; enfin soi-

théâtre 13

MAIRIE DE PARIS

rée de Gospel et de negro-spirituals, par Marion Williams et le Golden Gate Quartet (cathédrale américaine, le 1ª décembre, à 18 h 30 et à 21 h).

De son côté le Festival d'automne poursuit ses expérimentations de théatre musical, avec le Désert par le Taller d'Amsterdam, un « appel à l'introspection . (Bobigny, jusqu'au 28), Laurie Anderson (Bobino, du 25 au 28) et l'Esprit léger, création collective, avec les Percussions de Strasbourg autour de Fernand Léger (Centre Pompidou, du 25 au 28).

- ET AUSSI : L'Enlèvement au sérail mise en scène G. Lavaudant, direction Cl. Gibault (Opéra de Lyon, les 26, 28 novembre, 1, 4, 7 décembre, et Chambéry, Crenoble, Annecy); Orchestre national, dir. W. Sawallisch, avec F. Duchâble (Champs-Elysées, le 27, à 17 h et le 28, à 20 h 30); The Five Centuries Ensemble (Caveau, le 27, à 17 h): André Krust (Gaveau, le 27); E. Melkus et H. Dreyfus (Th. du Rond-Point, le 28, à 11 h); Rampal joue et dirige aux Concerts Pasdeloup (Champs-Elysées, le 28 à 17 h 45); Mignon Dunn (Athenée, le 29); Webern, Schoenberg, Schumann (Gémier, le 30); Orchestre de Paris, dir. Z. Mehta, avec K. Zimerman (Pleyel, les I et 2).

DANSE

« Performances » en tout genre

Camera obscura, de Simone Benmussa au Petit Rond-Point : la photo, c'est une façon d'arrêter la danse un moment; pour Lucinda Childs, au contraire, elle prolonge le mouvement; Jackie Planeix et Tom Crocker au Studio des Quatre-Temps: l'échappée belle de deux

- ET AUSSI: Tanaka Min à la Forge (la danse organique), Shakuntala au Théâtre Déjazet (danse sacrée de l'Inde du Sud).

transfuges du ballet de l'Opéra de

EXPOSITIONS

Fantin-Latour au Grand-Palais

La première grande exposition consacrée depuis longtemps à cet artiste qui a laissé de nombreux portraits collectifs d'artistes au siècle dernier (Delacroix, Manet, Renoir, Monet, Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, Chabrier...). Des natures mortes aussi, et des bouquets de fleurs coupées peintes avec une délicate sensibilité aux couleurs vives et aux lumières tendres. Ayant toujours tenté de dépasser le réalisme sans aller jusqu'aux impressionnistes, Fantin-Latour a fini par afsirmer sa nature de peintre réveur dans de grandes compositions d'imagination inspirées de la musique et proches du symbolisme contemporain.

- ET AUSSI : La Liberté guidant le peuple, de Delacroix, et l'Atelier de Desportes à la manufacture de Sèvres, au Louvre; Eluard et ses amis peintres, au Centre Pompidou; De Carthage à Kairouan, au Petit Palais; Les canards du XIXº siècle, à la galerie de la SEITA; L'âge d'or de Maurice Denis, à Beauvais ; Festival Afrique noire, à Grenoble; A la conquête des mers, à Lille; L'Orient des Provençaux, à Marseille.

24, rue Daviel (13*) - Tél. : 588-16-30

Location de 14 h 30 à 20 h.

COMPAGNIE MORIN TIMMERNAN

LORENZACCIO

Hossein s'est surpassé

On a envie de se lever et d'applaudir

Marcel Julian

BUFFET SALADES BUFFETS CHAUDS

ANGLE CENTRE POMPIDOU - 2, R. BEAUBOURG - M° RAMBUTEAU

JUSQU'A 22 H MÊME LE DIMANCHE . PRIX NETS

BUFFET DESSERTS

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques: 277-11-12

Sauf mardi, de 12 h à 20 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième ctage); lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines.

EDUARDO ARROYO. Galeries handi et jeudi, à 17 h : visite-animation. PAUL ELUARD ET SES AMIS PEINTRES. Jusqu'au 17 janvier. ENRICHISSEMENTS RECENTS & Musée national d'art moderne (1981-1982). Parcours des collections. Jusqu'au

29 novembre. CHOIX POUR AUJOURD'HUL Regard sur quatre ans d'acquisitions d'art contemporain. Galeries contemporaines. Jusqu'au 29 povembre. Visite-animation: les lundis et jeudis à 17 h.

LA DELIRANTE. Salle d'art graphique. - Entrée libre. Jusqu'au 3 janvier. DAVID BUCKLAND, Photographies. Jusqu'au 19 décembre. THEME ILLUSTRE : De la création à la lecture. Bibliochèque des enfants, rez-

de-chaussée, piazza. Jusqu'au 13 décem-VUE PRIVEE : Six photographes, six

ZUP : L'album de famille. Jusqu'au CCT

L'ORFILLE OUBLIÉE. Le paysage sonore. Jusqu'au 3 janvier. KAZ GWADŁOUP. Habiter créole. Jusqu'au 24 janvier.

BPL JERRY SCHATZBERG. De la photo an cinéma. Jusqu'au 29 novembre. LA LITTERATURE... A QUEL PRIX ? Jusqn'au 10 janvier.

Musees

DE CARTHAGE A KAIRQUAN. 2 000 ans d'art et d'histoire en Tunisie. -Petit Palais, avenue W. Churchill (265-12-73). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 27 février. L'ART DU XVIII' SIÈCLE DANS LES CARMELS DE FRANCE. -- Petit-Palais (voir ci-dessus). Entrée ; 12 F.

Jusqu'au 15 février. LES TRESORS DE LA COLLEC-TION SAM WAGSTAFF. Petit Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 décembre. J.-B. OUDRY, 1686-1755. - Grand-

Palais, avenue du Général-Eisenhower. Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mer, jusqu'à 22 h. Entrée : 14 F ; sam. : 11 F (gramite le 29 novembre). Jusqu'au 3 janvier. TRÉSORS D'IRLANDE. - Grand Painis, avenue du Général-Eisenhower (voir

ci-dessus). Jusqu'au 17 janvier. FANTIN-LATOUR. - Grand Palais. entrée place Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 24 janvier. Jusqu'au 7 février 1983.

SALON D'AUTOMNE 1982. Hommage à Roundt - Grand Palais, de 10 h 30 à 18 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'an 29 novembre.

DONATION J.-H. LARTIGUE, tennis 1910-1926. - Grand Palais, avenne Winston-Churchill. Jusqu'au 31 dé-

LA LIBERTE GUIDANT LE PEU-PLE, de Delacroix. Jusqu'au 7 février-L'ATELIER DE DESPORTES à la masufacture de Sèvres. Jusqu'an 24 janvier. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 11 F (gramite le dimanche et le mercredi).

DANIEL GRAFFIN. Sculptures à vent. Musée d'art moderne de la ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h a 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 10 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au

DUANE MICHALS. Photographies 1956-1982. Jusqu'au 10 janvier. CLAUDE BATHO. 1967-1981 - FEL-LINI: ses photographes, ses dessing. Jusqu'an 30 janvier. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

PRÉSENTATION TEMPORAIRE DYEUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. L'Orient des croisades, Peinture du dixseptième siècle. Aspects de l'art napolitain au dix-teptième siècle. Jusqu'an 25 mars. Emar : em royaume sur l'En-phrate au temps des Hittites, jusqu'à la mi-octobre 1983. Georges Skaw : paysages photographiques. - Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 7 F; le dimanche, 3,50 F.

ROY LICHTENSTEIN, 1978-1988. - Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 19 décembre.

JOUETS FRANÇAIS 1880-1980. Jusqu'an 14 février (entrée : 10 france). LA CRÈCHE ANIMÉE DE ROLAND ROURE. Jusqu'au 14 janvier. Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). ECOUTE MES IMAGES. AVEC D. Farès. Musée des enfants, 12, avenue de New-York. Sauf hundi, de 10 h à 17 h 30 (animation pour les groupes, sur rendez-vons an 723-61-27, poste 365). Jusqu'au 13 février.

GRAPUS. Jusqu'au 7 l'évrier. -L'APARTHEID le dos su sour. Jusqu'au 31 décembre, Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (246.13.09). Saul mardi, de 12 h à 18 h ; mer. jusqu'à 22 h.

LES CANARDS ILLUSTRES DU XIX SECLE : Pascination du fait divers. Musée-galerie de la Seits, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Eurrée libre, jusqu'an 30 janvler. YAMAGUCHI KAYO, un grand ani-

maker contemporain. - Musée Carmschi. 7. avenue Velasquez (563-50-75). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 30. Entrée: 8 F. Jusqu'au 16 janvier. ANDRE OSTIER. Photographies. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine Bourdelle (548-67-27). Sanf hardi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 9 janvier.

UGOLIN, cabinet des desvins. - Musée Rodin, 77, rus de Varenne (705-01-34). Saul mardi, de 10 h à 17 h. Entrée 8 F (dim.: 4 F). Jusqu'au 14 février.

HOMMAGE A LEÓN GAMBETTA (1838-1882). - Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugirard (234-25-95). Saul lundi, de 11 hà 18 h : jeudi, de 11 hà 22 h. Entrée: 10 F; sam.: 7 F. Jusqu'an 9 jan-

CHYPRE. Les travaux et les jours. -Musée de l'homme. Palais de Chaillot (553-70-69). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée libre. Jusqu'au 30 povem-

GUERRE ET RÉVOLUTION EN RUSSIE 1914-1921. Affiches et image rie. - Musée des deux guerres mondiales. Hôtel des Invalides, corridor de Valenciennes (551-93-02). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30 ; dim., de 14 h à 17 h 30, Entréc : 10 F. Jusqu'an 20 fevrier. MARCEL PROUST : LA FIGURE

DES PAYS. Photographies de F.-X. Bouchart. - Maison de Victor Hugo, 6, place des Vosges (272-16-65). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 décembre. LE FAIT DIVERS. - Musée des arts

et traditions populaires, 6, avenue du

Mahatma-Gandhi (Bois de Boulogne)

(747-69-80). Sanf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 8 F; dim. : 6 F (gratuite le 4 mars). Jusqu'au 18 avril. EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE... IRÊNE LASKINE. – Musée en berbe Jardin d'acclimatation (Bois de Boulogne) (747-47-66). De 11 h à 18 h. Jusqu'au

Centres culturels

16 décembre.

ALBERT GLEIZES (1881-1953): Une œuvre, une pédagogie. Fondation na-zionale des arts graphiques et plastiques. 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 9 décembre. HORST MUNCH. Dessins. Centre culturel allemand, 31, rue de Condé. Sau sam., et dim., de 13 h à 19 h. Jusqu'au

EVERGON. Les gisants de l'éphémère. Centre culturel canadica, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 h à 19 h. jusqu'au 9 janvier.

KERSTIN BERNHARD. Photographies. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 23 décembre.

STELIO SOLE: Messages et dialogues. Délégation générale du Québec, 117, rue du Bac (222-50-60). Jusqu'an 10 dé-

LA PHOTOGRAPHIE COMME MODELE. Chapelle des Petits-Augustins, 14, rue Bonaparte. Sauf mardi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 6 décembre. le paris souterrain de fé-

LIX NADAR: Des os et des coux - BER-NARD RICHEBÉ A LA VILLA MÉ-DICIS 1989-1981. Hôtel de Sally, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 12 heures à 18 heures. Entrée : 8 F. Jusqu'an 30 jan-SCOTT MACLEAY. Photographies. American Center, 261, boulevard Raspail

à 19 heures; samedi, de 12 heures à 17 heures. Jusqu'au 4 décembre. PIERRE BLANCHETTE Printures récestes - PATERSON EWEN. Centre culturel canadien. S. roe de Constantine (551-35-73). De 10 h à 19 h. Du 26 novembre an 16 janvier.

(321-42-20). Sauf dimanche, de 12 heures

SHOOT AGAIN. La mervellieuse histoire du Misper. - Espace P. Cardin, i-3. avenue Gabriel (266-17-30). Sauf dim., de 10 h à 18 h. Du 26 povembre au 13 dé-

LAKERIDOU-KARAVOUSSI, LOUIZIDOU, NICODIMOU, PAYLI-DOU, YANNIKOURIS. Maison de la Grèce, 9, rue Mesnil. De 18 h à 20 h. Jusqu'au 5 novembre.

LE FESTIN ET L'ART. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sanf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 16 janvier 1983. BECASSINE AU MARAIS. Centre culturel du Marais, 20, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 13 février.

SHAKESPEARE ET LES MUSI-CIENS. Théâtre national de l'Opéra (266-50-22). De 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 jan-

LES PEINTRES ET SCULPTEURS mis de la musique. Eglise Suint-Gervais, 2, rue François-Miron. Sauf Inudi, de 8 h à 19 h : dim., de 8 h à 15 h. Jusqu'an 15 dé-

LUIS BUNUEL. Centre culturel du Mexique, 47 bis, avenue Bosquet. lusqu'au 14 décembre.

LE THÉATRE DE L'ODÉON. 1782-1982. Foyer du théâtre, place Paul-Claudel (325-70-32). Jusqu'en avril. L'ART VIVANT A PARIS. Mairie annexe du 18º arrondissement, 1, place Jules-Joffrin. Sauf dimanche après-midi, de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 7 décembre. SALON DU 19. Mairie annexe du 10 arrondissement, 72, rue du Fbg-Saint-Martin. De 10 h à 20 h; dim., de 15 h à 18 h. Jusqu'au 17 décembre.

CHARLATAN CHIRURGIEN-DENTISTE. Mairie umexe du 17º arrondissement, 16-20, rue des Batignolles. De 11 h 30 à 18 h. Du 26 novembre au 13 décembre.

DUBLIN DE JOYCE Bibliothèque Beaugrenelle, 36, rue Emeriau (577 63-40). Entrée libre, Jusqu'an 4 janvier. LES POTTERS CORÉENS D'AU-JOURD'HUL, face à la tradition. Centre culturel coréca, 2, avenue d'Iéna (720-83-86). Sauf dim., de 9 h 30 à 18 h; sam., de 15 h à 18 h. Jusqu'au 15 décembre.

ÉCOLE DE PUTEAUX. Galerie J.-P. Joubert, 38, avenue Matignon (S62-07-15), Jusqu'an 21 décembre. MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. Galerie D. Malingue, 26, avenue Matignon (266-60-33). Jasqu'au 18 décembre. ADRIENA SIMOTOVA. Emprélates

CESAR DOMELA: Photomoniages 1928-1934 - KEICHI TAHARA : Ecints. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 4 décembre. ART BOUDDHIQUE JAPONAIS, XII -XIX siècles. Galeric J. Osticr. 26, place des Vosges (887-28-57). Jusqu'au 17 janvier.

Librairie du Moniteur, 7, place de l'Odéon. Jusqu'au 30 décembre. MISE EN LAINE: Bert, Laurent, Cheralley, Lienta, Dupuis, Pasquier. La Demeure, 26, rue Mazarine (326-02-74). Jusqu'au 18 décembre.

CARNETS DE LE CORBUSIER.

HUNDERTWASSER. Peintures recentes. ARNALDO POMODORO. Architectures imaginaires. Sculptures. Arteurial, 9. avenue Matignon (256-32-90). Jusqu'au 31 décembre. PAPYRUS ou la trame de l'alchimie. N.R.A., 2, rue du Jour (508-18-58).

Jusqu'au 22 janvier. FUTURISME : ABSTRACTION ET MODERNITE. Galerie Trans/Form. 22, avenue de La Bourdonnais (550-40-32). Jusqu'au 23 décembre.

PARADQXE : œuvres de Goetz. Andersen, Noe, Pelayo, etc. Galerie de Bellechasse, 10, rue de Bellechasse (555-83-69). Jusqu'au 15 janvier. LE BRONZE et ses applications artistiques. Galerie Bernheim Jenne,

83. rue du Faubourg-Saint-Honore (266-60-31). Jusqu'an 18 décembre. ARTHUR AESCHBACHER: 6. 4, 2. Galerie 30, rue Rambuteau (278-41-07). Jusqu'au 18 décembre. ANNE BARRES : Reliefs de terre.

Installation-environnement. Galeric A. Oudin, 28 bis, boulevard de Sébastopol (271-83-65), Jasqu'au 23 décembre. BATBEDAT. Sculptures. Galerie M. Broutta, 31, rue des Bergers (577-93-79). Jusqu'au 10 décembre. ILSE BING : Femmes du berceau à la

vieillesse. Photographies 1929-1955. Galerie des Femmes, 74, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au 20 décembre. PIERRE BLANCHETTE. Peintures récentes. Galerie Regard, 40. rue de l'Université (261-10-22). Jusqu'au

23 décembre. PHILIPPE BONNET. Peinture récentes. Galerie Coard, 12, rue Jacques Callot (326-99-73). Jusqu'au 3 décembre. MARCEL BROODTHAERS. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guenegaud (354-22-40). Jusqu'au 8 janvier - Œuvres originales, éditions. Galerie Gillespie-Laage-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au

ENRIQUE BRYANT. Rétrospective. Galerie M.-Ravel, 6, avenue M.-Ravel (343-19-01). Jusqu'an 26 décembre. ANDRIANA CAVALETTL Gravures récentes. Galerie J. Mayor. 34, rue Mazarine (326-60-34). Jusqu'au

!! décembre. Messine, I, avenue de Messine (562-25-04). Josqu'an 17 décembre. PIERRE CHARBONNIER. Peintures. Galerie A. Loeb, 10, rue des Beaux-Arts (633-06-87). Jusqu'au 4 décembre.

CORDESSE. Peinture 1982. Galeric Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57), Jusqu'an 18 décembre. ÉRIC DELAUNAY. Peintures, gravures, dessius. Le Haut-Pavé, 3, quai de Montebello (354-58-79). Jusqu'au Il décembre.

JOE DOWNING.Galerie Beilint, 28 bis, boulevard Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 23 décembre. JEAN DUBUFFET : des Psycho-sites. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 20 décembre.

LEONOR FINT: Petites enseignes pour in muit. Peintures, dessins. Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (354-92-01). Jusqu'au 31 décembre. ROEL D'HAESE. Sculptures et dessins. Galerie Clande-Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07), Jusqu'au

ETIENNE HAJDU, Sculptures, encres de Chine. Galerie Louis-Carré, 10, avenue de Messine (562-57-07). Jusqu'au

TIMOTHY HENNESSY. Performances for Joyce. Atelier A. Le Moine, 21, avenue du Maine (222-47-01). Jusqu'en décembre. HILL Galerie Baudoin Lebon, 36, rue

des Archives (272-09-10). Jusqu'au 31 décembre IMAL Galerie Stadier, \$1, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'an 15 janvier. KLIMT, Dessins, L'atelier Lambert, 62. rue La Boétie (563-51-52). Jusqu'an

9 décembre. PIOTE KOWALSKI Now and Then. Galerie Jean Six, 6, rue Royale (260-57-57). Jusqu'au 4 décembre. VICTOR LARS. Dessies. Syg'Art.

26. avenue de Breteuil (566-63-50). Jusqu'au 16 décembre. ALAIN LAMY. Plume Pinceau, 3, rue des Orfevres (236-98-04). Jusqu'an 1 décembre LAMY. Peintures. Galcrie V. Schmidt,

41. rue Mazarine (354-71-91). Jusqu'an

18 décembre. LAUBIES. Galerie Weiller, 5, rue Git-le-Cœur (326-47-68). Jusqu'au 31 décembre. MICHAEL ET BARBARA LEISGEN, Galerio Bama, 40. rue Quincampoix

(277-38-87). Jusqu'au II décembre. MAURICE MATIEU Babel/Beyrouth. Galerie Véteau, 4, rue des Guillemites (271-95-90). Jusqu'au 10 décembre. ANDRÉ MINAUX. Galerie Tendances, 105, rue Quincampoix (278-61-79).

GIULIO PAOLINI Yvon Lambert. rue du Grenier-Saint-Lazare (271-09-33). Jusqu'au 22 décembre. ROLAND PENROSE. Collages récents. Galerie H. Gomès, 6, rue du Cirque (225-42-49). Jusqu'au

30 décembre

Jusqu'ait 4 décembre.

JEAN PICART LE DOUX. Tapisseries d'Aubusson. Galerie Inard, 179, boulevard Saint-Germain (544-66-88). Jusqu'au 3 décembre. PICELJ. Ombre, nombre. Galerie

Denisc-René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). EMMANUEL Fétiches-reposoirs et maroudettes. Bar de l'Aventure, 53, rue Bernhe (255-37-76). Jusqu'au 4 décembre. GILBERT PILLER. Pastels. Galeric P. Frégnac, 50, rac Jacob (260-86-31).

JACQUES POLL, Architectures. Galerie A. Maeght, 46, rue du Bac (222-12-59). Jusqu'au 30 novembre. CHRISTIAN RENONCIAT. Sculptures en bois. Galerie A.-Blondel, 4. rue Aubry-le-Boucher (278-66-67).

Jusqu'au 4 décembre. SCHMITT. Dessins. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 15 decembre. CHRISTIAN SINDOU. Galerie Breicau, 70, rue Bonaparte (326-40-96).

Jusqu'an 10 décembre. SPOERRL Tiroirs sculptures objets. Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'an 31 decembre.

GEORGES VRIZ. Tableaux en marqueterle contemporaine. Galerie Gallart international, 252, rue du Faubourg. Saint-Honore (359-71-21). Jusqu'au 17 décembre.

(1927-1947), Galerie Heyraud-Bresson, 56. rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'au WEISBUCH. Gravure. Galerie Sagot-le-Garree, 24, rue du Four

VULLIAMY. Dessins, pastels, builes

En région parisienne

(326-43-38). Jusqu'au 24 décembre.

BOULOGNE-BILLANCOURT. A rencoutre des enseignes, collection J. Lagrange. - Centre culturel, 22. rue de la Belle-Feuille. Tous les jours de 10 h à 23 h. dimanche de 10 h à 12 h. Jusqu'au

12.5

- 1 - 2 C. 12 1

34.344

-

The second second

**

CORBEIL-ESSONNES. Jess-Pierre Viellaure : Fragments d'itinéraires et journal new-yorksis. - Centre d'action culturelle P.-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (089-00-72). Sauf dim. et lundi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30 : mardi, ven. et samedi, jusqu'à 24 h. Jusqu'au 18 décembre.

CRÉTEIL. Rustin. Quinze ans de neinture. – Maison des arts A. Malraux. place Salvador-Allende (899-94-50). Jusqu'au 15 décembre.

JOUY-EN-JOSAS. Les indiennes de la manufacture Oberkampf de Jony. – Musée Oberkampi, château de Montebello (946-80-48). Jusqu'au 4 janvier. Arman, Bareller, César, Pagés, etc. - Centre d'art contemporain, domaine du Montcel (956-46-46), de 9 h à 17 h. Emirée: 15 F sem. et dim. 30 F. Jusqu'à lia novembre. LA DEFENSE. Artistes polomis. -Galerio-atelier 2. Esplanade. Sauf sam. et

10 décembre. MONTGERON. Les peintres russes à Paris (1971-1982). - Château du Moulin de Senlis, Sam et Dim. De 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 décembre. PONTOISE Donation Fremdlich.

dim., de 11 h 30 à 19 h. Jusqu'au

Jusqu'en mars 1983. - Camille Pissarro et sog fils Lucien - John Bensusan-Butt. -Jusqu'au 31 janvier. Musée Pissarro. 17, rue du Château (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. - Je GASTON CHAISSAC. Galerie collectionne. - Musée Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier (031-93-00). Sauf mardi. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Du 28 novembre au 30 janvier. SAINT - GERMAIN - EN - LAYE.

L'éclatement de l'impressionnisme. -Musée départemental du Prieuré. 2, rue Maurice-Denis (973-77-87). Jusqu'au 11 janvier.

En province

ALBI. David Laidiaw. Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie (54-14-09). Jusqu'au 5 décembre. BEAUVAIS, - L'Age d'or - de M. Denis. Musée départemental de l'Oise, Palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au

BESANÇON. Année Clovis : Les Méroringieus en Franche-Comté. Musée des Beaux-arts et d'archéologie. 1. place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'au CAEN. Les côtes d'Afrique équatoriale

By a cent ans. - Musée des Beaux-Arts, esplanade du Château (85-28-63). Jusqu'eu 10 janvier. DIEPPE. Cent estampes de Georges Braque. Donation Laurens. -Château-musée (84-19-76). Jusqu'au

GRENOBLE. Festival Afrique noire. Musée de peinture, place de Verdun, si autres lieux (rens. au 54-09-82). Jusqu'au L'ISLE-SUR-LA-SORGUE.

Exposition inauguraic

Campredon (38-17-41), Jusqu'au 15 décembre. JOUY-SUR-EURE. Du cri à l'écrit, dessins. - Centre d'art contemporain, 2, rue du Beauregard (36-61-55), Jusqu'au LE CREUSOT. L'ingénieur-artiste. -

Musée-Bibliothèque René Char. Hôtel de

Château de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'en février 1983. LILLE. A la conquête des mers. Marins et marchands des Bas-Pays. - Musée de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie (51-02-62). Jusqu'au 3 junvier 1983. LYON. Le dessin animé français :

100 aus de création - Photographies d'H.

Gloagues. Châtean Lumière, 25, rue du Premier-Film. Jusqu'au 31 décembre. MARCQ-EN-BARŒUL. Caillebotte. - Fondation Prouvost. Septentrion (46-26-37). Jusqu'au 9 janvier. MARSEILLE. L'Orient des Provençaux. Sept siècles d'échanges. Dix-sept expositions réparties entre les musées et divers autres lieux. Renseignements: Musée des beaux-arts, palais Longchamp (62-21-17), Jusqu'en

MARTIGUES. inauguration du musée d'art et d'archéologie. ORLEANS. Orléans et la Loire, de Moyen Age au XIX siècle. - Musée historique, hotel Cabu. (53-39-22).

Jusqu'an 3 janvier. POITIERS. L'environnement et in sculpture, aujourd'hui. - Centre d'animation de Beaulieu, boulevard Savari. Jusqu'au 15 décembre. QUIMPER, Jean Carton, - Musée des

beaux-arts. place Saint-Corentin (95-45-20). Jusqu'au 13 décembre. REIMS. Vera Pagava. - Muséc Saint-Denis, 8, rue Chanzy (47-28-44). RENNES. Gravures de la collection Robies. - Musée des Beaux-Arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au

ROUEN, Roses Gallo-Romain, fouilles et recherches récentes (1978-1982). -Jusqu'à fin décembre. - A. et B. Noufflard et le cercle de leurs amis. Jusqu'au 2 janvier. - Musée des Beaux-Arts, 26, rue Thiers (71-28-40).

STRASBOURG. Cinq siècles d'horlogerie. - Salle d'expositions temporaires, 3, rue de la Grande-Boucherie. Jusqu'au 19 décembre. TOULOUSE. Toulouse et l'art médiéval, de 1830 à 1870. Musée des Angustins, 21, rue de Metz (22-29-22).

Jusqu'au 15 janvier. TOURS. Tableaux français et italiens du dix-septième siècle. Musée des beaux-arts, 18, place François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au 30 janvier. VILLEURBANNE. Ernesto Tatafiore-Jacques Vicille. Le nouveau musée, 11. rue du Docteur-Dolard

(884-55-10). Jusqu'au 12 décembre.

The state of the s

The second of th

The state of the s

Anna Salan de per este 🕒

3 . 4 . 4 - 3

STORES LANGUAGE CO.

The same and the same of

Regisseller :

THE RESERVE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE PARTY OF THE PARTY OF

ment therete there

-

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Wigginia Americani - .

Winds of hear

The second of the second

Ballet Military

And the same of the same

ALL WILLIAM IN

- deposition

A AMERICAN TO THE

RADIO-TELEVISION

Semaine du 26 novembre au 2 décembre

Les programmes du mercredi 24 et du leudi 25 sont en page 28.

FAMILLE » SUR FR 3

«Moi aussi j'ai reçu des coups» Sur mer ou aux enfers?

_ MAGES brèves. Petits visages anonymes boursouffes, yeux L tuméfiés jusqu'à être méconnaissables, corps converts de bleus, mains et bras brûles, touifes de chevent arrachés, petits souelettes décharnés. Est - ce possible ? Comment croire à ces images d'enfants martyrisés par leurs propres parents? Ce n'est pas rare pourtant. Trois cent quarante enfants meurent chaque année en France des suites de manvais traitements. Et combien sont torturés dans plus grand silence? Entre vingt mille et quarante mille dit-on dans l'enquête menée par Béatrice Valleys, Eric Conan, Anne Gaillard et Jean-Marie Perthuis. « Torture en famille», que l'on verta dans le prochein « Nouveau Vendredi ». le 26 novembre, sur FR. 3. - « On coone partout, ches les riches comme chez les pauvres, et c'est dans les milieux les plus évolués que l'on troupe les sévices les plus raffinés. » Il semble que ces mêmes milieux soient plus réticents à parler, on ne les voit pas au cours de cette enquête, on n'entend pas leur témoignage, ce qui devie un peu l'appréhension du fait.

Une emission indispensable pourtant. Ce que la télévision scule peut et doit faire. Alerter à grande échelle. Bousculer et faire réfléchir, questionner, creuser, interroger tout le monde. Pas seulement les parents-bourreaux (ce qui a été fait et qui n'a pas été facile, on peut s'en douter), mais aussi l'entourage : la familie au courant et qui se tait.

N personnage renfrogné, chafouin, cynique fait son entrée eur FRS le tundi

29 novembre, à 20 h. 33, pour

une émission dont il est lui-

même le réalisateur, le produc-

teur et l'acteur. C'est M. Cyclo-

pède (allas Plarre Desproges),

- qui rêvait secrétement depuis

des années de produire une-

émissionnette, dont l'ambition

serait de déchainer l'hilarité chez

ses contemporains boursoutlès

d'angoisse à l'approche du tiers

provisionnel et de la troisième

querre mondiale ». Le rêve est

axaucé : quatre-vingt-dix minu-

tes d'humour de toutes les cou-

leura intitulées « La minute

nécessaire de M. Cyclopède ».

On nous propose done des

séquences rapides sous forme

entrée sur FRS, le tundi

d' « histoires » (ils ont bien vu l'enfant couvert de bleus, ils ne sont pas dupes des alibis donnés : a il s'est cogné dans une porte... s). Une loi du silence qui touche jusqu'aux institutions elies-mêmes, qui arrivent, au d'une conception quasi sacrée de l'amour maternel et à cause d'un système juridique qui favorise la mère naturelle, préférer, dans certains cas exceptionnels, la torture en famille à la tendresse d'une

Béatrice Valleys, Eric Conan, Anne Gaillard et Jean - Marie Perthuis ont étudié quatre cas. Quatre volets qui éclairent dif-

famille adoptive.

féremment un phénomène qui n'a pas de « normes », mais où l'on retrouve des constantes. Soixante-dix pour cent des parents qui battent leur enfant sont d'anciens enfants battus. Souvent le « pêre » qui « bat » n'est pas le vrai père. Il y a tout un passé derrière, d'histoires tellement « chargées », si terribles que les enquêteurs eux-mêmes n'ont pas osé, pas pu tout dire. Un des grands mérites de cette enquête difficile est d'avoir su éviter le côté « spectacle » de l'horrible. L'objet n'est pas crier seulement « Haro sur les bourreaux! », mais de réfléchir sur le pourquoi et le comment sur la chaîne des responsabilités

Remonter le fil barbare de l'enfance

Premier cas. une femme condamnée à 15 ans de prison pour (presque) complicité d'infanticide avec son mari et interrogee - visage dans l'ombre en prison. Elle det qu'elle aimait son fils ou'il venait d'ailleurs vers elle pour chercher protection. Pourquoi son mari le frappait-if? Quand il avait ses crises. Et elle ne faisait rien pour l'en empêcher? Elle ne pouvait pas « faire grand-chose.. il la menacait elle aussi avec un rasoir... »

Il y a aussi le cas d'un petit garcon que l'on voit chez hi, à l'heure du repas. Le coup de gueule semble être le seul dia-

de démonstration pratique. Exem-

ple : Comment reconnaître un

communiste, une conclerge d'un

oléoduc, ou mieux encore, com-

ment insonoriser une Andalouse.

séria, qui diffère profondément

de l'humour parisianiste d'un

Philippa Bouvard ou franchouli-

SI certains sketches sont fou-

droyants et déconcertants de

naïveté surréaliste, d'autres cont

des bides complets, que l'auteur

reconnaît comme teis. Mais avec

Pierre Desorpges on ne salt

iamais à quoi s'attendre l Alors

* A partir du lundi 29 novem-

regardons-le.

bre. FR 3. 20 h 33.

- M. G.

lard de Stéphane Collaro.

Nous avons vu la première

" LA MINUTE NÉCESSAIRE DE M. CYCLOPÈDE"

DE PIERRE DESPROGES SUR FR3

Bulles de rire

logue envisageable entre une mère instable, débordée, le père passif et le gamin qui mange ses pâtes avec ses doigts. a Prends ta cuillère / > « Tas pas bientôt jini / v. Interrogée, la mère explique que c'est normal : « Moi aussi, fai reçu des coups, pourquoi je tui en mettrais pas ? z Pour le père « c'est valable » quand elle tape, a ca veut dire ou'elle a raison s.

On ne racontera pas en détail tous ces cas, pas plus que le troisième et le quarième. les plus dramatiques, si l'on peut mettre une hiérarchie dans la souffrance. Celui d'un autre enfant trouvé, lui, dans le coma (après avoir été rendu à ses parents qui l'avaient d'abord abandonné et placé chez une nourrice, puis repris), son sort n'est pas réglé. Celui d'une jeune femme battue successivement par son premier, puis par son deuxième père et qui a décidé de savoir pourquoi. Suivie de l'équipe du magazine, elle va tenter de remonter les fils barbares de son enfance (l'eau bouillante, les coups de fouet attachée sur une chaise, trainée par les cheveux dans l'appartement), de retrouver son premier père (en Italie), d'aller chez sa mère, chez sa grand-mère, chez son grand-père, chez les voisins. w Vous sapiez? a De savaient. a Pourquoi n'apez-vous rien fait? ». on « Pourouoi vous n'avez pas fait davantage? » Enquête menée dans les larmes, si douloureuse qu'elle ne sait plus si elle a blen fait. On l'écoute, on la regarde, la gorge serrée, dire pour finir, brisée : « Si ça peut aider à ce que d'autres enjants ne scient pas

* Vendredi 26 novembre. FR 3.

CATHERINE HUMBLOT.

battus... »

LES VOYAGEURS SUR LA TERRE» de Jean Thibaudeau sur F:-C.

PERSONNE n'entre ni sort, se dit-or sort, se dit - on. Radio-France est un labyrinthe. Affronter seul ses couloirs - entonnoir jalonné, à espaces réguliers, de portes numérotées ressemble fort à un suicide camonfié. Heureusement, une main humaine vous mène, non sans détours, sur le lieu de votre rendez-vous : pièce 6253, dans un espace meublé de machines extraordinaires. Sur l'une d'entre elles git en bobines les Voyageurs sur la terre, de Jean Thibaudeau. feuilleton radiophonique en dix

> Surprise mêlée de satisfaction : l'histoire d'ensemble des Voyageurs sur la terre, hommage au vicomte de Chateaubriand mis en ondes par Jacques Teroni. ne se raconte pas. Impossible. elle ne répond pas aux normes classiques du genre.

> Imaginons qu'elle se passe dans le noir, par un froid à pierre fendre, ou par une chaleur à faire pâlir la Forêt-Noire, ou encore de l'autre côté de la vie comme bon vous semble. Qu'elle a commencé après un désastre cosmique survenn il y a trop longtemps pour qu'on s'en souvienne, et qu'elle se poursuivra encore des milliers d'années...

Pensons plutôt à une somme astronomique de contes chuchotes de bouche à oreille et rapportes par trois voix isolées les

unes des autres qui ont décide de s'entretenir avec elles-mêmes. Jean-Marc Bory, Philippe Clevenot et Roland Dublilard cincarnent > ces personnages anonymes (peut-être morts). Une chose est sure : ils sont seuls au monde et, comme Joséphine, la cantatrice de Kafka, ils se promènent sur le fil de leur voix. Ces fantômes beckettiens font le récit dérisoire de leur existence bloque au creux de leur gorge. Il faut done qu'il sorte, qu'il se fasse inlassablement parole: parole souterraine, posthume, toujours proche et infiniment lointaine, parole grave et triste qui dit la vie immédiate des désirs et des sensations.

> Dans le noir de nos têtes

On ne cherchera pas une logique au discours — le texte ne se plie qu'aux exigences de la grammaire, - nous nous laisserons porter par la marée des images, des métamorphoses (méduses, chats ou oiseaux). « Les Voyageurs sur la terre, pour reprendre la définition du sémiologue italien Umberto Eco. est une ceutre ouveric en mouvement comme un agglomérat

emerger du chaos pour prendre n'importe quelle forme. » Jean Thibaudeau a d'abord écrit le texte sur des petits morceaux de papier, fragments de vie pris sur le fait, et l'a rédigé en un mois. a l'ai travaillé à la limite de l'oral et de l'écrit », dit-il.

Qu'entendons-nous? Aussi bien la voix ancestrale d'une femme de grand âge que des actualités diffusées dix ans auparavant sur la hande à Baader en passant par des réflexions sur le cinéma, la télévision, la photographie, le tout mêlé, fondu en un patchwork prét à être écouté seul chez soi, ou dans un embouteillage. Là-bas, derrière les voix susurrées débitées à lenteur de caravane, de vastes mouvements musicaux multiplient les mondes, offrent en direct des espaces imaginaires (cinématographiques) toujours renouvelés. Sommes-hous sur terre, sur mer on aux enfers? On ne sait. Les voix des trois fantômes, auxquelles s'ajoutent celles des récitants Roger Blin et Marie-Georges Pascal, continuent à

trotter dans le noir de nos têtes. Les Voyageurs sur la terre fait songer aux coquillages sonores qui, une fois mis à l'oraille. chantent l'opera de la vie en train de se faire.

MARC GIANNÉSINI. ★ F. C. a partir du lundi 29 novembre à 18 h 30.

d'élèments occasionnels, prêt à

L'usine de rêves indienne

YTHE en même temps que réalité écrasante par sa masse (plus de sept cents films en 1981), et par l'emprise qu'elle exerce sur toute une population, l'industrie cinématographique indienne, principalement celle de Bombay et de Madras, les deux grands centres de la production commerciale, mérite une longue analysa, voira des voiumes (1). C'est le mérite des deux auteurs de ce court panorama d'avoir su cerner quelques aspects de la question, sans tomber dans le paternalisme ni le snobisme.

Après des références chiffrées, Roland Fruytier (architecte de formation, qui voudrait se consacrer au cinéma de reportage) et Didler Martiny (réalisateur déjà expérimenté) introdulsent successivement des personnalités du - plus grand cinéma du monde -. producteurs, vedettes, stars devenues hommes politiques, en même temps au'ils

montrent des scènes de film en cours de lournage ou déjà tournés, et, dans ce cas, reproduits avec soin. Un exploitant de Paris, Indien kul-même, déplore les limites du marché du film Indien en France.

> Violences en cascades

Shashi Kappor, héritier de la célèbre dynastie cinématographique de Bombay, acteur de théâtre à l'occasion et interprète de Shakespeare, débiore la pauvreté de ce qu'on lui fait parfols jouer. Un homme politique de Madras, M. Ganesha, admirateur de Mme Ghandhi et superstar de l'inde du Sud, dit nonchalamment aon double engagement. Shabana Azmi, deuxième vedette du cinéma indien (après Smita

Mercredi Ist décembre.

Pati), qui débuta dans la cinéma d'art avec Shyam Benegal, fronce les sourcils quand on prétend la comparer aux jeunes actrices de l'Occident : pourquoi pas le contraire ? Les citations de films sont

raccrocheuses en diable : comédies musicales, violences en cascade, un étrange chaue para - hollywoodien se déploie. qui doit beaucoup à Cecil B. de Mille comme à Vincente Minnelli et James Bond. Mais. espérons-le, on parlera aussi un Jour des jeunes cinéastes gui essaient de créer une Image plus authentique de l'inde en pieine mutation, où même les superproductions commencent à tenir compte de l'évolution des goûts du public.

LOUIS MARCORELLES.

(1) Regards sur le cinéma indien, de P. Parrain (Editions du Cerf. 1969, 400 pages), reste encore la meilleure introduction au cinéma commercial indien évoqué par Roland Fruytler et Didier Martiny.

Vendredi 26 novembre

L'IMPERATRISE ROUGE Film américain de Josef von Stemberg (1934), avec M. Dietrich, J. Lodge, S. Jaffe, L. Dresser. G. Gordon.

A 2, 23 h 05. ** L'accession au trôns de Catherine II, après des années de vie conjugale malheureuse dans une cour corrompue. Pour Sternberg, la prise de conscience par une femme de son pouvoir érotique. Cette jemme, c'est Mariène. Ils tourneni ensemble leur avantdernier film, L'obsession, sans doute amoureuse de Sternberg, lui inspire une vision baroque de l'histoire de la Russie. Il a tout créé - scénario. décors, photographie - pour magnifier le charme, l'éclat, la beauté mythique, le rayonnement évotique de son interprète, qui, de jeune princesse allemande pure et romanesque, devient l'enchanteresse dominatrice sur le chemin du pouvoir. Entourée de statues monstrueuses, de personnages envieur, intéressés. débauchés, évoluant dans des décors extraordinaires. Marlène règne sur un fabuleux univers plastique où se manifeste le génie cinématographique du réalisateur. - J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 15 TF1 Vision blus. 12 h Métégrologie.

12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Afout cour.

18 h Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 14 h A propos du verre.

Emission du C.N.D.P.

18 h C'est à voise.

18 h 25 Le village dans les huages. 18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 05 A la une. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 S'll vous plait. 20 h Journal.

20 h 35 Concert : Requiere en ré mineur de Mozart. Par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Daniel Barenboim,

aves le chœur de l'Orchestre de Paris, dirigé par Arthur Oldham, enregistré qui Palais des congrès avec les solistes R. Yakar, N. Denize, D. Bandall et M. Rintgler.

21 h 35 Série : Madame S.O.S. Real A. Dhenaut, avec A. Cordy, J.-P. Darras, J. Harviale Annie Cordy, bon cour at bonne fée, sauve cette fois un bébé dans un massif de gérantums. Beureusement qu'il y a des riches nous aider les payeres et des

pauvres pour distraire les riches. 22 h 40 Signe particuller : Néon. real. Ev. Calmel. Les couleurs e magiques » du néon, la lumière moderne symbols et témoin de notre civilisation industrielle. Et son utilisadans l'art abstratt, ciné-

tique et conceptuel. 23 h 05 Journal et cinq jours et bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.J.O.P.E. 12 b Journal

12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des autres.

14 h Aulourd'hui is vie. Histoire de l'aliment, du goût et

de la faim.

15 h Série : Le voyage de Charles Darwin.

15 h 45 Reprise : Lire c'est vivre. Paulina 1880 (diffusée le 16 no-vembre, à 22 h 35).

16 h 50 ltinéraires. Exils : la vie des réfugiés en

France: musique-mémoire du Cambodge.

17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et de

lattres.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal.

20 h 35 Feuillelon : Toutes griffes dehors. de M. Bolsrond. Avec S. Desmarets, S. Avedikian. Dernier épisode. — Fanny après avoir bravé périls et obstacles, est depenue directrice de la maison de couturs qu'elle a contribué à lancer. Cela kui a

mari. Une comédie dans le ton du boulevard, un peu cruelle, un peu tendre. Nans grande dimen-21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

La crualité francaise.

couté une séparation avec son

Avec 8. Doubrovsky (Un amour

de soi), J. Laurent (les Diman-ches de Mile Beaumon), P. Modiano (De se braves garçons). C. Ollier (Mon double & Malacen) et T. Bishop.

23 h 65 Ciné-club (cycle Sternberg): L'Impératrice rouge.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les Jeunes. 18 h 55 Court métrage.

22 h 55 Journal.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dassin animé. Il était une fois l'espace

20 h Les Jeux de vingt heures.

20 h 30 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

20 h 35 Le nouveau vendredi : Torture en tamille. Enquête d'Anna Guillard et de Jean-Marie Perthuis (FR 3) :

Beatrice Valleys et Eric Coran. de Liberation. (Live notre article ci-dessus) 21 h 30 Les théâtres de l'excès : Un public pour des passions.

Réal J Drimal. Les magies de la voix humaine à travers des extraits de «Madame Butterfly > (Tebaldi dans un bei di vedremo), c Bigoparticipation de Michel Plasson, directeur du Capitole de Tou-

louse, et Giantranco Rivoli, chet d'orchestre. 22 h 30 Journal.

Prétude à la nuit. Suite pour violoncelle de et par Paul Tortelier.

FRANCE-CULTURE

TP 1 32 h. 25.

7 h 2. Matinales : en direct de Marseille, l'Orient des Provencaux. 8 h. Les chemins de la connaissance; instants de lumière; à

8 h 32, Le justice du roi ; à 8 h 50, Echec au hasard.

9 h 7. Matinée des arts du spec-

10 h 45, Le texte et la marge : «Le Coq et la Louve», avec F. Trys-11 h 2, Musique : dix ans de Pestival d'automne à Paris (et à 13 h 30

et 16 h). 12 h 5. Nons tons chacun. 12 h 45, Panorama, avec Blandine Barret-Kriegel.

14 h. Sons: foules en fête. 14 h 5, Un livre, des voix : «Le Lumière assassinée », de H. de Montalembert

14 h 45, Les après-midi de France-Culture: les inconnus de l'histoirs (Joseph Flevés, l'éminance grise de Bonaparte, était un journaliste contre-révolutionnaire). 18 h 30. Feuilleton: Cerisette.

19 h. Actualités magazine. 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : nouvelles dans les origines de l'homme. 28 h. Emission médicale : nalesance et qualité de la vie (en liaison avec l'émission de TF 1 diffusée le

22 novembre). 21 h 30, Black and blue: 10 ans de jazz au Festival d'automne. 22 h 30. Nuits magnétiques : festival cinéma et monde rural.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : convres de Hubay, Haendel, Lalo, Schubert, Sibelius, Schumann, Pergo-

8 h 7. Opotidien-Musique. 9 h 5. Le matin des musiciens : Identités : le double de l'Inter-

prétation : couvres de Beathoven Schubert. 12 h. Equivalences : œuvres de Barié. 12 h 35, Jazz s'il vous plaft.

13 h, Jeunes solistes (en direct du Studio 119) : œuvres de Cage. Drouet, Foures, Aguilla-Cueco: par P. Aguilella-Cueco, M. Dela-fon, P. Rigopoulo, G. Syracliza,

ensemble de percussions. 14 h 4, Boite à musique : œuvres de Stravinsky. 14 h 35. Les enfants d'Orphée. 15 h. Magazine international du

chant choral: concours d'Arezzo, 16 h, D'une oreille l'autre : œuvres de Tchalkovski. 17 h 2, L'histoire de la musique,

18 h 30, Concert : muvres de J.-S. Bach, J.C.F. Bach, C.P.E. Bach, par l'Ensemble Quadro Hotteterre. 19 h 38, Jazz. 28 h, Musiques contemporaines. 20 h 20, Concert (donné le 12 no-vembre 1981 à la Balle Pleyel à

Paris) : « Rapsodie capagnole » et «La Value » de Ravel ; « Symphonie fantastique > de Barlioz, par l'Orchestre nationale de France. 22 h 15. La nuit sur France-Musique: les mote de F. Xenakis; 23 h 5, Ecrans; Portrait de M. Rozza: 0 h 5. Musiques Taditionnelles; T. Vassilikos.

Samedi 27 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 19 h TF 1 Vision plus. 10 h 25 Accordéon, accordéons.
- 10 h 45 La séquence du specialeur. 11 h 15 La maison de TF 1. 13 h Journal.
- 13 h 35 Pour changer. Séries : La conquête de l'Ouest ; Les incorruptibles : 16 h, Étoiles
- et tolles: 17 h, Megahertz. 18 h Magazine auto-moto. 18 h 30 Archibald le magicien
- 18 h 35 Trente millions d'amis. Les chevaux-pêcheurs d'Oscunkerque, l'expérience de Toulouse; une ole rescapée de 39-40.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord (J.N.C.). Documents administratifs : vers
- un meilleur accés. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 S'il yous plait. Journal. 20 h 35 Droft de réponse. Emission de Michel Polac.
- Après les enfants, il y a quinze iours (plutôt sages), ce « Droit de réponse », accordé cette fois aux personnes agées, sera-t-u turbu-
- 21 h 50 Série : Dalias. J.R., l'abominable, intrigue toujours et encore, maintenant sur le compte de le société Ewing, entin mise en danger.
- 22 h 45 Magazine d'actualité : Sept SUI SOUL

De J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.L. Bouley. 23 h 40 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h 15 A.N.T.I.O.P.E. 11 h Journal des sourds et des malentendants.
- 11 h 30 ldées à suivre. 12 h 15 La vérité est au fond de la marmile.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Drôles de dames. 14 h 20 Série : San Ku Kai.
- 14 h 50 Les Jeux du stade. Tennis : Finale de la Coupe Davis, en direct de Grenoble. 17 h Récré A2
- 17 h 45 Les carnets de l'aventure « Bivouac chez les Pygmées ». de Y. Crespeigne; c Safari en ballon », de J. et A. Rook 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théêtre de Bouvard. 20 h Journal.
- 20 h 35 Variétés : Champs-Elysées. De M. Drucker.
- Autour de Nana Mouskouri. G. Figneault, M. Jonesz, A. Weissenberg, etc. 21 it 50 Série : les Amis
- 19 h 55 Dessin animé. D'après un scénario d'A. Min-20 h Les Jeux. kowski et A. Kostenko.

- Les trois jeunes sont maintenant à l'Université. Ils découvrent le jossé qui les sépare de leurs parents et du monde paysan. Une fresque polonaise bien mise en scène. Un document précieux sur
- la période staltnienne. 23 h 05 Histoires courtes.
- «Outremer», de J. Fleschi. Un jeune architecte français rencontre, dans un petit port d'Afrique du Nord, un adoles-cent. Un dialogue Nord-Sud dif-fioile sous un ciel bleu marine. Amitie et tensions. Ça sonne un peu jaux, ce n'est pas indifférent pourtant.

23 h 25 Journal.

- TROISIÈME CHAINE: FR 3 12 h Objectif entreprise. Emission de l'ANVAR (Agence nationale de valorisation de la
- recherche). 12 h 30 Les pieds sur terre. Emission de la Mutualité sociale
- agricole. 14 h 30 Entrée libre. Emission du C.N.D.P. Avec Jean Lacouture, journaliste; portraits de Miguel-Angel Es-
- trella, et de Wasdi M'Barek; 18 h 30 Pour les Jeunes. 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales. Il était une fois l'espace.

de l'Olivier. Les mélodies du malheur. Texte et mise en scène de Jérôme Sa-

Magic Circus et au théâtre

20 h 35 On sort ce soir : Au Grand

- vary. Réal. P. Badel.
 Un spectacle musical qui raconte
 quatre histoires: une siamoise
 amoureuse qui ne sait comment
 se débarrasser de son double
 pour vivre le grand amour; une acrobate qui tombe de son trapêze parce que son amant la trompe ; un cadre supérieur dont l'attaclic-case prend du ventre; une strip-lesseuse frileuse.
- 22 h 05 Journal 22 h 35 Prélude à la nuit. Symphonie cévenole de Vincent d'Indy, symphonie pour pieno et orchestre sur un chant montagnard français, avec J.-F. Meisser au piano, et l'Orchestre symphonique de Lyon sous la

direction de S. Baudo.

- FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : en direct de Marseille, l'Orient des Provençaux. 8 h. Les chemins de la connaissance : la paléopathologie. 8 h 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : Diplomatie de de-
- 9 h 7. Matinée du monde contemporain. 16 h 45, Démarches avec... Franck Venaule.

main et économie mondiale.

11 h 2, Musique : Dix ans de Festivel d'automne à Paris (et à 14 h 5). 12 b 5. Le pont des arts. 14 h. Sons.

- 16 h 28, Recherches et pensée contemporaines: le principe de l'anthropie ou la relation entre l'homme et l'univers. 18 h. La deuxième guerre mondiale : l'expansionnisme bitiérien de 1938 à 1939, avec J. Bariety et J. Bloch.
- 13 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Radio Canada présente : les Fanzines québécois. 26 h, Théatre ouvert : Ecritures de fommes : « Madame Sarah », de M. Laik

22 h, Ad lib. 22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

- JOURNEE WOLFGANG SAWALLISCH 6 h 2, Samedi-Matin : œuvres de Albeniz, Stravinsky, Buonamente, Prokofleff, Mozart, J.S. Bach, Vaughan-Willams, Martinu. 8 h 5, œuvres de Weber. Mozart Fauré, Debussy, Beethoven, Orff, Schubert, Bruckner, Wolf, Egk.
- Dyorak, R. Strauss. Schumann. Furtwaengler, Verdi, Haydo. 17 h, Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) ceuvres de R. Strauss. Chopin Brahms, Beethoven ; par l'Orches-tre de France, dir. W. Sawallisch,
- sol. F.E. Duchable, piano. 20 h 30, Concert (donné au Kleines Festpielhaus de Salzbourg le 6 août 1982) : « Ariane à Nazos » de R Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. W. Sawallisch, sol. P. Matic, W. Berry, T. Schmidt, J. King. P. Weber, H. Hierstermann, A. To-

- 23 h, Œuvres de Mendelssohn, Schumann, Schubert, Rossini.
- Journée Wolfgang Sawallisch (F.M., de 8 heures à 7 heure du matin). Actuellement directeur de l'Opéra de Munich, la ville où il est né en 1923. Wolfgang Sawallisch est de passage à Paris pour diriger l'Orchestre national de France à la basilique de Saint-Denis et au Théâtre des Champs-Elysées. Toujours soucleuse d'échapper à sa vocation de vitrine sonors du répertoire, France-Musique a délégué Jean-Pierre Derrien, le mellieur de ses producteurs tout-terrain, escorté de trois spécialistes : Gilles Cantagrei pour la muique, Georges Zeisei pour les archives et Philippe Caloni pour la bonne humeur. avec mission de nous faire découvrir le pianiste, l'accompagnateur de lieder et le chambriste qui se cachent derrière le chef d'orchestre. Mais le grand moment de la journée, pour cer-

tains, sera la retransmission (à

20 h 30), d'Ariane à Naxos.

de Richard Strauss, enregistré

en août dernier au Festival de

Salzbourg - G. C.

Dimanche 28 novembre

Deux films

- POLICE PYTHON 357 Flim français d'Alain Corneau (1975), avec Y. Montand. S. Stgnoret, F. Périer, S. Sandrelli, M. Carrière.
- TF 1, 20 h 35. * Les mystères d'Orléans, un inspecieur de police pris au piège d'une machination de son supérieur, commissaire, qui a commis un meurire. Réalisme noir et psychologique pour décrire les rapports de force et de classes dans une ville de province de

en scène et interprétation remarquables.

LE VOLEUR Film français de Maurice Tourneur (1933), avec M. Renaud, V. Francen, J. Worms, J.-P. Au-

la société contemporaine. Muse

mont, Y Lafton. FR 3, 22 h 30. * Les excès dramatiques, totalement démodés, d'une nièce d'Henry Bernstein, Virtuosité de la caméra dans un beau château, virtuosité des acteurs (dont Madeleine Renaud, charmeuse et menteuse) chargés de faire un sort à des dialogues impossibles. Un moyen métrage qu'on peut

poir par curiosité.

- PREMIÈRE CHAINE : TF
- 9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 La source de vie.
- 10 h Présence protestante, 10 h 30 Le jour du Seigneur.
- 11 h Messe célébrée en la pa roisse Notre-Dame de l'As-

somption, à Meudon-Bellevue : prédicateur : Père Bernard Gourgau.

- Télé-foot Journal. 13 h 13 h 20 Série : Starsky et Hutch. 14 h 15 Jeu : Dira-dira pas.
- Sports dimancha. Téléfilm : Capitaine coura-D'après le roman de R. Kipling, real H. Hart (rediffusion). Un jeune héritler en voyage à bord d'un transationtique, obligé
- de pertager la vie des marins. 18 h Série : Arnold et Wille. 18 h 20 Jeu : Oud êtes-vous ? 18 h 55 Les animaux du monde.
- Voyage au pays du tigre. 19 h 25 Jeu : J'ai un secret. 20 h Journal.
- 28 h 35 Cinéma : Police Python 357. D'Alain Cornesu.
- 22 h 10 Pleins feux. Magazina culturel de J. Artur et C. Garbisu. e Falstaff », de Verdi, à l'Opéra de Paris, un entretien avec Bar-bara Hendricks ; l'estroil d'art sacré, à Paris : « Babel-Babel » ; e L'Enlèvement au sérail », de Mozart, mise en scène de Georges

Lavaudant; Le Grand Magia

Circus et Alice Sapritch. 22 h 35 Sports dimanche soir. 23 h 25 A Bible ouverte. Le livre de Job : le méchant déraciné, aves le concours de

l'écripain E. Wiesel.

- DEUXIÈME CHAINE : A 2 9 h 40 Cours d'anglais.
- 10 h Gym tonic. (et à 10 h 45.) 10 h 30 Magazine du chevel.
- 11 h 15 Dimanche Martin. 12 h 45 Journal.
- 13 h 20 Dimanche Martin (suite). Incrovable mais vral; 14 h 25. série : L'homme qui tombe à pie : 15 h 20, L'école des fans ; 15 h 55, Les voyageurs de l'histoire ; 16 h 25, The dansant.

- de C. Boissol (dernier épisode) La course autour du monde. Stade 2 Journal.
 - 29 h 35 Variétés : Charles Dumont. un homme simplement. 23 h 15 Journal Réal. : Pierre Nivollet. Un chanteur de charme, pris sur
 - les lieux de son enfance, évoque Piaj, Francis Carco, etc. : une émission lente, médiocre 21 h 35 Document : Vivre au Sahara. d'A. Guérin et Y. Billon. (Lire notre sélection.)
 - 22 h 30 Musique : Concert magazine. de K. Ruggieri. Un opéra contemporain : « Au

grand solett d'amour chargé », de L. Nono. mis en scène par Lavelli; et un débat, avec M. Decoust, compositeur, chargé de recherches à la direction de la musique. B. Koering. Girecteur de France-Musique, et M. Levinus, planista at compo-

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 10 h Images du Portugal. 10 h 30 Mosaïque.
- Spécial Yougoslavie. 12 h Le choix.

siteur.

Emission de l'association Contrechant et du ministère des droits de la femme.

Une « première »

VIVRE AU SAHARA A 2, 21 h 35.

- Vivre au Sahara est, en quelque sorte, une e première ». Mis à part un court métrage mat ennoncé, passé récemment sur TF 1, c'est, en effet, la première fois que les téléspecta-
- teurs français verront un grand film (52 minutes) consacré à la lutte difficile, courageuse, menée depuis 1975 par le petit peuple sahraoul face à armée marocaine forte de plus de 150 000 hommes. C'est d'allleurs parce qu'il a connu des contretemps de programmation que le document d'Agnès Guerin et d'Yves Billon (Les films du village) date un peu et ne tient pas compte, par exemple, de l'engagement accru des

Etats-Unis aux côtés du roi Has-

san II. On regrettera aussi que

les auteurs ne se soient pas

- plus distanciés pour mieux préciser les enjeux de ce conflit qui a rudement secoué l'Organisation de l'unité africaire : ce qui aurait ou être fait en supprimant la séquence grandiloquente et peu crédible d'un prisonnier marocain (mais l'estvraiment?) dénoncant le comportement de ses compatriotes. Malgré ces réserves. le film retrace fidèlement la vis des femmes et des enfants sahraouls dans les camps de la région de Tindout. H nous transporte aussi dans les célèbres < Land Rover = des combattants - très belles images du désert - jusqu'à l'Atlantique. Enfin, pour la première fois.
- les dirigeants du Front Polisario ont l'occasion d'exposer aussi complètement sur le petit écran, le sens et le but de leur combat. Bref, un document didactique et

Les leux du dimanche Fauilleton: Rocambole. Ouvert le dimanche. Voix publique : le peintre Matta;

mowa-Sintow...

- 16 h, Musique : l'Ensemble ba-roque de Nice : 17 h, Littérature : Antillais, ai vous savies! Magazine de la photo Flash 3.
- La revue de presse : Actualité des meilleures manifestations, photos de la semaine; Portratt de C.-R. Février, photographe de bateaux; La photo instantanée; Concours. 18 h 45 L'écho des bananes.
- Avec D. Balavoins, le groupe Urgent, les Dogs... 19 h 40 Spécial DOM-TOM.
- Sèrie : Bizarre, bizarre. 20 h 35 De la démocratie en Amérique : La puissance et la giolre.
- Réal R. Delourme et D. Nas-Dernière étape du grand voyage de Tocqueville : le rêve américain, vu au fil de l'histoire par un contestataire et par le colonel Flint, de l'académie militaire de West-Point. Des témoignages de l'écrivain Jerzy Kosinsky : la
- tout tourné à New-York, West-Point et Böston. 21 h 25 Aspects du court métrage francais.
- Les yeux d'Eistir, de A. Magrou, le Cercle de H. Amzal. 22 h Journal.
- 22 h 30 Cinéma de minuit : le Voieur. de Maurice Tourneur. 23 à 30 Prélude à la muit. Marche militaire, de Franz Schubert, par les philharmonistes de

Châteauroux, sous la direction de Y. Komines.

- FRANCE-CULTURE 7 h 9, La fenêtre ouverte. 7 h 15. Horizon, magazine religieux. 7 h 40. Chasseurs de son.
- 8 h. Orthodoxie. 8 h 30, Protestantisme. 9 h 10. Beoute Israel
- 9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine: l'union rations-

2 Paris.

- 11 h. Regards sur la musique : « Concerto nº 2 pour violon et orchestre », de Bartok, 12 h 5, Allegro.
- 12 h 45. Musique : diz ans de Festivai d'automne (et à 16 h 5 ct 23 h).
- 14 h 5, La Comédie-Française présente : cl'Ame et la Danse . et « Eupalinos», de P. Valery. 17 h 30. Rencontre avec... Alain Ger-
- 18 h 30, Ma non troppo. 19 h 10. Le cinema des cinéastes. 20 h. Albatros : Benjamin Fondane. «Non lieu», textes lus par H. Schilkowoy, P. Lebedess, G. Laurent-Rouyer et J.-P. Pauty.

la mer, par J. Darras (la nef dans

. -: +*p*--

**

les hortillonnages).

- Tchalkovski, Paderewski, de Falla. Gruber, Nicolal, Adam, Stolz.
- 8 h 2, Cantate : Intégrale des cantates de J.S. Bach. 9 h 10, Les matinées de l'orches tre : L. Stokowski : œuvres de Beethoven, Chopin, Debussy, Liszt, Moussorzski, Rimski-Korsakov. 11 h. Concert (en direct du rondpoint des Champs-Elysées) : Œu-vres de J.S Bach, Couperin, Co-
- Tchatkovski, Verdi, Locke. Berlioz. 17 b. Comment l'entendez-vous ? par R. Girard : œuvres de Wagner. 19 h, Jasz vivant.
- Concerto pour deux orchestres à cordes, plano et timbales a de Martinu; «Symphonie nº 4 en sol majeurs de Mahler, par l'Orchestre de Paris, dir. R. Kubellk, sol A. Murray, soprano.
- 22 h 34. La nuit sur France-Musivoyage en hiver.

Lundi 29 novembre

Trois films-

LES PARTISANS ATTAQUENT

A L'AUBE

- Film Italien de Nanni Loy (1961), avec R. Salvatori. T. Millan. C. Gravina, N. Castelnuovo. L Trieste.
- TF 1, 14 h 30. * Rome, 1943. l'occupation allemande. Trois jeunes gens en fuite qui se joignent aux partisans. Reconstitution intéressante d'une époque troublée, psychologie un peu simpliste, scenes, d'action
- réussies. DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND Film français de Jean-Louis Bertucelli (1975), avec A. Girardot.
- J.-P. Cassel, F. Périer, L. Huppert, W. Coryn, TF 1, 20 h 35. * Une temme-médecin en
- difficultés familiales, et
- pétille de fantaisie, les coméatteinte du cancer du pou-
- 11 L 15 TF 1 Vision pius. Météorologia. 12 h 10 Juge box. 12 h 30 Atout cour. Journal

13 h 35 Portes ouvertes

(紀 2 16 九)

.

octobre 82. 12 h 50 Les après - midi d'hier et d'aujourd'hui.

rardot fait jouer, avec conviction. les grandes orques de l'autorité, de l'émotion, de la volonté. LE BLABLE PAR LA QUEUE

mon. Pour les amateurs de

mělodrame – le sujet, inspiré

d'une expérience vecue, valait

mieuz que cela - Annie Gi-

- Film français de Philippe de Broca (1968), avec M. Regard, Y. Montand, M. Schell, C. Joano. M. Keller.
- FR 3, 20 h 35. * Une famille d'aristocrates désargentés et un gangster dans un manotr du dix-sentième siècle transformé en hôtellerie. Personnages farjelus, tythme allègre, dialogues cocasses et un soupcon de libertinage. La mise en scène

diens et les comédiennes

- PREMIÈRE CHAINE : TF] 14 h 30 Cinéma : Les pertisans atta-De Manni Loy. 18 h C'est à vous.
 - 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire, 19 h 05 A la une.

19 b 20 Emissions régionales.

19 h 45 S'il vous platt. 20 h Journal 20 h 95 (L'avenir du futur) Cinéma: Docteur Francoise Gailland. De Jean-Louis Berticelli.

- 22 h 10 Débat : La révolution du
- diagnostic. Avec Mme Rosalyn Yalow, phy-sicienne, priz Nobel de médecine 1977. les professeurs Maurice Tudiana, cancérologue, directour de l'Institut GustaveRoussy; Jean Rosa, diochimiste, ministère de la recherche; Pierre Godeau, chef de service à l'hôpital de la
- Pitié : Jacques Le Goff, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales. 23 h 10 Journal.
- DEUXIÈME CHAINE : A 2 12 h 65 Journal.
- 12 h 39 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Cette semaine sur A 2. 18 h 45 Série : La vie des autres. 14 h Aujourd'hui ja vie.
- Des auteurs et vons. 15 h Série : Le voyage de Charlet Darwin. 16 h Reprise : Vivre au Sahara. Diffusé
- 16 h 55 Musique : Au grand soleil d'amour chargé. Diffusé le 28 novembre à 17 h 20 La télévision des téléspectaleurs.
- 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.) 19 h 20 Emissions régionales.
- Journal 20 h 35 Emmenez-moi au théáire Phèdre. Tragédie de Racine, réalisation Kerchbron. Avec S. Monfort,

Hippolyte, fils de Thésée, an-nonce à son confident Thère-

de son père disparu. Phèdre épouse de l'hésée, apprend la mort de ca dernier. La passion jatale de Phèdre : une des plus

23 h 56 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 30 Pour les Jeunes.

assez militant. — P. B.

- 18 h 55 Court métrage. 19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.
- 20 h Les Jeux. 26 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède. Vérifions l'infellibilité du pape. (Lire notre article page 17.) 20 h 35 Cinéma (Le rire de lundi)

le Diable par le queue.

Récital N. Chiqueon (le Barbier

De Philippe de Brocs. 22 h 10 Journal 22 h 35 Magazine : Thalassa. Le point sur la course du Rhum et peut-être l'arrivée prévue autour du 25 de cette course.

de Séville, Don Carlos, Faust, Boris Godounov, Requiem de Verdi, Simone Boccanegra, la Mort de don Quichottel.

23 h 20 Musiclub.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : E. Mounier et le personnalisms; le monde du futur ; l'oreille agressée. 8 h. Les chemins de la commaissance : le fer et la civilisation :

comprendre : Vinko Globokar ; (et

19 h 45 Le théâtre de Bouvard. à 8 h 32, la bibliothèque bieue : a 3 h 50, Behee au hazard. 9 h 7, Les Iundis de l'histoire Sachs Guitzy, cinquante ans de spectacle. 10 h 45. Le texte et la marge : c Paris Résistant », avec H. Michel. 11 h 2, Musique : Parler - jouer -Cuny, E. Hirt, G. Ismael.

à 13 h 30).

- 12 h 45. Panorama. 14 h 5, Un livre, des voix : € Faubourg Antoine », de J. Mistier.

 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : le monde au singulier ;

 à 15 h 30, Points de repère ; à

 16 h 30, Le rendez-vous ; à 17 h, belles pièces de Bacine.

Roue libre. 17 h 32, instantanés : La Veuve loyeuse : l'actualité du livre mu-

18 h 30. Fenilleton : Les voyageurs mur la terre. (Live notre article page 17.) 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Présence des arts : art bouddhique japonais, exposition à Il stait une fois l'espace. s Galarie J. Ostier. 28 h, Le Miracle, d'Andonis Doriadis, réal. G. Peyrou ; avec G. Desarthe

BOIL CHIVIE. 22 h 30, Nuits magnétiques : Los Angeles.

er. P. Giret.

- FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musique légère de Radio-France : œuvres de Prin, Gabaye,
- Luypaërts, Mozart, Hayda, Gershwin, J Branms, Byrd. 8 h 7, Quotidien Musique. 3 h 5. D'une oreille l'autre ; œuvres de J.S. Bach, Debusey, Schumann, Mozart, Kodaly. 12 h. Chargeurs de son stéréo. 12 h 25, Jazz : Tout Duke. 13 h, Jeunes solistes (en direct du
- Schumann. Rodrigo, Wolf, Bernstein, Debussy, Fauré, Poulenc, par Y. Renzequen, merro, M. Dib-bern, piano 14 h 4, Musiciens & l'œuvre : John Field, un grand romantique mé-

17 h 2, Repères contemporains : cru-

io 119) : œuvres

17 h 25, Les intégrales : Des couvres de Szymanovski. 18 h 30, Studio-concert : Musique traditionnelle japonaise.

29 h, Les muses en dialogue

vres de Bayle.

19 h 38, Janz.

- 29 h 49, Atelier de création radiophonique: la cathédrale jusqu'à
- FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Concert promenade : Musique viennoise et musique légère : œuvres de Strauss, Mozart, Schubert,
- relli, Mozart, par E. Melkus, vio-lon baroque; H. Dreyfus, clave-12 h 5, Magazine International. 14 h 4. D'une prelle l'autre : œuvrea de Mendelssohn, Purcell,
- 20 h. Les chants de la terre. 20 h 39, Concert (donné salle Pleyel à Paris le 28 octobre 1981) :
- que : Musiques de nuit ; 23 h, Entre guillemets ; 0 h 5, Un 18 h, Messe à Saint-Joseph-Artisan.
 - 26 h 38, Concert (en direct du Théatre du Ranelagh à Paris) : « Trio Brevis » de Lipovsek ; « Trio en re majeur > de Beethoven ; e Trio en soi mineur » de Bronsart von Schellendorf par le Gorjan Trio

nik, piano.

avec G. Kosuta, violon; M. Mlei-

que : Musiques de nuit : 23 h 5.

22 h 36, La noit sur France-Musi-

Aspecta de la Musique française : 0 h 5. Un Italien à Paris : P. Coppois : œuvres de Dukas Lala ● John Field (F.M., 14 h 04), du 29 novembre au 3 décembre). Les planistes devraient au moins connaître le nom de John Field (1782-1887), compositeur Irian-21 h. L'autre acène ou les vivants et dais qui écrivit à leur intention les dieux : Jean Calvin, sa vie. des concertos, de la musique de chambre et des noctumes fameux वृष्यं influencèrent Chopin ; mais

l'ingratitude des musiciens n'a d'égale que leur passion pour les sentiers battus. Les musicologues devralent se tourner avec reconnaissance vers Scot Erigene (810-877), théologien irlandals, pionnier de la polyphonie vocale qu'il nomme « organum » un siècle avant ses confrères, ainal que vers son compatriole. le moine Tutlion, inventeur du « trope », que Boulez a remis à l'honneur mille ans plus tard dans sa troisième sonate... Aussi ne faudra-t-il pas moins de cing

émissions, et le secours de la

très britannique Milfred Clary,

pour nous faire découvrir, outre

l'œuvre de Field, celle de tant

d'autres compositeurs irlandais,

G. C.

des madrigalistes à nos jours.

Mardi 30 novembre

Deux films

LES SEPT JOURS BE JANVIER Film espagnol de Juan Antonio Bardem (1979), avec M.-A. Egea, M. Robinson, V. Mataix, J. Francols, A.-A. Lopez A 2, 20 b 40.

D'après un fait divers réel, un complot d'extrême-droite à Madrid, quelques mois après la mort de Franco. Ancien cinéaste glorieux des années 50, où il manifesta son opposition au régime, Bardem revient pour témoigner politiquement contre les séquelles du fascisme dans l'apprentissage de l'après-franquisme. On lui doit de l'estime, même si ce film est raté.

LE PRISONNIER DE LA 2° AVENSE Film américain de Melvin Frank (1975), avec J. Lemmon, A. Bancroft. G. Saks. E. Wilson. F. Stanley. FR 3, 20 b 35.

The party

The the tention of the second of

PRANCE CLE TO BE

PLANES MY 1574

. will Martine to a

Property de Print

★ Un couple de petits-bouraeois new-vorkais aux prises avec les tracas de la vie moderne. Adaptation consciencieusement filmée d'une pièce de Nell Simon, qui jut montée à Paris sous le titre : le Grand Standing, A comme atouts. les numéros, le brio de Jack Lemmon et Anne Bancroft.

PREMIÈRE CHAINE : TF T 11 h 15 TF i Vision plus.

12 h Météorologie. 12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Atout coeur.

13 h Journal 13 h 45 Les après-midi de TF1:

15 h 40. Dossier : une jeunesse sans illusion : Variétés : 17 h 25. L'œil en coin. 18 h C'est à yous.

18 h 25 Le village dans les nuages 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 05 A la une. 19 b 20 Emissions régionales. 19 h 45 S'El vous plait.

20 h Journal (LN.C.).

nique de Strasbourg sous la direction de R. Giovaninetti, directeur des chœurs J. Blanc. Réal. P. Ducrest Avec A.M. Bian-X Tamalet.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 17 h 50 Récré A 2 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h 05 Journal.

OPERA DU RHIN :

TF 1 et F.M., 20 h 35. Fémiain présent Feuilleton : L'ile fantastique ;

20 h 30 D'accord, per d'accord 20 h 35 Spectacle de l'Opéra de Rhin : Pelléas et Melisande. De Claude Debuser, adaptation de la pièce de Maurice Maeterlinck, mise en scene R Tarra-

zat, E Weingarten, R. Conquet, L. Kosma, E Bianc, R. Soyar, (Lire motre selection.) 28 h 15 Journal

12 h 30 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : La vie des autres. 14 h Autourd'hui is vie.

A propos d'intolérance.

Unique énigmatique

PELLEAS ET MELISANDE

opéra, créé en 1902 et dont Debussy a cureit voulu. l'origine, que des représentations privées, est devenu une œuvre de répertoire ; mais si chanteurs et aux metteurs en scène des problèmes pour lesquels la meilleure solution n'est Jamais que la moins mauvalse, c'est peut-être qu'il s'agit moins d'une nouvelle forme de théâtre

Darwin. Reprise : Charles Dumont. (Diffusée le 28 novembre, à

lyrique que d'un manifeste contre

16 h 05 Entre vous. de L. Berict. Pour une autre ville : Mons, l'ancien et le nouveur. Des villages

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 La théâtre de Bouvard. 20 b Journal.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

bussy envisageait sa réforme de l'opéra. Devant la clarté du ma-

l'opéra, contre le « vocal ». le

- théâtral », voire contre le - mu-

sical -. ou du moins ce que la

plupart des contemporains de

Debussy considéraient comma

tel. Car c'est contre eux, plus

encore que contre Wagner ou

Massenet dont les influences se laissent percevoir au moins autant que celles, plus hypothétiques de Moussorgski, que Denifeste. Il n'éprouvera que fugitivement le besoin de le renouveler : « Pelléas et Mélisande » reste unique et éniamatique. (Retransmission en simultané sur France-Musique.) — G. C.

tanvier.

De Juan-Antonio Bardem. 22 h 45 Histoires courtes.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 it 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Court-métrage. 19 h 10 Journal.

Cinéma : les 50pt Jours de

« Rendez-vous hier », de G. Marz. Un homme vient à Rome pour un rendes-vous qui pourrait bien être une dernière rencontre avec lui-même. Des visions étranges dans un citmet de labyrinthe. Très bien interprété par Richard 23 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

Il était une fois l'espace. 20 h Les leux 20 h 25 D'accord pas d'accord (I,N C.) La viande.

h 55 Dessin animá

M. Cyclopède. Sachons faire ronronner secrétaire trilingue. 20 h 35 Cinéma : le Prisonnier de la 2º Avenue.

20 h 33 La minute nécessaire de

de Melvin Frank. 22 h 15 Journal

22 h 25 Bleu outremer Emission de M. Coletti Avec une interview d'Henri Salvador; un reportage sur l'ils de Maio, en Polynésie française : un groupe « tropical » de la Réunion le groupe Caroussel; un dooument sur l'ile du Salut. Guyane: pour finir, Philipps Lavil, musicien martiniquais. h 40 Prélude à la nuit.

Valses nobles et sentimentales, de Maurice Ravel, par l'Orchestre des Pays de Loire, dirigé par Marc Soustrot.

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matinales : R. Mounier et le personnalisme; le cinema : actualité du mythe ; l'orelle agressée. 8 h. Les chemins de la connaissance : le fer et la civilisation : A 8 h 32, la bibliothèque bleus : A 8 h 50, L'herbe des falaises.

9 h 7. La matinée des autres : Regards sur la Malaisie. 18 h 45, Un quart d'heure avec... le professeur Pierre Chaunu : c Ce crue le crois ». 11 h 2. Harpes, par G. Auffray; (et à 13 h 30. 17 h 32 et 21 h 15).

12 h 5. Nous tous chacun. 12 h 45. Panorama.

14 h, Sons. 14 h 5. Un livre, des voix : « Le Démantèlement », de R. Boudjedra. 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : le monde su singulier :

Cinquième épisode : le voyage mouvementé de Harved, en Nor-

mandre, chargé d'un message se-

oret nour Guillaume : une fret-

que bien mise en scène pour les

Une émission de la radio-télé-vision Italienne. Réal R. Aragno. Au moment de la sortie en France de « Comédie érotique

d'une nuit d'été ». PR 3 a inter-

viewé le metteur en scène amé-

ricain Woody Allen. De non-

Quatuor pour cordes nº 3 opus 12

breux extraits de ses films.

22 h 55 Prélude à la muit.

FRANCE-CULTURE

22 h 25 Journal

Parrenin.

enjants et les adolescents.

Woody Allen.

21 h 30 Portraît : l'Œuvre et la vie de

1 15 h. 30. Points cardinaux; 2 16 h 30. Migromag; à 17 h, Roue libre. 18 h 30, Feuilleton : Les Voyageurs

sur la Terre. 19h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 38, Sciences : dours clés pour la physique. h. Dialognes : Religion et révolution, avec C. Jambet et D. Shaye-

22 h 30. Nuits magnétiques : les

FRANCE-MUSIQUE

catacombes.

6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Strauss, Mozart, Purcell, Ellington. Rimsky - Korsakov.

8 h 7, Quotidien Musique. 9 h 5, D'une oreille l'autre vres de J.S. Bach, Lawes, Haydn, Stravinsky, Chostakovitch 12 h. La musique populaire d'aujour-d'hui : Folklore de Suède. 12 h 35. Jazz : Tout Duke.

13 h. Opérette : œuvres de Mozart. 14 h 4. Boîte à musique : œuvre de Bartok. 14 h 30, Les enfants d'Orphée. 15 h. Musiciens à l'œuvre : John Field un grand romantique mèconnu: œuvres de Field. Ciémenti; Musique irlandaise; convres de Bunting, Moore, Glotow, Berlice.

Bar, Stanford. 17 h 2, Repères contemporains : œuvres de Chaynes. 17 h 35, Les intégrales : des œuvres de Szymanovaki.

18 h 39. Concert (donné à la Villa Médicis le 25 juin 1981) : cauvres de Barreau, François, Rollinck. Aperguia.

19 b 38. Janz. 20 h, Premières loges : cenvres de Haendel. Schubert, Mendelsschn. Offenbach, par E Baillie, soprano.

20 h 35, Concert (en simultané avec TF 1) : « Pelléas et Mélisande » de Debussy, par l'Orchestre philhar-monique de Strasbourg, dir. R. Glovaninetti. 23 h 30, La nuit sur France-Musique: 23 h 35. Jazz-Club.

Mercredi 1er décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 10 h 15 TF 1 Vision plus. Télévision scolaire.

Météorologie. 12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Atout cour. 13 h . Journal.

13 h 35 Un métier pour demain : Des métiers de la distribution moderne. 13 h 55 Mer-cre-dis-moi-tout. 15 h 45 Jouez le jeu de la santé.

15 h 55 Les pleds eu mur. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 05 A la une. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 STI your platt. 19 h 53 Tirage du Loto.

20 h Journal. 20 h 35 Les mercredis de l'information : La guerre sans dentalles. Emission de M. Thoulouze, enquête de N. Broomfield et J. Churchill. (Lire notre sélection.)

21 h 35 Concert : Symphonie nº 1 de Brahms. Par l'Orchestre national de France sous la direction d'E. Jo-22 h 25 Documentaire : Clnéma 18 h 55 Court métrage.

indies.

Le plus grand cinéma du monde. Emission de M.-P Cavalier, réal. D. Martiny et R Praytier. (Live notre article page 17.) 23 h 20 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.J.O.P.E. 12 h dournal. 12 h 05 Jeu : l'Académia des neui.

12 h 45 Journal.

13 h 30 Stade 2 midi. 13 h 50 Série : La vie des autr : 14 h Les carnets de l'aventure. Piongés à la Coumo d'Hyouarnedo (Pyrénées), de P. Beaumard, 14 h 30 Dessins animés.

15 h 05 Récré A 2 17 h 10 Platine 45. Avec C. Couture, les Porbans, P Timsti... 17 h 45 Terre des bêtes. De & Bougrain-Dubourg, Indira

Gandhi, l'écologiste. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 La tháitra de Bouvard.

20 h 35 Téléfilm : Rock. d'après le roman de Delacorta, real M. Treguer Avec J.-P. Kalfon, A. Gautler, L. Lovick, J-P. Bisson... (Lire notre selection.) 22 h 20 Magazine : Cinéma-cinémas. A la recherche de David Goodis :

29 h Journal.

23 h 20 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3

Samuel Fuller; Hommage & King Vidor; Ella Kasan, etc.

18 h 30 Pour les jeunes. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 b 55 Deesin animé Il était une fois l'espace. 20 h Les jeux. 20 h 33 La minute nécessaire de Monsieur Cyclopède.

Réal. G. Grangier, avec M. Bellon, J. Terry, E. Petrus...

Jouona à pince-académicien.

20 h 35 Série : Guillaume la Conqué-

Lavage de cerveau

LES MERCREDIS DE L'INFORMATION LA GUERRE SANS DENTELLES TF 1, 20 h 35.

Surprenant reportage que nous proposent - Les mercredis de l'information ». Le guerre sans dentelles, prix Italia 1982, évoque l'entraînement militaire de guarante-six leunes Américaines. engagées dans l'U.S. Army. Les pauvres Tutin, Hall ou Alves suivent à Fort-Gorgon, en Georgie, ce qu'on appelle un « basic combat training - (sorte de par-

cours du combattanti. destiné à les sélectionner pour que trente d'entre elles entrent dans la 82ª division. Le document de Nicolas

Broomfield et de Joan Churchill ne s'embarrasse pas da floritures. Sane commentaire. II montre la douleur physique et psychique de ces femmes aux prises avec des sous-officiens d'un cynisme déconcertant. Lavage de cerveau, sévices corporele, tout y passe. Un reportage Intense qui use parfols d'une mise en ecène subtile. — M. G.

conclerge gredin ou encore des

jumeaux assassine. Au pays

d'Alice, tout est permis, à la

condition de tenir la distance

pas le cas ici. On traîne, on

lambine, et de Rock de Michel

Treguer, d'après un roman de

Delacorta (calqué sur Diva, de

Jean-Jacques Bennex), on ne

retient qu'un acteur: Jean-

Pierre Kalfon dans un rôle de

farielu à la voix d'outre-tombe.

Une voix d'outre-tombe

ROCK A 2 20 h 35. Deux personnages : un homme mür et une Lollta unis par des

leur chambre, un écran de cinéma pour réver leur vie. à défaut de la vivre. A partir de là. Il leur sera très facile de louer aux gendarmes et aux voleurs. comme dans les romans noirs (américains), de rencontrer, au cours d'un périple fantasque, une chanteuse de rock un

7 h 2, Matinales ; E. Mounier et le personnalisme : les vaccins ;

l'oreille agressée.

8 h, Les chemins de la connaissance : le fer et la civilisation ;

à 8 h 32, la bibliothèque bleue ;

à 8 h 50, Echec au hasard.

9 h 7, Matinée des sciences et des techniques. 18 h 45, Le livre, ouverture sur la vie : remise du prix Jean Macé. 11 h 2, La musique prend la parole :

paramètres analogiques, para-mètre digital (Schonberg). 12 h 5. Nous tous chacun. 12 h 45. Panorama : spécial Chine. 13 h 30, Interphone : une journée

avec Michel Decoust, par M. Reverdy; (et à 17 h 32 et 20 h). 14 h, Sons. 14 h 5. Un livre, des voix : c Folle alliée », de M. Luneau.

14 h 47. L'école des parents et des éducateurs : 15 h 2. Les après-midi de France-Culture : le monde au aingulier ; à 15 h 45, Promenade: à 17 h.

Roue libre. 18 h 30, Feuilleton : Les voyageurs

sur la Terre.

19h 25. Janz & Pancienno.

19 h 30. La science en marche : promenade an jardin des sciences. 22 h 30, Nuits magnétiques : Laurie Anderson.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques pittoresques et légères : œuvres de Ancliffe, Gilbert, Luypaerts, Truttmann, Knabl Ibanez 6 h 39. Musiques du matin: couvres de Fauré, Schubert, Brahms.

8 h 7. Quotidien musique. 9 h 5, D'une orelile l'autre : œuvres de Bartok, J. Brahms, Scriabine, Tallis, Hayon. 12 h 35, Jazz: Tout Duke. 13 h, Jeunes solistes (en direct du de Beethoven par le Quatuor Studio 119) : œuvres de Couperin, Muffat, J.S. Bach, Rameau, par

U Bouvard-Uyama, clavecin. 14 h 4, Microcosmos : Le coin des enfants : 14 h 10, Un quart d'heurs avec la maîtrise de Radio-France : œuvres de Haydn: 14 h 30, Chansons occitanes pour enfants : La musique en dehors des notes : 15 h, La musique et son public : œuvres de Berlioz, Gossec, Cambini, Lisueur, Couperin; 15 h 40, Zappa et compagnie; A vos crayons; 16 h, Le jeu; 16 h 30, En marge, Haute infidélité.

17 h 20 Repères contemporains : couvres de John, Tessier. 17 h 35, Les intégrales : des œuvres de Szymanovski. 19 h 38, Jazz. 20 h. Les chants de la terre

20 h 30, Concert (donné à la mairie du 5º arrondissement de Paris le 23 août 1982) : « Scènes d'enfants » et « Carnaval » de Schumann par Dussaut, piano. 21 h 39. Concert (donné à la salle Pleyel & Paris) : < Symphonie nº 1 s de Brahma, par l'Orchestre national de France, dir. E. Jo-

22 h 15, La nuit sur France-Musione : le Club des archives : 23 h. centres de Tchalkovaki, Lalo, Schubert, Mozert.

Jeudi 2 décembre

Deux films

LA MORT D'EN TUEUR

Film français de Robert Hossein (1963), avec R. Hosselt. M.-F. Pister, S. Andreu, R. Daiban, J. Letebyre. A2, 15 h.

* La vengeance d'un truand.

tourmenté par un amour in-

cestueux envers sa sceur. Un

sujet de « série noire » écrit. concu. réalisé par Robert Hossein comme une tranédie. LA COMMENION SOLEWELLE Film trançais de René Férsi (1978), avec C.-E. Rosen, C. Bouchery. V. Pinel, Y. Althaud.

P. Plarry, P. Forget, C. Drilland,

M. Dallo. P. Léctard, M. Boyer.

FR 3, 20 h 35. * A l'occasion d'une cérémonie de première communion. en 1976, la mémoire collective d'une jamille du Nord de la France, formée de trois générations dont les racines remontent à la fin du divneuvième siècle. Retours en arrière non chronologiques. multitude de personnages: traversés de l'Histoire en pointillé. Démarche originale d'un jeune cinéaste, authen-Hette de la description sociale et des rapports humains.

PREMIÈRE CHAINE : TF 11 h 15 TF 1 Vision plus.

Météorologie.

12 h 10 Juge Box.

12 h 30 Atout cour. 13 h doermal. 13 h 35 Emissiona régionales. 13 h 50 Objectif santé : La diverticulose intestinale. Les rendez-vous du leudl.

C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 05 A la me. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Libre expression. Le Sénat. 20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : les Llaisons dan-

D'après la vie et l'esuvre de Choderlos de Leclos, Réal, Ch. Brabant. Ayec O Degliame, B. Musson, J. Negroni (rediff.). 22 h 45 Court métrage : Le vente sur le pré.

De F. Warin. 23 h 10 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h Journal. 12 h 05 Jeu : l'Académie des peut. 12 h 45 Journal 13 h 30 Emissions régionales. 13 b 50 Série : La vie des autres.

14 h Aujourd'hui la vie. L'enjant sous influence. 16 h Cinéma : la Mort d'un tueur. De Robert Hossein. 16 h 20 Magazine : Un temps pour tout

L'animal tamilier dans la vie

17 h 15 Document : Les centres culturels de rencontre. 17 h 45 Récré A 2 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu ; Des chiffres et des

19 h 10 D'accord, pas d'accord.

quotidienne : variétés...

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal

20 h 35 Planète bieue : Les hasards de la planète-leu. Loto, tieret, bourse, rubiz-cube : les différentes manières de jouer: une émission réalitée comme un jeu auquel les téléspectateurs seront amenes à partioiper en direct grace à l'ordi-

21 h 48 Magazine : Les enfants du L'impecoable : Spécial guarre apen les dessinateurs Joe Hubert John Seperin, Alex Toth, Houbshoubs: The Clash, R. Newmon, Phil Collins, B. Murphy, etc.

nateur de C.J.J.-Honemoeil-Bull.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Court métrage. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

23 h 15 Journal

19 h 55 Deasin anima. 20 h Les Jeux. 20 h 30 La minute nécessaire monsieur Cyclopède. 20 h 35 Cinéma : la Communion

23 h 30 Prélude à la puit. Carmen, de Bizet ; Fantaisie pour violon de Sarazate par Tabashi Shinizu eu piolon.

solennelle.

de René Feret.

22 h 15 Journal.

FRANCE-CULTURE 7 h 2. Matinales : E. Mounier et le personnalisme : vie professionnelle des handicapés. 8 h. Les chemins de la connaissance : le fer et la civilisation à 8 h 32, la bibliothèque bleue : à 8 h 50. L'herbe des falaises.

9 h 7. Matinée de la littérature.

10 h 45. Questions en ziezaz. 11 h 2. Chanteurs en exil: (et à 13 b 30 et 17 h 32). 12 h 5, None tous chacun.

12 h 45. Panorama avec H. Olyons. 14 h. Sons. 14 h 5. Un livre, des voix : € le Montage ». de V. Volkoff. 14 h 45. Les après-midi de France Culture : départementale à Marseille à 17 h, Roue libre.

18 h 35, Fenilleton : Les voyageurs sur la Terre. 19h 25, Jarr à l'ancienne. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : prix Nobal 82 : les prostagiandines dans le domaine cardio-vasculaire. 20 h. Théâtre ouvert... Ecritures de

feromes : c Blanche », de Ninon

Ozanne.

oreilles.

22 h 36, Nuits magnétiques : la vie FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Musiques du matin : couvres de Schubert, Mozart, Chopin, Berlioz, Hummel, Ravel. 8 h 7, Quotidien-Musique. 9 h 20. D'une orelile l'autre : œuvres de Schubert, Moussorgaki. 12 h. Le royaume de la musique. 12 h 35, Jazz: Tout Duke. 13 h, Musique légère : œuvres de

Suppe, Rimsky-Korsakov, Wald-teufel, Vejoda, Bonneau, Caplet, Ponchiell. 14 h 4, Musiciens à l'œuvre : John Field, un grand romantique mé-

Chopin: 16 h, Musique irlandaise: cenvres de May. 17 h 2, Reperes contemporalus : cenves de Prodomides. 17 h 35, Les intégrales : des œuvres de Szymanovski. 18 h 30. Concert : Jasz. 19 h 38, Jazz.

20 h. Actualité lyrique. 28 h 38, Concert (donné au musée de Cluny a Paris, le 25 août 1982) : « Quatuors à cordes » de Szyma-nowski, Penderecki, Schubert, par le Quatuor Willanow. 22 h 30, La nuit sur France-Musique: Musiques de nuit; œuvres de Chopin. Lisst, Wolf; 23 h, Studio de recherche radiophonique, carvre de Henry; 0 h 5. Nocturnes : cenvres de Schubert. Debussy Wagner.

Télévisions francophones

connu ; œuvres de Field, Dussek,

VENDREDI 26 NOVEMBRE • R.T.L., 21 b, Fahrenheit 451, film de F. Truffaut; 22 h 45, Chrono, l'actualité sportive américaine. • T.M.C. 20 h 25. Claudine (1" partie : « Claudine à l'école », film de E. Molinaro: 22 h. Chrono.

• R.T.B., 21 h 20, Herlow, film da G. Douglas. • TELE-2, 19 h 55, Théâtre : le Bourgeois gentilhomme, de Molière : 22 h 10, Arte-Magazine. • T.S.R. 20 h 35, Feuilleton :

Dallas: 21 h 25, Rock et belies-

SAMEDI 27 NOVEMBRE

B.T.L., 21 h. Columbo, film de E. Douglas: 22 h 30, Ciné-ciub:

magazine automobile.

l'Enjeu, film de F. Capra. o T.M.C. 20 h 35, Claudine (2º partie : c Claudine à Paris »). film de R. Molinaro: 22 h 65. Chansons de • R.T.B. 20 h 30, Téléfilm gagnant au prix Louis-Philippe Kammans.

• T.S.R., 20 h 10, Festival du film

des telévisions francophones.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE • R.T.L., 21 h, la Grande Bourgeoise, film de M. Bolognini. • T.M.C., 20 h 35, Seven Nights in Japan, film de L. Gilbert: 22 h 35, Fauillaton : Strange Report. B.T.B., 20 h. Variétés : La bonne étoile : 21 h 15, Téléfilm : Bon-

• T.S.R., 21 h. Ensemble; 22 h 15, Contes et légendes du Valais. LUNDI 29 NOVEMBRE • R.T.L., 21 h, la Poussière, la Sueur et la Poudre, film de D. Richards. • T.M.C., 20 h 35, la Sorcière, film de A. Michel. • R.T.B., 19 h 55, la Coupe à 20 F,

bons en gros.

documentaire de P. Bossif. • TELE-2, 19 h 55, Série historique De mémoire de Belges. • T.S.R., 20 h 10, Spécial cinéma. MARDI 30 NOVEMBRE • R.T.L., 21 h, Pearl Harbour (120 partie), film de H. Auerbak, T.M.C., 20 h 35, Telé-cinéma : Magazine du cinéma; 20 h 55,

Tennis en Eurovision. • B.T.B., 21 h, Document : A la recherche de S.; 21 h 55. Ballet: l'Oiseau de feu, de Stravinsky. • TELE-2, 20 h \$5, Cycle Fernandel: Jim la Houlette.

• T.S.R., 20 h 05, La vie de Berlios ; 21 h 05, Entracte : émission sur le spectacle. MERCREDI 1" DECEMBRE O R.T.L., 21 h, Juliette des esprits, film de F. Fellink T.M.C., 20 h 35, Série : Aventures australes : 21 h 30, Tennis en Eurovision.

• R.T.B., 20 h, Jen historique : Risquons tout: 20 h 55 : Varietés : Videogam.

• T.S.R., 21 h 10, Télescope a choisi pour vous : Les maladles cardiovasculaires. JEUDI 2 DECEMBRE B.T.I., 21 h. le Saut de l'ange, film de Y. Bolsset, ou le Bateille des Ardennes, film de K. Annakin. TMC., 20 h 35, Une blonde comme ca, film de J. Jabely; la photo. • B.T.B., 20 h 20. Monsieur Stives, film de J.-L. Thomson: 21 h 50,

Le carrousel aux images et le monde du cinéma. • Tele-2, 20 h 50, Document : Wozzek autour d'un opéra, • T.S.R., 31 h 10, Série : Divorce : 22 b 05, les Tricheurs, film de M. Carne.

FR 3 A L'HEURE DE LA DÉCENTRALISATION

Un entretien avec M. André Holleaux

Le pluralisme ne se mesure pas avec une règle à calcul

Nominations, départs, mutations... le climat reste lourd dans l'ensemble des stations régionales à la veille de nouveaux changements (le Monde du 24 novembre). M. André Holleaux, qui remplace depuis le 17 septembre M. Guy Thomas à la tête de la troisième chaîne, s'est fait remarquer pour l'instant par sa grande discrétion. Il nous indique ici dans quel « esprit » il entend mener une réforme, dont il définira les grands axes au cours d'une conférence de presse, le 26 novembre.

Si M. Guy Thomas se présentait volontiers comme un « fils du peuple », bon vivant, carré jusqu'à l'excès, - M. Audré Holleaux offre plutôt le visage d'un technocrate raffiné, discret et affable. C'est un « administratif », prodent dans ses jugements, précis sur les faits. Un « militant associatif » aussi, ouvert au monde, attentif aux changements; cet « hounête homme », qui a le souci du mot juste, de l'équilibre en toutes choses, aime particulièrement cette phrase de Paul Valéry: « L'univers est affligé de deux maux. l'ordre et le désordre. »

et plus ajerte.

- Depuis que vous avez été nommé – pour trois ans – à la tête de cette chaîne, vous avez peu fait de déclarations publiques, vous avez observé, écouté. dit-on. Qu'est-ce qui vous a frappé le plus en arrivant dans cette maison, vous qui êtes un homme de l'extérieur?

- Mon prédécesseur a eu une tache difficile; il avait sa conception des choses, que je respecte. Je n'en jugerai pas. Avant d'avoir une réflexion d'ensemble sur les programmes - qui sont la raison d'être de FR 3, - un de mes premiers objectifs a été d'organiser clairement le siège de cette société, de bien préciser les responsabilités de chacun, autrement dit: « Qui fait quoi. ? » Je veux « déconcentrer » le plus possible, faire largement confiance à mes collaborateurs, et, si possible, être au sommet un inspirateur et un moteur. Je ne veux pas regarder les choses du haut d'un trône; aussi ai-je des contacts fréquents avec chaque responsable. Je déteste les cachotteries et les murmures. Je suis pour la complémentarité des savoirs et le travail en équipe.

- Mon impression première? En résumant beaucoup, je dirais que i'ai trouvé un personnel de qualité, souvent motivé pour l'action. Mais. je dirais aussi, par rapport à l'administration d'où je viens, que l'encadrement est ici plus étoffé...

- Etossé ou pléthorique? Pierre Schaeffer parlait dans son livre les Antennes de Jéricho de cette allée des Pharaons où l'on metialt, au fur et à mesure des changements de pouvoir, tous ceux qui avaient servi sous le régime précédent.

- Cela ne m'intéresse passe de connaître les raisons des « éloignements ». Mon but est d'utiliser au mieux les compétences de chacun. car ce qui doit prévaloir dorénavant - et je suis d'accord en cela avec Edouard Guibert, le directeur de l'information. - c'est la valeur prosessionnelle. Et il y a ici un grand nombre de professionnels sérieux.

» La mission de FR 3, telle que la loi l'a définie, est essentielle pour moi. Et dans ce sens, je présère l'appellation France-Régions à celle de FR 3. Il s'agit de donner aux régions une capacité de choix, d'initiative, de création en fonction des données propres de chacune, de sa richesse culturelle, de son potentiel, toutes choses qui ont été parfois discréditées ou ignorées par Paris. Très concrètement, nous avons le devoir de créer dans les quatre années à venir - et je veux que ce délai soit respecté - douze sociétés régionales au sonctionnement desquelles FR 3 contribuera et auxquelles j'entends donner une autonomie suffisante. On touche là un problème difficile, car il y a des élements contraignants.

◆ Suggérer, persuader, ...m'obstiner »

- Le budget? vous avez parlé récemment de passer dans chaque région à une heure de production par jour en 1983, ce qui coute très cher. Cela sera-t-il possible?

- Nous bénéficions d'une fraction de la redevance et bientôt nous aurons les ressources qui viendront de la publicité. L'autonomie s'insérera, bien entendu, dans ce cadre: première difficulté. La seconde : le personnel de FR 3 est le plus nombreux des trois chaînes, environ quatre mille agents permanents, qui aspirent à des régimes très voisins de ceux des autres chaînes. Nous avons mis en place un processus d'étude et de négociations d'une convention collective unique pour les personnels des différentes chaînes. Ce qui limite l'idée d'autonomie. En ce qui concerne le personnel, la régionalisation ne peut aller jusqu'à la pleine autonomie.

- La troisjème difficulté concerne le passage à une heure de programme régionai par jour dans chaque region. J'en ai discuté avec les syndicats, avec le comité central d'entreprise. Je suis allé à Limoges, à Besançon, à Lille, à Dijon; j'irai bientôt à La Rochelle, à Strasbourg, en Corse et ainsi de suite... Je dirai: ne posons pas de normes générales, modulons. Je crois qu'une démarche unisorme serait contraire à l'esprit même de la régionalisation. Les

directeurs régionaux ont été invités à faire des propositioins dans ce sens. Si l'on augmente le programme régional, il faut que ce soit d'abord en qualité. Sinon la régionalisation sera décriée

- Justement, comment pensez-vous améliorer la qualité des programmes régionaux?

- En donnant de l'autonomie aux gens. Pas de vision centralisatrice: évitons d'enfermer les choses dans des théories. Et ne replions pas non plus les régions sur leur propre contemplation. Il faut arriver à ce que le programme national soit largement composé de programmes venant des régions. La distinction entre le « régional » et le « national » est superficielle. Ce qui importe, c'est la qualité.

- Que saut-il transformer selon vous à l'échelon national?

- Jai vu des choses bonnes. d'autres moins bonnes, mais je ne ferai pas encore état de mes réflexions globales. Le programme national révèle, je crois, une chaîne courageuse, qui ouvre des portes. Il ne s'agit pas non plus d'imiter les deux autres chaînes. Les téléspectateurs sont immensément divers dans leurs besoins et réactions. FR 3 doit avoir sa spécificité.

- Pour ce qui n'est pas bon. que serez-vous?

- Je ne crois pas qu'on change les choses d'un coup. Il faut dire sans ambages, mais en tâchant de convaincre. Je ne suis pas pour les ordres qu'on donne et qu'il faut exé-

- Vous êtes pour la politique du conseil plutôt que pour celle de la bousculade?

- J'ai mes propres façons de procéder : suggérer, persuader et... - Avez-vous des orientations

- Certaines, oui, qui résultent de l'action associative, mon domaine de prédilection. Problèmes des consommateurs, des relations entre l'administration et le public, de l'environnement. On peut contribuer, je crois, à ce que les gens scient individuellement responsables du patrimoine collectif. Mais il ne faut pas que cette télévision devienne doctorale et compassée! Il faut parler de manière plaisante, enjouée. La télévision est aussi une détente.

- On a assisté à une série de nominations, de mutations, ces derniers temps dans les B.R.I. (bureaux régionaux d'information). On a parlé de « purges ». Après avoir été les relais de l'ancienne majorité, les B.R.I. ne sont-ils pas en train de devenir ceux de la nouvelle majorité? Vous avez insisté sur le pluralisme qui doit caractériser l'information nationale et régionale, à la réunion des responsables régionaux à Limoges.

- Chaque fois que nous constatons un manquement au pluralisme, nous le disons. C'est vrai qu'il y a des « sensibilités » différentes, puisque c'est le mot à la mode, mais je n'ai pas à tenir compte des opinions politiques qu'auraient les uns et les autres. Je tiens seulement à ce qu'ils soient de bons professionnels. Vous avez employé le mot « purge ». Je le bannis autant que celui d'inquisi-

· • Cela dit, je voudrais préciser le sens du mot pluralisme. Il y a un discours qui consiste à dire : les journalistes ont chacun sa sensibilité, ils doivent l'exprimer dans leur métier, et s'il y a des sensibilités dissérentes, alors l'ensemble sera objectivement satissaisant. Je dis qu'un journaliste est un professionnel de l'information, ce qui veut dire qu'il doit rendre compte avec une certaine distance de tous les points de vue, sans sacrifier sa propre personnalité, mais sans heurter celle des autres. Tous les métiers passionnants ont à résoudre la quadrature du cercle. Il ne faut pas prendre le pluralisme dans un sens mathématique, le mesurer avec une règle à caicul. Mais, sur des événements immédiats, il faut faire très attention, s'efforcer de donner une part équitable aux points de vue qui surgissent. Quant aux situations plus diffuses, le pluralisme peut être respecté sur

une certaine durée. - Que pensez-vous de « Soir-3 ».

si critiqué ? - j'entends des réflexions dont certaines sont fondées. D'emblée ie souhaite, surtout à cette excellente

heure d'écoute, un journal plus court

- Depuis le temps que de nouveaux directeurs passent, on sent une grande incertitude, pour ne pas dire une méstance parmi le personnel. Quel climat avez-vous trouve du côté des syndicats?

- La relation avec les organisations syndicales est fondamentale dans mon travail. Mais il y a une incertitude pour moi : la rapidité des évolutions technologiques. Je pense aux câbles, aux satellites, aux magnétoscopes, aux vidéodisques, à tons ces appareils qui permettent aux téléspectateurs de choisir leur émission. Nous n'avons pas encore abordé ce thème dans les réunions, mais il me semble-que l'on se pose, là, les mêmes questions. Nous ne pouvons plus raisonner comme si on était protégé de toutes ces avancées. Nous devons davantage prendre conscience de cette mutation. Evitons les comportements corporatistes et conservateurs. Trop de changements sont percus sous le seul angle « qu'est-ce qu'on va deve-

« Éviter le repliement et les blocages »

» Si nous nous enfermons dans nos enveloppes, nous allons nous heurter au caractère inexorable du changement technique. Je ne voudrais pas, moi qui suis un homme du service public, que celui-ci soit compromis par des attitudes sigées. Nous devons éviter le repliement, l'étiolement et les blocages qui pourraient permettre à toute une série de forces incontrôlables de s'engouf- 12 h 10 Juge Box. frer. Je suis d'autant plus sensible à 12 h 30 Atout coeur. cela que i'ai assisté à l'éclosion des 13 h Journal. radios privées, où l'on travaille avec | 13 h 35 Emissions régionales. Cette effervescence traduit un phé- 14 h Les rendez-vous du jeudi. nomène culturel fondamental. Mais le jour où cela s'étendra à la télévision? La télévision publique vat-elle tenir le coup devant ces irruptions? Il faut avoir en perspective | 19 h 20 Emissions régionales. non pas le long mais le moyen, et même le court terme, c'est-à-dire les années 80.

- Et la publicité? On a beau-

coup parlé d'Havas? - Je n'ai pas encore pris de décision. Un certain nombre de problèmes se posent, en effet, en ce qui beaucoup d'entreprises locales sont l'émanation des sociétés parisiennes, je souhaite aussi que les entreprises vraiment locales accèdent à ce mar- 23 h 05 Journal. ché. il faut trouver une formule qui concilie le tour et qui tienne compte DEUXIÈME CHAINE: A 2 de la presse écrite. Laisser les 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. régions libres de choisir? Cela irait 12 dans le sens de mes inclinations, 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. mais il v a un problème d'harmoni- 12 h 45 Journal. sation; une certaine coordination est 13 h 30 Emissions régionales. nécessaire.

~ Votre passage dans les radios privées vous a-t-il appris quelque chose qui puisse être utile dans votre réflexion sur les télévisions régionales ?

- Certainement, L'importance des relations avec les associations, les mutuelles, les chambres de commerce, parfois les municipalités. relation avec tons ces groupes qui expriment une richesse, on qui débu- 18 h 30 C'est la vie. tent dans l'audiovisuel. Cela peut poser cependant un problème délicat. Par exemple, avec les conseils régionaux, qui seront pour nous d'importants interlocuteurs: il faut que nos professionnels conservent leur indépendance et leur liberté de jugement. Ils pe doivent pas être les victimes des jeux politiques. >

> Propos recueillis par CATHERINE HUMBLOT.

TRIBUNES ET DÉBATS **MERCREDI 24 NOVEMBRE**

- M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, participe à l'émission - Face au

public = sur France-Inter à 19 h 15.

JEUDI 25 NOVEMBRE - M. Jean-Claude Gaudin. député des Bouches-du-Rhone, président du groupe U.D.F. à l'Assemblée nationale, est invité à l'émission « Plaidoyer » sur R.M.-C., à 8 h 30.

Mercredi 24 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Les mercredis de l'information : Le dossier Wallenberg.

Le santôme du goulag, réal. J.-M. Meuric.

Deuxième volet du reportage sur l'assaire Wallenberg.

L'équipe des « Mercredis de l'information » s'est déplacée à Rio-de-Janeiro, à Budapest et à Washington pour enquêter sur le saux diplomate qui évita l'assassinat de milliers de juis hongrois persécutéx par les nazis.

h 45 Concert. (en liaison avec France-Musique) Concerto pour piano et orchestre en la mineur, de Robert Schumann, par l'Orchestre national de France, sous la direc-tion d'E. Jochum, sol. V. Jochum. 22 h 25 Documentaire : Elie Wiesel ou la ferveur

hassidique. Réal M. Grinevald et M. Bertin Une évocation du merveilleux conteur de l'exode du peuple 23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : Jo Kennedy le méconnu. Réal. R.T. Heffron

L'histoire de Jo, fils ainé de la famille Kennedy engagé

volontaire dans la guerre 1939-1945 et disparu au cours d'une mission. 22 h 15 Remue-Meninges. Une rétrospective des meilleures séquences de ce magazine pétillant lancé en février dernier par G. Lauzun et CL Otten-

23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Retrouvez les héros du "Dossier Wallenberg" dans le grand livre de

GILBERT JOSEPH "MISSION SANS RETOUR"

ALBIN MICHEL

20 h 35 Série : Guillaume le Conquérant. Réal G. Grangier avec H. Bellon, J. Terry, E. Silage, Un feuilleton d'aventures chevaleresques pour les enfants

21 h 30 Espace francophone.
Le magazine du monde d'expression française.
Aver comme invités le chanteur suisse M. Buhler. Tohar Benjelloun, écrivain marocain. Deux dossiers : la presse arabe d'expression française, le français, langue scientifique insernationale.

22 h 25 Journal. 22 h 55 Prélude à la nuit. Œuvres de Strauss. 23 h 05 Journal

FRANCE-CULTURE

19 h 30. La science en marche : le chien mordra-t-il? 20 h. Lu vie d'Alkan : Alkan précurseur d'un post-modernisme musical?

22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 30. Concert (donné an Grand Auditorium de Radio-France le 10 janvier 1981): «Symphonie», de Bancquart, par l'Orchestre national de France, dir. G. Ferro.
21 h 45, Concert (donné le 14 mai 1982 à la Salle Pleyel à Paris), en simultané avec TF 1. «Concerto pour piano et orchestre en la mineur» de Schumann, par l'Orchestre national de France, dir. E. Jochum, sol. V. Jochum, piano.

22 h 15, La nuit sur France-Musique : Le club des archives.

Jeudi 25 novembre

En cas de grève générale, les programmes risquent d'être perturbés. Aucune définition exacte du « programme minimum » n'ayant été véritablement avancée depuis la nouvelle loi sur la communication audiovisuelle, ce sera à la direction des chaînes de décider. En tout êtat de cause, cependant, les programmes devaient être réduits à des informations régionales de 19 h 20 à 19 h 40, à un journal de 20 heures à 20 h 30, et à un programme enregistré (ou un film) de 20 h 30 à 22 heures.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 TF 1 Vision plus. 12 h Météorologie.

des bouts de ficelle et des bénévoles. 13 h 50 Objectif santé : Retour au sport. Emission du C.N.D.P.

18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages.

18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 05 A la une.

19 h 45 Libre expression.

La C.G.T. 20 h Journal.

20 h 35 Feuilleton: Mozart. Réal. M. Bluwai. Dialogues F. Marccau. Avec C. Bantzer. M. Chevalier, M. Robinson.

Le Requiem (sixième épisode).

1788: Mozart est saisi d'une véritable rage d'écrire, compose
Cosi san tutte, la Flûte enchantée, et à la sortie d'une représentation, Mozart meurt à l'âge de trente-cinq aux. concerne la publicité régionale. Si 22 h 10 Histoire de la vie : l'aventure inachevée. Emission de P. Desgraupes, avec E. Lalon et I. Barrère. Réal.

La croissance affolante de la population et la nouvriture nécessaire à la vie humaine.

13 h 50 Série: La vie des autres. Aujourd'hui la vie.

h Cinéma: Vingt mille lieues sur la terre.
Film franco-soviétique de M. Pagliero (1960), avec
L. Zimone, J. Gayen, J. Rochefort, T. Samoilova, Y. Bielov. Trois Français sont, en voiture, un voyage-reportage à tra-vers l'U.R.S.S. L'interprète, qui leur sert de guide, les entraîne dans un itinéraire santaisiste car il veut retrouver la fiancée de son frère. Comédie réalisée sous le signe de l'amitié franco-soviétique.

Humour, tourisme et gentillesse. Tout le monde est heureux en Russie, les images sont belles et Léon Zitrone tiens, au naturel, san rôle de reporter. France-Régions 3 pourrait être en 16 h 30 Magazine : Un temps pour tout. 17 h 45 Récré A 2.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Organisations professionnelles. La C.G.C.

20 h 35 Magazine: Affaire vous concernant.

Refuzniks • ou le liberté refusée. Un document tourné à Moscou et à Leningrad sur les dissidents soviétiques.

(Lire notre article page xxx).

21 h 40 Magazine: Les enfants du rock.

Rockline: des extraits des mellleurs émissions de rock de la B.B.C.; Montbéliard: le rock sort ses griffes.

18 h 30 Pour les jeunes.

23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 55 Court metrage. 19 h 10 Journal

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin anime. Il était une fois l'espace.

20 h Les jeux. 20 h 35 Agora : La liberté d'aimer. Une émission de la communauté des télévisions francophones,

en direct et en triplex avec Paris, Montréal et Genève. Réal. J.-M. Coldefy, P. Maheussi et Y. Dubuc. FR 3: T'avais quel âge, tol? Suisse: Moi, c'est pas pareil; Canada: Elle pourrait être sa mêre. 23 h 20 Journal

23 h 30 Prélude à la nuit. Prélude nº 21. poème nº 1 et étude nº 1, opus 2 d'Alexandre Scriabine, avec A. Kremski au piano.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales : En direct de Marseille, l'Orient des Proven-8 h, Les chemins de la commaissance : Instants de lumière ; à 8 h 32, la Justice du roj : à 8 h 50. l'herbe des falaises.

9 h 7. Matinée de la littérature, avec Marthe Robert. 10 h 45, Questions en zigzag, à J.-J. Gautier, «Amitië

11 h 2, Musique: Lieux communs, par G. Léon (et à 13 h 30 et 17 h 32).

12 h 5, Nous tous chacun.

12 h 45, Panorama, avec Marthe Robert.

14 h, Sous: Foules en fêtes.

14 h 5, Un livre, des voix: « La Danse du joup », de S. Bramly.
14 h 45, Les après-midi de France-Culture : départementale à Marseille ; à 17 h, Roue libre.

18 h 30, Femilieton: Cerisette. 19 à 25, Jazz à l'ancienne.
19 à 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : le cœur artificiel, par le professeur J.-P. Cachera. 28 h. Le nouveau répersoire dramatique : « Pique-nique », de H. Danon, réal. G. Peyrou. Avec C. Hubeau et J. Dautremay.

22 h 36, Nults magnétiques. FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musique du matin : œuvres de Beethoven, Hoffmeister. Saint-Saens, Rameau, Chopin.

8 h 7, Quotidien musique. 9 h 5. L'oreille es colimacon.

9 h 20, Le math des musiciens, œuvres de Beethoven, J. Brahms.

12 h. Le royaume de la musique : œuvres de Fauré, Ravel.
12 h. 35, Jazz : les Chicagoans.
13 h. Musique légère : œuvres de Doelle Ziehrer, J. Strauss, Millocker, Bourdin, Wienawsky, Mendelssohn.
14 h. D'une oreille l'autre, œuvres de J. Strauss, Rachmaninov, Gounod, Liszt, Rossini, Haydn.

17 h 2. Repères contemporains, œuvres de Stockhausen.
17 h 36. Les intégrales, des œuvres de Szymanovski.
18 h 30. Concert, Jazz, le groupe Galigai.
19 h 38. Jazz, le bioc-notes.
20 h. Actualité hyrique.
20 h 30. Concert (donné le 5 novembre 1982, à la Saile Pieyel, à Paris). Pécital de chart e groupe de Schuhert, par E. à mailire.

Paris). Récital de chant : œuvres de Schubert, par E. Ameling, accompagné par D. Baldwin, piano.

23 h 30, La mut sur France-Musique : Musique de nuit, œuvres de Tartini ; 23 h, Studio de recherche radiophonique, œuvres de Dufour, Maillard ; 0 h 5, Nocturnes, œuvres de Beethoven, J. Brahms, Gounod, Mozart.





-ILM

JACQUES DEMY PROGEFI TOP 1 et UGC

remercient

Mireille Amiel (Cinéma 82, C.F.D.T. Magazine) - Jean-Jacques Bernard (Antenne 2) -Henri Béhar (Première) - Alain Bévérini (TF 1) - Robert Benayoun (Positif) - Michel Boué (l'Humanité) - Michel Boujut (Antenne 2, les Nouvelles Littéraires) - Jean-Pierre Berthomé — Claude Beylie (l'Avant-Scène cinémaj — Emile Breton (Révolution) — Alain Carbonnier (Cinéma 82) — Albert Cervoni (l'Humanité) — Robert Chazal (France-Soir) - Claire Clouzot (Biba) — CAHIERS DU CI-NEMA: Olivier Assayas, Alain

Bergala, Pascal Bonitzer, Michel Chion, Yann Lardeau, Serge Le Péron, Jean Narboni, Alain Philippon, Guy-Patrick Sainderichin, Louis Skorecki, Charles Tesson, Serge Toubiana — Philippe Carcassonne (Cinématographe) — Emmanuel Carrère (Télérama, Positif) — Philippe Collin (Elle) - Serge Daney (Libération, Cahiers du cinéma) - Marc Esposito (Première) - Jacques Fieschi (Cinématographe) - Odile Grand (Cosmopolitan, les Nouvelles littéraires) - Bernard Genin (Télérama) - Gaston Haustrate (Cinéma 82) — Louella Intérim

(Libération) — Jacqueline Lajeunesse (la Revue du cinéma) - Jean-Pierre Lavoignat (Première) - Gérard Lefort (Libération) — Michel Laszlo (Rouge, Radio Fréquence libre) - Samuel Lachize l'Humanité Dimanche) — Dominique Maillet (Première) - Louis Marcorelles (le Monde) - Joël Magny (Cinéma 82) - Marcel Martin (la Revue du cinéma, Révolution) — Françoise Maupin (A.F.P.) — Michel Mardore (le Nouvel Observateur) — Colette Millon (Sud-Ouest Dimanche) - Michel Marie - Frédéri-

que Moreau - Christine de Montvalon (Télérama) — Frédéric Mitterrand (TF 1) — Stella Molitor (Première) - Martine Moriconi (Jacinthe) - Pierre Murat (Télérama) — Jacqueline Naccache (Cinéma 82) — Dominique Paini (Art Press, Studio 43) - Fabienne Pascaud (Télérama) — Jacques Petat (Cinéma 82) - Gérard Péron (Lumière) - Michel Pérez (le Matin) - Dominique Rabourdin (Antenne 2, Cinéma 82) — Marie Renoir (Elle) - Alain Riou (le Matin) -- Ignacio Ramonet (le Monde diplomatique) - Jean Roy (Cinéma 82, Révolution)

- Yoschka Schidlow (Télérama) — Jacques Siclier (le Monde) - Noël Simsolo (la Revue du cinéma, Révolution) - Pierre Salanches (Première) - Claude-Marie Trémois (Télérama) — Gérard Vaugeois (L'Humanité Dimanche, Révolution, France Culture) - Luce Vigo (Révolution) - Christian Viviani (Positif) — Jean Wagner (Télérama, A.F.P.) - Lydie Trigano et le Forum des Cinémas méditerranéens - La Fédération française des ciné-clubs - Le Syndicat français de la critique de ci-

de leur enthousiasme

GILBERT JOSEPH

"MISSION

SANS RETOUR"

TANKS REALLY

THEATRE

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

BONSTIFILLES. - Centre culturel du Marais (272-73-52), 20 h 30

LES SOUPIRANTS. - Cartoucherie de Vinconnes. Atelier du Chaudron (328-97-04), 20 h 30 (24).P MOL - Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30 (26).

CAMERA OSCURA. - Théâtre du Rond-Point (256-70-80), 20 h 30 THE LOVER. - Galerie 55 (326-63-51), 21 h (30).

ARLEQUIN VALET DE DEUX MAITRES. - Théatre de la Villa (542-79-56), 21 h (30). INTRIGUES. - Péniche-Théâtre (245-18-20), 21 h (30).

HORS PARIS

LYON. - Le Barbier de Séville, par le Thédire le Nouveau Gymnase (7) (824-62-39) 20 h 30 (24). STRASBOURG. - La Discuse, par le T.N.S. et le Théâtre Babel. 20 h 30, (24). DUON. - Bérénice, par le Centre dramatique de Bourgogne (80) (30-63-58), 20 h 30 (24). LILLE - Maldonne, par le Théâtre du Prato (20 52-71-24), 21 b (26).

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), relache. SALLE FAVART (296-11-20), les 24, 27, 30 à 19 h 30 : les Contes d'Hoffmann. COMEDIE-FRANÇAISE: (296-10-20). lb 24 à 14 h 30 : l'Éducation d'un prince; la Double Inconstance; les 24 et 28 à 20 h 30, le 28 à 14 h 30: les Corbeaux ; le 25 à 20 h 30 : le Plaisir de rompre : le Voyage de M. Perrichon; les 26, 27, 29, 30: La vie est un songe

CHAILLOT: (727-81-15): Grand Foyer (jeu., ven.) : le 24 à 14 h 30, marionnettes : les Voyages de Gulliver ; le 29 à 20 h 30 : Poésie-Rendez-Vous avec la revue Digraphe; le 30, à 20 h 30, Concert: Quatuor à cordes de Paris ; Théâtre Gémier (lun.) : les 24, 25, 26, 27, 30 à 20 h 30 et le 28 à 15 h : le Père. **ODĚON : (325-70-32) (lun.) : les 24, 25,** 26, 27, 30 à 19 h 30 et le 28 à 15 h :

Grand et Petit.
PETIT ODEON: (325-70-32), (lun.): les 24, 25, 26, 27, 28, 30 à 18 h 30 : les Vacances; Rixe. TEP: (797-96-06), (inn., mar.): les 24. 25, 26, 27, à 20 h 30 et le 28 à 15 h (dernière): le Chantier; le 27 à 14 h 30:

Déjà s'envole la fleur maigre ; la Commumon solennelle. PETIT TEP : (797-96-06), (jen., km. mar.) : les 24, 26, 27 à 20 h 30 et le 28 à 15 h : l'Essuie-Mains des pieds ; le 28 à 10 h 30 : Histoires ordinaires et extraordinaires de ce quartier.

BEAUBOURG: (277-12-33) (msr.), debats: le 24 à 14 h 30 : livres en jeu ; 18 h : Groupe Crhab ; 20 h 30 : Trois poètes américains ; le 25 à 18 h 30 : L'élaboration d'un livre d'art illustré; le 29 à 18 h 30, le musée : quelle action pour la photo : 19 h : M.-Cl. Bancquart ; 20 h 30 : Présence du lettrisme ; cinéma-vidée : les 24, 25, 26, 27, 28, 29 à 13 h, 16 h. 19 h : Nouveaux films B.P.J. ; les 24, 25, 26, 27, 28 à 15 h et 19 h : Cinema lettriste; concerts: les 24, 25, à 18 h et 21 h: IRCAM/EIC, Atelier de recherche instrumentale; le 28 à 18 h 30 : Mélodies pour chant et piano, d'après Paul Éluard; théâtre musical: les 25, 26, 27 à 20 h 30 et le 28 à 16 b : l'Esprit lèger.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Opérette (dim. sair, lun.) : les 24, 25, 26, 30 à 20 h 30 et les 27, 28 à 14 h 30: ia Venve joyeuse (voir concerts THEATRE DE LA VILLE (274-22-77)

(au Théatre de Paris), petite salle (hun.): les 24, 25, 26, 27, 30 à 20 h 30, le 28 à 14 h 30 : la Fuite en Chine; grande salle (hun.) : les 24, 25, 26, 27, 30 à 20 h 30 et le 28 à 14 h 30 : Une journée particulière.
CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) : Relache.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.). 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : Varieta; 22 h 30: les Mirabelles. ARC (723-61-27) les 24, 25, 26, 27 à 20 h 30 : Un musée de l'homme. ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30 : Coup de so-ARTS HÉBERTOT (387-23-23) (D. soir, J.), 21 h, mar sam et dim. 16 h : l'Exil.

ASTELLE - THEATRE (238-35-53)
mer., jeu., vend., sam., 20 h 30 : le Malentendu; Mar., 20 h 30, Dim., 16 h: les Bonnes.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, mat dim. à 15 h : le Nombril. ATHÉNÉE (742-67-27) (D., L.), mer. jeu., mar., 18 h 30, ven., sam. 20 h 30 : Entre chien et loup. Salle L.-Jouvet, mer., mar., 19 h, jeu., ven., sam., 21 h: Platonov ou l'homme sans père. BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D.), 20 h 30, mat. sam. 15 h : la Tragédie de

Carmen BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. 18 h 30 : En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE. - Th. de l'Aquarium (374-99-61) (D. soir, J., L.), 20 h; mat.

dim., 16 h : Correspondance. - Théatre du Solell (374-24-08), les 24, 26, à 18 h 30, le 28 à 15 h 30 : la Nuit des rois : les 25, 27 à 18 h 30 : Richard IL CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-26-16) (D. soir), 20 h 45, met. dim, 16 h: Coco Man (dern. le 28). CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-82-20) (L., mar.), 20 h 30 : Philoctete-le

CINO DIAMANTS (588-01-00) (D., L). 21 h: Un si joli petit square. CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théi-

tre (589-38-69), jeu., ven., sam., 20 h 30 : Don Quichotte (dern. le 27) : Resserve (D., L.) 20 h 30 : Condre

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, mat dim. 15 h 30: Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSEES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, mar. dim. 15 h 30 : Ca ira comme ça. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D., L.), 20 h 30 : Noblesse et bourgeoi-

CONSTANCE (258-97-62), 20 h 30 : Ca soir mon lit est un bateau et... (dernière le 27). DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir).

21 h, mat. dim. à 15 h 30 : La vie est trop DUNORS (584-72-00), le 30 à 20 h 30 : Le doux charme de l'île An-archie. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir,

L.), 21 h, mat, dim., 15 h : la Dernière Nuit de l'été. ELDORADO (208-45-42) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 14 h 30 et 18 h : les Rustres.

ESPACE-GATTÉ (327-95-94) (D.), 18 h 30 : les Joies de la vie ; (L.), 22 h, dim., 20 h 30 : Kadoch. ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 20 h 30 : le Mariage de Figaro. ESSAION (278-46-42), I: 20 h 45 : les

Palhasses; II: 20 h 30: Bethsabée - la Kabbale selon Aboulatia. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (258-67-55) (D., L., mar.), 20 h 30 : Léonce et Léna

FONTAINE (874-74-40) (D.), 18 h 30 : les Chaises; (D. soir, L.), 20 h 45, mar. dim. 15 h et 18 h : Lili Lamont : (D., .L.): 23 h: Soleil. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 18 h 30, mat. dim.,

14 h 30 : l'Ue de Tulipatan ; (D. soir, L.) 20 h 15, mat. dim. 16 h 30 : Vive les femmes; (D. soir, L.) 22 h, mat. dim., 18 h 30: Michel Lagueyrie: Rouleur. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : A view from a bridge (dem. le 27). **HUCHETTE** (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Le-

con; 21 h 30 : le Cirque. JARDIN D'HIVER (255-74-40) & 27 à 15 h : Samedi ouverture du jardin d'hi-LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.).

21 h. mar sam et dim. 15 h : Au bois LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L

18 h 30 : J. Supervielle) : 20 h 30 : la Papesse américaine (dernière le 27); 22 h 15 : Numéro 4 (dernière le 27). -IL. 18 h 30: Noces de sang; 20 h 30: La noce; 22 h 15 : Moman. - Petite Salle, 18 h 30 : Parlons français. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.). 20 h 45, mat. sam. et dim., 15 h : Sodome et Gomerrhe.

MARIGNY (256-04-41) (L.), 21 h, mat. dim. 15 h: Amadeus. — Salle Gabriel (225-20-74) (D.), 21 h: l'Education de

MATHURINS (265-90-00) (D. snir, L.), 21 h, mat. dim., 15 h et 18 h 30 : L'avantage d'être constant. MICHEL (265-35-02) (D, L), 21 h 15; sam., 18 h 15 et 21 h 15, mat. dim., 15 h 30 : On dinera au lit.

MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat dim. 15 h : Joyeuses Pa-MONTPARNASSE (320-89-90), (D. soir, lun.), 21 b, mat. dim. 15 h : R. Devos: Petit Montparasse (D.

soir), 21 h, mat. dim. 16 h : Eupalines.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, J.), 20 h 30, mat., dim. 15 h et 19 h : Hold-up POUT THE. ŒUVRE (874-42-52) (D., L.), les 25, 26,

27 à 20 h 30 : Sarah et le cri de la lan-Palais des Glaces (607-49-93). (D. soir, L.). 20 h 30, mat. Dim., 17 h : Rond comme un cube. PALAIS-ROYAL (297-59-81), (D. soir,

L.), 20 h 45, sam., 19 h 15 et 22 h, mat. dim. 15 h 30 : Pauvre France. PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20), 21 h : Nuit de rêve. - Bertrand (dernière

PLAISANCE (320-00-06) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. à 17 h : les Jaloux. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D), 21 h: Flock POTINIÈRE (261-44-16) (L.), 20 h 45, dim. 15 h et 18 h 30 : Soi dans : = Je m'égalomene à moi-même ».

89, OUAI DE LA GARE (583-15-63), (D.) 20 h 30 : la Manufacture. SAINT-GEORGES (878-63-47), (L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h : le Charimari. SALLE VALHUBERT (584-14-18), (J. D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 15 h : les

Rustres (dernière le 28). STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h et 18 h 30 : les Enfants du si-STUDIO FORTUNE, le 27 à 21 h : Ca

sert à rien... mais ça impressionne. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), mer, jeu., ven., sam., mar., 20 h 30 : Huis clos: dim. 18 h 30; mer., mar. 22 h, hun. 20 h 30 : l'Écume des jours ; jeudi, von, sam, 20 h 30 ; dim. 15 h : la Maison de poupée ; mer., mar. 20 h 30 ; ven., sum., 22 h; dim. 17 h : A. Alleis : sam. 17 h, dim. 20 h 30 : Français, encore un effort ; lun, jeu 22 h : Regarde les femmes pas-

THL DES DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h 30 : Bruissement d'elles : 22 h : Liberte d'action. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nons dit de faire. THEATRE EN ROND (387-88-14) (D., L.), 21 h: Complet veston sur mesure en

trois essayages. THEATRE DE L'ÉPICERIE (272-23-41) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 16 h: Un amour; le 27 à 18 h 30, le 29 à 20 h 30, le 30 à 14 h 30 : A la rencontre de Marcel Proust THÉATRE DU LYS (327-88-61), D. soir, L.) 21 h, mat. dim. 17 h : Voyage en

THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.). 18 h 30 : le Silence de la mariée : 20 h 30 : le Misenthrope. THEATRE DE MENILMONTANT (366-60-60) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, mat. dim. 17 h : 1936, l'espoir déca, le Front populaire.

THEATRE DE LA MER (671-47-61) (D. soir, L., Mar.), 21 h, mat dim., à 16 h: I'Invitation. THEATRE DE PARIS (loc. 274-22-77) (D. soir, L.) Grande Saile, 20 h 30, mat. dim., 14 h 30: Une journée particulière;

Petite Salle: 20 h 30, mat. dim. 14 h 30: la Fuite en Chine. THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., mar.) 20 h 30 : la Nuit sus-

THEATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir), 20 h 30, mat dim. 17 h: 1929 ou le Rêve américain (dernière le 28). THEATRE DES 400 COUPS (633-01-21) (L.), 20 h 30 : Ma vie en vrac; 22 h : Excusez-moi d'exister. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80) (J.,D. soir, L.), 20 h 30, mal

dim. 15 h : les Strauss ; le 25 à 20 h 30 : Oh, les beaux jours; IL : les 24, 25 à 20 h 30, l'Ambassade. THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L. mar.) 20 h 30, mat jeu., dim., à 15 h: Lorenzaccio. THÉATRE 14 (545-49-77) (D., L.),

20 h 30, mat. mar. et le 17 à 15 h : THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48) (D.), 18 h 30 : Un bain de mémage; 20 h 30: le Mal court; 22 h 30: le Radeau d'asphalte.

TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, Inn.), 20 is 30, mat dim. 15 h st 18 h 30 : le Retour du héros. THEATRE DE L'UNION (246-65-50) (D.) 20 h 30: Krapps last tape and not (demière le 25). VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 15 h et 18 h 30 :

Chéri. Les cafés-théâtres AU BEC FIN (296-29-35) (D.): 20 h 30: Tohn-Bahut; sam. 22 h et 23 h 45 : le Président BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.).

19 h 30 : Sur une lle flottanic. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.) I: 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Philippe Ogouz dans Tout a

changé; 21 h 30 er sam. 24 beures : Des bulles dans l'encrier. - 11 : 20 h 15 : Version originale; 21 h 30: Qui a tué Betty Grandt? 22 h 30 : les Bonniches.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) I: 18 h 30: Laissez chanter les clowns: 20 h 30 et sam. 23 h 30 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangenses d'hommes: 22 h 30 : L'amour, c'est comme un bateau blanc. - 1[:18 h 30: Pas de fantaisie dans l'orangeade : 20 h 30 : Les blaireaux sont satigues : 22 heures : Une goutte de sang dans le

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.). 20 h 30 : Palomar et Zigomar; (L). 22 beures : Tragédie au radar. L'ÉCUME (542-71-16) 20 h 30, les 24, 25, 26, 27 et 30 : A. Trebaol : le 29 : R. Reinaud; 22 h: les 24, 25, 26 et 27:

Prosper et Mally. L'ENVOL (347-33-06). Jeu., ven., sam. 22 h 15, dim. 20 h 45. sam. 17 houres : Gros Chagrins et les méfaits du tabac. LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 heures: La Musica; 21 h 15 : J. Menaud-Le-Mac-Amour.

LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.). 21 heures: la Garçonne: 22 h 30: Quelque estaminet. LES LUCIOLES (526-51-64) (L). 21 heures: Un cœur de mère : 22 h 15 : la Putain littéraire.

PATACHON (606-90-20) (D., L.), 20 heures : Clin d'œil à Irma la douce ; 21 heures : les Petits Hôtels. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.), 21 heures: N. Rieu; 22 h 30: les Bas de Hurieveau.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.). 21 h 30 : Tranches de vie : 22 h 30 : Elle voit des géants partout. RESTO SHOW (508-00-81) (D., L.), 20 h 30 : Passe-moi l'sel. SENTIER DES HALLES (236-37-27)

(D.), 20 h 15: On est pas des pigeons: 21 b 45: Meurtres au 700 ter, rue des Espadrilles. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 30 : Valardy 83 : 22 heures: Papy fait de la résistance. LA TANTÈRE (337-74-39) 1. : les 24, 25, 26, 27 à 20 h 45 : X. Lacouture ; 21 h 30 :

J.-Cl. Bramli; II.: les 24, 25, 26, 27 à

21 heures : M. Tamayo ; 22 h 30 : Mus-LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.). 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse na ; Sam. à 16 heures : la Timbale. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.), 18 h 30 Queneau...Cochonneries: 20 h 15 : le Retour de l'Arlé-

sienne; 21 h 30 : Les huitres ont des bérets; 22 h 30: Nitro Goldwyn-Pinson. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 22 heures : B. Fontaine et Areski. Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

44-45). 21 b, mat dim., 15 h 30 : A la THEATRE DES DEUX-ANES (606-10-26) (mer.). 21 h, mar dim. 15 h 30: A vos ronds... fisc.

En région parisienne

(dim., lun.), 21 h : le Choral des Pêcheurs d'éponges. 26 à 21 h : J. Le Trocquer, J.-M. Colin (Jolivet, Berio, Debussy). ARGENTEUIL, Basilique (voir Festival de l'Ile-de-France). BAGNEUX, Th. Victor-Hugo (663-

10-54), le 30 à 21 h : Amle to without breaking eggs; Eglise Saint-Hermeland, le 26 à 20 h 30 : J. Di Donalo. BAGNOLET, Gymnase M. Baquet, le 26 à 20 h 30 : Susan Buirge Danse Theatre. BEZONS, Th. P. Elmard (982-20-88), le 26 à 21 h : la Nourrice des étoiles.

BRETEUIL, Châtean (052-05-11), le 27 à 17 h : S. Vigerie (Bach, Chopin, Debussy, Ravel). CHATILLON, Eglise (657-22-11), lc 27 à 21 h : Agrupacion musica ; C.C.M., lc 30 à 19 h : Dance as an Art form.

CHELLES, Théatre (421-20-36), le 26 à 20 h 45 : les Colombaioni. CHEVILLY LARUE, C.C.C., le 26 à 21 h: Y. Duteil. CLAMART, C.C. J.-Arp (645-11-87), le 26 à 20 h 30 : Duo Picavet (Schumann, Bach, Mozart, Chopin).

COLOMBES, Eglise Saint-Pierre-Saint-Paul (782-42-70), le 30 à 20 h 30 : Quatuor national de cuivres de Paris, Chreur Orphée (Delalande, Gervaise, Purcell). COURBEVOIE, Maison pour tous (333-63-52), le 25 à 21 h : Tito Edgardo Seghesso; à 22 h: Gotan LA COURNEUVE, C.C. J. Houdremont (838-92-60), le 27 à 20 h 30 : soirée B.

CORBEIL-ESSONNES, C.A.C. Pable Neroda (089-00-72), le 26 à 20 h 30 : J. Guidoni.

(899-94-50), les 24, 25, 26, 27 à 20 h 30, le 28 à 15 h 30 : G. Vigneault : Petite saile, les 27, 20 à 20 h 30, le 28 à 15 h 30 : le Nez à la feneure ; salle Duhamet, le 27 à 21 h : Harmonie municipale de Lens.

ENGHIEN, Th. du Casino (412-90-00), k 27 à 20 h 45 : le Gardien. FONTENAY-LE-FLEURY, C.C. P. Neruda (460-20-65), le 27 à 21 h : le Malade imaginaire.

FRANCONVILLE-LA-GARENNE, Comtre socio-culturel (413-54-96), le 26 à 21 h: Evasion. FRESNES, M.J.C. (237-63-42). le 27 à GENNEVILLIERS, Conservatoire, le 27 à

20 h 45 : Quamor à cordes de Paris (Webern, Schumberg, Schumann): Theatre (793-26-30) (dim. soir, lun.) 20 h 45, mat dim. 17 h : l'Eléphant d'or. GIF-SUR-YVETTE, M.J.C. (907-55-02), le 26 à 21 h : Kornog.

MAISONS-ALFORT, Th. Cl. Debussy (375-72-58), le 26 à 20 h 45 : Groop. MASSY, C.C. P. Bailtiart (920-57-04). lc 26, à 20 h 45 : les Contes d'Hoffmann. MONTREUIL, T.E.M. (859-17-32), le 27 à 21 h : Premières rencomtres.

PONTOISE, The des Louvrais 1030-46-01), le 25 à 21 h : les Colombaioni. LE PLESSIS-ROBINSON, Eglise Ste-Marie-Magdeleine (631-15-00), le 26 à 21 h : Cuarteto Cedron RIS-ORANGIS, C.C. R.-Desmos (906-

76-90), le 27 à 20 h 45 : Orchestre de l'Ile-de-France, dir. : A. Myrat (Respighi, Mozart, Beethoven). RUEIL-MALMAISON, Th. A. Malraux (749-77-22), le 24 à 21 h : Ballet du Venezuela.

SAINT-DENIS, Th. G. Philipe: voir Festival d'automne. SAINT-LEU-LA-FORÊT, Egiise, le 26 à 21 h : la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir.: J.-Cl. Malgoire (Mozart). SAINT-MAUR, road-point Liberté (899-22-11), (dim. soir, hm.) à 21 h, mat. dim. à 15 h: Mouchoir de nuages; II: le 26 à 21 h : F. Fournet.

SAINT - REMY - LÉS - CHEVREUSE. Salle municipale (052-08-65), le 27 à 20 h 45 : B. Rigutto (Schumann, Debussy). SARTROUVILLE, Theatre (914-23-77), le 27 à 21 h : Chicago Blues Festival. SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64), les 24, 25, 26, 27, à 21 h : Vaudeville. SEVRAN, CAEL (383-50-17), ie 26, à 21 h: J.-P. Verdier.

SUCY-EN-BRIE, C.C. (590-25-12), k 30, à 20 h 45 : J.-F. Dutertre. VERSAILLES, Théatre Montansier (950-71-18), les 26, 27 à 21 h : Azais ; le 30 à 21 h : En attendant Godot. LE VESINET, CAL (976-32-75), le 26 à 21 h : Soirée Prévert/Kosma.

VILLE-D'AVRAY, Église, le 30 à 21 h Chœurs de la Madeleine, dir. : Havard de ia Montagne. VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Théâtre municipal (389-21-18), le 26 à 21 h : le Gardien.

VINCENNES, Ta. D.-Serago (374-73-74), (sam, dim. soir) 21 h, mat dim., à 18 b : Dom Juan (dernière le 28) Petit Sorano (dim. soir, lun., mar.) 21 h, mat dim à 17 h : l'Homme déliguré. ARCUEIL, salle J. Vilar (547-53-02), le YERRES, Gyunnase (948-38-06), le 27 à 21 h : Cuarteto Cedron.

Les sestivals

FESTIVAL D'AUTOMNE |296-12-27}

THÉATRE GÉRARD-PHILIPE DE SAINT-DENIS (243-00-59), grande salle les 24, 25, 26, 27 à 20 h 30, le 28 à 17 h : Les Bus-Fonds ; salle Serreau (D. soir, L.) 20 h 30, mat. Dim. 17 h : Œil pour œil. SAINT-DENIS, Halle du Marché, le 30 à

20 h 30 : Saperleau. BOBIGNY, MC (831-11-45). les 24, 26, Les opérettes 27 à 20 h 30, le 28 à 16 h 30 : Le Désert. BOBINO, (322-74-84). les 25, 26, 27 à 20 h 30, le 28 à 15 h et 20 h 30 : Laurie Anderson. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (274-42-19), grande salle, les 25, 26, 27 à 20 h 30, le 28 à 16 h : l'Esprit léger. JEUNE THEATRE NATIONAL (271-

51-00), les 29, 30 à 20 h 30 : la Comédie

de Macbeth. FESTIVAL D'ART SACRÉ (277-92-26)EGLISE NOTRE-DAME DES VIC-

TOIRES, le 25 à 21 h : Ensemble vocal S. Caillat, D. Merlet (Liszt). EGLISE ST-GERMAIN-L'AUXER-ROIS, le 26 à 21 h : Ensemble vocal orthodoxe slave de Sofia, dir. : S. Kralev. ORATOIRE DU LOUVRE, le 28 à 10 h 30 : Ensemble d'instruments baro-

ques. Ensemble vocal de la Chapelle royale, dur : Ph. Herreweghe (Bach). EGLISE ST-ETIENNE DU MONT, le 30 à 21 h : Ensemble d'instruments baroques. Ensemble vocal de la Chapelle royale, dir. . G. Leonhard: (Bach). FESTIVAL DE L'ILE DE FRANCE (225-11-40)

PARIS, musée d'Art moderne de la Ville de Paris. le 28 à 10 h : Ensemble contrastes (Schooberg, Berg, Weberg). ARGENTEUIL, Basilique, le 26 1 20 h 45. Easemble vocal M. Piquemal

CRAVENT. Eglisc. le 27 à 20 h 30 : Solistes de la Chapelle royale (Hayda), SAINT-CLOUD, Tross Pierrots, le 24 à 21 h : La grande écurie et la Chambre du Roy (Mozart). SAINT-LEU-LA-FORET, Eglisc. & 26 à

21 h : voir St-Cloud, le 24.

VERRIÈRES-LE-BUISSON, Salle des feies, le 27 à 21 h : voir Saint-Cloud le VILLEPARISIS, Centre culturel, le 28 3 15 h : voir Saint-Cloud le 24.

MUSIQUE DANS LE METRO (346-14-14) Aux stations Auber, Miromesnil, Nation. Montparmisse. Champs-Elysées. Châteler les 24, 25, 26, 27 à partir de 14 h 30 : La chanson française dans le métro.

Le music-hall ASSOCIATION DU XII' (345-40-86), k 24 à 20 h 45 : les Cosaques : le 26 à

20 h 45 : Groupe tsigane. BOBINO (522-74-84), le 30 à 20 h 45 : CASINO DE PARIS (285-00-39). Ven., Sam. 3 20 h 30, Mer., Jen., Dun., Mar., 3

15 h: Tine Rossi. CENTRE MANDAPA (589-01-60), ks 26, 27 à 20 h 45 : Musique traditionnelle d'Arménie, le 28 à 18 h 30 : G.S. Sachdev ; le 29, 20 h 45 : H. Momoyama ; le 30, 20 h 45 : K. Rajakarier, K. Mahalin-CITÉ INTERNATIONALE Grand Théi-

tre {589-38-69}, le 24 à 20 b 30 H.D. Husch. ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15). le 30 à 18 h 30 : Hommage à E. Piaf.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), les 24, 25, 26. 27 à 20 h 30 : O. Forest (D.); 20 h 30, Y. Levêque (dernière le 27) : (ii partir du 29) : G. Servat. FIAP (542-78-41), le 27 à 20 h 30 : Musique traditionnelle d'Iran. FORUM (297-53-39), 21 h: H. Christiani (dernière le 27); (à partir du 30) :

GYMNASE (246-79-79), [D. soir, L.), 21 h, mot. dim., 15 h: le Grand Orchestre du Spiendid. HUCHETTE (326-38-99), le 28 à 17 à : C. Nicolas, A. Aurenche. LUCERNAIRE (544-57-34) (D., L.),

A. Morin.

21 h 15: Hussein et Masry. NOUVEAU CHAPITEAU-PORTE DE PANTIN (758-27-43) (D. soir). 15 h et 21 h : H. Salvador. OLYMPIA (742-25-19) (Merc.), 21 h. mat dim., 14 h 30 : P. Sebastien (dernière le 28); (a partir du 30); M. Torr. PALAIS DES CONGRÈS (758-13-03), le 24 à 14 h, le 27 à 15 h et à 20 h, le 28 à

14 h et 17 h 30, le 30 à 20 h : Ch. Goya. PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (L.), les 24, 30 à 20 h 30, le 27 à 14 h 15. 17 h 30 et 20 h 30. le 28 à 14 h 15 et 17 h 30 : Cirque de Moscou sur glace. RADIO-FRANCE (524-15-16). Anditorium 106, le 30, à 18 h 30 : Ch. Camerlynck, J.-P. Roseau, J. Hulburt, F. Mello, A. Herscovici.

*** **:** *

TH. DES CHAMPS-ÉLYSÉES 1723-47-77) (D. soir, J.), 20 h 30, mat. sam et dim. à 14 h 30 : M. Marceau. THL DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), les 25, 26, 30, à 20 h 30, les 24, 28 à 15 h. le 27 à 15 h et 20 h 30 : A. Curdy. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES

(260-44-41) (L.), 21 h 30 : L. Rizm M. Fernandez, O. Guidi. RENAISSANCE (208-21-75), le 24 à 14 h 30, les 26, 27, à 14 h 30 et 20 h 30.

le 28, à 14 h 30 et 18 h 30, le 30 à 20 h 30 : le Vagabond tzigane. La danse A DÉJAZET (887-97-34) (L.), 18 h 30 : Shakumala.

ALIJANCE FRANÇAISE (544-72-30). les 24, 25 à 20 h 30 : Danses du Rajas-AMERICAN CENTER (321-42-20), les 24, 25, 26 à 21 h : Bill T. Jones, A. Zane. C.L.S.P. (343-19-01), le 30 à 20 h 45 : Flamenco, danses et chants.

MUSÉE GUIMET (723-61-65). le 30 à 20 h 30 : Danses et musiques de fêtes au Manipur.

LA FORGE (371-71-89). 20 h 30 : Tanaka

Le Ballet National de Marseille au Théâtre des Champs-Elysées

ROLAND PETITA PARIS

LES AMOURS DE FRANZ sur un argument d'Edmonde Charles-Roux Ballet de Roland Petit musique de Franz Schubert du 11 au 19 décembre

SOIREE DEBUSSY Ballet de Roland Petit. musique de Claude Debussy du 20 au 24 décembre

CREATION MONDIALE LES HAUTS DE HURLEVENT Histoire d'une passion sur un argument d'Edmonde Charles-Roux musique de Marcel Landowski du 26 décembre au 2 janvier

RESERVATION ET LOCATION THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 15 avenue Montaigne 75016 PARIS. Tél. 723.47.77



MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 24 NOVEMBRE CENTRE MUSICAL BOSENDORFER. 21 h : M. Mercier, J. Parennin,

G. Schwarz, J.-C. Dewacle (Schubert, SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir : E .Krivine (Takemitse, Dvorak, Strauss). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Ensemble Or-

chestral de Paris (Haydn, Mozart, Schu-EGLISE SAINT-MEDARD, 21 h : Ensemble Instrumental S. Bequet, (Albinoni, Bach, Couperin, Telemann etc.)

JEUDI 25 NOVEMBRE SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Orchestre de

Brescia Bergame, dir. : A. Orizio (Vivaidi, Bach) SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 24. LURCENAIRE, 19 h 45 : R. Lebcau, M. Peyregne, (Bartok, Weiner, Prokofiev

RADIO-FRANCE, Anditorium 106, 20 h 30 : O. Baumont (Coretts) J. Horreaux, J.-M. Trebard (Corette, Sor,

Marco, Jolivet) CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 h 30 : H. Nagorsen, F. Martin, (Dowland, de Psisset)

ECLISE SAINT-LOUIS EN L'ILE, 21 h : Orchestre des Philharmonistes de Chateauroux, dir. : J. Komives (Weill, Kodaly, Komives). CRYPTE DES DOMINICAINS, 20 h 45: Ensemble Vetera et Nova.

MUSÉE CARNAVALET, 20 h 30 : F. Fernandez, F. Malguire, M. Muller, Ph. Pierlot, A. Parker-Zylberajch, (Purcell, Jenkins, Couperin, Marais). FACULTÉ DE DROIT ASSAS, 20 h 30 : A. Khan, J. Foresta, Soubramanyam,

(musique de l'Inde du Nord). THÉATRE DE POCHE, 19 h : R. Dyens, P.-Y Sorin, J.-Cl. Coddaha.

DISTRIBUTION

EOLLYWOOD SOULSVARD

MICHEL FARRE 14, BI MONTHARTRE, 74009 PARIS

TELEPHONE 1824 82-52

CIERENAUD'BARRAULT

création

de Georges Coulonges

mise en scène

Jean-Louis Barrault

tous les jeudis

OH LES BEAUX JOURS

de Samuel Beckett

mise en scène Roger Blie

evec Madeleine Renaud

PETIT ROND POINT

L'AMBASSADE

de S. Mrozek

mise en scène Laurent Terzieff

en coproduction avec le Cie L. Terzieff

en alternance

à partir du 30 novembre

CAMERA OSCURA

conçu et mis en scène par Simone Benmussa chorégraphie des solos

Lucinda Childs

dans le cadre du "mois de la photo"

de la Ville de Paris

location

Avenue Franklin Roasevelt

par tél. 256.70.80 et agences

VENDREDI 26 NOVEMBRE LUCERNAIRE, 19 h 45 et 21 h : voir le

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : L. Hager (Corelli, Haydn, Mo-

SORBONNE, Amphi Richelieu, 12 h 30 : P. Boels (Froberger, Bach, Brouwer

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Kammerschor de Stuttgart (Mozart). ECLISE SAINT-MÉDART, 21 h : Ensemble Instrumental A. Stajic (Vivaldi). FIAP, 20 h 30 : G. et Ch. Andragian (Beethoven, Brahms, Schumann).

EGLISE DES BILLETTES, 21 h : L. Ca-

ravassilis, C. Pertsinidis, P. Muth (Vivaldi, Beetboven, Stamitz etc.). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : E. Indiic (Fauré, Chopin, Scarlatti, Ravel, etc.). THÉATRE DE POCHE, 19 b : voir le 25. SALLE CORTOT, 20 b 30 : Akroma, percussions.

CENTRE VALEYRE, 20 h 30 : K. Usataro (musique traditionnelle du Japon). SAMEDI 27 NOVEMBRE

LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 25. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 17 h : Orchestre national de France, dir : W. Sawallisch (Strauss, Brahms, Cho-

SALLE GAVEAU, 17 h : Five Centuries Ensemble (Scarlatti, Ligeti, Couperin, etc.); 20 h 30: A. Krust (Chopin). FIAP, 20 b 30 : Golestan de Perse, Persepolis (musique classique persane).

EGLISE SAINT-MERRI, 21 h : Chorale polonaise de l'École polytechnique de Szcecin (Bruckner, Scarlatti, Penderecy).

EGLISE SUEDOISE, 18 h : E. Hehr, P.-

A. Valade (Bach, Scarlatti, Mozart, CENTRE CULTUREL CANADIEN. 20 h 38 : Opéra tretaux, essemble cantabile de Montréal (Gossod).

THÉATRE DE POCHÉ, 19 h : voir le 25. ECLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 21 h : D. Clavier, D. Sarogion (Bartok,

Ravel, Franck). SALLE CORTOT, 20 h 30 : voir le 26. **DIMANCHE 28 NOVEMBRE**

EGLISE SAINT-MERRI, 16 h : Motagnes, Lanoue-Colard (Marin Marais, Telemann, Bach...). THÉATRE DU ROND-POINT, !! b : E. Mickes, H. Dreyfus (Bach, Corelli,

ÉGLISE DES BILLETTES, 17 h : E. Pitti, Ph. Bride, M. Lethice (Barok, Brahms, Stravinski).

ÉGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, 17 h : Orchestre des gardiers la paix, dir. : Cl. Pichereau (Tchaikowski, Godkowski, Schmitt). THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES,

17 h 45 : Orchestre des concerts Pasdeloup, (Rossini, Mozart, Besthoven); 20 h 30, Orchestre national de France, voir ie 27, à 17 h. NOTRE-DAME, 17 h 45 : F. Bocquelet (Bach, Franck, Dupré...).

SALLE PLEYEL, 14 h: Orchestre de jeunes A. Loewenguth, dir. Ph. Gondamis (Prokofiev, Beethoven, Bizet...); 17 h 45 : Orchestre des Concerts Lamoureux (Beetboven).

LUCERNAIRE, 18 h 30: Quatuor à cordes Rosemonde (Beethoven, Bartok, Haydn). SAINT-GERMAIN-DES-EGLISE

PRES, 18 h: H. Yamagani (Clérembault, Bach, Duruflé). FORUM DES HALLES, 17 h 30 : H. Surmelian, J. Lyon, J. Ter Merguerian (musique et chant choral arméniens).

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE, 17 h: Ensemble instrumental Les honnestes curieux (Haen-del, Boismortier, Couperin, Marais...). THEATRE DE POCHE, 17 h : voir le 25. SALLE CORTOT, 20 h 30 : M. Negrescu, M.J. Truys (Corelli, Mozart, Brahms).

LUNDI 29 NOVEMBRE LUCERNAIRE, 19 h 45 : Ensemble cantabile (Poulenc, Apric, Saint-Saens); 2) h: L. Petrova-Boisnay, D. Ferelman

(Levina). ATHÉNÉE, 21 h : M. Dunn, J. Atkins (Strauss, Brahms, Kurtz, Harris). RADIO-FRANCE, Auditorium 106,

20 h 30 : Trio Gorjan (Lipovsek, Beethoven. Bronsart).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : E. Indjic. SALLE GAVEAU, 20 k 30 : M. Scharapan (Beethoven, Brahms, Schubert). FIAP, 20 h 36 : Trio Vancin (Gilson, Otyam, Ponlenc).

beniz, Granados, Tarrega, etc.). Orchestre de chambre de Prague (soi. M. Langer).

thoven, Brahms, Debussy, Prokofiev);

Rozel (Offenbach).

Chostakovitch).

land, Holborne, Monteverdi). ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 20 h 30 : Maîtrisc de l'Oratoire du Louvre (Bach, Vivaldi),

chestre de chambre de Cologne (Vivaldi. Telemann, Corelli). EGLISE DES BILLETTES, 20 h 30 : H. Gremy-Chanline (Couperin, Rameau,

GERM (Johnson).

à 16 h 30 : Ch. Escoudé, J. Gourley. BAINS DOUCHES (887-34-40), 22 h 30 24 : Patato Valdès ; le 30 : Jack Mosaic ; le 25, à 20 h 30 : Antena.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326partir du 25 : D. Doriz. CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), les 24, 25, 26, 27, à 20 h 30 : Prix Nobel,

40-21), les 24, 25, à 22 h et 24 h : les **DEPOT-VENTE** (637-31-87), 21 h 30, le

Tryptique Orchestra. GIBUS (700-78-88), le 25, à 22 h : les

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 21 h : S. Pérère (dornière le 28). MUTUALITE (329-12-99), & 24, & 19 h: The Lord of the New Church (dernière

les 24, 26 : Chico Freeman ; les 25, 28 : D. Gillespie; le 27 : Ph. Catherine; les 29, 30 : B. Lancaster.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, mer., jeu : Tal Farlow, G. Arvanitas, Ch. Saudrais; ven.: Watergate Seven + One; sam. : Soul Quartet; hn. : New Jazz Bandar; mar. : M. Saury.

Ch. Bellonzi.

15-16), le 27, à 18 h 30: J. Lindberg Trio; le 30, à 19 h 30: P. Caratini, M. Fossel, M. Azzola.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE, 20 h 30 : Orchestre de l'aniversité Paris-Sorbonne, dir.: J. Grimbert (Haydn, Mozart).

MUSÉE CARNAVALET, 20 h 30 : Récital de guitare Minoru Inagaki (Bach, Al-THEATRE MUSICAL DE PARES (261-19-83), 18 b 30 : Mady Mesplé : Olivier Gardon (Debussy, Chopin); 20 h 30:

MARDI 30 NOVEMBRE LUCERNAIRE, 19 h 45 : D. Parrain (Bee-

21 h : voir le 29. RADIO-FRANCE, Grand Anditorium, 20 h : Nouvel Orchestre philharmonique, dir.: M. Valdes, Chorurs et maîtrise de R.-F., ches de chœur: M. Lasserre de

SALLE GAVEAU, 18 h : J. Cooper (Mozart); 21 h: Les Virtuoses français, dir. : J. Moreau (Haëndel, Bach, Dvorak,

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 21 h : Le Petit Collège de musique (Dow-

EGLISE SAINT-MEDARD, 20 b 30: Or-

PORTE DE LA SUISSE, 20 h 30:

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (321-42-20), lc 28 BATHAM CLUB (354-30-05), les 24, 25, à 23 h : Salsa Combinacion Latina.

65-05), le 24, à 21 h 30 : M. Saury : à

CHEVALIERS DU TEMPLE (277-

25 : Retro Swing Orchestra ; le 26 : Marathon de rock and roll; le 27 : les Zazous du Dépôt. DUNOIS (584-72-00), les 25, 26, 27, 2 20 h 30 : J. Berrocal; le 28, à 20 h 30 :

Corps Caverneux + les Coronados; les 26, 27, à 22 h : Corazon Rebelde + les

le 28). NEW MORNING (523-51-41), 21 b 30,

PALACE (246-10-87), le 27, à 19 h 30 : Africa Fête.

PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
D. Pifarely, O. Hutman, R. Del Fra,
E. Dervieu (dern. le 28); à partir du 29:
G. Lafitte, G. Arvanitas, A. Resplandin,

RADIO-FRANCE, Anditorium 106 (524-SLOW CLUB (233-84-30), (D., L.), 21 h 30 : les 24, 25,26 : CL Luter ; le 27 ;

VIEILLE HERBE (321-33-01), le 25, à 20 h : Kornog.

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (Agnes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

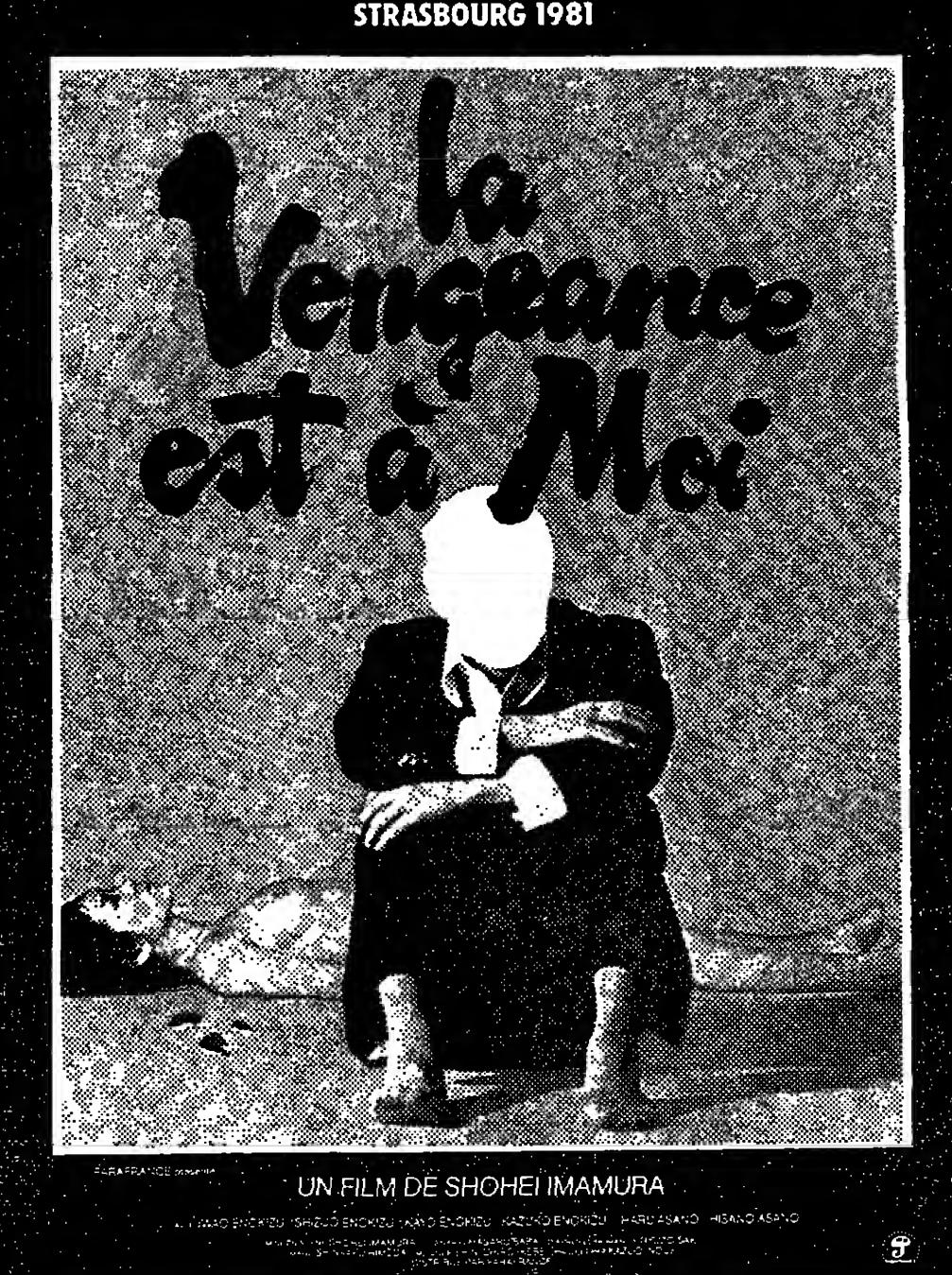
V.O.: UGC BIARRITZ - MARIGNAN PATHE - UGC ODEON - QUARTIER LATIN V.F.: UGC CAMEO • REX • BIENVENUE MONTPARNASSE • UGC ROTONDE • MISTRAL MAGIC CONVENTION . UGC GOBELINS . 3 SECRETAN . 3 MURAT . UGC GARE DE LYON . LES IMAGES et dans les meilleures salles de la périphérie



MONTE CARLO (V.O.) - PARAMOUNT MARIVAUX (V.O.) PARAMOUNT MONTPARNASSE (V.O.) - PARAMOUNT ODÉON (V.O.)



STRASBOURG 1981



GAUMONT COLISÉE - OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT HALLES - LES IMAGES - ST-GERMAIN HUCHETTE OLYMPIC ENTREPOT - 7 PARNASSIENS - NATION - OLYMPIC LUXEMBOURG



現職 はなられてい かい

Marie State 44

网络 概要批评 细胞

Carried States of the Contract of

BELLINE SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF THE

公本書はなる。まる。 あい・ ニューショ

الم أن يترك مع وتحيره عال أن

F. Y. in the

British Commence of the Commen

A CONTRACTOR

沙雪河 建 电电子 电电子

學院主義 通過 中国集合的,企业开展

Special traff is the wine of

建筑的企业,**是**是是1000



LE MATIN

Bon poids, bonne mesure. Bob SWAIM a décidé de rompre avec nos traditions et de travailler comme si l'aventure policière etalt un terrain absolument vierge. Bien lui en a pris, il a ecrit un scenario original, il l'a mis en scene et il a reussi son coup. M. PEREZ

QUOTIDIEN Ca Balance

> Avec "LA BALANCE", Bob SWAIM a réinventé le film policier. Adieu Clouzot, Simenon, Doyle ' Salut Swaim! E YUNG

le point la Balance

Efficacité d'abord. Le récit file et une distribution remarquablement crédible jusque dans les seconds rôles aide le réalisateur a gagner son pan: donner un coup de jeune au film policier. J-C. LDESEAU

Encore un polar, oui, mais celui-ci n'est pas du lout comme les autres .. Ici, dès le prégénérique, on sait que cette lois c'est ga-gné: Bob SWAIM a le cinéma J-M. BESCOS dans le sang.

observateur la Balance

On aime bien. Bob SWAIM a une formation d anthropologue et un sens tres amencain du rythme. de l'action, de l'image punch qui file droit à l'essentiel C'est nerveux, spectaculaire, efficace. F. VITOUX

USI et

Un polar, un vrai, un dur... Bob SWAIM reussit un vrai film d'action violent et poignant. J-P. LAVOIGHAT

PREMIERE La Balance

> Ces nouveaux flics cognent dur. mais ils encaissent bien aussi... L'histoire se deroule dans un climat passionne et passionnant. La mise en scène est intelligente. Et Nathalie BAYE étonnante .. Philippe LEOTARD attendrissant de naiveté... A la tête des inspecteurs, Richard BERRY en grande forme Un bon film policier qui fait plaisir a voir

> Le Parisien

des rares evenements cinématopraphiques d'importance de ces derniers mois... un modèle du film d'action mone avec autant d'intelligence que d'efficience. Richard BERRY vaut ici tous les Paul Newman et Kirk Douglas en super-flic Nathalia BAYE est plus bouleversante et plus comédienne que jamais! E. LEGUEBE

"LA BALANCE" constitue l'un

POUR LES SALLES **VOIR LIGNES PROGRAMME**

CINEMA

Les files marqués (*) sont interdits mux moins de treize ans, (**) anx moiss de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) **MERCREDI 24 NOVEMBRE** 15 h. Carte blanche à W.K. Everson : Le cotur se trompe, de D.W. Griffith; 19 h : Hommage à B. Boetticher : A Guy, a kil and a Pal; 21 h: Escape in the Fog.

JEUDI 25 NOVEMBRE 15 h : Carte blanche à W.K. Everson : la Montée du passé, de C.B. De Mille; 19 b : Hommage à B. Boetticher : Youth on trial : 21 h : Behind Locked Doors. **VENDREDI 26 NOVEMBRE**

15 h : Carte bianche à W.K. Everson : le Harpon, de E. Clifton; 19 h : Hommage à B. Boetticher: Killer Shark; 21 h: le Traitre du Texas. SAMEDI 27 NOVEMBRE 15 h : Carte blanche à W.K. Everson :

Lorna Doone, de M. Tourneur; 17 h: Tout va bien, de J.-L. Godard ; 19 h, Hommage à B. Boetticher : l'Expédition de Fort King ; 21 h : Boquitas Pintadas, de L. Torre-DIMANCHE 28 NOVEMBRE

15 h : Carte blanche à W.K. Everson

Peter Pan, de H. Brenon; 17 h : Trois

valses, de L. Berger; 19 h, Hommage à B. Boetticher : la Chitte d'un caid : 21 h : Racines, de B. Alazraki. LUNDI 29 NOVEMBRE Relache.

MARDI 30 NOVEMBRE 15 h : Carte blanche à W.K. Everson Calvaire d'apôtre, de M. Tourneur; 19 h, Hommage à B. Boetticher: Le tueur s'est évadé; 21 h, Sept Hommes à abattre.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 24 NOVEMBRE 15 h : Dix ans de cinéma italien : le Château des amants maudits, de R. Freda: 17 h : Pauvres mais beaux, de D. Risi;

19 h. Aspects du cinéma en R.F.A. : les Filles héréditaires, de V. Berthommier. JEUDI 25 NOVEMBRE 15 h. Dix ans de cinéma italien : Gli Shandati, de F. Maselli : 17 h : l'Amour de paille, de P. Germi; 19 h, Aspects du cinéma en R.F.A. : la Fordinanda, de

VENDREDI 26 NOVEMBRE 15 h : Dix ans de cinéma italien : le Cri. de M. Antonioni; 17 h : l'Amour au collège, de L. Emmer; 19 h, Aspects du cinéma en R.F.A.: Nos cadavres vivent encore, de R. von Praunheim.

R. Horn.

SAMEDI 27 NOVEMBRE 15 h : Dix ans de cinéma italien : les Nuits blanches, de L. Visconti; 17 h: Venise, la Lune et Toi, de D. Risi: 19 h. Aspects du cinéma en R.F.A. : la Pureté du cœur, de R. van Ackeren; 21 h: Freak Or-Jando, de U. Ottinger.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 15 h : Dix ans de cinéma italien : Hold-up la milanaise: 17 h : Été violent, de V. Zurlini; 19 b, Aspects du cinéma en R.F.A. : le Vietnam nons apparaît, de H. Farocki (en présence de l'auteur) ; 21 h, David, Montgomery and Ich, de W. Speck, C. Eichhorn, E. Mikesch. **LUNDI 29 NOVEMBRE**

15 h : Dix ans de cinéma italien : Primo Amore, de M. Camerini ; 17 h, Policarpo, de M. Soldati ; 19 h 30, Aspects du cinéma on R.F.A.: Des juges et autres sympathi-sants, de A. Engsfeld. MARDI 30 NOVEMBRE Relache.

Les exclusivités

ALEXANDRE LE GRAND (Grec, v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.) (**): Rio-Opéra, 2* (742-82-54); Chuny-Écoles, 5* (354-20-12); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Normandie, 8 (359-41-18); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). L'AS DES AS (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Pa-

ce film

a obtenu un oscar

a Hollywood

ramount Odéon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8. (359-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Le Paris, 8° (359-53-99); St-Luzare Pasquier, 8 (387-35-43) : Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Fauvette, 13- (331-60-74); Paramount Galaxic, 13 (580-18-03); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Bienvenile Montparnasse, 15. (544-25-02); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18

TEUR (A. v.o.) : U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). - V.f.: 3 Haussmann, 9 (770-47-55); Paramount Montmartre, 18-

(522-46-01); Gaumont Gambetta, 20°

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-

(636-10-96).

(606-34-25).

LA BALANCE (Fr.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Richelicu, 2° (233-56-70); Quintette, 5 (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); George-V, 8' (562-41-46); Marignan, 8' (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43) : Hollywood Bd. 9 (770-10-41) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Athéna, 12 (343-00-65); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13. (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Ganmont Convention, 15 (828-42-27); Mayfair, 16: (525-27-06); Paramount Maillot, 174 (758-24-24); Wepler, 18:

(522-46-01). BLADE RUNNER (A., v.o.) (*): Ambassade, & (359-19-08). BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.) : Hautefenille, 6 (633-79-38): Marienan.

8 (359-92-82); Escuriai, 13 (707-28-04); Parmassiens, 14 (329-83-11); V.J.: Lumière. LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Ciné Beauboarg, 3 (271-52-36); Quintette, 5

(633-79-38); Elysées Lincola, 8º (359-36-14); Parnassions, 14 (329-83-11); V.f.: Montparmasse-Pathé, 14 (322-19-23). CLASS 1984 (A., v.o.) (**) : v.f.: Bergère, 9- (770-77-58). COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT

D'ETE (A., v.o.) : Forum, 1" (297-53-74); Studio Alpha, 5 (354-39-47); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Pu-blicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23). — V.f.; Paramount-Opéra, 9= (742-56-31) Paramount-Galaxie, 134 (580-18-03) Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); LA COTE D'AMOUR (Fr.) : St-Séverin,

5 (354-50-91), h. sp. COUP DE CŒUR (A. v.o.) : Hautefeuille, 6 (633-79-38); Ambassade, 8-(359-19-08).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Impérial, 2º (742-72-52); Hautefenille, 6º (633-79-38); Montparnesse 83, 6 (544-14-27); Pagode, 7 (705-12-15); Marignan, 8 (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43). DEUX HEURES MOINS LE QUART

AVANT JÉSUS-CHRIST (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82); Montparmente Pathé, 14 (322-19-23). DIVA (Fr.) : Movies, 1st (260-43-99) Panthéon, 5 (354-15-04); Ambassade, 8- (359-19-08).

DOUCE ENQUÊTE SUR LA VIO-LENCE (Fr.): Marais, 4 (278-47-86). LE DRAGON DU LAC DE FEU (A.) v.f.: Napoléon, 17º (380-41-46). L'ETAT DES CHOSES (All., v.o.) : Gaumout-Hailes, 1" (297-49-70); St-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Pagode,

7 (705-12-15). LE GENDARME ET LES GENDAR-METTES (Fr.): Ermitage, & (359-

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, 6" (544-57-34).

MARIGNAN PATHÉ (V.O.) -IMPÉRIAL PATHÉ (V.O.)

SAINT-LAZARE PASQUIER (V.O.) - GAUMONT LES HALLES (V.O.)

PAGODE (V.O.) - HAUTEFEUILLE (V.O.) - MONTPARNASSE-83 (V.O.)

TRICYCLE ASNIÈRES (V.O.) - CYRANO VERSAILLES (V.O.)

UN ÉTONNANT SUCCÈS INTERNATIONAL

27 SEMAINES LOS ANGELES

24 SEMAINES SAN FRANCISCO / 34 SEMAINES ZURICH

UNE PURE MERVEILLE.

UNE HEURE ET DEMIE DE BONHEUR.

ENTHOUSIASMANT ET EMOUVANT.

UN FILM QUI REND EUPHORIQUE.

MAGIQUE... EPOUSTOUFLANT.

UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE.

DE ISAAC STERN EN CHINE

Gaumont=

LA CUERRE D'UN SEUL HOMME (Fr.) : Forum, 1a (297-53-74) ; Studio Logos, 5 (354-26-42); Parnassions, 14 (329-83-11).

LES GUERRIERS DU BRONX (*) (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); v.f.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Max-Linder, 9 (770-40-04); U.G.C. Gare de Lyon, 14 (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14º (329-

HANKY PANKY, LA FOLIE AUX TROUSSES (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade, 8r (359-19-08); Marignan, 8: (359-92-82); v.f. : Français, 9: (770-33-88); Maxéville, 9-(770-72-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06).

HITLER, UNE CARRIERE (All., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52). L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): Paramount City, 8 (562-45-76): Para-

(Fr.): Olympic Saint-Germain, 64 (222-87-23) H. Sp. LA MAISON DU LAC (A., v.o.): U.G.C.

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : Ambassade, 8 (359-19-08) mat.: Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-Ambroise, 11° (700-

Halles, 1º (297-49-70); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Richelien, 2º (233-56-70); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): Montparpasse 83, 6 (544-14-27); Colisée, 8 (359-29-46); U.G.C. Normandic, 8 (359-41-18); Français, 9 (770-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnos, 14 (327-52-37); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96). NEW-YORK, 42" RUE (A., v.o.) (**):

Forum, 1 (297-53-74); Saint-Germaia Studio, 5 (633-63-20): Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14); Olympic, 14º (542-67-42); Parnassiens, 14 (329-83-11). LA NUIT DE SAN LORENZO (It. v.o.) : Ciné-Beaubourg. 3 (271-52-36) ; 14 Juillet-Racine, 6 (633-43-71);

(357-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f. : U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); Montparnos, 14 (327-52-37). L'OMBRE DE LA TERRE (Fr. Tun.) Studio de la Harpe, 5 (634-35-52);

LE PÈRE NOEL EST UNE ORDURE

PHILADELPHIA SECURITY (**) (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62) ; Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Magic-Convention, 15° (227-20-64)

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : rama, 15° (306-50-50).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS

90-10).

mount Opéra, 9º (742-56-31). IDENTIFICATION D'UNE FEMME (lt., v.o.) : Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Hautefenille, 6 (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-67); Paruassiens, 14 (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42) 14 Juillet-Beaugrenelle, 15c (575-79-79); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Nation, 12 (343-04-67): Miramar, 14 (320-89-52) : Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

Marbeuf, 8- (225-18-45).

LES MISERABLES (Fr.) : Gaumont-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-

14 Juillet-Parnasse (326-58-00) Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet Bastille, 11

14 Jaillet-Parmasse, 6 (326-58-00). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.): Paramount-Marivaux, 2 (296-

(Fr.): U.G.C. Opéra, 2^a (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6^a (633-08-22). PETIT JOSEPH (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-André-des-Arts, 6 (326-

(828-20-64)

Saint-Michel, 5 (326-79-17); Kinepano-

(Fr.): Berfitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Cluny Palace, 5 (354-07-76); Bretagne, 6° (222-57-97); George-V, 8° (562-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 9° (770-72-86); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-

84-50); Montparnasse Pathé. 14: (322-19-23); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetts, 20 (636-10-96). POLTERGEIST (A., v.o.) (**): Para-

mount Odéon, 64 (325-59-83); Paramount Mercury, 8º (562-75-90); v.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). QUERELLE (All., v.o.) (**) : Olympic Luxembourg 6 (633-97-77). LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, ≥ (261-50-32); Ciné Beaubourg. 3. (271-52-36); Quintette, 5. (633-79-38); Bretagne, 6 (222-57-97); Biarritz, 8 (723-69-23); Marbent, 8 (225-

18-45); U.G.C. Boulevard, 9-(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16- (651-99-75); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Secrétanc 19 (241-77-99).

QUE LES GROS SALAIRES LÉVENT LE DOIGT (Fr.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Marivaux. 2: (296-80-40); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Paramaount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Paramount Maillet, 174 (758-24-24); Tourelles, 20° (364-51-98).

SUPERVIXENS (**) (A., v.o.) : Studio Cujas, 5* (354-89-22) ; Elysées Lincoln, 8* (359-36-14). – V.f. : Hollywood Boulevard, 9= (770-10-41). THE THING (A., v.o.) (*): U.G.C. Dan-

ton, 64 (329-42-62); Normandie, 84 (359-41-18); v.f.: Maxéville, 9 (770-72-86); Miramar, 14e (320-89-53); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

LES FILMS NOUVEAUX

LE CRIME D'AMOUR, film français de Guy Gilles : Marais, 4 (278-47-86) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Olympic-Balzac, 8-(561-10-60); Olympic-Entrepot, 14- (542-67-42). DOCTEUR IN LOVE film

americain de Garry Marshall, v.o. Quartier Latin, 5 (326-84-65); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) Biarritz, 8 (723-69-23); Marignan, 8 (359-92-82); (v.f.) : Rex. 2 (236-83-93); U.C.G. Rotonde, 6 (633-08-22); U.C.G. Boulevard, 9 (246-66-44); U.C.G. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.C.G. Gobelins, 13' (336-23-44); Mistral, 4' (539-52-43); Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16º (651-99-75); Images, 18º (522-47-94); Secretan, 19º (241-

HECATE (*), film français de Daniel Schmid: Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-Germain Huchette, (633-63-20); Olympic-Luxembourg, 6º (633-97-77); Colisée, 8º (359-29-46); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Nations, 12° (343-04-67); Olympic, 14° (542-67-42); Parnassiens, 14° (329-83-11); Images, 18 (522-47-94).

UN TUEUR DANS LA VILLE (*).

film américain d'Armand Mastrolami: (v.o.), Paramount-City, 8. (562-45-76); (v.f.), Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

LA VENGEANCE EST A MOI (**). film japonais de Shonei imamura. V.o.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8º (225-09-83); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

TIR GROUPÉ (Fr.) : Paramount Opéra. 9 (742-56-31) : Paramount Montparпаяс, 14 (329-90-10). TOUTE UNE NUTT (Belg.) : Olympic-

Luxembourg. 6 (633-97-77). VICTOR, VICTORIA (A., v o.) : Movies. 1er (260-43-99); Saint-Michel, 5t (326-79-17) : George-V, 3r (562-41-46) : Colisec. 8 (359-29-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (\$75-79-79) — V.J.: Impérial, 2- (742-72-52): Moniparausse 83, 6- (544-14-27): Maxéville, 9- (770-72-86) : Athena, 12' (343-00-65) : Fauvette, 13' (331-56-86) : Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Moniparnos, 14 (327-52-37); Clichy Pathé. 18 (522-46-01). VIRUS CANNIBAL (**) (A. v.f.)

Maxéville, 9: (770-72-86). (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12 UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) : Forust. I= (297-53-74) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8: (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24): 14 Juillet Bastille, 11' (357-90-81); Montparnos, 14 (327-52-37). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Po-

blicis Matignon, 8: (359-31-97). YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) : Biarritz, 8. (723-69-23) : 14 Juillet Bastille, 114 (357-90-81) 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

Les festivals

BUSTER KEATON : Marais, 4 (27)-47-86 : mer., le Dernier Round : jeu., la Croisière du Navigator : ven.. Ma vache et moi; sam., Steamboat Bill Junior: dim_ le Mécapo de la General; lan. Sherlock Junior; mar, les Lois de l'hospitalite. CHANTAL AKERMAN: Centre culturel

de Belgique, 4, (271-26-16), mer., jeu., Hotel Monterey, le 15-8. Ven., sam. mar, : la chambre. Je, Tu, Il, Elle. FESTIVAL FASSBINDER: Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36) : en alternance : Despair. Gibier de passage, l'Année des treize lunes (**).

LE CINEMA AU BORD DES LARMES : Bonaparte, 6: (326-12-12) : chaque jour : Les flies ne dorment pas la nuit ; le Coup de l'escalier ; le Doulos ; Fat City; The Last Picture Show. CYCLE NIKITA MIKHALKOV (v.o.):

VOTRE LABOUR

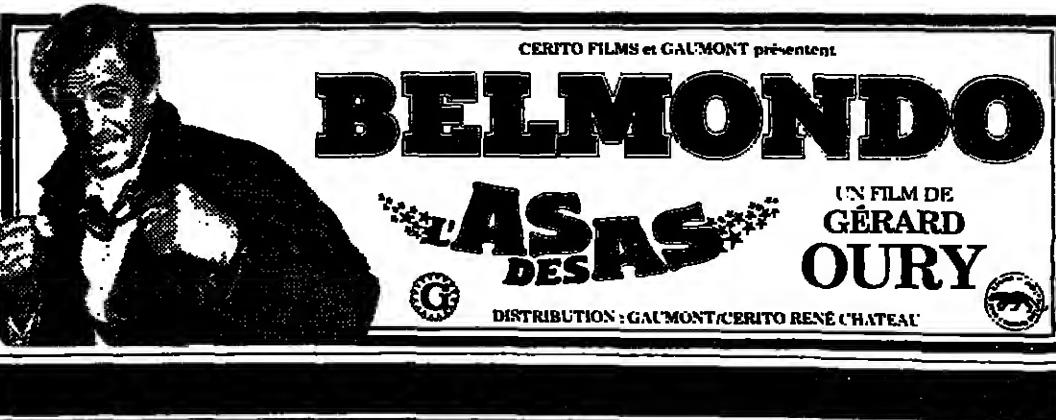
Cosmos, 6^e (544-28-80), mer., Le Nôtre parmi les autres (v.f.); jeu., Esclave de l'amour : ven., Neuf jours de la vic d'Oblomov; sam., lun., Partition inachevée pour piano mécanique (v.o.) : dim., le Nid de gentilbommes; mar., Cinq soirees (v.o.) FESTIVAL BOGART (v.o.) : Action La

Fayette, 9 (870-80-50), mer., le Grand Sommeil; jeu., En marge de l'enquête; ven., Key Largo: sam., les Passagers de la mit ; dim., le Grand Sommeil : lun... Echec à la gestapo ; mar., Dark Victory. STUDIO 43, 9: (770-63-40): ART PRESSE : 10 ans d'une revue (cinéma et

A TARKOWSKI (v.o.): Républiccinémas, 11 (805-51-33); mer., jeu., Andrei Roublev: ven., Solaris; sam., le Miroir: dim., lun.; Stalker; mar., l'Enfance d'Ivan.

TEX AVERY (v.o.) : Saint-Ambroise, 114 (700-89-16) : sam., 19 h, dim., 18 h 30. LUIS BUNUEL/ALAIN ROBBE GRILLET: Denfert, 14 (32)-41-01). jeu., mardi, 22 h; ven., 14 h 30 : Glissements progressifs du plaisir (**); jeu., 17 h. sam., dim., 20 h, Tristana; ven., sam, dim., 22 h, mar, 20 h, le Charme discret de la bourgeoisie; dim., 17 h. mar., 14 h 30, la Voie lactée; ven., sam. 17 h, lan., 22 h; Cet obscur objet du désir; mer 17 h, ven., 20 h, le Fantôme de la liberte ; sam., dim., 14 h 30, le Journal d'une semme de chambre : mer., 20 h. jeu., 22 h. lun., 14 h 30, l'Age d'or : mer.. 22 h, mar., 17 h, l'Eden et après : mer., 14 h 30, jeu., 20 h, Trans-Europ express. FESTIVAL NICHOLAS RAY (v.o.) : Espace Galté, 14º (327-95-94) : en alternance : les Amants de la nuit ; les ludomptables : les Diables de Guadalcanal. VIENNE, BERLIN, HOLLYWOOD LANG, WILDER, PREMINGER (v.o.) : Olympic, 144 (542-67-42), mer., Spécial premiere : jeu., le Testament du D' Mabuse : ven., Bonjour tristesse : sam., Règlements de comptes ; dim., Tempôte à Washington : luz., Autopsie d'un meurtre ; mar., Témoin à charge.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



Sous la direction de Marie-Claire Beltrando-Patier. Collection Marc Honegger. Une approche nouvelle de la musique. Un ouvrage abondamment illustré qui, du Moyen Age aux dernières créations contemporaines, retrace et s'interroge sur l'histoire d'une formidable évolution musicale, en utilisant les méthodes les plus modernes de la musicologie. Après le "Dictionnaire de la musique" et la "Science de la musique", un point d'orgue à une collection très complète. 688 pages, prix 275 F. Bordas

LE MONDE A LIVRES OUVERTS

Le La Mariant. Statement.

100 C 4 . 4.

100 miles

👳 🐧 e 🎜 e 😘 e

THE WAY

T- -

AND REPORT OF A ST.

By Sharm com -

der the Section of the

The Parameter in

The paper

B

12 - No.

CINEMA

ET DES SPECTACLES

CROISIÈRE POUR LE COURT ME TRACE : la Péniche des arts, 16º (527-77-55).
ROBERT MITCHUM (v.o.): Studio Acacies, 17e (764-97-83) : mer., jeu., Cérémonie secrète ; ven., sam., El Dorado ; dim, lan, le Dernier Nabab; mar, les

PROMOTION DU CINEMA (V.A.): Supdio 28, 18 (606-36-07), mer., l'Arbre aux sabots ; jeu., Missing ; ven., l'introuvable : sam., Poltergeist : dim., mar., Tir groupé.

indomptables.

FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE, à Epinay (93) (826-33-46); Salles Prévort, jusqu'au 28. STEVE Me QUEEN (v.o.) : Boite à films. 17º (622-44-21), on alternance : Bullin,

Nevada Smith, The Getaway, l'Affaire Thomas Crown. A. HITCHCOCK (v.o.): Calypso, 17, (380-30-11), chaque jour : l'Étau, les En-chaînés, le Procès Paradine, Soupçous, la Maison du D' Edwardes, Rebecca, Lifeboat, Frenzy, Sabotage, Psychose, Mr and Mª Smith, les Oiseaux.

Les grandes reprises ACCELERATION PUNE (A., v.o.): Ydéostone, 6º (325-60-34).

ALIEN (A., v.o.) (") : Cluny-Palace, 5 (354-07-76): Ambassade, 8º (359-19-08) : Escurial, 13- (707-28-04), -V.f. : Français, 9- (770-33-88) : Parnessions, 14 (329-83-11).

ALL THE ROCK'N ROLL YOU CAN EAT (A., v.o.): Vidéostone, 6 (325-APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Boîte à films, 17 (622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Rex, 2 (236-83-93): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Érmitage, & (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43): Magic-Convention, 154 (828-20-64); Murats, 16- (651-99-75); Napoléon, 17e (380-11-46).

CAVEAU DE FRANÇOIS-VILLON

Angle rue Volney et rue Dannon, 20

AU PETIT RICHE 770-86-50/68-68

AUR. DE RIQUEWIHR 770-62-39

12, rue du Fg-Montmartre, 9º. Ts.Ljrs.

35, rue Saint-Georges, 9 TRU, 42-95

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90

LE RELAIS DE NEUILLY 572-57-37

Pre des Ternes, 14, pl. Gal-Kænig, 17°

6. r. Pierre-Demours. 17. F/sam.midi-dim.

Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

VERGER DE MONTMARTRE 252-12-70

37, r. Lamarck, 18 P/sam., dej. et dim.

Pte Maillot, bois de Boulogne. T.i.j.

RIVE GAUCHE

I, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5.

22, r. Champ-de-Mars, 7º F/dim. et landi.

CL FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03

20. av. Ch.-de-Gaulle, Neuilly-s.S.

MARTINE'S Book de Bossiegae

CLUB PRIVE DISCOTHEQUE

Diners jusqu'à 3 h du mat. 500-51-00

CHAMPAGNE 10 PARTITION

Huitres - Coquillages toute l'année

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

CHATEAU DE LA CORNICHE

LA FERME DU PÉRIGORD

L'OPERA DE LA MER

6, rue Gomboust, 1=.

LA LIEUTENANCE

CHEZ DIEP

TY COZ

LESARLADAIS

24, rue chanoinesse, 4º

22, rue de Ponthien, 8º

2, rue de Vienne, 8-.

25, rue Le Peletier, 9

8, bd St-Denis, 10^s

88, bd des Batignolles, 17

LE GRAND VENEUR

CHEZ GEORGES

L'OREE DU BOIS

LE MAHARAJAH

15, rue Chaplain, 6

LA BOURGOGNE

6, avenue Bosquet, 7.

Aérogare des lavalides, 7.

CHEZ VINCENT

SEBILLON

4. rue Saint-Laurent, 10-

LES CHAMPS D'ORS

EL PICADOR

64, rue de l'Arbre-Sec., 1°. 236-10-92

261-43-93

354-91-26

F/modi

256-23-96

Ouv.t.l.j.

522-32-22

F/sam-midi-dim.

F/lun., mardi.

387-28-87

F/md-marki

574-61-58

574-31-00

747-92-50

325-12-84

F/Mardi.

551-52-69

705-96-78

NOR. 21-27

624-71-31/71-32

P/dim.

F/Dim. 297-56-54

·-· •

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47). AROUND THE STONES (A., v.o.) : Vi-

décetone, 6, (325-60-34). LE BAL DES MAUDITS (A., v.o.) : Action-Christine, 6: (325-47-46); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).

LE BAL DES VAMPIRES v.o.) (*): Champo, 5 (354-51-60). BANANA SPLIT (A. v.o.) : Studio Contrescarpe, 5= (325-78-37). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A... v.f.): Napoléon, 17: (380-41-46).

BEN HUR (A., v.f.) : Hanssmann, 9-(770-47-55). BOULEVARD DU CRÉPUSCULE (A. v.o.) : A.-Bezin, 13 (337-74-39). BREL (Fr.): Palace Croix-Nivert, 15 CABARET (A., v.o.) : Nociambules, 5*

(354-42-34): Lucernaire, 6: (544-

57-34). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) Grand-Pavois, 15 (554-46-85). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) U.G.C. Marbeuf, 8- (225-18-45). CHERIE JE ME SENS RAJEUNIR (A v.o.) : Action-Ecoles, 54 (325-72-07). LE CHIEN ENRAGE (Jap., v.o.) : Studio

Git-lo-Cour. 6 (326-80-25). LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A EBOLI (IL, v.o.): Palece Croix-Nivert, 15" (374-95-04). CINEMA PAS MORT, MISTER GO-

DARD (A., v.o.) : Vidéostone, 64 (325-60-34).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*): Opéra
Night, 2- (296-62-56).

PARADIS (Fr.) Ranclagh, 16 (288-64-44).

L'EPOUVANTAIL (A., v.o.) (*) : Quinicue, 5 (633-79-38). LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A_ v.o.): Mac-Mahon, 174 (380-24-81). LA FILLE PRODIGUE (Fr.) : Cinéma-Présent, 19 (203-02-55).

Ambiance musicale in Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J., H.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS

grande tradition.

poireaux. Ese. sanmon frais à l'orange. F/dim_hundi.

dans un cadre rustique à 50 mètres du théâtre.

Ambiance musicale, salons de réception.

qualité. Crus originant sélectionnés.

DINER-SPECTACLES

d'huitres et ses poissons. Tous les jours,

SOUPERS APRES MINUIT

LE LOUIS XIV 206-56-56/200-10-50

8, bd St-Desis. Heitres. Freits de mer. Crustacis. Rétis.

Gibiers. Park. privé assuré par voiturier.

WEPLER 14, place Clichy, 18:

SON BANC D'HUTTRES

Foie gras frais - Poissons

Chez HANSI 548-96-42.

F. Tonr Montparnasse. J. 3 h. mat.

CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

. - - - - -

Rôtisserie, Gibiers, Salons, Parking privé assuré par voiturier.

calamares tinta. P.M.R.: 120 F. Salons pour banquets.

INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage.

Champs-Elysées. Gastronomie chiacise, vietnamicane. P.M.R.: 90 F.

Caves du XV. Déj. Soup. j. 23 h. Soirée animée par troubadour. Feuilleté léger de

Formule « Déj. rapides » 85 F T.C. (1 plat, parmi 1 douz, au choix, dessert, 1/2 vin p. pars.) et touj. formule à 130 F T.C. et carte. Salon de récept. 15 à 40 pers.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un

décor authentique. AGRÉÉ par l'AMBASSADE et le BURÉAU DE TOURISME

Dans le cadre le mieux fleuri de Paris, Maison du XIV siècle. Cuisine française de

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des

J. 22 h. Cuisine périgourdine. Messu 140 F 1/2 vin du pays + café + alcool de prune, avec foie gras, cassoulet au confit. SA CARTE.

Diners, de 19 h à 0 h 15. Bistro 1880 - Cuisine bourgeoise, Environ 120 F - Vins du

Val de Loire. BANC D'HUTTRES. Salons privés jusqu'à 45 pers. DESSERT

De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités alsaciennes. Vins d'Alsace. Son BANC D'HUITRES et sa CARTE DES DESSERTS.

Jusqu'à 23 h. « La marée dans votre assiette » avec les arrivages directs de la côte,

Déjeuner, Diner, SOUPER APRÈS MINUIT. Huitres, Fruits de mer, Crustaces,

Déjenner, d'îners jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnols : zarzuela, gambas, bacalao,

BRUNCH, DÉJEUNERS D'AFFAIRES (menu tout compris 85 F), DINERS.

Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veneur, Rable de lièvre, Noisette de biche, Soufflé framboise. Env. 160 F. Salons, Parking.

Maison ciaquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuis à l'ancienne,

tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires.

Son sympathique bistro. MENU d'affaires, 120 F tout compris. Cuisine de

Dej. d'aff., menu 150 F vin compris. Diner-spectacle dansant, jeu., ven., sam., menu

190 F. Orch., anim. avec Carlo Nell. Salons pr recep. 10 à 800 pers. Park. ass.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuil. Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuil.

Jusqu'à 23 h 30. Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécialités de

Dans un cadre rastiné. Déjeuners-Diners sur le thème des produits de la mer.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud aux raisins et ses vins. F. samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir.

Son mean à 85 F et carte. Foie gras frais maison. Lapereau au vinaigre de Xèrès.

Grands crus de Bordeaux en carafe. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et lundi.

Dans le cadre typique d'une hacienda. Diners dansants aux chandelles. Attractions

Porte-Maillot. Jusqu'à 22 le Le spécialiste du gigot aux haricots, mais aussi son banc

Votre weck-end an CHATEAU DE LA CORNICHE à Rolleboise. Tél.: 093-21-24. Forfait 800 F net (2 pers.) - Cuisine de haute qualité.

HORS PARIS

LE MODULE 354-98-64

FRUITS DE MER ET GRILLADES

de 12 h à 3 h du matin sans interr.

Parking - Mº Vavin

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse

326-70-50 et 354-21-68

An piano: Yvan MEYER.

TANDOOR. Egalement 72, bd St-Germain. 354-26-07. F/hundi

Cuisine personnalisée. Vin de propriétaires. P.M.R.: 200 F.

avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et françaises.

Une délicatesse venant d'un antre temps .» (Ph. Conderc).

VOTRE TABLES

LE GUEPARD (IL., v.o.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) : Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04) HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-19). HISTOIRE D'O (Fr.) (**) : Lumière, 9

(246-49-07). L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.); Olympic-Halles, 3. (278-34-15).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Haussmann, 3 (770-47-55). JEREMIAH JOHNSON (A., v.[.) : Opéra-Night, 2r (296-52-56). LE LAUREAT (A., v.o.) : St-Germain

.Village, Sc (633-63-20). MACADAM COW-BOY (A., v.o.) Champo, 5e (354-51-60). LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Action Christine, 6° (325-47-46).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) Epéc de Bois. 5 (337-57-47). LA NUIT DU CHASSEUR (A. V.Q.) Action Christine, 6 (325-47-46). H. Sp. PAPILLON (A., v.f.) (*) : Capri, 2

(508-11-69) LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) Action Rive Gauche, 5 (354-47-62). LE PRIVE (A., v.o.) : Olympic-Entrepot. 14 (542-67-42). LES RAISINS DE LA COLÈRE (A

v.o.) : Studio Contrescarpe, 54 (325-REDS (A., v.f.) : Paris-Loisirs Bowling, 18- (606-64-98).

SHANGHAI EXPRESS (A., v.o.) : Action Ecole 11, 5 (325-72-07). LA STRADA (II., v.o.) : Cinoches Saint-

Germain, 6: (633-10-82). UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A. v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic Balanc, 8 (561-10-60); Action La Fayette, 9- (878-80-50).

RIVE DROITE

Décès — M™ Adalbert Folian. Daniele Folian Michèle Folian,

Nous apprenous le décès, survenu le lundi 22 novembre, du général Jean BAZAUGOUR, grand officier de la Légion d'honneur, dont les obsèques seront célébrées le

GÉNÉRAL BAZAUGOUR

jeudi 25 novembre, à 15 heures, en l'église de Treignac (Corrèze). [Në le 14 mai 1914 à Bassilac (Dordogne) et ancien seint-cyrien. Jean Bezaugour quitte l'Ecole de l'air, installée à Rabat (Maroc), où il suit des cours d'officier élève observateur en aéronef, pour rejoindre, dès juilet 1940, les Forces françaises libres à Londres. Affecté au 2º bureau de l'étatmajor particulier du général de Gaulle, il effectue plusieurs missions en Afrique du

gnements allés. Arrêté en Algéria en novembre 1940 et incarcéré, Jean Bazzugour tera libéré en septembre 1941 et rapatrié en France, où il reprend contact avec les groupes de résis-tance Libération et Armée secrète. En juin 1943, il rejoint per bateau l'Algérie et travaille, à nouveau, pour le compte du Bureau central de renseignements alliés. En novem-bre 1944, il serà nommé chef de poste au 2º bureau de l'état-major de l'armés de l'air

Nord au titre du Bureau central de rensei-

En avril 1947, le commandant Bazaugour est officier de liaison auprès du commande-ment en chef français à Berlin et, après plu-sieurs autres postes, il est promu feutenant-colonel pour servir à l'état-major particulier de la défense nationale.

Attaché militaire de France en Norvège en 1955, il commande, avec le grade de colonel, la base aérienne d'Alger-Maison Blanche en 1959, et devient, en octobre 1960, chef du service de sécurité de la défense nationale et des forces armées en Algèrie. Promu général de brigade aérienne en 1963, Jean Bazaugour sara successivement chef du service militaire de la circulation aérienne et chef de la mission militaire. française auprès du commandement en chef des forces alliées du secteur Sud-Europe. Il est admis en deuxième section en 1967.]

- Le Beausset, Kinshasa (ZaIre). Foulon, Brevillet, Paris. M= Paul Barthelemy, née Madeleine Cochème.

M. et M≈ Henry Barthelemy. M. et Ma Renaud Barthelemy, M. ct M= Denis Bartbelemy. Ses petits-enfants: Philippe, Arnaud, Manuel, Jérôme, Laurent, Mathieu, Pierre et Marion.

Les familles Barthelemy, Dayres, Cochème, Castelain, Narcy, Dalmas, Cardy-Escautier, Besse-Bergier, Ses parents et alliés, ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Paul Gabriel Marie

BARTHELEMY. conseiller municipal. ancien adjoint au maire du Beausset. directeur honoraire de la Banque de France, officier honoraire de la marine nationale.

de la Banque de France groupement du Var, survenu, le 14 novembre 1982, à l'âge de soixante-quinze ans. La cérémonie religiouse a eu lieu en

président de l'amicale des retraités

l'église du Beausset le 22 novembre 1982 suivie de l'inhumation au cimetière du Beausset. La Madeleine, chemin des Oliviers,

83330 Le Beansset. B.P. 13784 Kinshasa 1 (République du Zafre). 66. boulevard Sainte-Helenele-Morillon, 83000 Toulon.

Hamean de la Gondole, Port-Sud, 91650 Brevillet. - Nous apprenous le décès, survenu

le 21 povembre à Haroué (Meurtheet-Moselle), du prince de BEAUVAU-CRAON. chevalier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance.

(Né le 3 février 1921 à Paris, Marc de Beauvau-Craon était administrateur de plusieurs sociétés industrielles et bancaires. Il a présidé, de 1972 à 1982, l'association des propriétaires de monuments historiques, la Demeure historique.

Il a été conseiller général de Meurthe-et-Moselle, de 1955 à 1974 et maire d'Haroué de 1947 à 1974.] - Le président-fondateur, Le président du comité de patronage,

Les membres du comité directeur et du comité de patronage, Le directeur. Les professeurs,

Le personnel de l'ENOES (Ecole nouvelle d'organisation économique et sociale). ont le regret de faire part du décès de Jeur président

M. Jacques DESMYTTÈRE, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite.

survenu le mercredi 17 novembre 1982. ENOES, 62, rue de Miromesnil, 75008 Paris. - La famille Feigelson fait part du

décès de leur mère et grand-mère. M- Henriette FEIGELSON.

née le 22 décembre 1899 à Saint-Petersbourg (Russie), décédée le 18 novembre 1982 à Paris. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 22 novembre.

66, boulevard Pereire, 75017 Paris. 12, parc de Béarn, 92210 Saint-Cloud.



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER chausseur pour homme

à 30 m de la rue Tronchet

23, rue des Mathurins 8º - tel. 265.25.85

père, M. Adalbert FOLIAN.

Ma Françoise Boyoud et son fils,

ont la douleur de faire part du décès de

leur époux, père, frère, oncle et beau-

M. et M™ Stéphan Folian,

M. et M= Jean Lagarce,

enfants,

M. et M= Georg Folian et leurs

survenu à Paris le 18 novembre 1982. Les obsèques ont été célébrées au cimetière de Megève (Haute-Savoie) dans la plus stricte intimité. 127, rue de la Tour. 75116 Paris.

Vegagasse 21 Wien XIX (Autriche). M, et M™ Robert Mira, leurs enfants et petits-enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

Marc HERRARD, leur fils, père, frère et oncie,

survenu, le 14 novembre 1982, à l'âge de quarante et un ans. Les obsèques ont eu lieu le 17 novembre 1982 dans la plus stricte intimité. Appari. 37, 1, allée de Varennes, 37000 Tours.

2, rue Lopez-et-Jules-Martin, 93300 Aubervilliers. - Mª Louis Houy. son épouse, M. et M= Louis Houy. ses parents, M. et Mª Pierre Hirsch

et leurs enfants. M™ Louis Val. M™ Roger Veroudart, M= Bernard Pernet. M. et Mm Jean Lefoyer et leurs fils, M. et M= Emile Rasse.

M. Raoul Rasse, M. et M= Edouard Laporte ct leurs enfants. M. et Ma Joseph Perez et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M. Louis HOUY,

survenu dans sa soixamième année, à Paris le 21 novembre 1982. L'inhumation aura lieu le vendredi

26 novembre, à 11 heures, au cimetière des Batignolles, Paris-17. On se réunira à la porte principale du cimetière. Cet avis tient lieu de faire-part. 126, boulevard Haussmann,

92, boulevard Suchet, 75016 Paris. – M= Léon Husson, Ses enfants, petits-enfants et arrière-

75008 Paris.

petits-enfants, Les familles Husson et Long. ont la tristesse de faire part du décès, le 19 novembre 1982, de Leon HUSSON. professeur honoraire

à la faculté des lettres et sciences humaines de Lyon. La cérémonie religieuse a eu lieu le 22 novembre à Lyon. 45. avenue Barthélemy-Buyer, 69005 Lyon.

- On nous prie de faire part du décès

M. Ginseppe MANTERO, président du groupe Mantero,

survenu, à Como le 18 novembre 1982, dans sa soixante-dix-scotième année De la part de : Son épouse, Mariola, Ses enfants. Son gendre. Ses belies-filles.

Et tous les siens. Selon le vœu du défunt, les obsèques ont été célébrées dans l'intimité de ses proches.

- M™ Maurice Martenot. ses enfants et petits-enfants, M. et M Didier Lazard L'Ecole d'art Martenot. Les professeurs, les cousins et

Mª Madeleine MARTENOT

nous prient d'annoncer que

a quitté ce monde, le 21 novembre, quelques jours avant son quatrevingt-quinzième anniversaire. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité en l'église Saint-Pierre de Neuilly. Le présent avis tient lieu de faire-

Selon la volonté exprimée par Mile Martenot, les personnes qui auraient désiré envoyer des fleurs peuvent, à la place, adresser un chèque aux Fondations Raoul-Foliereau (lutte-

contre la lèpre), 33, rue de Dantzig, 75015 Paris, C.C.P. Paris 29 29 P. "J'ose espérer que vous avez pu trouver en vous la seule chose au monde que l'on puisse désirer, soit l'amour de Dieu en votre cœur, qui vous anime totalement si vous n'y

mettez aucune barrière. 🗸 (Lettre à une de ses amies.) 23, boulevard d'Argenson, 92200 Neuilly.
7, rue Delabordère, 92200 Neuilly.

23, rue Saint-Pierre, 92200 Neuilly.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. André MUSSON, chevalier de la Legion d'honneur, professeur honoraire du lycée La Fontaine,

survenu le 17 novembre 1982. Les obséques religieuses, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille, ont en lieu dans l'intimité à Gourdonen-Quercy. 3, rue des Écoles, 77590 Bois-le-Roi

- Les anciens élèves du Centre de préparation au Professorat d'Education musicale du lycée La Fontaine ont le regret de faire part du décès de

M. André MUSSON,

leur maître estimé et respecté.

A.P.E. Mu, 65, rue La Bruyère, 92500 Rucil-Malmaison.

 M. André Pistchalsky. M= venve Bonamici. Mª veuve Charles Scheir. Toute la samille et ses nombreux

out la douleur de faire part du tièces de

M= André PISTCHALSKY, née Anny Schoustroff, leur éponse, sœur et parente,

survenu le 22 novembre 1982, à Saint-Cloud. Les obsèques auront lieu le jeudi 25 novembre. On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux parisien, à

10 h 45. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de l'aire-part. 3, parc Bérengere.

92210 Saint-Cloud. - M. et Max Vinbert,

M. ct M= Sammy Weinberg, M. Maurice Weinberg.

M. Pierre Vinbert. M. et Mª Serge Weinberg,

Mª Ambelle Vinbert. M. et Mª Michel Weinberg. M. Eric Weinberg Cédric, Alexis et Thierry Weinberg,

ses enfants et petits-enfants et arrièrepetits-enfants. ont la donleur de faire part du décès de

survenu le 22 novembre 1982 à Cannes. dans sa quatre-vingt-neuvième année.

M™ Emilie WEINBERG.

née Bonczek,

Les obsèques auront lieu le jeudi 25 novembre, à 14 h 30, au cimetière de Bagneux (entrée principale). Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

- On nous prie de rappeler à cenx qui les ont aimés et estimés que le 25 novembre 1982 est le deuxième anniversaire de la disparition de Michèle et Edwin DOWEK.

Ne les oublions pas. - Pour le dizième anniversaire de la

président Pierre GRÉGOIRE. trésorier-payeur général honoraire, décédé le 27 novembre 1972, sa famille remercie tous ceux qui auront une pen-

sée pour lui et pour son épouse, M" Pierre GRÉGOIRE, née Jeanne Arbandt, décédée le 2 juillet 1976.

Services religieux

- Il y a cinq ans

Michel WASSERBERGER

quittait brutalement les siens. Un service religieux sera célébré à sa mémoire, le samedi 27 novembre à partir de 9 heures, au 9, rue Vanquelin (75005).

Communications diverses

- L'association des Ailes brisées. œuvre sociale au profit des blessés et des samilles éprouvées des membres du personnel navigant de l'aéronautique civile et militaire et des parachutistes tombés en service acrien, invite à sa vente d'entraide qui aura lieu le 30 novembre, de 17 heures à 20 heures, et les 1, 2 et 3 décembre, de 14 heures à 20 heures, à l'hôtel George-V, avenue George-V, avec le concours de l'aviation civile, de l'armée de l'air, de l'Aéronavale, de l'A.L.A.T. et des parachutistes, des compagnies Air France, U.T.A., Air Inter et du Groupement des industries aéronautiques et suatiales.

Association des Ailes brisées, 5, rue Christophe-Colomb, Paris (8°).

> STERN · GRAVEVR · depuis 1840 Cartes de visite Invitations Papiers à lettres de prestige pour Sociétés

Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panacamas 75002 PARIS Tel: 236.94.48 - 508.86.45

(Publicité) ----A l'occasion de la parution du livre de PHILIPPE CAZEAU MAXIMILIEN LUCE

L'auteur signera son livre le jeudi 25 novembre 1982, à partir de 17 heures à la librairie de la

 Bibliothèque des Arts ». 3, rue Corneille, 75006 Paris. Tél. 634-08-62.

0 <u>, ∳ ,£%</u>%_

THE PARTY OF THE P BELMOND EDE-LA MUSIQ

RELIGION

Jean-Paul II veut moraliser les activités financières du Saint-Siège

Cité du Vatican. - C'est à une réflexion sur la moralisation des activités financières du Vatican que Jean-Paul II a convié, mardi 23 novembre, les cardinaux réunis en assemblée plénière pour trois jours. Une grande réforme de la Curie dont il s'agit de repenser « les bases mêmes » est l'autre thème soumis par le pape aux débats des cardinaux.

Le point central de la réforme envisagée concerne la conception que doit avoir le Vatican de 'lier » du Saint-Siège.

Cette déclaration du pape retient d'autant plus l'attention que le budget du Saint-Siège est en déficit (30 milliards de lires) et surtout que l'Institut pour les œuvres de religion (IOR) se trouve mêlé au krach de la Banco Ambrosiano et, partant, à des opérations spéculatives moralement et légalement douteuses.

Dans son allocution d'ouverture de cette seconde assemblée plénière des cardinaux (la première avait été convoquée par Paul VI en 1979), Jean-Paul II a mis l'accent sur l'aspect pastoral de la mission du Saint-Siège, soulignant que · le service du Saint-Siège dans ses rapports avec l'Église universelle doit être défini en conformité avec les exigences et · la finalité d'un tel service • et qu'est - nécessaire une restriction sur les bases mêmes de ce problème ..

Dans sa lettre à Mgr. Casaroli, Jean-Paul II a replace les activités financières du Vatican dans le contexte global du statut juridique du Saint-Siège.

Outre les revenus propres de la Cité du Vatican (emissions de timbres et entrées des musées) ainsi que les gains obtenus à la suite du passage sous la juridiction de l'État italien des biens de l'Église, conformément aux accords du Latran. - la Saint-Siège tient aux offrandes spontanément consenties par les catholiques du monde entier et, éventuellement, des autres hommes de bonne volonte (...) on doit donc afsirmer, écrit le pape, que le Saint-Siège peut et doit avoir l'usufruit de ces contributions spontanees... sans recourir à des moyens qui pourraient apparaître moins conformes à son caractère particulier ».

Il n'y a pas là que la réaffirmation de grands principes. Le pape semble décidé à limiter les activités sinancières de l'Église et à mettre un terme aux pratiques qui consistent à gérer les sonds du Saint-Siège en donnant la priorité à la rentabilité des placements.

Sans que soit fait explicitement référence à l'I.O.R., le pape invite à un retour de l'Église à son modèle originel, vivant du « denier de Saint-Pierre » et de dons, et ne cherchant plus à faire fructifier ses capitaux dans des opérations sans doute rentables mais qui peuvent, du point de vue moral, être contestables.

Certes l'I.O.R. est une entité indépendante qui n'a jamais été contrôlée par la secrétairerie d'État, mais l'opinion publique continue à croire que le Saint-Siège, par des investissements purement bancaires, s'est trouvé mělé aussi bien à la fabrication d'armes qu'à la production - de contraceptifs. Dernièrement, après et malgré l'affaire du banquier Sindona qui entretenait des liens particuliers avec l'1.O.R. et se trouve actuellement en prison aux

· État-Unis, l'Institut a été sortement compromis dans des opérations douteuses de M. Calvi de la Banco Ambrosiano. De là, l'accent mis par le cpape sur un retour à la pareimonie, · c'est-à-dire finalement à l'acceptation de certains sacrifices pour don-'ner une meilleure image de l'Église,

On ne s'attent guère à ce que la question de l'I.O.R. soit abordée par ele collège des cardinaux, à moins que certains d'entre eux ne demandent des éclaircissements. Rien n'a, en effet, été révélé des conclusions de la commission des quinze cardinaux réunis à la fin de la semaine demière pour étudier les problèmes financiers du Saint-Siège et examirer le rapport des trois experts lates charges par Mgr Casalori de démeler les liens entre l'I.O.R. et la Banco Ambrosiano.

En fait, le jour même où le pape rappelait les principes qui doivent guider l'Eglise dans ses activités linancières, marquant implicitement "l'arrêt de la politique suivie jusqu'à present par Mgr Marcinkus, l'ancien directeur de la Banco Ambrosiano, - M. Rosome, déclarait devant la "commission parlementaire chargée de l'enquête sur la loge P 2, que I'I.O.R. était le véritable propriétaire de la Banco Ambrosiano, déte-

gestion financière. Dans une lettre adressée à Mgr Casaroli, secrétaire d'État, Jean-Paul II manifeste son désir de présenter à l'opinion publique une image plus évangélique et plus austère de l'Église. Il invite en fait à un retour au modèle originel d'une Église vivant des « offrandes spontanées des fidèles », sans recourir à des « moyens qui pourraient apparaître moins conformes au caractère particu-

> souligne pas moins que la gestion sinancière de l'Eglise soulève un probleme moral. Celui-ci pourrait conduire à une reprise en main de l'I.O.R. par le Saint-Siège avec la création, par exemple, d'une direction collégiale sous l'autorité de la

secrétairerie d'Etat. PHILIPPE PONS.

MÉDECINE

• Dans une lettre adressée à M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la recherche et de l'industrie, les sections syndicales S.N.C.S.-FEN et SGEN.-C.F.D.T. de l'Insti-Jacques-Monod C.N.R.S. (1) specialise dans la recherche en biologie moleculaire, demandent qu'une délégation de scientifiques ne se rende pas en Afri-

que du Sud. Ces chèrcheurs doivent dispenser dans ce pays un enseignement de haute technologie (ingénierie génétique). Si cette mission avait lieu, soulignent les sections syndicales, on romprait - l'isolement dans lequel se trouve le régime de l'apartheid, isolement du au bovcottage de fait observe par l'ensemble de la communauté scientifique internatio-

(1) Institut Jacques-Monod, université de Paris-VII, 2, place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05.

DÉFENSE

L'amiral de Castelbajac est nommé inspecteur général de la Marine nationale

Sur la proposition de M. Charles Hernu, ministre de la défense, conseil des ministres du mardi 23 novembre a approuvé les promotions et nominations suivantes :

• Marine. - Sont élevés au rang et à l'appellation d'amiral, le viceamiral d'escadre Pierre Lacoste. nommé directeur général de la sécurité extérieure (le Monde, daté 11-12 novembre), et le vice-amiral d'escadre Gérard de Castelbajac. nommé inspecteur général de la marine nationale.

[Né le 15 septembre 1923 su Pinau-Haras (Orae) et ancien élève de Navale, Gerard de Castelbajac a notamment commandé l'escorteur d'escadre Kersaint, en 1967, puis le porte bélicoptères Jeanne-d'Arc, en 1971. En 1976, il a commandé le centre d'expéri-

mentations nucléaires du Pacifique et les forces armées de la Polynesie française. En 1978, il a commande l'escadre de la Mediterrance avant d'etre promu vice-amiral d'escadre en 1980 pour diriger l'Institut des bautes études de défense nationale IIHEDNLAu poste d'inspecteur général de la marine nationale, l'amiral de Castelbajac succede, jusqu'en septembre 1984, à l'ami ral Philippe de Gaulle, qui atteint la liute d'age de son rang le 28 décembre

Est élevé au rang et à l'appellation de vice-amiral d'escadre, le viceamiral Jacques Bonnemaison.

● Air. - Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps aérien, le général de division acrienne Paul Rieuneau.

• Armement. - Est nommé inspecteur technique de l'armement pour l'aéronautique et l'espace, l'ingénieur général de première classe Robert Fleury.

LE GÉNÉRAL DELAUNAY **DEMANDE AUX CADRES** DE L'ARMÉE DE TERRE DE « CONSERVER LEUR SANG-FROID >

Le général Jean Delaunay, chef d'état-major de l'armée de terre, appelle la hierarchie et les militaires à conserver le calme qui sied aux soldats responsables de la défense de la France -, dans un éditorial publie dans le bulletin mensuel de liaison de l'armée de terre de novem-

Après avoir rappelé que le président de la République a déclaré au camp de Canjuers, le 15 octobre, que l'armée de terre maitrise la technique et qu'elle est de bonne santé physique et morale ., le général Delaunay constate que - certaines études, entreprises à l'occasion de l'élaboration du projet de planification 1984-1988, donnent lieu à des articles, puis des conversations et des rumeurs ».

- Il faut en finir avec ce cycle et garder la tête froide », estime le chef d'état-major de l'armée de terre. « Les décisions politiques relatives au concept d'emploi des forces et aux ressources sinancières. ajoute-t-il, n'ont pas encore été prises et rien ne permet d'inférer de celles qui le seront. «

- C'est pourquoi je vous demande instamment de garder voire sangfroid et de rester sereins à des informations partielles (...). Cela dit, conclut le général Delaunay, le sort des hommes – et notamment des cadres – sera pris en compte comme l'un des éléments majeurs de la décision. »

ÉDUCATION

M. JACQUES BRIGHELLI **EST ÉLU PRÉSIDENT** DE L'UNIVERSITÉ DE CORTE

M. Jacques Brighelli a été élu président de l'université de Corte (Haute-Corse).M. Brighelli avait été nommé, en décembre 1981, administrateur provisoire de l'université lorsque le statut dérogatoire de cet établissement fondé en 1975, mais qui n'a accueilli ses premiers étudiants qu'en octobre 1981, a pu être abrogé. M. Brighelfi est ainsi le premier président élu de l'université

de Corte. [Né le 15 juillet 1932 à La Porta (Haute-Corse), M. Jacques Brighelli est docteur ès lettres et agrègé de grammaire. Spécialiste de philologie, il est professeur à l'Institut universitaire de technologie Saint-Jérôme (université Aix-Marseille III) où il dirige le département Gestion des entreprises et des administrations. Depuis la rentrée, il enscigne aussi à l'université de Corte.

- • Manifestation de lycéens à Pêrigueux. - Un millier de lycéens ont manifesté, mardi apres-midi 23 novembre, dans les rues de Périgueux. Ils protestaient contre les notes qu'ils jugeaient trop faibles (8,5 sur 20 de moyenne) attribuées aux candidats de l'épreuve anticipée de français du baccalaureat. Cette épreuve avait du être subie à nouveau le 13 octobre par les six cent soixante-dix candidats du département de la Dordogne, en raison des fuites constatées lors de la session de juin. Les manifestants ont demandé au représentant de l'inspecteur d'académie qu'une seconde correction soit effectuee pour les copies ayant obtenu 8 ou moins de 8 et que le sivret scolaire soit pris en compte pour l'attribution définitive des notes. - (Corresp.).

CREATEURS D'ENTREPRISE, EXPORTATEURS, INVESTISSEURS Votre siège Paris, Londres, Jérusalem de 150 è 350 F per mos Constitution de Sociétés 56 bis, rae du Louvre

SPORTS

De notre correspondant

nant 16 % de son porteseuille d'ac-

cielle n'ait été faite par le Saint-

Siège, il semble que, pour le Vati-

can, Mgr Marcinkus soit blanchi. La

lettre du pape à Mgr Casalori n'en

Bien qu'aucune déclaration offi-

LA COUPE DAVIS : LES FRANÇAIS EN FINALE

Quarante-neuf ans après

Du 26 au 28 novembre au Palais des sports de Grenoble deux fanatiques de rock and roll vont donner un récital... de tennis. John Mc Enroe numéro un mondial et Yannick Noah, classé onzième, serout les chefs de file des équipes américaine et française qui disputeront la finale de la Coupe Davis.

Depuis l'épopée des «Monsquetaires», qui avaient conquis le saladier d'argent pendant les années folles et l'avaient perdu au creux de la base principale des revenus du grande dépression, les tennismen français n'avaient plus atteint ce stade de la compétition. C'est l'aboutissement d'une politique de formation mise en place par le président de la fédération française de tennis (F.F.T). M. Philippe Chatrier, depuis 1968. Toutefois cette échéance que les Français n'attendaient pas, compte tenu des obstacles qu'ils avaient à pas-

ser pour se qualifier, a fait surgir de nombreux

Le capitaine de l'équipe nationale, Jean-Paul Loth, doit faire un choix difficile pour attribuer la deuxième place de joueur de simple : Henri Leconte, la valeur en hausse du tennis français, classé vingt-neuvième mondial à dix-neuf ans après avoir battu notamment le Suedois Wilander, ou bien Thierry Tulasce, l'ex-champion du monde juniors retombé au 96 ème rang A.T.P., mais très régulier dans cette épreuve. Le talent ou l'acharnement. Jean-Paul Loth, qui a laissé en suspens son verdict pour des raisons tactiques, aura peutêtre en le tort de trop attendre pour révéler son choix, créant ainsi une tension inutile entre ces deux prétendants (Gilles Moretton étant voué d'emblée au rôle de remplaçant).

Le court de terre battue construit en un temps record sur l'aire de la patinoire a également été un sujet de préoccupations. Il fallait avantager les Français habitués à cette surface sans la rendre impraticable. L'objectif semblait atteint après les premiers entrainements, mais il en faudra plus pour éventuellement dominer les joueurs d'Arthur Ashe.

Les Grenoblois ont leurs propres motifs de récrimination. Pratiquement exclus de l'événement, ils sont médiocrement intéressés à ses bénéfices. Ceux-ci seront répartis entre les joueurs français, qui recevront, en outre, des commanditaires de l'épreuve 200 000 dollars s'ils sont vainqueurs, et 100 000 dollars s'ils

ALAIN GIRAUDO.

Le dernier challenge round

Depuis 1927, date de sa victoire à Philadelphie, la France avait conservé quatre fois victorieusement la Coupe Davis en remportant le challenge round. Pour son sixième · challenge ·, les 28, 29 et 30 juillet 1933 sur le central de Rolland-Garros, terre battue de ses exploits, elle rencontrait la Grande-Bretagne. Déjà, en 1941, l'équipe britannique parvenue au challenge round avait été éliminée par l'équipe de France. Mais Perry et Austin, ses joueurs vedettes, n'étaient pas aussi forts qu'en cette saison 1933.

Une semaine plus tôt, dans la sinale interzones qui venait de les opposer aux tennismen américains, Bunny Austin avait gagné ses deux simples facilement, tandis que Fred Perry, en pleine ascension, avait réussi à terrasser le grand Ellsworth Vines, qui, à la fin d'un match dramatique, s'était évanoui sur le court (1-6, 6-0, 4-6, 7-5, 7-6, abandon).

Les « mousquetaires », néanmoins, vieillissaient. La sélection du premier joueur de simple ne se discutait pas. Henri Cochet était toujours le numéro un. Mais, à trentedeux ans, le charmeur de balles n'était plus tout à fait le maître de ce terrain qui le voyait naguère ridiculiser - Big Bill - Tilden. Deux mois plus tot, en finale des Internationaux de France, il avait été battu sans rémission par l'Australien Jack Crawford, qui allait enlever Wim-

Pour la place de deuxième joueur de simple, la discussion était beaucoup plus vive que celle qui a eu lieu ces jours-ci à propos du choix entre Thierry Tulasne et Henri Leconte. Jean Borotra, trente-quatre ans, s'était récusé et n'acceptait d'être sélectionné qu'en double, tont comme Jacques Brugnon, trentehuit ans, avec lequel, une fois de plus, il venait de remporter le titre de Wimbledon. Restaient en lice trois candidats: Christian Boussus, Marcel Bernard et André Merlin. Les deux premiers nommés avaient les plus fortes chances, vu leurs persormances et leur jeu déroutant de gauchers. C'est cependant André Merlin, vingt et un ans, qui sut choisi par le capitaine René Lacoste, sur les conseils de Martin Plaa, entraîneur de l'équipe de France, qui le considérait comme un - battant -. le type même du joueur de Coupe. Décision qui surprit cependant tous les inities, André Merlin passant à

cent pour cent pour un amateur, fort

TELEMATIQUE

ET COMMUNICATION LOCALE

35 heures (7 heures. 5 jours) du 17 au 21 janvier 1983 -

Renseignements et inscriptions :

université paris 8 formation permanente

2, rue de la Liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02

Tél. 829,23.00

éloigné du modèle bon élève dont raffolent les sélectionneurs, ainsi mentaire, la veille du Challenge round: - Ses airs de matamore, son aveugle consiance en lui, disons le mot, sa suffisance, lui ont créë beaucoup d'ennemis. »

Canicule

Sur ce, le vendredi 28 juillet, au cours du premier simple, le métronome Austin ne laisse aucune chance à Merlin, qu'il pulvérise par 6-3, 6-4, 6-0. Ils ont bonne mine, les upporters du Français, qui rappelaient que celui-ci, né et élevé en Afrique, ne craignait pas la cani-

De fait, la chaleur en cette première journée est accablante. Dans le stade archi-plein (10 258 places), les jolies femmes qui ont interrompu leurs vacances sont en tenue de plage, les hommes ont tombé la veste. De la place élevée que j'occupe aux « invitations de presse » j'aperçois le président de la République, Albert Lebrun, qui s'évente

LE PALMARÈS DE 1900 A 1982 (1)

Etats-Unis	27 victoires
Australie	24 victoires
Grande-Bretagne	
France	6 victoires
Tchécoslovaquie	1 victoire
Italie	1 victoire
Suède	1 victoire
Afrique du Sud	1 victoire

(1). La Coupe Davis n'a pas été jouée en 1901, de 1915 à 1918 et de 1940 à 1945.

avec son canotier, tandis que d'autres célébrités nationales, Georges Carpentier, Dieudonné Costes, Michel Détroyat, deja s'épongent le front ou l'adornent de panamas presque aussi vastes que celui que porte Redelsperger, l'inamovible arbitre

Là-dessus, deuxième catastrophe, Perry bat Cochet. L'empoignade est acharnée, mais le résultat est éloquent, et le score du dernier set sans appel: 8-10, 6-4, 8-6, 3-6, 6-1. Deux à zéro pour la Grande-Bretagne.

Il fait gris, une pluie sine même va tomber par instants pour attrister l'atmosphère de la deuxième journée. L'équipe reine Borotra-Bruggon n'en gagne pas moins facilement (6-3, 8-6, 6-2) le point du double sur la paire britannique Lee-Hughes,

La troisième journée, sous le soleil revenu, commence très bien. Pour la première fois de sa carrière, Henri Cochet porte un short. Son adversaire, Bunny Austin, est le premier champion de l'histoire du tennis à

avoir lancé, deux ans plus tôt, la mode. Dès les premiers échanges, on qu'en témoignait cet aimable com- s'aperçoit que le jeu monocorde du Britannique convient admirablement au génie de l'anticipation du Français. Celui-ci se fait quelque peu accrocher, mais rétablit la situation dès qu'il le désire. En cinq sets (5-7, 6-4, 4-6, 6-4, 6-4), Cochet gagne ce troisième simple, mettant les deux équipes à égalité. Deux partout. Le stade exulte.

Hélas! la France à présent n'a plus aucune chance : le jeune Merlin, vingt et un ans, est livré au Minotaure Perry, vingt-cinq ans.

Pourtant, quand il apparait sur le central, düment arrose par nos vieilles connaissances Simon et Ange Giordano, André Merlin a un air renfrogné qui, du haut des tribunes, me paraît de bon augure (- Tu ne rages pas assez -, m'a-t-il jeté lors de notre dernière confrontation familiale.) - Balle! -, crie-t-il aussitôt d'un ton comminatoire au ramasseur. Il est en short, le crane calamistré sépare par une raie au milieu, avec sa silhouette de • basset - popularisée depuis deux jours : buste long et petites jambes véloces. En face de lui, Fred Perry, très athlétique, sur de lui, fait admirer une autre dimension, qui ne laisse

aucun doute sur l'issue de la partie. O surprise : la première balle n'est pas en jeu qu'on voit Merlin se ruer au filet sur son service. Plus grande surprise encore : il obtient d'affilée les six points. Il bourre, il smashe, ne commet pas une faute : 3-2, 4-2, 5-2. Perry maintenant doit réussir des points gagnants pour remonter; il y parvient grace à des volées définitives : 5-3, puis. 5-4, service Perry. Merlin, nullement ébranlé, paraît incapable de commettre une creeur. Mieux, il ne laisse pas le temps à Perry de souffler, il bourre toujours : 15-40, une balle de set. C'est la bonne. Premier set: 6-4 au Français sous les ovations frénétiques de la foule.

Chance passée

A l'attaque du deuxième set. Merlin continue à ne douter de rien. Il galope sur toutes les balles, conclut les échanges par des volées croisées dignes de son maître Cochet: 3-1 pour lui. Perry remonte: 3 partout. Puis 4 partout. Puis 5-4 pour Merlin sur le service de Perry. Et voici l'inimaginable : le Français compte deux balles de set et la chance prodigieuse de mener par deux manches à zéro. On entendrait voler une mouche dans le stade, et les cœurs sont suspendus (est-ce bête, le mien cogne). Mais le propre des grandes raquettes, le dos au mur, est de retrouver leur concentration optimale. Perry - écarie .. comme on dit aujourd hui, ces deux balles de set. Il égalise à 5 partout et, mulgré un rétablissement de Merlin à 6 partout, remporte cette

deuxième manche par 8-6. La chance de Merlin est passée. Bien que toujours survolté, le Français nerd la troisième manche par 6-2. Malgré une crampe à la main, il fera un baroud d'honneur dans la quatrieme, que Fred Perry ne conquerra qu'aux avantages de jeu, gagnant finalement le match par 4-6, 8-6, 6-2, 7-5. Le public, très sportif, fait une ovation monstre aux deux joueurs, lance une pluie de coussins sur le central, tandis que, ses nerfs craquant enfin, André Merlin va se jeter dans les bras de Lacoste au pied de la chaise d'arbitre. La France, battue par 3-2, a

perdu la Coupe Davis. OLIVIER MERLIN,

(1) on cite toujous à propos d'André Merlin, ce match courageusement perdu - contre Perry, mais jamais la performance victorieuse qui hui permit l'année suivante, toujours en Coupe Davis et à Roland-Garros, de remporter ses deux simples contre l'Australie, battant notamment en quatre sets (4-6, 6-4, 6-4, 6-2) Jack Crawford, alors

D'un sport à l'autre

AUTOMOBILISME. cinquante-deux épreuves speciales, le Finlandais Hannu Mikkola (Audi Quattro) était toujours en tête du railye de Grande-Bretagne (RAC) ce mercredi matin 24 novembre, avec cinq minutes d'avance sur son compatriote Henri Toivonen (Opel Ascona). La Française Michele Mouton (Audi-Quattro) avait mis à profit les épreuves les plus longues disputées mardi en fin d'après-midi sur les routes d'Écosse pour prendre la troisième place à l'Allemand de l'Ouest Harald Demuth (Audi-Quattro). Le Finlandais Markuu Alen occupait la cinquième place.

FOOTBALL. - Le Paris-Saint-Germain est désormais quatrième au classement provisoire du championnat de France de première division après avoir: battu (2-1) Toulouse, mardi 23 novembre, au Parc des Princes, lors d'un maich en retard. Les buts parisiens ont été marqués par Dahleb et Toko, Toulouse a réagi par Laverny.

SKI ALPIN. - La première course de la saison 1982-1983 a été gagnée à Bormio (Italie) par la triple championne du monde suisse, Erika Hess, qui, au terme des deux manches du slatom geant, a devancé la Française Perrine Pelen de 69 centiemes et la Tchécoslovaque Olga Charvatova de 89 centiemes.

Service:

L'aminat de Castella de Castella de la nomine

ANCION GENERAL CO. 12 PROPRIO PARIS

and the state of t

tre classique, pour un reflex 24 x 36, c'est refuser la gadgétisation pour privilégier les performances techniques authentiques, c'est dire non aux modes pour leur préférer ces qualités éternelles que sont la solidité, la fiabilité, la simplicité,

l'intelligence.

Comme tous les Nikon, le FE appartient à cette race. Fournisseur depuis longtemps des plus grands professionnels, Nikon l'a créé pour vous servir, pour vous aider, pour vous éviter les ennuis. Automatiquement.

Le Nikon FE est un automatique avec priorité à l'ouverture et débrayage possible en semi-auto ou en manuel.

Regardez-le, touchez-le: sa finition est sans concessions, ses commandes sont harmonieusement groupées, il est confortable, beau, robuste, d'une virilité presque sensuelle.

Essayez-le... affichez l'ouverture, cadrez, mettez au point et déclenchez, c'est tout. Le reste se fait automatiquement. Tout en vous tenant constamment informé visuellement sur la vitesse, le FE calcule instantanément

l'obturation idéale (de 8 à 1/1000° seconde), l'exposition est correcte, votre photo sera parfaite.

Vous pensez aux sujets qui bougent? Aux lumières qui changent? Grâce au système de mesure à travers l'objectif (TTL), vous restez maître de la vitesse et vous pouvez la corriger immédiatement.

Atouts supplémentaires du FE: le contrôle de la profondeur de champ (qui vous permet de maîtriser avec précision la netteté de vos images), la

compensation d'exposition (pour sur ou sous-exposer délibérément), la mise en mémoire de l'exposition (pour les sujets à contre-jour ou les lumières difficiles).

Appareil complet, le FE a encore plus pour lui: levier de surimpression pour des expositions multiples en séquence prises avec moteur, retardateur, plages de visée interchangeables ... entre autres!

Vous voulez prendre les commandes et jouer avec les lumières et les

ombres? Vous voulez aller encore plus loin dans la création? Alors débrayez le FE pour passer, soit en semi-auto (vous bénéficiez de la cellule), soit en manuel (vous êtes seul à décider). Avec ses 14 positions de vitesses, ses vitesses mécaniques B et M 90 (1/90° sec.), le grand automatique est aussi un grand manuel.

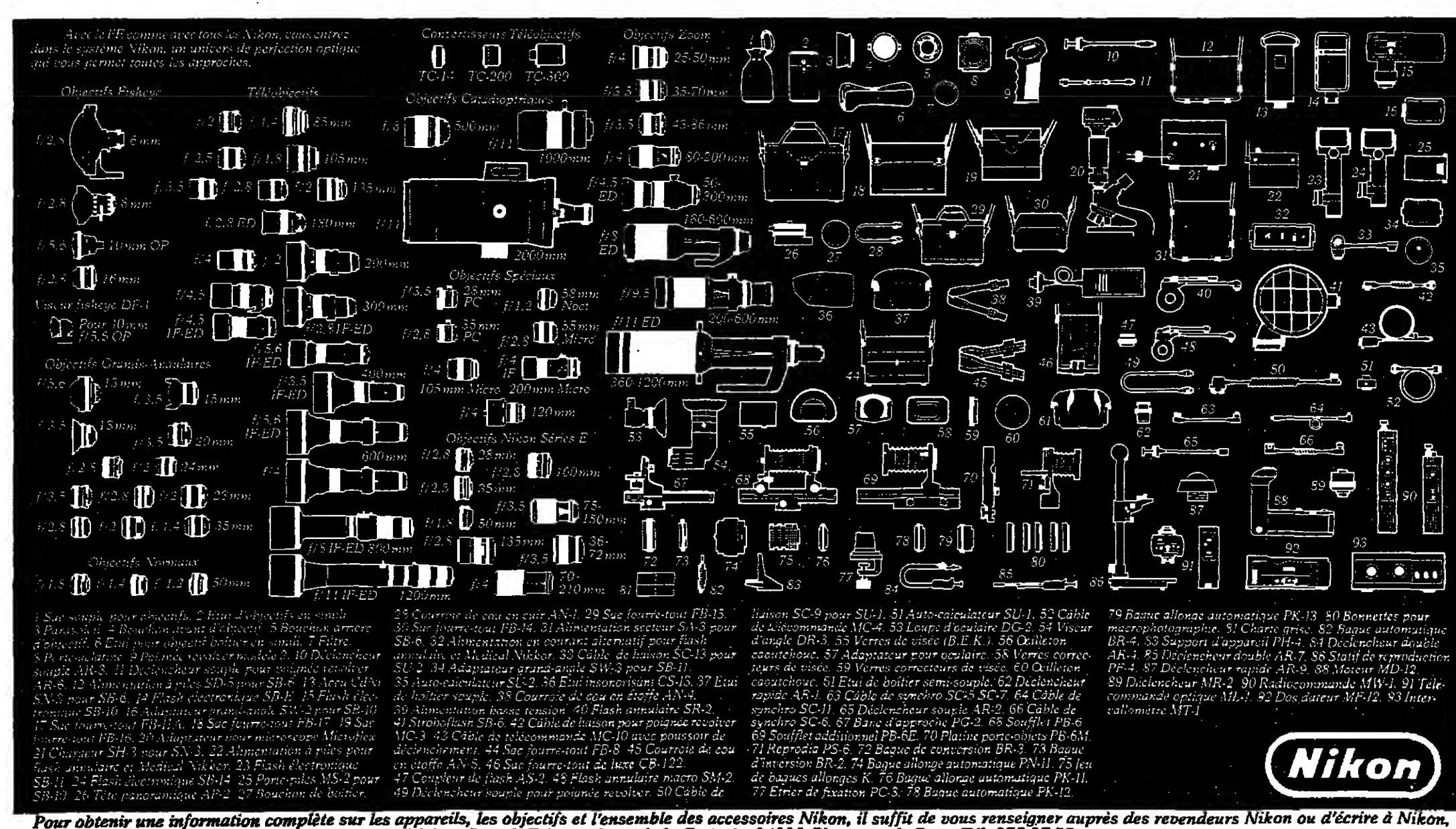
Vous voyagez beaucoup? Et loin? En cas d'usure des piles, la position de déclenchement mécanique (M 90) est toujours possible.

Le Nikon FE, c'est aussi tout Nikon dans un Nikon. Tout Nikon, c'est-à-dire la tradition Nikon, centrée depuis 1917 sur l'optique et ses applications les plus diverses, du télescope astronomique aux microscopes en passant par les verres de lunettes. Tout Nikon, c'est-à-dire le système Nikon, le plus riche et le plus performant de toute la photographie 24 x 36 Reflex: plus de soixante objectifs Nikkor et Nikon Série E, les moteurs, les flashes et les accessoires.

Nikon FE: un classique de l'automatisme.

Nikon Automatique avec priorité à l'ouverture et débrayage possible en semi-auto ou en manuel.

Nikon présente le FE: un classique de l'automatisme.



Maison Brandt Frères, 16 rue de la Cerisaie, 94220 Charenton-le-Pont. Tél. 375.97.55.

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON -

Des artisans pour les bricoleurs

Des équipes d'artisens du bâtiment peuvent continuer, ou entreprendre, des travaux qui se révèlent au-dessus des capacités d'un bricoleur.

Depuis quelques années, les parvaux de plus en plus compliqués : installation d'une salle de vaux, par des visites de chantier, bains, d'un chauffage, de l'êlectricité. Par manque de temps, ou prévus. sont parfois contraints d'abandonner leur travail en cours. D'autre part, souvent tenté d'acheter lui-même des matériaux, un bricoleur moyen peut se trouver rebuté par une pose qui s'avère plus difficile que prévue. Reprendre un travail commencé - surtout par un nonprofessionnel - est rarement accepté par les gens du bâtiment. D'où l'originalité des services offerts par les équipes de Tâche-

ron {1}. Sous ce nom, des groupes d'artisans de tous les corps d'état - organisés selon un système de franchisage - répondent rapidement à toutes les demandes, y compris le sauvetage d'un chantier en panne.

C'est en 1980 que Pierre Legis ouvre, à Lorient, la première agence Tâcheron. Cet ingénieur de trente-neuf ans, après divers emplois à Paris et en Bretagne, a dirigé un négoce de matériaux. « J'ai ou constater alors. dit-il, au'un nombre croissant de bricoleurs venaient s'y approvisionner pour faire leurs travaux eux-mêmes, mais que certains d'entre eux y renonçaient et cherchaient, en vain, des artisans pour prendre le relai. » Pierre Legis décids de remédier à cette situation (qui favorisait, en outre, le travail au noir) en créant une structure inédite d'artisanat du bătiment. Il y a, actuellement, trente-cinq agences Tächeron réparties dans toute la France.

L'équipe de chaque agence est composée d'un coordinateur commercial et de plusieurs représentants des divers corps de métier : chargentiers, couvreurs, macons, plâtriers, carreleurs, plombiers-chauffagistes, électriciens, peintres. Le coordinateur est l'interiocuteur unique du

client et assure la liaison avec les artisant concernés. Il contrôle. aussi, le déroulement des traafin de faire respecter les délais

La coordinateur commercial et les artisans sont franchisés, tout en demourant indépendants les uns des autres. Les contrats de franchise avec le siège social de Lonent ont un durée de cinq ans et sont renouvenables. Ils sont régis par les usages de ce systême, avec droit d'entrée et redevances sur les travaux.

∢ En créant Tâcheron, expli-

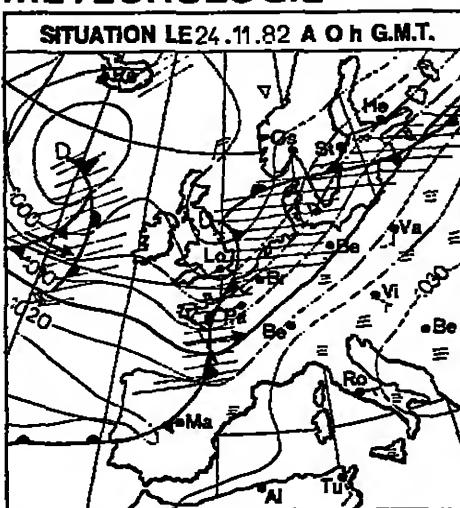
que Pierre Legis, j'ai souhaité améliorer la communication et la compréhension entre les particuliers et les artisans. Ceux-ci sont déchargés, par le coordinateur. des tâches administratives qui mobilisent, normalement, un tiers de leur temps. » Tous les travaux sont proposés « à la carte > : du simple conseil (pour aider un bricoleur à faire son travail) à la réalisation complète d'un chantier. Un artisan peut, également, commencer un ouvrage, ou n'en faire qu'une partie ; par exemple, un client qui a délà ses produits peut faire peindre un plafond, mais poser luimême son papier peint.

Pour la facturation, les fournitures (si le client ne les achète pas lui-même) et les temps de pose sont détaillés poste par poste. Lorsque l'artisan a remis son devis à l'agence, celle-ci établit un contrat en triple exemplaires. Ce document, que signe le client, fait aussi office de bon de commande et de facture. Ce qui élimine pas mai de contestations ultérieures.

JANY AUJAME.

(1) Tacheron, siège social (où obtenir la liste des agences) 42. cours de Chazelles, 56100 Lorient. Tél.: (97) 21-55-63. Pour Paris et la région parisienne, téléphoner au 955-39-72

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France

entre le mercredi 24 novembre à

0 heure et le jeudi 25 novembre à mi-

Une dépression assez profonde, sur le

proche Atlantique an large de l'Irlande

continue de diriger des perturbations ve-

nant du sud-ouest, alimentées en air

douz humide, donnant des passages

pluvieux assez abondants sur toute l'Eu-

Mercredi matin, l'une de ces pertur-

bations affectait les régions s'étendant

des Pyrénées centrales et du Languedoc.

au sud, à la région parisienne,

Champagne-Ardennes, au nord, en don-

pant des pluies fortes, et même des

orages sur le Massif Central. Cette zone

de mauvais temps va se déplacer vers

l'est, s'évacuant jeudi en fin de nuit, de

la France continentale, mais allant tou-

cher la Corse. Une seconde zone de

manyais temps va aborder, mercredi

après-midi, le Finistère. Elle suivra le

chemin de la précédente et s'étendra de-

main soir sur une large moitié ouest de

notre pays, avec toutefois apparition, en

soirée, d'éclaircies sur l'ouest de la Bre-

Entre les deux zones de mauvais

terros, le ciel sera nuagenz avec de

belles éclaircies, mais aussi quelques on-

Les vents compris entre sud et onest

Les températures varieront jeudi ma-

tin entre 6 et 7 degrés dans le Nord, 9 à

li dans le Midi, et jeudi après-midi, en-

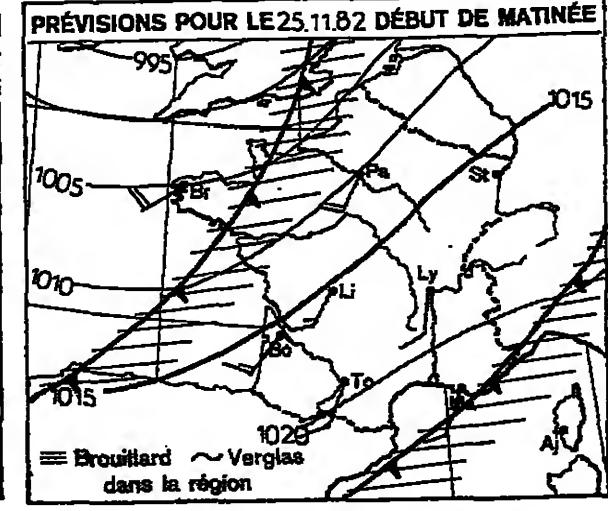
tre 10-12 dans le Nord, 15 à 17 dans le

seront assez forts sous les pluies et

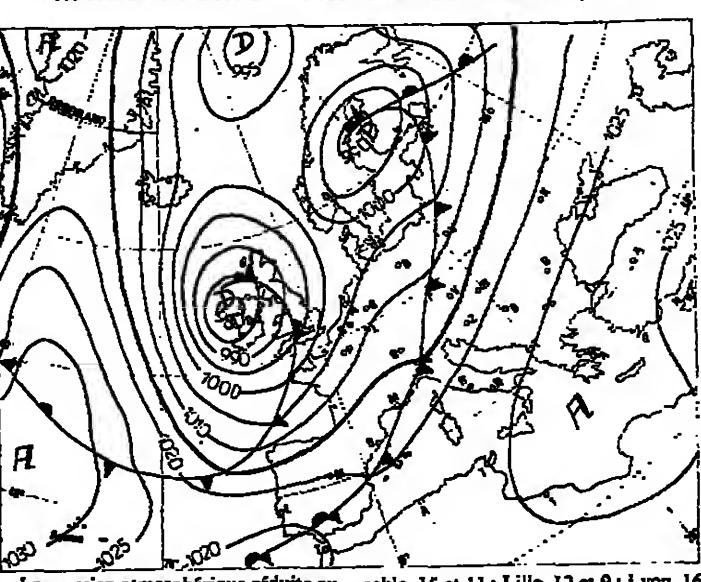
orages, modèrés à faibles par ailleurs.

dées éparses au nord de la Loire.

rope occidentale.



PRÉVISIONS POUR LE 25 NOVEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 24 novembre 1982 à 7 heures de 1 010.3 millibars, soit 757,8 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 novembre : le second le minimum de la nuit du 23 au 24 novembre): Ajaccio, 18 et 6 degrés; Biarritz, 19 et 9; Bordeaux, 17 et 8; Bourges, 17 et 9; Brest, 12 et 6: Caen. 14 et 7; Cherbourg, 13 et 7; Clermont-Ferrand, 15 et 8; Dijon, 15 et 12; Gre-

rence au sommet, - XI. Qui ont

VERTICALEMENT

barbes. Ne se met plus au lit. -

3. Un homme qui ne descend pas

pour rien. Bouclier. - 4. Est parfois

sur les dents. Prouve qu'il y a du re-

lâchement. Terme musical. -

5. Note. Bons pour le service.

6. Celui du Japon sert au reboise-

ment. Danse quand il est petit. -

7. Quand ils sont malins, il v a du

charbon. - 8. Qui a donc de la

force. - 9. Peut devenir mère dès

2. Qui ont des qualités d'espèces.

I. Utile pour entretenir les

noble, 15 et 11; Lille, 12 et 9; Lyon, 16 et 13: Marseille-Marignane, 18 et 14; Nancy, 16 et 13; Nantes, 15 et 7; Nice-Côte d'Azur, 18 et 9 ; Paris-Le Bourget, 15 et 9; Pau, 14 et 8; Perpignan, 19 et 14: Rennes, 15 et 7; Strasbourg, 15 et 8: Tours, 15 et 9: Toulouse, 17 et 9: Pointe-à-Pitre, 29 ct 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 22 et 12 degrés; Amsterdam, 11 et 10; Athènes, 16 et 4; Berlin, 12 et 9; Bonn, 13 et 13: Bruxelles, 14 et 11: Le Caire, 21 et 10 : Tes Canaries, 24 et Jérusalem, 11 et 3; Lisbonne, 17 et 10; Londres, 13 et 5; Luxembourg, 13 et 10; Madrid, 12 et 4; Moscou, 4 et 1; Nairobi, 23 et 14; New-York, 17 et 9; Palma-de-Majorque, 20 et 9; Rome, 17 et 11: Stockholm, 9 et 5; Tozeur, 20 et

9: Tunis, 21 et 9. SERVICE NATIONAL-

APPEL SOUS LES DRAPEAUX **DU CONTINGENT 1982-12**

Le ministère de la désense com-

La fraction du contingent 1982-12 comprendra, s'ils ont été reconnus « aptes » au service, les

jeunes gens:

a) dont le sursis ou la prolongation de sursis arrivera à échéance avant le 1er décembre 1982 :

b) dont le report d'incorporation arrivera à échéance avant le 1er décembre 1982 : c) dont l'appel avec une fraction

de contingent antérieure a été, pour des motifs divers, annulé et fixé à l'échéance du 1ª décembre 1982; d) volontaires pour être appelés le 1= décembre 1982 et qui, à cet

effet, ont, avant le 24 septembre

1982, déposé une demande d'appel avancé: e) volontaires pour êrte appelés le 1ª décembre 1982 et qui, à cet effet, ont, avant le 1º octobre 1982, fait parvenir leur résiliation de sursis

ou de report d'incorporation. Les jeunes gens destinés à l'armée de terre, à la marine ou à l'armée de l'air seront appelés à partir du 2 décembre 1982. Leurs services prendront effet à compter du

1ª décembre 1982

UNELOI

nuisances.

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du L - BELGIQUE-LUXEMBOURG mercredi 24 novembre:

• Modifiant la loi du 24 novembre 1961 relative à la police des épaves maritimes. DES ARRETES

 Autorisant Électricité de France à proposer aux porteurs d'obligations 10,60 % (ex-5,75 % et ex-7,75 %) 1965 la modification de certaines caractéristi-

ques de ces titres. · Relatif à l'interdiction d'inscription au registre français d'immatriculation des avions à réaction subsoniques, quelle que soit leur masse, et des avions à hélices de masse maximale au décollage inférieure ou égale à 5 700 kilos, dépourvus de certificats de limitation de

VIVRE A PARIS-

La chanson dans le métro

La R.A.T.P. présente du 24 au 27 novembre, avec la collaboration du ministère de la culture et de la SACEM, une serie de manifestations dans le mêtro consacrées à la chanson française.

• Mercredi 24 novembre, à la station Auber. Francis Lalanne et des - invités surprise - ouvriront la manifestation. A cette même station, Jean-Louis Foulquier animera tous les jours en direct son émission - Y'a d'la chanson dans l'air = diffusée sur France-Inter. A la station Miromesnil, le Centre de la chanson de Bourges présentera à 14 h 30 son spectacle - Le temps des crises ». avec Michèle Bernard, Alain Meilland et Paul Castanier. Puis Michel Hermon donnera un récital consacré à Edith Piaf.

Seront également à l'affiche de ce mercredi 24 novembre : Antoine Tome, Pascal Auberson et Marie-France Anglade à la station Nation, Mireille Rivat. Marc Chapiteau et François d'Aimé à Montparmasse. Christiane Mouron. Jean-Pierre Lacot, Jean-Pierre Robert à la station Champs-Elysées. Au Châtelet, la SACEM inaugurera la première des rencontres consacrées chaque jour de la semaine à la chanson française. Dans cette même station seront presentées trois expositions : la première autour des photos de Patrick Ullman, la deuxième autour de l'histoire du microsillon, la troisième autour du phénomène Jacques Higelin. Enfin, toujours au Châtelet, une série de vidéo-cassettes disfuseront les shows de quelques-unes des principales têtes d'affiches française.

• Jeudi 25 novembre, à la station Auber, Bernard Lubat animera à partir de 20 h 30 un spectacle en compagnie de Jean-Pierre Vannier. Jean Shulteis, Colette Magny, Pierre Vassiliu, Claude Engel, Steve Warring.

A la station Miromesnil, à partir de 14 h 30. Daniel Fernandez puis Tom Novembre et Ged Marlon donneront chacun leur propre récital.

A la station Nation, David Martial présentera son spectacle, le groupe Tchouck Tchouck Nougoh. ses sketches chantés, et, à la station Montparnasse, une « scène ou-19; Copenhague, 8 et 8; Dakar, 28 et | verte > - qui se poursuivra chaque 23; Djerba, 21 et 10; Genève, 15 et 10; après-midi jusqu'au samedi 27 novembre - permettra à de jeunes inconnus de chanter.

• Vendredi 26 novembre, à la station Auber, Bill Baxter et Gérard Blanchard donneront un concert à partir de 20 h 30.

A la station Miromesnil, le Centre de la chanson de Nanterre presentera à 14 h 30 Quatre un, avec Patrice Caratini, Colette Magny et Yvette Theraulaz Puis Mireille ouvrira son Petit Conservatoire.

A la station Nation, Vanina Michel, Olivier Kowalski et Elizabeth Wiener sont programmės l'aprèsmidi et, à la station des Champs-Elysées, Brigitte Sauvanne présentera son récital Brel, et Jacques Florencie un récital Gaston Couté.

• Samedi 27 novembre, à la station Auber, Georges Moustaki animera l'après-midi un spectacle avec Maxime Le Forestier, Marcel Amont, Juliette Gréco, Richard Galliano, et Guy Béart qui présentera les chansons du début du siècle qu'il vient d'enregistrer.

A la station Miromesnil, Claude Maurane, Romain Didier et Mini Lorca donneront chacun leur tour de chant et, à la station Nation, les groupes Taxi Girl, Tabou, Corazou Rebelde et Ici Paris joueront.

SCIENCES

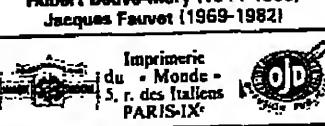
LA FRANCE CÉLÉBRERA **EN 1983 LE BICENTENAIRE DU PREMIER VOL HUMAIN**

Le bicentenaire du premier vol humain, qui sera célébré en 1983, a fait l'objet, mardi 23 novembre à Paris, d'une cérémonie dans les salons de l'Aéro-Club de France à laquelle participait le premier ministre, M. Pierre Mauroy. C'est en effet le 21 novembre 1783 que le marquis d'Arlande et Pilâtre de Rozier se sont arrachés du sol à bord d'un ballon conçu par les frères Montgolfier. Quelques mois plus tôt, le 4 juin, la première Montgolfière s'était envolée d'Annonay en Ardè-

Cette cérémonie, à laquelle le ministre des transports, M. Charles Fiterman, était présent, marque le coup d'envoi de toute une série de manifestations - plus d'une cinquantaine - qui prendront la forme, tout au long de l'année prochaine. d'expositions, de sêtes et d'événements sportifs. A cette occasion, M. Mauroy a rappelé que la France était « devenue la troisième puissance aéronautique et spatiale » et a rendu hommage aux deux cosmonautes français Jean-Loup Chrétien et Patrick Baudry qui « ont montré que la conquête de l'espace peut être un gage de paix même si nous ne pouvons ignorer qu'elle pose, dans le même temps, de redoutables

problèmes militaires •. • Le consortium Arabsat a signé, lundi 22 novembre, un accord avec la NASA pour la mise en orbite d'un de ses satellites de télécommunications à partir de la navette. L'autre doit être lancé par la fusée européenne Ariane. Pour permettre le lancement de son satellite par la navette, le consortium | générale de l'Unesco. Ils doivent Arabsat, qui comprend vingt-deux adopter le plan à moyen terme de membres parmi lesquels la Libye et l'O.L.P., devra payer 11.6 millions de dollars à la NASA. Le tir devrait avoir lieu en 1984. (A.F.P.).-

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant: André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve Mery (1944-1969)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire: nº 57 437. ISSN: 0026 - 9360.

LE PRIX GLAXO

Le Prix Glaxo 1982 de vulgarisation scientifique d'un montant total de 60 000 F a été décerné et remis, mardi 23 novembre, à trois lauréats :

• Un prix special du jury est allé

Unesco

LE PLAN DE L'ORGANISATION POUR LES ANNÉES 1984-1989 **EST SOUMIS**

Plus de deux mille cinq cents délégués et observateurs, représentant les cent cinquante-huit Etats membres et divers organismes internationaux, sont réunis à Paris depuis le 23 septembre pour la quatrième session extraordinaire de la conférence l'Organisation pour les années 1984-1989 portant, à la fois, sur l'éducation (lutte contre l'analphabétisme, formation des adultes, droit à l'éducation), les sciences (informatique, ênergie, macrobiologie et biotechnologie)., la culture (défense de l'identité culturelle, lutte contre les discriminations raciales et sexuelles) et la communication (pour un nouvel ordre mondial de l'information).

Cette session extraordinaire, qui met à l'Unesco de différer d'un an la bre 1983 à Paris) afin de mettre l'Unesco • en phase avec le calendrier des autres agences du système

DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE

à Andre Leroi-Gourhan, ethnologue, qui est à l'origine d'une véritable revolution dans l'étude de la préhistoire, puisqu'il replace l'homme préhistorique dans sa vie quotidienne. Le prix lui est specialement décerné pour un ouvrage d'entretiens avec Claude Henri Roquet, les Racines du monde.

• Le prix de vulgarisation scientifique proprement dit est allé, à parts égales (20 000 F chacun), au journaliste médical Pierre Bourget et à M= Anny - Chantal Levasseur-Regourd, maître-assistant à l'Université de Paris-VI, pour son livre l'Athmosphère et ses phénomènes.

Vosges, Mu Schmitt. A LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

M™ Allaz.

doit durer jusqu'au 3 décembre, perconference générale ordinaire (octodes Nations unies ».

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3327 123456789

HORIZONTALEMENT

lité. - II. Permet de garder des arvieux que jamais. Dont on a fait des parts. - IV. Qui ne pourra donc pas servir. Préposition. - V. Fait son apparition. Quand elle est bleue, il peut y avoir beaucoup de papillons. - VI. Qu'on ne pourra pas faire chanter. - VII. Epreuve. Jetes pour jouer. - VIII. Démonstratif. Nom de pays. - IX. Baie du Japon. Théatre d'une guerre. - X. Un placement tout indiqué pour une confé-

I. Un bouchon de mauvaise quatères saines. Adverbe. - III. Plus

qu'elle est veuve. A la mode d'autre-Solution du problème n° 3326 Horizontalement

recu des fleurs. Bête.

I. Princesse (Allusion à l'Etat), -Radiateur. - III. Ebénier. IV. Tomar. Mû. - V. Eu. Second. -VI. Nif. RN. - VII. Tlemcen. VIII. Ali. Adèle. - IX. Iéna. -X. Nutrition. - XI. Eres. Sono.

Verticalement I. Prétentaine. - 2. Rabouil leur. - 3 Idem. Feinte. - 4 Ninas Ars. - 5 Caire. Ça. - 6. Eté. Crédits. - 7. Sermonne. lo. - 8. Su. Un. Lion. — 9. Ers. Dose. No. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 26 NOVEMBRE * Le Marais », 14 h 30, place des « Saint-Denis », 15 heures, hall du métro Saint-Denis, porte de Paris,

« Le musée Carnavalet », 15 heures, 23, rue de Sévigné, M™ Bouquet des « Gares du Nord et de l'Est ». 15 heures, gare de l'Est, entrée hall des

départs, M. Serres, « Madame de Pompadour ». 15 heures, 21 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires, Mue Thibaut

(Caisse nationale des monuments historiques). Cycle impressionnisme ». 15 heures, musée du Jeu de paume (Arts et curiosités de Paris).

- Services secrets 1939-1945 ... beures, metro Invalides (M. Czarny). L'Opéra de Garnier », 11 heures. entrée (M. Bouchard).

« Trésors d'Irlande », 15 h 30, Grand Palais (Ma Caneri). - Hôtel Lauzun -, 15 heures, 17, quai d'Anjou (M~ Camus).

« Musée de la préfecture de police ».

15 heures, I, bis, sue des Carmes

Montmartre . 15 heures, métro Abbesses (Connaissance d'ici et d'ail-

(Mª Ferrand). < L'art irlandais », 15 h 45. Grand Palais (P.-Y. Jaslet). « Jean-Baptiste Oudry », 15 heures, Grand Palais (Paris et son histoire).

 Maison et cloître Notre-Dame ». 14 h 30, portail central de Notre-Dame (Paris pittoresque et insolite). - Le Marais -, 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - L'île Saint-Louis . 14 h 30.

12. bonlevard Henri-IV (le Vieux

Conférences

VENDREDI 26 NOVEMBRE 15 heures, 62, rue J.-J.-Rousseau, Mª Hager: - Claude Monet et ses amis impressionnistes ».

15 heures, 21 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires, M= C. Thibaut: - M= de Pompadour, protectrice des

19 h 45, 12, rue Vivienne, Maja: - Les rèves - (Ergonia). 20 h 30, 26, rue Bergère, M= Flak : • La méditation tantrique est-elle un moyen pour augmenter le potentiel énergetique, physique et mental ? .

(l'Homme et la connaissance). 20 h 15, 11 bis, rue Keppler : - Le schéma type de la méditation » (Loge unie des théosophes) [entrée libre],

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 324F 519F 715F 910F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 584 F 1039 F 1495 F 1950 F ETRANGER

(par messageries) PAYS-BAS 600 F 835 F 1070 F IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F Par voie actienne

Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnes sont invites à formuler leur demande une semaine au moins avant lenr départ.

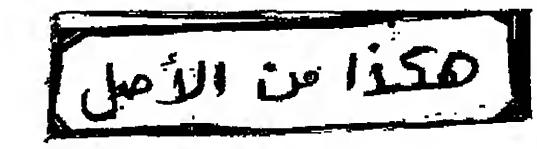
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

种种企业等

41.5/-

- 4 -

.....

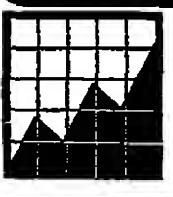


OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

Le Sque 7.7.C 83,50 56,45 55,45 48.00 48.00 140.00

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA

La mara/col. * La mar/opi. T.T.C. 47,04 12,00 14, 10 31,00 36 45 31,00



DIRECTIONS. DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

Une société française de biens d'équipements industriels, (effectif 700 personnes réparties dans plusieurs établissements Paris, Province et étranger, C.A. annuel : 200 millions de francs) · l'un des leaders mondiaux, en son domaine, crée dans le cadre d'un plan de diversification et d'une restructuration en cours, le poste de :

Directeur Général

PARIS

500.000 F +

Membre du directoire avec le Président, qui se réservera notamment la stratégie à long terme, ce D. G. assurera le management de la Société : Industriel - Finances -Commercial et Développement international.

Ce poste ne sera confié qu'à une personnalité diplômée d'une grande école scientifique ou commerciale, justifiant déjà de plusieurs années d'expérience de la direction effective d'entreprise ou d'unités de dimensions similaires. Elle maîtrisera parfaitement la gestion industrielle et aura des qualités d'organisateur et les capacités de décision et d'autonomie pour assurer l'expansion de la société et en valoriser les ressources humaines.

Une grande aisance dans les relations internationales est évidenment indispensable:



Adresser lettre manuscrite et C.V. sous référence 8173 à François ROUSSEAU **CONEXHOM - Tour Aurore** 18, place des Reflets

92080 PARIS LA-DEFENSE CEDEX 05 qui garantit la plus totale discrétion.

DIRECTEUR DE FILIALE EN R.F.A.

80 000 DM + et voiture

dence pour personnes âgées, s'intégrant dans l'action sociale municipale, expérience pestion, Administration - Animetion. candidatures et C.V. Monsieur la Maire. Urgent clinique 130 lits M.C.O. grande ville

La Mairie de Yerres 91330

DIRECTEUR (TRICE)

1 DIRECTEUR

GÉNÉRAL

Jeune, dynamique, compétent en gestion comptable, adminis-tratif et du personnel.

Ecrire sous le n° T 036.967 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Foyer de Jeunes Travailleurs 130 lits Banlieue proche Paris recherche

DIRECTEUR ADJOINTE (E)

Responsabilités : Accueil et suivi des résidentes, et secteur socio-éducatif, Expér. et formation axigées. Salaire de départ : 6.000 F.

Admisser candidature et C.V. 1, rue Royer-Collard, Paris-5.



emplois internationaux

Outre Mer MENTALISTE.

CUNTENTALISTE documentaliste expérimenté.

Par ailleurs, l'idée de partir vivre avec votre famille dans un pays d'Outre-Mer, en étant assuré de trouver sur place toutes les facilités que donne la proximité d'une grande ville, n'est pas pour Là-bas, vous prendrez la responsabilité de la gestion technique

de le documentation de metériels spetiaux : coordination des services techniques pour toutes modifications de matériels, miss à jour des configurations de matériels, de leurs procédures d'esseis et de leurs dossiers d'iden-Très importante société d'ingénierie, nous vous entretiendrons plus avant de ce pos-

te au cours d'un entretien. Dans l'immédiat, nous vous prions d'adresser votre candidature (CV, photo, prétentions) sous référence 4283 à DESSEIN - 69, rue de Provence - 75009 PARIS. Un autre poste de même nature est à pourvoir en région parisienne.



OFFRES D'EMPLOIS

VENTE DE PRODUITS SIDERURGIQUES

Nationalité indifférente.

GABRIEL MARCU

ont été confiés.

Cette GmbH, située près de Heidelberg, filiale d'un

des premiers Groupes trançais, couvre tout le territoire de la R.F.A. Le Directeur recherché a plus de 30 ans.

une formation commerciale supérieure, l'expérience

de la responsabilité totale d'une unité de distribution.

Adressez votre dossier sous nº 770 LM.

154 bd Malesherbes 75017 Paris.

Nous prions instamment nos

annonceurs d'avoir l'obligeance de

répondre à toutes les lettres qu'ils

reçoivent et de restituer aux

intéressés les documents qui leur

TELECOMMUNICATIONS IBM FRANCE

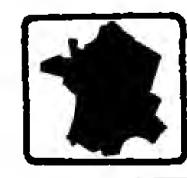
Recherche pour Paris un ingénieur ENST

possédant 5 à 10 années d'expérience dans les techniques de télécommunications acquises dans l'Industrie ou l'Administration

Ce poste implique de nombreux contacts, tant au niveau international que national. Il peut conduire à des détachements à l'étranger et déboucher sur un intéressant développement de

Une bonne connaissance de l'Anglais est nécessaire, et des compétences en Informatique seraient appréciées.

Adresser votre candidature sous référence TII à Compagnie IBM France, Département Recrutement - 2, rue de Marengo, 75001 Paris.



emplois régionaux

GROUPE IMMOBILIER

LEADER EN LORRAINE Dans le cadre d'activité de son département Promotion : construction de pavillons, appartements, surfaces commerciales, bureaux, équipements, opérations d'aménagement, louissement et réliabilitation

UN RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT

• COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU. Il participera en collaboration avec la direction générale à la définition des objectifs du dépar-tement et il entretiendra dans le cadre de sa fonction les relations nécessaires avec les collectivités locales et les administrations.

• EXCELLENT NÉGOCIATEUR ET SPÉCIALISTE FONCIER. Il assurera la prospection foncière au niveau régional. A ce titre, il veillera également à la liquidation de toutes les opérations au point de vue administratif et foncier en collaboration

avec le service juridique. • RESPONSABLE DE PROJETS. Il dirigera les études de faisabilité en collaboration avec le service commercial et le service financier. • CHARGÉ D'OPÉRATIONS au sein de

l'équipe des chefs de programmes, il prendre en charge le montage et le suivi complet de certains programmes immobiliers. Ce poste est offert à un candidat justifiant d'une expérience dans une fonction proche on similaire dans Immobilier.

La fonction requiert également une formation supérieure juridique on économique (maîtrise, D.E.S.S., LE.M., E.S.C.) complétée éventuellement par une formation de type LA.E., LC.G. on LC.H. Le titulaire du poste bénéficiera d'une large antonomie supposant une grande aptitude à l'initiative et à la

Ce poste est à pourvoir rapidement à METZ. Ecrire sous nº T 036.332 M à REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

Hiver at 6th 83 Centre de Vacances Familieles cherche ANIMATEUR

de soirées, responsable des activités Ecrire au « Chanteneige » 05330 Serre Chevolier Tél.: (92) 24-05-30.

Conception Etude Réalisation système automatisé : CERSA themin de la Belle-Peire. 13170 Les Pennes-Mirebeau

INGÉNIEUR ET TECHNICIEN

Qualques années expér. souh. formation électronique, informatique, physique automati-que, Anglais.

Un animateur équipement, quartier Valence, réf. DEFA ou equiv. réponse à FOL (S.G.) B. P. 133, 26001 VALENCE C.V. lettre man., photo av. 1/12:

Conception Etude Résisetion système sutomatisé : CERSA, chemin de la Belle-Peire, 13170 Les Pennes-Mirabesu

INGÉNIEUR ET TECHNICIEN

Qualques années expér, souh, formation électronique, informatique, physique automati-que, Angleis.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES 296-15-01

. . - · -

IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE recherche

COLLABORATEUR

pour assumer des RESPONSABILITES administratives. Une ouverture sur la province pourra être

envisagée.
Les candidats devront avoir une bonne formation comptable de base (Niveau DECS).
Une formation complémentaire sera assurée au
sein du Groupe pendant un ou deux ans. Elle
sera axée sur le suivi d'une comptabilité généraie et analytique d'une unité de production
et comportera des missions d'audit dans des
établissements

Adresser C.V., photo et prétentions à No 52957 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, q.tr.

CABINET SPÉCIALISÉ DANS LA FORMATION ET LE CONSEIL **AUX ENTREPRISES - PARIS** recherche

FORMATEUR

ayeat grande expérience dans L'ANIMATION DE SES-SIONS DE HAUT NIVEAU EN MILIEU INDUSTRIEL

dans le domaine : développement des ressources insuaines. Ce poste conviendrait à un spécialiste de formation littéraire, possédant une culture générale très étendue (niveau doctorat) habitué à des prestations de niveau élevé.

Des connaissances approfondies en psychologie et des aptitudes pédagogiques confirmées sont évidemment indispensables.

Envoyer lettre manuscrite, c.v., et prét. à nº 53.050, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

· ---- · ·

LE CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ DE VILLEJUIF

le 27 ienvler 1983. un examen probatoire pour l'accès aux tonctions d'élève-infirmier et élève-infirmière.

Nationalité française exigés. Age min.: 18 ans. maximum: 45 ans.

Scolarité en 33 mois à l'Etablissement, en vue de l'obtention du diplôme d'infirmier de secteur psychia-

Traitement en cours de scolarité: 4.133.06 F. Roulement assurant 2 jours de repos per semains.

Aventages sociaux, cantine, crèche. Adresser candidature avant le 27 décembre 1982 à Monsieur le Directeur,

Centre Hospitalier spécialisé 54, avenue de la République 94806 VILLEJUIF Cedex. MAPORTANTE SOCIÉTÉ de TRANSPORTS proche baniseue Quest rech. pour son Siège social

EMPLOYÉ (E) de PAYE QUALFIE (E) Emploi à mi-temps

et de gestion des régimes sociaux demandée. Env. lettre manuscrite avec C.V. et prét. à nº 53.117 CONTESSE PUBLICITÉ 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS, Cédex 01.

> Cherche SECRÉTAIRE DE RÉDACTION Revus spécialisée.

musique classique. Nivaau études supériourss bonne connaissance musique, recherche pour

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE

LA DIRECTION CENTRALE **ECONOMIQUE ET FINANCIÈRE**

LE RESPONSABLE DE LA GESTION FINANCIÈRE

En s'appuyant sur un service de 8 personnes, il prendra en

 Les plans financiers à moyen terme ; - Les consolidations des budgets de trésorerie ;

- La gestion quotidienne de la trésorerie : - L'acquisition des ressources monétaires;

 La politique du crédit-clients, analyses finan-cières, la consolidation et remontée de l'information, tant pour les besoins du groupe que ceux de la société mère.

Agé de 35 ans minimum, le candidat sera diplôme d'une école supérieure de commerce (option finances), et, si possible, titulaire d'un DECS. Il aura de préférence une expérience dans le domaine bancaire et une bonne maîtrise de l'anglais.

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions s/réf. 4.689 à PIERRE LICHAUS.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX O2 qui transmettra.

CONSEIL EN BREVETS recherche **INGENIEUR BREVETS**

Mécanique - Electrique - Electronique Adresser C.V. sous no 53.033 à CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

• 5.

français, expérience presse. C.V., photo, s/re 2003, Harmonia 216, boulevard St-Germain. 75007 Paris.

· Section in the last

。 **编算4文** 1 为4

the second second

THE CONTRACT OF . . .



POUR PARTICIPER A LA MISE EN OEUVRE DE SA POLITIQUE DE PROGRES TANT AU PLAN HUMAIN QUE TECHNIQUE

recherche

JEUNE INGENIEUR DEVELOPPEMENT DES ORGANISATIONS FORMATION

ayant des connaissances en sciences humaines disposant si possible d'une première expérience dans la fonction personnel et/ou en production et désirant faire évoluer sa carrière vers la fonction de chef de relations humaines.

Le titulaire du poste débutera sa carrière in sein de l'un de nos principaux établissements situé dans le Nord (800 personnes). En liaison avec le chef du service relations tramaines, il assurera :

la conception, la coordination et/ou l'antitation de toutes les actions de progrès et formation depuis le diagnostic jusqu'à la réalisation. 🔭 🚉

Ce poste offre de réelles possibilités de carrière motivantes et évolutives au sein du groupe. Mobilité géographique indispensable.

> Envoyer lettre manuscrite, CV et photo à LESIEUR Recrutement Cadres 122, avenue du Général Leclere 92103 BOULOGNE

Le Centre d'Informations Financières recherche FUTURS CADRES COMMERCIAUX dynamiques et ambitiqu gout du contact haut niveau très bonne présentation,

 sens des responsabilités R.-V.: 553-91-30 (pte 210) Responsable, homme, planning approvisionnement production matérials proumatiques et élec-troniques, expérience gestion informatisée, blingue anglais. CENAF: 297-49-96.

CENTRE MUSICAL

DE PIANO

Env. C.V. détaillé + photo sous n° 036.282 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

Association 1901

COLLABORATEUR

Gestion financière informatisation possible Ecrite sous le n° T 036.950 M RÉGRE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSPORT

recherche

Quartier Défense

UN CHEF DU SERVICE ASSURANCES

Rattaché au Département Juridique, il aura à assumer :

- L'encadrement d'un service de 10 personnes.
- Les études des nouvelles polices d'assurances. • L'organisation et le suivi des dossiers sinistres.
- L'exercice des recours en liaison avec les disférentes directions et succursales.

Upe sormation juridique, niveau Mastrise de droit, doublée d'une expérience, est exigée. Expérience Transports souhaitée.

Écrire avec curriculum vitae détaillé, lettre manuscrite et prétentions sous référence 330 à TRENDANCES. 9, rue Arsène-Houssaye, 75008 PARIS qui transmettra.

Pour assurer son expansion technique et industrielle, notre Centre, spécialisé dans le développement et la production d'appareils échographiques à usage médical, recherche :

INGENIEUR DE PRODUCTION ELECTRONIQUE

Réf. SI/I1

qui aura, en tant qu'Adjoint du Directeur Industriel la RESPONSABILITE de l'ORDONNANCEMENT et de la PLANIFICATION INDUSTRIELLE. Formation Arts et Métiers ou similaire + électronique. Expérience industrielle confirmée et bonne connaissance des méthodes gestion informatisée dans une Entreprise électronique professionnelle.

INGENIEUR DE CONTROLE

Réf. SI/12

placé sous l'autorité du Directeur Industriel, il aura la RESPONSABILITE DES CONTROLES D'EN-TREES ET DE FABRICATION. Formation électronique (ESE, INSA, ENSI...). Expérience de cette fonction dans un Service de

Production de matériel électronique de moyenne

INGENIEUR **ELECTRONICIEN** ET INFORMATICIEN

Ref. SI/I3

Placé sous l'autorité du responsable du Bureau d'Etudes, IL ASSURERA LA MISE EN PLACE ET LA COORDINATION DES MOYENS DE CAO ET DE FAO. Formation Grande Ecole Electronique (ENST

ESE - ENSTA...). Bonne connaissance de la prograi mation d'automatismes.

Les candidatures seront adressées avec CV et pretentions (en rappelant la référence du poste choisi) CGR ULTRASONIC - Service du Personnel -9. Chaussée de Paris - 77102 MEAUX.

Notre société, 400 personnes, 150 millions de francs de CA, appartient à un groupe industriel de renommée nationale, spécialisé dans l'emballage. Notre président recherche son collaborateur immédiat pour l'assister dans l'ensemble des tâches liées à l'administration et à la fonction personnel. Il sera notamment l'interlocuteur des directeurs des 3 départements pour le recrutement, la formation, la communication et les études sociales.

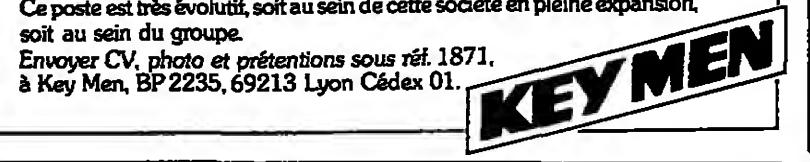
assistant du

président

ADMINISTRATION ET PERSONNEL Paris

Nous recherchons un diplômé de l'enseignement supérieur, de 30 à 35 ans environ, pouvant justifier d'une expérience réussie de 5 ans dans une fonction personnel en industrie. Ce poste est très évolutif, soit au sein de cette société en pleine expansion,

soit au sein du groupe.



Importante société d'ingénierie basée en proche banlieue sud parisienne

Ingenieur Documentaliste

(Ref. 4284 A)

Il sera responsable de la gestion technique de la documentation de matériels spatiaux : coordination des services techniques pour toutes modifications de matériels ; mise à jour des configurations de matériels, de leurs procédures d'essais et de leurs dossiers d'identification.

Une bonne expérience (10 ans environ) dans des services techniques en qualité de cadre ou d'ingénieur est indispensable. Un autre poste, de nature identique, est à pourvoir outre-mer.

Technicien Principal

(Réf. 4284 B)

Adjoint de l'ingénieur documentaliste, il sera responsable du secrétariat technique pour la gestion de matériels spatiaux.

Les candidats sont invités à adresser leur dossier (CV, photo, prétentions) sous référence correspondant au poste choisi à DESSEIN 69, rue de Provence - 75009 PARIS.

COMPTABLE CONFIRME

familiarisé avec les particularités comptables d'un Etablissement Financier de crédit-bail mobilier. Sous l'autorité du responsable du département comptable, il assurera le contrôle de la comptabilité générale, la préparation des bilans et comptes de résultats. l'établissement des déclarations fiscales ainsi que de divers documents propres à l'activité de la société. Ce poste s'adresse à un candidat doté d'une solide formation comptable (BT5, DECS ou equivalent) ayant acquis au cours d'une expérience d'environ 3 ans, une bonne maîtrise des techniques comptables dans leur ensemble et habitué à travailler avec l'informatique.

La rémunération sera fonction de l'expérience.

Ecrire à NATIO EQUIPEMENT, Service du Personnel, 23 rue de Marignan 75008 Paris

L'immobilier

appartements ventes

ILE SAINT-LOUIS

4º arrdt

6º arrdt

7º arrdt

5° ét., 2 P., 23 m², impecc. poutres, cheminée. 207-91-57, heures bureau.

31, rue Militon, studio τι cht 17 m². Pris 115 000 F. Sur place reudi 15 à 18 h.

GRAND STUDIO

12° arrdt

spirid to allies

TOLBIAC, séjour + 3 chbres.

15° arrdt **RUE D'ALLERAY**

MONTPARNASSE mm. 1969. UVING DBLE + 2

CECOGI construit

STUDIOS 2-3-4-5 P Rons. : 575-82-78.

Emplacement exceptionnel, vue sur Seine at Tour Eiffel, 200 m², 8 ét., 2 chbres servi APPARTEMENT D'ANGLE

non meublées offres 18º arrdt **Paris RUE CUSTINE** PROPRIETAIRES Immeuble pierre de taille APPARTEMENTS OCCUPÉS

2 P. Rez de ch. 88,000 F. 3 P. 6° étage 105,000 F. 3 P. 1° étage 181,000 F. LOUER SANS FRAIS Téléphonez su : 227-74-80. VOS APPARTEMENTS **CECOGI** construit PARIS - BANLIEUE « Résidence Mairie du 18° » RAPIDEMENT 53, rae du Simplon

Tél:359 64 00 23 APPTS DE STANDING STUD., 2, 3 P. Park. Prix moven: 11.600 F is mi. Renseignements au 575-62-78

(Région parisienne Location/Vie, près 91-Orsay. R.E.R., beau F2 récent, 50 m². 78-Yvelines tt cft, avec 40.000 F + mens. MARLY-LE-ROI, imm, stand. « La Source aux meuniers ». Séj, dble, chambre, gd balcon, park. 550.000 F. 563-91-45. locations

Téléph. au 270-99-76 le soir. non meublées demandes

locations

PROPRIÉTAIRES Pour louer rapidement SANS FRAIS & SANS AGENCE VOS appartements vides et meublés à Paris et en banlieue. Téléphonez au 282-12-50.

(Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes, pavill., ttes bani. Lover garant 8.000 F. 283-57-02.

Paris

SERVICE AMBASSADE

pour cadres muntes à Paris.

recherche du STUDIO au 5 P.

immeubles

RUE LAMARCK

PLACEMENT IDEAL

BOUTIQUES LIBRE

et OCCUPÉE. 280-26-23.

propriétés

Belle propriété

mais, gar.Nombr. dépend.

5' Me ligne de Sceeux Appartement 5 P., tt cft. locations 540 000 F (acte en main). meublées Tel. 665-79-99 demandes

achats Recherche 1 à 3 pces Paris, préférence rive gauche. EVEC OU SENS TREVBLOL

PAIE COMPTANT chez notaire. Tél.: 873-20-67 même le soir. appartements

CACHAN

BO SAINT-GERMAIN CARDINAL LEMOINE Bel imm. p. de taille, asc., tapis escalier, 5 s/rue, beeu 5 p. tt cft, 100 m², 770.000 F.

> neuves INFORMATION

LOGEMENT Un service gratuit interprofespour tout achar d'appartements et de pavillons neufs,

renseignements sur de nombraux programmes PAP et prets conventionnés 525-25-25. 49, av. Kléber, 75116 PARIS.

de coteau, vue vallée Saone. Renseignements Etude Maitre MASSON T. (74) 04-24-86.

Informaticien

Organisme professionnel d'assurances recherche son informaticien pour la gestion des différents fichiers, l'étude de l'encodage des informations et le traitement des données statis-Matériel: Système VSPC fonctionnant sur

ordinateur 3032.

connaissance du 3033.

fier d'une maîtrise, d'un 3° cycle universitaire ou grande école, ainsi que d'une expérience professionnelle réussie dans la branche informatique (5 ans minimum) avec si possible, la 🖥

Pour résussir dans cette fonction, il devra justi-

Si ce poste vous Intèresse adressez candidature manuscrite et C.V. sous référence 2356/M à IMPACT DEVELOPPEMENT, Monceau Commercial Building, 38, rue de Lisbonne, 75008 PARIS

> **SLIFAC** La filiale d'affacturage du Crédit lyonnais

CSECTE CHARRE SANDCALE WITCHHELE CES CONCEUS EN RECRUIT WENT

RECHERCHE POUR SECONDER SON DIRECTEUR

ADMINISTRATIF ET FINANCIER

UN CONTROLEUR DE GESTION

- Il prépare et suit le budget :
- Il est responsable du contrôle interne et du reporting:
- Il supervise la comptabilité générale : - Il assure des missions ponetuelles d'audit chez nos clients.

Il a une formation HEC, ESSEC. SUP. DE CO., 3 ans d'expérience dans un cabinet d'audit international. et s'exprime couramment en anglais.

Ecrite service du personnel SOCIÉTÉ LYONNAISE

D'AFFACTURAGE (C.F.I. FRANCE) S.A.

23, rue Ganneron, 75018 PARIS.

Envoyer C.V., photo, prétent, à No 53043 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. secretaires

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

C.A. 600 MF dont 60% à l'étranger filiale grand Groupe français,

CHEF COMPTABLE

ANALYTIQUE

ayant solide formation de base type DECS et bonne expérience dans l'industrie.

— charge de mettre en place un nouvel ins-trument de gestion comptable pour suivre les résultats de grands chantiers sur plusieurs

— responsable des études d'organisation comptable pour introduction nouveau programme informatique.

Connaissance de l'anglais nécessaire. Courtes missions à l'étranger à prévoir.

INGENIEUR

BUREAU D'ETUDES

TECHNIQUES

Dipiome grandes ecoles

DIRECTION

travail

à domicile TRADUCTEUR DE MÉTIER Effectuerait en appoint tous travaux traduction anglais ou dactylographie sur Remington

101, contacter heures bureau.

Catherine Podgomy au 796-

14-14 (service tolex).

Responsable marketing étudie toutes propositions sociétés désirant se structurer et se développer Paris ou R.E.R. Ecr. s/nº 3.929, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

DEMANDES

D'EMPLOIS

35 ans d'expérience journalisme politique, spectacles, etc., étudie toutes propositions relations publiques, service presse, édition, documentation Paris. Ecr. s/nº 3.941 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5. rue des Italiens, 75009 Paris,

J. H., 28 ans, formation ingénieur matériaux cherche emploi de technicien (SCOP petite société). Ecrire sous le nº T 036,965 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris. URGENT. J.F., 30 ans, bonne

présentation cherche emploi de nuit Paris ou banlleue nord, restauration, standard, réception. Tél. 829-82-15 après 20 h 30. ANTIQUAIRE. Vous avez besoir d'aide J.F., 23 a., lic. angi. + ailem. et ital., exp. vts. pub., compr., aim. antiquités, souhaite travail. pour yous. T. 622-15-11.

CHEF DE FABRICATION EDI-TION (pouvant prendre en charge de la préparation de copie à la reliure) cherche poste fixe ou coll. ponctuelle.

Ecr. a/nº 3.875 le Monde Pub..

SETVICE ANNONCES CLASSEES.

5, rue des Italiens, 75009 Paris.

lettres, anglais, allemand. 8 ans exp. presse economique industrielle. Organisation, esprit d'analyse et de synthèse. Etudierais tres propositions. Piece stable.

Dans bei imm. 2 pcss, entrée, cuisine, saile de bas, w.-c., ch. gaz. 45 m². Tél. : 500-54-00.

ODÉON, 2 PCES, 70 m² Luxe, asc. Téléph. 354-42-70.

MONTPARNASSE Dole liv. 2 chbres + serv. bel imm.asc. 800 000 F. 588-52-11.

9° arrdt

11° arrdt VOLTAIRE. Imm, réc. stand

cent. Asc. Solell. 310,000 F. Crédit vendeur possible. Téléphonez au : 345-55-10.

DIDEROT. Immauble pierre de

Refait neuf Sur rue, soleil. Parg de verdure. 272-000 F, crédit vendeur poss. T. 348-55-10. 13º arrdt

stand. Caime, soleil, belcon. BOX. 740.000 F. 535-56-92. SUPER ITALIE, 2 P., 57 m² Park. Vue megn. Pisc. CALME. 585.000 F. Tél.: 835-56-92.

90 m², ét. élevé, ensol., bon état, 2 chbres, balcon, paking. -SANTANDREA 260-67-36/68.

329, RUE LECOURBE Immeuble GRAND STANDING

16º arrdt

LE CHESNAY Limite Versailles, imm. récent, belle réception, 2 chbres, bat-**Paris** cons. Parfait état. 630,000 F. CH. 950-14-07. ST-GERMAIN-EN-LAYE, 3' RER. 20 m' dans bei imm. anc. s/verd., sai., slie è m., 3 chbres, cuts. équip. chauff. ETAT IMPECC, CALME. Tél. 451-28-02. 3' RER, 120 m². Val-de-Marne

appartements

LOYERS GARANTIS per Stes ou ambassades. 281-10-20.

Loi 48, droit de reprise. Visite : jeudi 14 h 30 à 16 h 30 11, bd ST-GERMAIN.

maisons de campagne

50 km nord Lyon, part, vend maison ancienne, flanc

mobilier

11 ha, prés et bois 90 km-quest. Verneuit/s/Aire. Réceptions, 4 chbres, tt cft.

Px deman. : 1.060.000 F. Tél. (32) 32-54-18. viagers

LE MATIN. Curaine, alle d'eau, w.-c..

boxes - parking PASSY R. Boue-le-Verit A VENDRE PARK, enclossonné. Prix: 58.000 F - 553-91-45.

المكذا من الأصل

SECRETAIRE

Sténodactylo, excellente professionnelle, pour seconder Di-recteur Edition. 6- arrondissement Paris Qualities d'adaptation.

Ouverture d'asprit

indispensable

Envoyer C.V. et photo,

Ecrims sous to nº 7 03700 1 M.

RÉGIE-PRESSE

86 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australia, Afrique, Amériques, Asie. Europe). Demander une documentation

sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM).

3, rue Montyon, 75428 PARIS CEDEX 09.

Débutant ou quelques années expérience bureau d'études 30 ans maximum.

Esc. 34 ans expert comptable, memorialiste, exp. liquidation, ch. sit. resp. prés. syndics, cab., sociétés. Lib. rapidement. Ecr. s/re 3.926, ie Monde Pub., Service ANNONCES CLASSEES, 5, rus des Italiens, 75009 Paris.

Ecr. s/m 3-903, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italians, 75009 Paris. DEMONDED STRUCKERING J.F. 30 ans, No. sc. écon. et

CHBRES, grande cuis. 87 m2. balcon, 6º ét., plein aud, libre de suite. Prix 970 000 F. Jean FEUILLADE, 566-00-75.

Prix moyer: 12.800 F le M2.

GARSI - 567-22-88.

occupes

constructions

sionnel et inter-bancave

PARIS-5", RUE MAZARINE. imm. 17 siècle, porte classée. bel esc., 4º ét., sans asc., bel вррт, 4 р., 100 m² оссыре иле tête 83 uns. comptant 272.000 F, rte mens. 5.200 F NOTAIRE 501-54-30

Mª Daumesni 75 000 + 3 850, fem. 80 a. 2° 6L, tr. cl. 266-19-00.

OFFREE DEMPLOY

INGENIEUR ELECTRONICIEN ET INFORMATICIE

L'Immobilier

Al gract arments The transfer the second was

🏰 🏣 、 🍕 🌴 - 🥸 😥 - 🧸 - 🚾 🙀 4 **विकास विका**र्य कार्यक्ता ना का जिल्ला

The second of the second

·養 大学学 ・2・20 と 20 -20 と

The same of the same of the same of

TRANSPORTS

GUERRE DES TARIFS AÉRIENS A LA RÉUNION

Deux cents passagers en panne

Le personnel de l'agence régionale d'Air France à la Réunion a observé une grève de vingt-quatre heures, lundi 22 novembre, jour où les agences de voyages de l'île gardaient portes closes. Les uns et les autres entendaient, seion notre correspondant Hubert Bruyère, protester contre les conditions dans lesquelles la compagnie nationale avait transporté, entre la métropole et la Réunion, quelque deux cents passagers à la suite de la défaillance du voyagiste et du transporteur à la demande, qui devaient assurer leur vovage.

Il y a plusieurs mois. Nouvelles Frontières et la compagnie charter privée Minerve ont déposé auprès des autorités aéronautiques une demande de desserte, à partir de Bruxelles, de ce département d'outre-mer qui relève jusqu'ici du monopole d'Air France. Le 27 octobre demier, le Conseil supérieur de l'aviation marchande donnait un avis favorable à la réalisation d'une fréquence hebdomadaire Bruxelle-la Réunion par Minerve avec un DC-8. Sans attendre la décision définitive du ministre des transports, le voyagiste Nouvelles Frontières avait commencé à commercialiser des billets. la première liaison étant prévue pour le dimanche 21 novembre.

Or la décision ministérielle n'étant toujours pas survenue, Minerve était réglementairement dans l'incapacité d'assurer le vol. Entre-temps, Nouvelles Frontières avait trouvé un compromis avec Air France, laquelle acceptait d'acheminer les passagers non pas au tarif proposé initialement par le voyagiste (3 990 francs allerretour), mais à celui ordinairement consenti aux agences de voyages (4 500 francs). Ce prix était toutefois inférieur au tarif public le plus bas (dénommé « voyages pour tous ») pratiqué par Air France, qui atteint 5 295 francs.

Aussitöt, des rumeurs ont circulé dans l'île, selon lesquelles la compa-

gnie nationale se lançait dans une politique tarifaire discriminatoire. Les syndicats F.O. et C.F.T.C. d'Air France déclaraient qu'on ne tenait pas compte des « intérêts légitimes de la clientèle fidèle à Air France ». et les agents de voyages de l'île exigezient l'application des tarifs préférentiels à l'ensemble des passagers. A la direction d'Air France à Paris, on estima avoir scruouleusement resnorté les rècles commerciales dans

une affaire tout à fait exceptionnelle.

Faits et projets

L'informatique et les collectivités locales

l'intérieur et de la décentralisation a installé, il y a quelques jours, la section « informatique » du Conseil national des services publics départementaux et communaux. Présidée par M. Bernard Lefranc, député (P.S.) et maire de Soissons (Aisne), cette section comprend des représentants de l'administration, des personnalités qualifiées et une majorité d'élus, y compris de l'opposition - par exemple, M. Marc Becam, sénateur (R.P.R.) et maire de Quimper, ou M. Jean-Marie Rausch, sénateur (U.D.F.) et maire de Metz. Les représentants des organisations syndicales sont associés aux travaux.

M. Gaston Defferre, ministre de

M. Desferre a indiqué que la section « informatique » devait « favoriser les échanges de données, d'informations, de fichiers, entre les collectivités territoriales et l'Etat ». pour aboutir, éventuellement, à la création d'une « bourse d'échange des logiciels ».

· Le congrès des économies régionales. - Six ministres. MM. Defferre, Delors, Rocard, Chanderna-Crépeau et Rigont, participeront au trentième congrès des économies régionales qui se déroulera les 25 et 26 novembre à Limoges (Haute-Vienne). Le congrès sera esentiellement consacré au futur rôle des comités d'expansion. comme agents du développement, dans la politique actuelle de décen-

tralisation et de planification régio-

 Plus de retrait de permis par les présets?. - Les présets-commissaires de la République ne pourront plus retirer, « sur le champ », le permis de conduire d'un automobiliste pris en infraction si comme il est probable, l'Assemblée nationale vote cette proposition adoptée à l'unanimité par la commission des lois. Seule l'autorité judiciaire pourra prendre une telle me-

 Au Conservatoire du littoral Guy Lengagne, député P.S. et maire de Boulogne-sur-Mer, a été réélu président du Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres.

LES CONSÉQUENCES DU MAUVAIS TEMPS

Les noyers de Grenoble une fois de plus sinistrés

De notre correspondant.

Grenoble. - Le recessement des dégâts provoqués par la tempête de vent survenue les 7, 8 et novembre nécessitera deux à trois mois de travail, estiment les directions départementales de l'agriculture et de l'équipement. Déjà, cent trente communes sur les cinq cent trente-deux da département de l'Isère out été recensées comme sinistrées. Toitures arrachées, kaugars détruits, lignes à haute tension endommagées : le vent, qui soufflait parfois à plus de 130 kilo-

provoqués par le vent sont le plus importants. Certaines exploitations situées sur les communes de Vinay et de Saint-Marcellin ont été totalement décimées par le vent, et l'on estime à près de quarante mille le nombre des arbres couchés, brisés ou abattus. La zone d'appellation contrôlée de la noix de Grenoble, qui s'étend essentiellement le long de la vallée

C'est surtout parmi les célèbres

noyers de Grenoble que les ravages

de l'Isère, depuis les confins sudquest du département de Savoie jusqu'au nord-est de la Drôme, occupe 7 000 hectares. Environ six cent mille novers étaient cultivés par mille huit cents exploitants. Certains d'entre eux ont perdu la totalité de leurs arbres. La tempète est survenue quelques

jours seulement après la fin de la ré colte de noix, qui fut cette année tout à fait exceptionnelle, atteignant 12 000 mille tonnes. Mais les agriculteurs des zones sinistrées risquent de connaître rapidement de graves difficultés. En effet, un noyer n'entre en pleine production que dix à quinze ans après sa plantation. C'est la troisième sois depuis le début de ce siècle que les noyers du département de l'Isère subissent des dégâts aussi importants. En 1929, le vent détruisit une grande partie de la plantation. En 1956, le gel, à son tour, anéantit la plupart des arbres. Les noyers plantés au cours des années suivantes s'étaient mis à produire abondamment au début de la décennie 70. Ce sont donc des arbres relativement jeunes qui ont été ravagés par l'ouragan qui a soufflé pendant trois jours.

L'estimation sinancière des dégâts provoqués par le vent dans le verger grenoblois n'a pas encore été établie. Le prix d'un noyer, qui représente une vaieur certaine sur le marché du bois, varie de 2000 à 10 000 francs.

CLAUDE FRANCILLON

PRÈS DE MOULINS, DANS L'ALLIER

L'arboretum de Balaine a perdu ses sujets les plus anciens

La tempête a dévasté l'arboretum (1) de Balaine, situé à quelques kilomètres de Moulins, dans l'Allier.

Créé en 1805 par Agiaé Andanssa, fille du grand botaniste français Michel Andanson (2), l'arboretum de Balaine s'étendeur 21 hectares. L renferme six cent soixante espèces et plus de trois cent cinquante variétés botaniques. Aglaé Andanson pouvait assurer quelques années après la création du parc : « Je possède à peu de variétés près toutes les plantes exotiques qui peuvent vivre sur le sol de France. »

l'énorme Taxodium Distichum (cyprès chauve de Louisiane) planté dès l'origine et auprès duquel Aglaé Andanson, Merveilleuse du Directoire, convertie à la nature, est enterrée. Si cet immense conifère aux teintes cuivrées par l'automne, n'apas souffert de la tempête, d'autres magnifiques spécimen ont été déracines ou cassés dans la nuit du 7 au 8 novembre par des vents chauds très violents et inhabituels venus du sud-est. Cela u été le cas, notamment, pour deux Nyssa Sylvatica (les Tupelos américains), pour deux Liquidambar Styraciflua, pour un Liquidambar Orientalis. pour un Carya Ovata, pour de nombreux chênes rouges d'Amérique, pour un gigantesque tulipier de Virginie. Spectacle saisissant que ces grands arbres de 30 mètres de haut abattus malgré des troncs dont certains atteignaient 1,60 mètre de diamètre. Le tulipier de Virginie avait lui-même un tronc de 1,20 mêtre de diamètre, ce qui est exceptionnel pour le genre.

Certains arbres ont maintenant

plus de cent soixante-dix ans comme

Il est possible que comme en sorêt de Tronçais, la nature du sol (très humide avec une couche dure et imperméable assez proche de la surface) ait amplifiée le sinistre; il est frappant de constater que les racines pivotantes (verticales) de certaines espèces comme le chêne soient peu développées. De même, la richesse du terrain, très humifère, a freiné le développement des racines latérales. les arbres se nourrissant - sur

An total plus de deux cent cinquante arbres ont été mis à bas, soit 20 % environ de l'arboretum, frappé

dans sa partie la plus ancienne qui était aussi la plus belle. Le parc de Balaine garde bien des richesses mais la destruction de certains specimens est presque irréparable. Le Liquidambar orientalis par exemple est une espèce en voie de disparition qui ne pousse plus guere à l'état naturel que sur la côte ouest de la Turquie peu à peu gagnée par l'urbanisation. Deux exemplaires doivent encore heureusement exister a Montpellier. Que dire aussi de la perte de deux Nyssa sylvatica, géants des terres marécageuses américaines difficilement acclimaté en France, dont l'embrasement automnale est un spectacle véritablement saisissant...

les-Ormes, l'arboretum de Pezanin créé en 1904 a encore plus souffert, détruit, semble-t-il, à 100 % dans sa partie haute. Pour les scientifiques et les habitués des lieux la grande tempête des 7 et 8 novembre a pris la forme d'une véritable catastrophe. Elle n'en donne que plus de prix aux milliers de spécimens survivants trop souvent ignorés du grand

ALAIN VERNHOLES.

cial consacre à la culture de certains arbres dans un but expérimental. Cette définition donnée par le Larousse du vingtième siècle n'apparaît qu'en 1927. Le Littré de 1863-1873 n'en parle pas. La chose est en revanche ancienne puisque Pierre Belon, grand voyageur du seizième siècle, sur le premier naturaliste à avoir apprivoisé arbres et arbustes

(2) Botaniste, anteur en 1763 de l'important ouvrage Famille de plantes.

Occasions diverses

Suite déménagement, Sté voitrès beau impt mobilier, bur. état neuf, vis. Neudly. 731-91-10/91-50.

cure de psychanalyse

radicalement nouvelle.

Pour vous aider

en un minimum de temps.

at par vous-māma.

T. 768-46-90 entre 8 h/10 h

at 18 h/20 h.

téléphoniques

Psychanalyse

Képondeurs

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Ventes 2.000 m² + 50 parkings. 17" - Imm. indép. 1.000 m². BASTILLE - Immeuble neuf 1.000 m² civisibles. PORTE PANTIN - Immouble Indépendent 700 m².

Téléphone: 265-03-23. 15º MOTTE-PICQUET imm, indépendant 150 m². PRÉBAIL. - 296-53-01.

Locations

4.4.

PARES : UK

PUMPOR

NEULLY 180 - 290 m2 SAINT-CLOUD 340 m' récent. DAUMESNIL 408 - 125 m'. CHL-ÉLYSÉES 484 - 617 m²

7=- 650 m2 bureaux. PTE MAILLOT - 500 m' divis. 18° - 1.200 m² burx, megasir d'exposition et stockage. MARC DANTARD

Téléphone: 265-03-23. JULES-LEFEVRE 9 6 BEAUX BUREAUX.

6º étage, ascenseur, 170 m², BAIL NEUF SAGGEL VENDOME 522-38-00.

DUROC 11 bureaux dépend, réservet, maison indép, avec jardin cassion beit avec pae-de-porte GARBI. 587-22-88. PRÈS CHAMPS-ÉLYSÉES

UN NOUVEAU CENTRE D'AFFAIRES **PRESTIGIEUX** Votre adresse

votre secrétariet, votre salle de réunion. POUR UN JOUR OU PLUS LE SATELLITE 8. r. Copernic, 75116 PARIS T(L (1) 727-15-59.

votre buretu,

1- 190 m² ou 380 m²; 2- 50 m² ou 66 m²; 8- 57, 74, 110, 248, 1250 m²; 10- 265, 975 m2: 12 120 m²: 13-800 à 6600 mª : 15-260, 600 m² (at vente) : 16- 176 m; 19-410 à 1200 m² BAGNEUX 800 et 1300 m²: COURBEVOIE 192 à 1330 m² : LEVALLOIS 680 à 2040 m1 : PREBAIL - 296-53-01.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de sociétés Démarches et tous services

GEORGE-V. A LOUER fonctionnels SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE A LOUER 250 m² de bureaux de prestige **: 225-50-35.**

BOÉTIE : 380 m² bureaux prestigieux POISSONNIÈRE-MONTMARTRE

185 m², bureaux rénovés. Votre secrétarist permunen VOTRE ANTENNE A PARIS YOTRE SIÈGE SOCIA & COLISÉE-ÉLYSÉES **DOMICELIATIONS**

TÉLEX ET TOUS SERVICES CRÉATION DE SOCIÉTÉS. A.F.C.: 359-20-20. Domiciliations: 8-2. SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX.

Loc. bureau, toutes démarches, pour constitution de sociétés. ACTE S.A. 261-80-88 5º étage 180 m² de bureaux

Jean THOUARD MIROMESNIL

Dans immeuble moderne de grand standing 168 m² sur jardin bureaux cicisonnés + archives + 4 parkings en sous/sol.

IMINCO. 562-35-50. petit et luxueux immeuble bureaux 1.700 m² focation. proximité rue de Longohamp. 800 m², 25 bureaux, 3 park.

immauble neuf bureaux 5,200 m², 88 parkings. Livraison été 1983. Location

- .. - .. -

RÉAUMUR

ARTS ET MÉTIERS BUREAUX S/2 niveaux,

A RÉNOVER - BAIL NEUF SAGGEL VENDOME 522-38-00.

Ventes LE PERREUX A 5' entrée autoroute A-4 et station R.E.R. A VENDRE

2.400 m2 atolier + 1.000 m2 de bureaux convenent à siège social. Réf. 115.098. **AUGUSTE THOUARD** 265-54-07.

Grand choix de locaux cciaux de 50 à 500 m² env. sur toute le région parisienne

Croisine BRIANT Tel.: 538-52-53. p. 3.957 ou 3.954. MICHEL BERNARD 42, AV. VICTOR-HUGO

VEND DES BOUTIQUES, DES BUREAUX, LOUÉS BAUX LONGUES DURÉES INDEXÉS. N PARTIR DE 150.000 A vendre à UZERCHES, imm. usage commercial et terrain bâtir (55) 26-15-33 (55) 26-00-17, ap. 20 h.

A VENDRE ET A LOUER Bastille, 890 m² divisibles. PREBAIL - 296-53-01. Locations

Licon ma emrepôte è quale. raccordés fer. A louer. Ref. 114.765 265-54-07.

ANTONY en Za Bătiment d'activités avec bureaux de 500 à 4.000 m² Référence J. VILLEROY AUGUSTE THOUARD 265-54-07.

bureaux

BUREAUX MEUBLÉS SIEGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS

SOCIÉTÉS, ASPAC, 293-60-50

ocaux commerciaux

GONESSE en ZA Bâtiment de qualité indépen-dant, 1.500 m² avec half d'ac-

tivités, 300 m² de bureaux à louer. Réf. 115.049. **AUGUSTE THOUARD** 265-54-07.

TRAPPES ZA antrapôts raccordés fer 10.000 m² à louer liots à part. 2.400 m²) réf. 115.078 AUGUSTE THOUARD

265-54-07. locaux industriels

Locations

FRESNES 1.100 m2 LOUVRES 800 et 1,600 m ARGENTEUIL 300 à 5.000 m²

Tél.: 563-05-50 COLOMBES (92) à louer GARENNE

atelier-laboratoire de bon-qualité sur 500 m² couverts ACCES CAMIONS Jean THOUARD 504-08-50. boutiques

Locations

orès ORSAY dans superbe ensemble commercial (un supermarché, 30 bout.) resta libres quelques bout. + 1 local rectauration GEFIC CTI

720-50-80

Vis de famille. Tél. 731-36-11.

Artisans ENTREPRISE, sér. réf., effectue rap. trvx paint., ravêt. sois at murs, électr., plomb., décorat Devis gratuits sauf sinistres. T.: 388-47-84 et 893-30-02.

bijoux or, etc., argentarie. PERRONO JOAILLIERS ORFEVRES

Les plus beaux de tous les carreaux du monde sont vendus aux prix les plus bas chez BOCAREL 357.09,46 + 113, av. Parmentier Paris 119

Atelier VAUDDU DESSIN-PEINTURE Tél. : 520-13-77, Paris 18-.

Cuisine

Animaux + frigo + robinetterie) en 1 mètre, 2.400 F Paris. SANITOR, 21, rus de

Bijoux Toutes pierres précieuses.

à l'Opera, 4, Chaussée d'Antin, à l'Etoila, 37, av. Victor-Hugo. Vente. Occasions/Echanges. Achète COMPTANT, bijoux or. argentaria, déchats or, 35, r. du Colisée, 75008 Paris. Métro Saint-Philippe-du-Roule. Lundi au vendredi 225-47-77.

OLIVINE ACHÈTE AU PLUS HAUT COURS OR.

débris den taires. pièces or, bijoux anciens et modernes. ARGENTERIE, tableaux, pête de verre, lampa, vase, montres anciennes et modernes, pendules, boîte or et argent, antiquités. Déplacements à domicile. 6, rue de Tocqueville-17*, M* VILLIERS, 763-27-31. EXPERTISE GRATUITE.

REKMAX ACHÈTE Bijoux anciens modernes. OR 60 à 120 F/GRAM. Britianta, pierres couleur 97, av. de Clichy, Paris 17°. Ouvert fundi à vendredi.

BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET 19, r. d'Arcole, 4, 354-00-83 ACHAT BUOUX OR-ARGENT Métro : Cité ou Hôtel-de-Villa. Carrelages

1 Cours

Apprenez l'Anglais cours intensits & Regency School > (Ramsgate) Rens. : BOUILLON, 4. nue de la Persévérance 95600 EAUBONNE Tél.: 959-26-33.

Abbé-Grégoire, Paris-6".

Décoration

Avec les prix directs CAP vous trouvez maintenant une collection suivie de papiers japonais de première qualité. A PARTIR DE

> 160 F le roulesu (7,80 m × 0,91 m) Grand choix de coloris et de peilles. Magasm d'exposition : CAP. 37. rue de Citeaux, 75012 Paris. Tél.: 307-24-01. Vente par correspondence. Documentation complète et

schantillons contre 10 F par chèque. Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Cours spéciaux de Noêl ★ L'écola est dans le même bêzment que tement dans le notre hôtel (100 ch.) près de la mer, de renommée mondiale, le logement en famille également possible. Pas de limite d'âge

(ines de 16 à 18 ans). Pas de limite de stjour (mais 25 % de réduction pour 90 lount). discothèque, etc., à 100 km de Londres.

Agréé par la British Council and Arabs. Pr broch, en couleur et formul, d'inacriot. écr. à REGENCY SCHOOL OF ENGLISH ROYAL CRESCENT RAMSGATE KENT, G.-B. Téléphone: 8435 12 12 M- BOUILLON,

4, r. de la Persévérance.

95600 Eaubonne, France. Tél. (3) 959-26-33 soir.

pers./nuit tout compris. Sécu-

rité, atmosphère sympathique,

Ecnne Charles RUTZ, prof. de

C.E.S. INTERHOST, B.P. 18524.

1001 RA AMSTERDAM.

logement deux per deux.

AMSTERDAM-INTERHOST Séjour éducatif pour écoles et ly céas à Amsterdam, familles re-15 Pays Representes commandées. Prix Fl. 30,00 par

-- ...

Instruments

de musique

PIANOS DÉCORÉS. Automates et boite à musiq. (mëme en mauvais état). 52. av. de WAGRAM, 17-

A VENDRE PLANOS GRANDES MARQUES referts at garantis artisan, factour. DEVIS

PIANOS TORRENTE. Táláphone: 840-89-52.

Livres Particulier vend livres 18º et 19°

siècle, Blustrée, Liste gratuite, J. Quillet, 12, Pl. Théâtre, 26200 MONTELIMAR. Mode

COSTUMES GRIFFES Vacances CAYATTE - Mº Villiers 5, avenue de Villiers. 17°. Tourisme Moquettes

MIEUX QUE DES SOLDES 20.000 m² MOQUETTES PRIX D'USINE Les plus grandes marques en pure faine et synthétique MOQUETTE DE LA REINE 09 bis, route de la Reine, 92100 Boulogne, 803-02-30 +.

Minéralogie

3-4-5 DÉCEMBRE 11-ECPOSITION INTERNATIONALE **VENTE - ÉCHANGE FOSSILES** PIERRES PRÉCIEUSES

BLIOUX

200 EXPOSANTS

cave, équipement complet 6 personnes, exposition sudouest. Location hebdomadaire de Noéi à Pâques. Tél. (1) 202-29-10, p. 321, heures bureau ou Téléphone : (50) 38-74-02.

Tél.: (93) 80-57-33. Plain centre, 2** NN, très calme, tél. direct. toutes chambres, salon télé couleur, chambre bains w.-c., cabinet de toil. W.-c., prix spėciauk dens. compl. 15 novembre-15 janv. TIGNES dans résid, gd luxe, stud. du 18-25 au 19-26 Déc.

En Soone-et-Loire, à Dompierre-

(1) Un arboretum est un jardin spéétrangers dans un parc (au Mans).

Emmo on Manage

ACHAT VIOLONS VIOLONCELLES. VIELLES, GUITARES ANCIENNES, ouvert is samedi, 222-44-44.

TÉL. : 622-09-93.

Répondeurs agrées P.T.T. **POUR RESTAURATION** Sans interrogation 1.290 F TTC Avec interrogation 2.100 F TTC Tall.: 236-56-66.

Spectacles UN SPECTACLE CHEZ VOUS pour réumons publiques ou privées. Jongleur, magicien, ventriloque. Tél. 303-20-63.

> Troisième âge MAISON DE RETRAITE 40 Km Pans - tout confort Tál. 18 (4) 426-75-28.

Loisirs Part. loue à la Plagne (2000 m) studio 3/4 pers., sud, pied des pletes du 18 au 25 déc. et janv. à avrit. Tél. 901-08-05. DOMAINE DE LA PLAGNE COCHES (1.500 m at.) (gare 8 ourg-Saint-Maurice) 2 PECES neuf, cus., sale de bains, tout confort, casier skis,

15 (6) 903-63-89, apr. 20 h. SPORTS D'HIVER, HTE-SAVOIE, locations meublées semane, HEURO-VACANCES BP 18 GAILLARD 74240 Hôlei-restaurant d'Albion,

17. bd Saint-Jacques, PARIS-14 900 F T.T.C. 904-27-57 mat.

COMMERCE INTERNATIONAL

L'ouverture de la conférence du GATT

La conférence ministérielle des 88 « parties contractantes » au GATT (Accord général sur les tarifs donamiers et le commerce), qui représentent plus de 80 % du commerce mondial, s'est ouverte, mercredi matin 24 novembre à Genève. Cette session, la première depuis sep-tembre 1973, qui réunit les ministres des affaires étrangères ou du commerce extérieur des pays membres, est placé sons la présidence de M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et ministre des affaires extérieures du Ca-

Aux termes de la décision prise le 25 novembre 1981, le couseil ministériel a pour objet « d'examiner le fonctionnement du système commercial multilatéral et de renforcer les efforts communs déployés par les parties contractantes en vue de soutenir et d'améliorer ce système au bénéfice de toutes les nations. » En fait, cette réunion, qui doit se terminer le samedi, va opposer la Communauté européenne et les États-Unis qui, de façon classique, out durci leurs positions à la veille de la rencoatre de Genère. Cependant le Japon, qui ne veut pas être mis en accusation, se tient en retrait, alors que les pays du tiers-monde sont réservés sur l'issue des travaux.

« L'alliance politique nécessaire pour préserver un marché américain ouvert est au bord de l'effondrement » a déclaré, le 23 novembre, à Genève, le représentant américain M. William Brock. Pour sa part, le ministre français du commerce extérieur. M. Jobert, a. dans un communiqué publié mardi, souligné qu'« avec ses partenaires de la Communauté la France

s'opposera aux vues atopiques de certains pays qui proposent d'étendre le domaine d'action du GATT, de rendre son fonctionnement plus contraignant et d'entamer une nouvelle phase de la libération des échanges ».

Enfin, à Paris, à l'issue d'une rencontre avec M. Schluter, premier ministre danois, M. Mauroy a déctaré « La CEE ne peut demeurer la zone économique la plus perméable du monde et rester sans réaction face à des offensives commerciales qui minent ses propres productions ».

De son coté, M. Schluter qui a été également recu par M. François Mitterrand et M. Jacques Chirac, a dénoncé les tentations protectionnistes dans le monde, mais aussi à l'intérieur même du Marché commun.

Les Etats-Unis demandent un renforcement des règles existantes et leur extension à des domaines nouveaux

De notre correspondant

Washington. - Les responsables américains se sont résolument placés à contre-courant. Alors que le protectionnisme gagne du terrain un peu partout - y compris chez eux, - ils ont dépensé une grande énergie pour préparer la conférence du GATT. Cette réunion devrait, selon eux, renforcer les régles existantes et envisager une extension du système à des domaines nouveaux. comme les services.

M. Reagan se bat sur deux fronts, extérieur et intérieur. C'est à l'intention des partenaires des Etats-Unis qu'il déclarait le 20 novembre : « Le libre-échange sert la cause du progrès économique et de la paix dans le monde. Ouand les gouvernements se mêlent trop de commerce, les querelles politiques se multiplient et la paix est menacée. » Mais c'est à l'intention de ses concitoyens qu'il ajoutait: « Nous sommes sur le même bateau que nos partenaires commerciaux. Si quelqu'un perce un trou dans le bateau, est-il logique d'y répondre par un autre

Les Etats-Unis considèrent le GATT comme leur enfant. Ils n'envoient pas à Genève moins de quarante-deux experts. Le chef de la délégation, M. William Brock, avouait cependant, la semaine dernière, sa déception quant aux travaux préparatoires. Mettant en garde le Japon et la Communauté européenne contre une poussée protectionniste grandissante au Congrès, il affirmait : « Notre capacité de résister à une telle tendance dépendra des résultats obtenus à Geneve. -

Washington attend quatre résultats de cette réunion :

• Un engagement solennel de tous les pays représentés pour éviter de nouvelles mesures protectionnistes. Cet engagement serait accompagné de la promesse - plus vague et très formelle - de supprimer progressivement les barrières existantes:

 Un renforcement des règles du GATT. Washington réclame avant tout « une discipline pour les subventions gouvernementales », notamment agricoles (ce qui vise la C.E.E.). Il souhaite aussi une révision des clauses de sauvegarde pour rendre plus difficile l'établissement de quotas dirigés contre un pays particulier. Enfin, il demande un accroissement du rôle du GATT dans les disputes bilatérales;

• La mise au point d'un agenda pour étendre le GATT aux services. aux investissements et à la haute technologie. Connaissant l'opposition de nombreux pays, les Américains se contenteraient d'un accord de principe sur les services;

• Le lancement de nouvelles négociations Nord-Sud. Selon Washington, les pays riches devraient offrir des tarifs douaniers préférentiels aux pays en développement pour les aider à sortir de la crise. En échange, ces derniers ouvriraient davantage leurs frontières aux produits du monde industrialisé.

« Quelque huit cent cinquante barrières »

Dans l'immédiat, les Etats-Unis se mobilisent contre les subventions à l'agriculture. Mais leur grand objectif à moyen terme est la libéralisation du commerce des services. Cette catégorie comprend des activités aussi diverses que les banques, les assurances, les télécommunica-

tions, le traitement de l'information. les transports, la construction, la publicité, le cinéma et la télévision.

Contrairement aux marchandises. les services ne sont pas couverts par le GATT. Ils font l'objet d'accords sectoriels - bilatéraux ou multilatéraux - que les Américains jugent très insuffisants, va l'aggravation du protectionnisme dans ce domaine. Washington affirme avoir recensé « quelque huit cent cinquante barrières - de nature diverse, les assurances étant notamment très tou-

Les Etats-Unis ont toutes les raisons de s'intéresser à la libre circulation des services. Ce secteur occupe sept Américains sur dix et représente 65 % du produit national brut. Les exportations de services ont atteint 42 milliards de dollars en 1981, soit trois fois plus qu'en 1970, et ce sont elles qui permettent à la balance des paiements d'être excéden-

Les Américains font remarquer que le protectionnisme contre les services qui représentent déjà près d'un cinquième du commerce mondial se répercute souvent sur des marchandises et frappe de plein fouet la haute technologie.. C'est donc • un obstacle à la croissance économique dont le monde à tant besoin actuellement >

Plusieurs raisons avaient empêché les services d'être inclus dans le GATT. D'une part, on ne percevait pas bien l'importance de ces échanges qui sont peu visibles et difficilement quantifiables. D'autre part, les négociations internationales étaient centrées, jusqu'à présent, sur les barrières tarifaires qui s'appliquent mal aux services. Enfin. cenxci touchent souvent à la stabilité financière d'un pays (banques), à sa sécurité nationale (transports, télécommunications) ou à son identité culturelle (programmes de télévision), d'où une tendance à la réglementation gouvernementale plus grande que pour les marchandises.

« Aucune de ces raisons n'est un obstacle insurmontable pour inclure les services dans un cadre international . assume-t-on à Washington. Les collaborateurs de M. Reagan suggèrent les mesures suivantes : établissement d'un - code de conduite - ; extension aux services de certaines règles non tarifaires du GATT; création de normes supplémentaires adaptées à ce nouveau domaine : établissement d'une série d'accords techniques on sectoriels.

Les Etats-Unis ne demandent à la conférence de Genève que de faire une déclaration de principe et d'établir un programme de travail. Selon eux, les études préparatoires pourraient durer deux ans. On se donnerait ensuite une autre année pour négocier. Washington qui, compte sur l'appui des Européens, se réjouit de leur - évolution graduelle - : au début, ceux-ci ne voulaient pas discuter des services dans le cadre du GATT, puis ils ont donné leur sen vert, à condition que les Américains « vendent » eux-mêmes ce projet au tiers-monde.

Certains pays, comme le Chili, la Corée du Sud et Singapour, ne font pas de difficulté. D'autres, comme l'Inde, ont adopté une position d'attente. Mais il se trouve aussi des opposants farouches, dont le Brésil, qui soutiennent que les services sont inséparables des investissements étrangers et que le GATT n'a d'ailleurs pas vocation de s'en occuper.

ROBERT SOLÉ.

Le Japon veut éviter d'être mis en accusation

De notre correspondant

ques plus où moins vives de ses principaux partenaires, qui s'estiment lésés par le dynamisme de ses exportations, la faiblesse de ses importations de produits manufacturés et les difficultés générales d'accès à son marché. le Japon a pour objectif minimal, à Genève, d'éviter une mise en accusation et d'obtenir des participants un engagement formel de - non-prolifération - des mesures protectionnistes.

Pour Tokyo, les maux dont souffre le commerce tiennent plutôt aux insuffisances et aux désordres des économies et finances occidentales qu'aux succès industriels et commerciaux japonais. « Le préalable au maintien et au rensorcement des principes du libre-échange est le développement et l'expansion des activités économiques par le biais de l'innovation technologique - (point fort de l'industrie nippone), note un document officieux consacré à la réunion du GATT.

La position iaponaise en matière de « clause de sauvegarde - - l'un des - points chauds » de cette rencontre - se résume ainsi : formulation de mécanismes augmentant la crédibilité et la transparence du GATT; mise en place de moyens propres à empêcher le recours abusif aux clauses de sauvegarde, adoption de mesures en vue d'éviter les situations où un pays importateur force un pays exportateur à sortir du cadre des mécanismes du GATT. Pour le Japon « les limitations volontaires d'exportation et les accords d'organisation du marché, dont l'objectif et les effets sont similaires à

Tokyo. - En butte aux criti- ceux des augmentations tarifaires et des quotas d'importations, doivent être étudiés en vue de leur intégration dans le cadre du GATT ..

> Sous la pression de certains de leurs partenaires, les Japonais ont - volontairement - accepté de telles limitations qui contreviennent à l'esprit du libre-échange. On estime, de source officielle à Tokyo, que la capacité d'exportation de produits manufacturés japonais est ainsi réduite de 40 %. Cependant, les Japonais se félicitent des déclarations américaines affirmant, contrairement à ce que souhaitent certains Européens. que les pratiques commerciales du Japon ne seraient pas explicitement mises en cause dans les documents de la conférence ministérielle.

Les divisions entre Américains et Européens devraient ainsi permettre une fois de plus aux Japonais de passer l'obstacle de Genève, sans trop d'encombres. D'autant plus qu'ils ont multiplié depuis plusieurs semaines les négociations, sinon les concessions, avec les Etats-Unis sur divers points de leur contentieux commercial bilatéral, l'agro-alimentaire et la haute technologie en particulier. En revanche, les négociations sont au point mort avec la C.E.E., qui se trouve face à trois solutions: attendre le bon vouloir des Japonais : décider unitatéralement - comme l'a fait la France - des mesures à leur encontre; invoquer un article du GATT qui prévoit la réunion d'un commission multilatérale pour sortir de l'impasse.

R.-P. PARINGAUX,

Bibliographie

« LE COMMERCE INTERNATIONAL A LA DÉRIVE » **DE FRANÇOIS DAVID**

Sous le titre « Le comerce inter-

national à la dérive », (1) M. François David dresse un constat de décès du libre-échange. Plus de la moitié du commerce mondial échappe actuellement aux lois du marché: l'agriculture et le pétrole, qui en représentent chacun un cinquième, les biens d'équipements et les produits de consommation pour un dixième dans chaque cas.

Aucun pays n'est épargné par la tentation du « repli frileux » et les organisations internationales trompent l'opinion, en s'efforçant de faire encore croire que le protectionnisme demeure l'exception. Le ton est sévère.

Ce livre d'un praticien des affaires internationales au ministère de l'économie et des finances tombe bien en cette période d'affrontements sur le thème du libreéchange. Sans établir un inventaire des infractions, M. David retrace, avec précisions chiffrées et datées, la montée du protectionnisme et ses approches nationales, après avoir évoqué le rôle des organisations et les limites des accords internationaux. Il est dommage, toutefois, que cette analyse lucide d'un quasi-naufrage ne débouche que sur l'espoir de la croissance pour sortir de la crise. - M. B. * Calmann-Lévy, Perspectives de

l'économique, 231 pages, 75 F.

Aux Etats-Unis

LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 0.5 % EN OCTOBRE

Washington (A.F.P.). - L'indice américain des prix de détail a augmenté de 0.5 % en octobre. Ce résultat est dû essentiellement à la hausse du coût de la construction, malgré une baisse importante des intérêts sur les crédits immobiliers.

L'augmentation du coût de la vie, qui avait été de 0,2 % en septembre et de 0,3 % en août, s'est établie à un rythme annuel de 4,9 % pour les dix premiers mois de 1982 (+ 5,1 % par rapport à octobre 1981). L'année dernière l'inflation avait été de

--- Publicité escargots

pour un dimanche

Votre repas du dimanche aura un air de fête avec nos fameux bourgognes, les meilleurs de Pans. Cuts aux aromates et remplis de beurre extrafin. d'herbes et d'épices, its peuvent se garder plusieurs mois au congélateur. Vendus au détail le dimanche jusqu'à 13 heures et tous les jours, sauf le

LA MAISON DE L'ESCARGOT, 79, rue Fondary, XVº. Mº E.-Zola. Bus 80. Tél.;



MARKETING : COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12° 2 347.21.32

CONJONCTURE

Le déficit prévisionnel du budget de 1982 est porté à environ 99 milliards de francs

Le déficit de la loi de finances, pour 1982, sera légérement supérieur aux 95,4 milliards de francs prévus dans le budget initial, voté il y a un an Le projet de collectif de fin d'année, qui a été examiné le mardi 23 octobre en conseil des i nistres, prévoit, en effet, une impasse alourdie de 3,5 milliards de francs, ce qui porte le déficit à environ 99 milliards de francs (98,92 milliards).

17 milliards et 300 millions de francs de dépenses supplémentaires sont inscrits dans ce collectif de fin d'année, les principales rubriques étant les suivantes : 7,660 milliardsde francs pour les entreprises publiques, dont 5 milliards pour le secteur public industriel sous forme de dotation en capital (près de la moitié allant à la sidérurgie), auxquels s'ajoutent 170 millions pour le rachat de la C.G.C.T. et 1,8 milliard pour la S.N.C.F., dont 1 milliard sous forme de dotation en capital 631 millions aux Charbonnages et 189 millions à Air France, dont 50 millions en dotation de capital. Les interventions sociales s'élè-

vent à 4,7 milliards de francs, l'es-

sentiel des ouvertures de dépenses concernant l'UNEDIC, l'aide sociale et divers régimes de protection sociale. Des ajustements de crédits seront possibles dans le budget de l'agriculture grace à des onvertures nouvelles représentant 724 millions de francs. Quant à la désense, les redéploiements intervenus permettent une majoration des crédits d'équipement de 600 millions de francs.

A ces 17,3 milliards de francs de dépenses supplémentaires, s'ajoutent 2 milliards de francs de perte de recette par rapport aux prévisions qui avaient été faites il y a un an

Côté recettes : 6,5 milliards de francs d'annulation de crédits (ces annulations qui avaient causé, fin octobre, quelque émoi parmi les mi-nistres concernés, notamment le ministre de la défense), 2 milliards de francs d'économies dans la fonction publique résultant du blocage des salaires : enfin. 7,7 milliards de francs de dépenses ont été annulées gageant exactement - par transfert entre postes - 7,7 milliards de francs d'ouverture de dépenses di-

COMMERCE

Les organisations traditionnelles remportent un succès aux élections pour les chambres de commerce

Les résultats provisoires des élections aux chambres de commerce et

d'industie (C.C.I.), qui ont eu lieu le lundi 22 novembre, font apparaître une stabilité dans la désignation des représentants des industriels, des commerçants et des prestataires de services aux conseils d'administration de ces organismes.

Le courant traditionnel - où sont regroupés le C.N.P.F., la Confédération générale des P.M.E. et la Fédération des associations de commercants (F.A.C.) - recueille un large succès. Il est vrai qu'il avait des candidats dans toutes les chambres. Le Syndicat national des P.M.L - une organisation très revendicative depuis une année environ - obtient un certain succès mais il avait présenté peu de candidats, cette organisation réservant, selon elle, le plus gros de son effort pour les élections prudhomales du 8 décembre. Le CID-Unati

en revanche paraît avoir subi un recul dans sa représentativité aux

Voici les résultats provisoires qui ont été communiqués, mardi 23 novembre, par l'assemblée permanente des C.C.I. à Paris. Ils portent sur 147 des 157 C.C.I. La participation a atteint le taux moyen de 40,67 % en hausse de 5,03 points par rapport an scrutin de 1979.

La première répartition des sièges s'établit comme suit : courant traditionnel (C.N.P.F. - C.G.P.M.E. -FAC): I 722 élus sur 1 857 candidats: CID-Unati: 40 élus pour 225 candidats : S.N.P.M.L : 28 élus sur 234 candidats; divers: 14 élus pour 151 candidats ; listes d'unions : 429 élus pour 493 candidats.

Les résultats définitifs devraient être communiqués le vendredi 26 novembre.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR				DEUX		SDI MIURS			
	+ bes	+ hant	Rep. +o	s Dép. –	Rep. +o	1 Dép. —	Rep. +o	2 Dép. –		
S EU S can Year (100)		7,1660 5,8415 2,8305	+ 218 + 89 + 145	+ 250 + 138 + 175	+ 400 + 185 + 280	+ 450 + 245 + 325	+1040 + 515 + 840	+1160 + 635 + 915		
DM Florin F.R. (100) F.S. L (1 606)	2,8255 2,5835 14,4850 3,2780 4,9015	2,8280 2,5845 14,5010 3,2815 4,9055	+ 140 + 149 + 5 + 275 - 705	+ 160 + 160 + 135 + 380 - 590	+ 279 + 275 + 5 + 500 -1280	+ 295 + 300 + 185 + 535 -1750	+ 815 + 785 - 130 +1410 -2565	+ 870 + 835 + 545 +1485 -2365		
£	11,400	11,4160	+ 345	+ 430	+ 720	+ 835	+2068	+2295		

•			IA	U2	K D	Æ	5 E	U	RO	-MOI	JK.	AJE	5			
	SE_U. DM Florin F.R. (100) F.S. L (1 000)	6611	7/16 1/16 3/4 1/8 3/4 1/4	6 6 12 1 21 9	7/16 3/4 1/4	6 6 11 2 26 9	1/2 7/8 7/16 3/4	6 6 12 3 29 9	3/8 7/8 1/16 1/4 5/8	3 7/16 27 8 15/16	7 6 13 4 28 9	5/8 1/16 7/8 9/16	6 12 3 23	7/16 1/2 3/4 3/8 15/16	7 61 13 4 24 9	1/4 13/10 1/2 3/8 5/8 9/1
	F. français	14	1/4	15	3/4	15	3/4	17		17 1/2	18	3/4	19	1/4	28	1

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

POLLUTEC 82 TECHNIQUES ANTI-POLLUTION CONFÉRENCES TECHNIQUES INTERNATIONALES organisées par le Ministère de l'Environnement sur les thèmes - AIR - BRUIT - DÉCHETS - EAU - TECHNOLOGIES PROPRES - COOPÉRATION ET DÉVELOPPEMENT

- MARDI 30 NOVEMBRE 1982 - MERCREDI 1er DÉCEMBRE 1982

- JEUDI 2 DÉCEMBRE 1982

- VENDREDI 3 DÉCEMBRE 1982 CNIT - PARIS LA DÉFENSE

POUR RECEVOIR LE PROGRAMME ET VOUS INSCRIRE, TÉLÉPHONER A SEPIC/CONGRÈS: [1] 359 10 30

ا مكذا من الأصلي ا

CONJONCTURE

Le déficit previsionne du budget de 192 met parte à environ 23 milliaids de haire

新传统 对作的

BIS William and

COMMERCE

Las organisations traditionnelles remportent un succès

dections pour es chambres de comme A Marketin AND PROPERTY AND ASSESSMENT ASSES

* A PROPERTY IN

A SHOW THE PARTY OF



AFFAIRES

Les difficultés de la sidérurgie européenne

L'aggravation de la crise de la sidérurgie européenne, évoquée lors de la réunion des ministres de l'industrie des Dix à Elseneur au Danemark, va conduire à porter de 15 à 30 millions de toanes la diminution des capacités de production prévue jusqu'à maintenant. Bien que ces réductions doivent affecter en priorité, des pays comme l'italie, peu touchée encore. elles ne pourront épargner la France.

ment rendit public son - plan

acter », élaboré au terme de six mois

ciations avec les partenaires sociaux.

il se fondait sur les conclusions du

rapport Judet, du nom du professeur

de l'université des sciences sociales

de Grenoble chargé, en novem-

bre 1981, de rédiger une étude sur

l'évolution des débouchés de la si-

dérurgie française et de ses perspec-

tives à moyen terme ». Des trois hy-

pothèses de production formulées

par M. Judet, à l'horizon 1990 -

une basse avec 20 millions de

tonnes, correspondant à une crois-

sance faible, une moyenne avec

21,8 millions de tonnes, impliquant

une nette progression des investisse-

ments en 1983 et en 1984, et une

haute, avec 24 millions de tounes.

s'appuyant sur une croissance forte

- les pouvoirs publics avaient re-

tenu la dernière. Une production de

24 millions de tonnes en 1986, né-

cessite des investissements indus-

triels supérieurs à 17 milliards de

francs en quatre ou cinq ans. A ces

chiffres s'ajoutent le service de dette

de la sidérurgie pris en charge par le

Trésor en 1978 (22 milliards de

francs), les charges relatives à la

suppression de 20 000 emplois pré-

vues par le plan acier de 1979, et le

comblement des pertes annuelles

d'Usinor et de Sacilor (au moins

milliards de francs en 1982), soit

10 milliards de francs par an d'ici à

1986, selon les propres déclarations

de M. Jean-Pierre Chevenement,

ministre de l'industrie et de la re-

cherche. Ce chiffre constituant un

Or, la production d'acier, déjà en

recul de 10 % en 1982 sur 1981

(19 millions de tonnes) risque de

fléchir à nouveau de 10 % à 15 %

en 1983, revenant à son plus bas ni-

veau depuis 1960. Les carnets de

commande s'établissent à 20 % en

dessous de ceux du début de 1982.

et le pessimisme le plus noir règne

dans la profession, où l'on qualifie la

situation de - catastrophique -. En

d'autant plus explicable qu'à 77 %

les débouchés de l'acier relevait de

l'investissement, en crise aiguë,

24 millions de tonnes, déjà jugé ir-

réaliste en juin, devient tout à sait

aléatoire, et l'exécution du « plan

acier » risque de conduire à des sur-

capacités notoires dans quatre ans.

La terrible logique industrielle im-

pliquerait, d'abord, de nouvelles ser-

metures d'usines, même modernes,

comme la C.E.E. s'apprête à l'exiger

de ses membres. Ainsi, dans le

groupe Usinor, l'aciérie toute neuve

et néanmoins ruineuse de Neuves-

Maisons, en Lorraine, devrait être

arrêtée, de même que les trois hauts

fourneaux de Longwy du même

groupe. En ce cas, le chiffre de

12 000 suppressions d'emplois pré-vues dans le plan et qualifiées de

· dérisoires · en juin par un expert

de la profession, devrait être nota-

blement majoré, allant plus loin, on

peut se demander si l'ambitieux pro-

lations décidé il y a six mois, et des-

tiué à rendre les entreprises

compétitives en 1986, n'est pas ex-

cessif dès le départ. En ce qui

concerne les capacités de laminage

des produits plats (tôles minces)

est-il opportun de moderniser et

d'agrandir des trains de la Sollac, en

Lorraine chez Sacilor? Usinor va

arrêter le sien à Denain, le plus

vieux de France (1951-, mais

contemporain de celui de la Sollac,

au profit de ses installations très mo-

dernes de Dunkerque et Sacilor ne

dispose-t-elle pas de la moitié de la

production du train à chaud de la

que de Normandie à Caen posent

De tels propos peuvent paraître

absolument hérétiques et insuppor-

France rassemble tous ses moyens

problème.

Dans ces conditions l'objectif des

comme on le sait.

minimum déjà dépassé.

d'études de prospective et de négo-

Le plan acier français devra-t-il être révisé ?

Lorsque le 9 juin, le gouverne- rurgie en France, sans plus s'hyp-

En ce cas, se posera la question d'une révision des objectifs de production fixés pour 1986, dans le sens restrictif, et d'un redéploiement de l'appareil industriel comportant de nouvelles fermetures d'asines.

A défaut, le budget français devra supporter des charges accrues, notamment pour combler le déficit croissant et vertigineux des deux

grandes entreprises du secteur, Usinor et Sacilor. Déjà, pour l'année en cour, la « rallonge » atteint 2,5 milliards de francs pour les seuls fonds propres.

En R.F.A., les créanciers du groupe Saarstahl, qui leur doit 7 milliards de francs, vont renoncer aux intérêts de la dette et rééchelonner les remboursements au capital.

EN BELGIQUE

Cockerill-Sambre verrait sa production réduite de 27 % par rapport à 1980

De notre correspondant

Cockerill-Sambre a pris une tour-

nure encore plus dramatique. Que

cette entreprise, qui est en quelque sorte le cœur de l'industrie wallonne,

se trouve dans une situation extrê-

mement grave n'est guère contesta-

ble. En 1982, elle aura produit quel-

que 4 millions de tonnes d'acier en

enregistrant une perte de 12 mil-

liards de francs belges (1,7 milliard

de francs). Qu'elle ait déjà consenti

des sacrifices très substantiels sur

l'autel de la Communauté est encore

Un conflit majeur, avec la C.E.E.,

n'en subsiste pas moins. La Commis-

sion n'a pas accepté le plan de réor-

ganisation présenté en mai par le P.-

Cockerill-Sambre, M. Vandestrick.

Ce dernier propose anjourd'hui une

nouvelle version de son « schéma in-

dustriel ». Le gouvernement de

Bruxelles, maintenant toujours une

position réservée et se contentant de

jouer le rôle d'une . boite aux let-

tres », vient dooc de permettre à

Cockerill-Sambre de soumettre ses

Ce plan (encore que les minis-

tères présèrent parler d'une simple

« note ») envisage pour Cockerill-

Sambre une réduction supplémentaire de sa a production maximum

possible . de 5,5 %, soit

575 000 tonnes d'acier. Ce résultat

devrait être acquis en mettant en

veillense l'usine Valfil de Liège et le

train < 3 » de l'usine de Marcorelles.

L'effort est loin d'être négligeable,

puisque, par rapport à 1980, la production de Cockerill-Sambre serait

Déjà, M. Davignon a exprimé son

scepticisme sur ce plan. Lors d'un débat à la télévision, il a posé la

question de savoir si Cockerill-Sambre envisageait une véritable ré-

duction de sa capacité productive ou

si elle ne préparait pas une simple mise en veilleuse de certaines instal-

Les projets de M. Vandestrick ne

se limitent pas à un resserrement de

la production. Il s'agit aussi de réali-

ainsi réduite de 27 %.

nouveaux projets à la C.E.E.

intérimaire

moins douteux.

L'objectif n'est sûrement pas d'augmenter le tonnage, mais Bruxelles. - Le journal bruxellois d'améliorer les performances et la le Soir titrait le 20 novembre : - Le qualité des aciers pour maintenir sauvetage de l'acier wallon dépend leurs débouchés. Par exemple, en désormais d'un feu vert de la dix ans, les tambours des machines C.E.E. - Cette constatation paraît à laver ont vu leur épaisseur dimid'antant plus pertinente que dans nner de moitié. l'inclusion de nickel cette tempête, le gouvernement on de molybdene, métaux importés belge ne paraît pas trop mécontent et fort coûteux, étant diminuée ou de pouvoir s'abriter derrière ce supprimée, ce qui a permis aux faqu'on appelle ici « le paravent » de M. Davignon, le commissaire resbricants d'aciers spéciaux de combattre victorieusement les revêteponsable de la C.E.E. pour les proment en rilsan. Dans certains cas, la pour ne pas dire les exigences de la sidérorgie est contrainte d'investir massivement pour vendre un produit Commission, représentent en effet le meilleur au même prix ou presque : moven le plus efficace – et aussi le plus commode du point de vue poliainsi en est-il des tôles allégées et protégées contre la corrosion que rétique - pour imposer à Cockerill-Sambre, la plus grande entreprise ciame maintenant l'industrie autobelge de l'acier, des mesures dracomobile, anxieuse de réduire le poids niennes de réorganisation des véhicules. Chez Citroën la voi-A la suite du sommet européen de ture la plus récente, la BX, ne Copenhague, le débat sur le sort de comporte-t-elle pas un capot et un

notiser sur une notion de tonnage, de

plus en plus dépassée.

Des aciers différents, plus performants, mieux adaptés, telle est désormais la loi pour les sidérurgistes qui vont devoir consacrer des sommes accrues à la recherche. On ne réalise pas à quel point les « gisements » de productivité et d'innovation technologique sont importants dans les industries traditionnelles, où un effort accentué dans ces domaines non sculement n'est pas inutile, mais encore devient vital. A ce sujet, il faut saluer une véritable - première » : deux journées vienpent de se tenir aux aciéries d'Isbergues dans le Nord, réunissant des dirigeants du groupe Usinor dont M. Raymond Lévy, son président, et une délégation du C.N.R.S., menée par M. Frejacques, son président avec de nombreux responsables de laboratoires universitaires de recher-

hayon en matériaux composites,

sans acter?

L'objectif est d'établir une liaison C.N.R.S.-sidérurgie, inexistante jusqu'à maintenant afin d'accroître le potentiel de recherche de la profession avec une grande idée au départ : dans la course, un peu désespérée que l'industrie française livre pour rattraper son retard, il lui faut prendre un raccourci, c'est-à-dire franchement innover. C'est ce que le laboratoire des groupes sidérurgiques (0,9 % du chiffre d'affaires en 1982 contre 1,5 % pour les Japonais), l'Institut de recherche de la sidérurgie (IRSID) et le C.N.R.S. vont s'apprêter à faire. Davantage de crédits à la recherche appliquée moins aux investissements, c'est un langage que M. Chevènement, déjà prêt à un effort dans ce domaine peut parfaitement comprendre.

FRANÇOIS RENARD.

MOËT-HENNESSY **VA SE LANCER** DANS LA CULTURE **DES ROSES**

gramme de modernisation des instal-Le groupe Moët-Hennessy (champagne, cognac et parfums) va se lancer dans la culture des roses en prenant une participation de 34 % dans le capital de la maison Georges Delbard, l'un des premiers pépiniéristes français, et même européens, avec un chiffre d'affaires de 150 millions de francs environ. Le but de l'opération est d'appliquer sur une grande échelle le procédé révolutionnaire mis au point par la maison Delbard pour la multiplication des rosiers par clonage et noa plus par greffe d'une variété sélectionnée sur un porte-greffe du genre églantier.

Solmer à Fos, aciérie dont la produc-Les aléas de la reprise des plants tivité globale est une des meilleures sont quasiment supprimés, et leur du monde? Enfin, il n'est pas raidélai d'élaboration est ramené de sonnable de prévoir de nouvelles cadix-huit mois à trois ou quatre mois, pacités de fabrication de fil mace qui permet de réduire sensiblechine, toujours en Lorraine, alors ment à la fois la surface des cultures que les installations de la métallurgiet les prix de vente.

Le groupe Moët-Hennessy, pour savoriser l'exploitation de ce procédé outre-Atlantique, vient de prendre le contrôle à 100 % du deuxième fabricant de rosiers aux tables pour les Lorrains, mais en ce États-Unis, Armstrong-Nursery. La début d'hiver 1982, où la maison conjoncture est pourtant mauvaise chez les pepiniéristes français, cinq pour sinancer l'industrie de demain. d'entre eux ayant déposé leur bilan une résiexion plus lucide doit être menée sur la place récelle de la sidé- depuis le début de l'année.

ser ce qu'on appelle, un peu paradoxalement, un . plan social » prévoyant le départ de deux mille cinq cents ouvriers durant les deux prochaines années. En même temps, un - contrat social -, qui reste à négocier avec les syndicats, devrait amener ceux-ci à accepter une modération des augmentations de solaires qui seraient limitées à trois sois 2 % d'ici 1985. Enfin, le P.-D. G. de Cockerill-Sambre attend toujours que l'Etat belge finance, en partie an moins, le rachat de la société Frères-Bourgeois afin que le groupe sidérurgique puisse ensin exercer une maîtrise globale sur la commercialisation de ses produits. Tout cela sans parler d'un appoint de quelques milliards de francs belges d'argent frais qui devrait être assuré par

Ouels que soient les problèmes techniques très complexes posés par la réorganisation de la sidérurgie wallonne, il est clair que M. Vandestrick maintient un optimisme jugé excessif par certains. Pour lui, il s'agit toujours de « passer le cap du creux conjoncturel - observé depuis le troisième trimestre 1982. Reste à savoir à quoi pensait le ministre de l'économie, M. Eyskens, lorsque, au cours du débat, il a déclaré : « Si on ne sort pas du rève, ce sera le cauchemar. -

SOCIAL

LA PRÉPARATION DU IXº PLAN

Cinq scénarios pour maintenir l'évolution des dépenses de santé

En présence de M. Rocard, ministre du Plan, les experts du groupe de travail sur la régulation de l'activité et des dépenses de santé ont présenté à la presse, le 23 novembre, diverses pistes de réflexion pour mieux maîtriser l'évolution des dépenses de santé. Ces dernières ont beaucoup progressé: + 19,7 % en rythme annuel en septembre.

Selon M. Giraud, président du groupe de travail, il saut donner, en la matière, - plus de transparence au système et plus de responsabilités aux acteurs . Pour ce faire, M. Giraud propose cinq scénarios au choix. Dans le premier, « étatiste ». le Parlement fixe, chaque année. une enveloppe financière (fonds budgétaire plus sonds de cotisation d'assurance-maladie), dont la répartition est assurée par des conventions passées entre Etat et régions. ou entre Etat, régions et institutions dispensatrices de soins. Dans le second, dit de « mutualisation », · l'Etat et les usagers assurent, par l'intermédiaire de leurs mutuelles . qui passent des conventions avec les institutions et les professions de santé, « une régulation des activités complétant celle des dépenses collectives ». Les trois autres scénarios s'inscrivent dans la perspective de « décentralisation » au niveau de la région. Cette dernière recoit une dotation globale, prélevée sur l'enveloppe nationale et calculée en fonction de certains critères - rendant mieux compte de la réalité que les actuels indicateurs utilisés pour la carte sanitaire ». Dans le scénario nº 5, les régions gèrent le système de santé à l'exception des C.H.U. placés directement sous le contrôle de l'Etat.

Ce rapport doit être soumis à la commission nationale de planification. Ses premières conclusions laissent le débat ouvert sur l'orientation de la politique de santé. - D. R.

JOURNAL FAIT PAR DES IMMIGRÉS

« Sans frontière » reparaît

Fondé il y a trois ans avec l'appui du Père Louis Gallimardet, un prêtre catholique qui fut l'une des grandes figures de la lutte anti-rajournal - pas comme les autres », rédige par des immigrés, a su se tailler une place à part dans la presse francaise.

Mais les obstacles se sont accumulés. Après trois mois d'absence, Sans frontière reparaît dans un nouveau format, celui d'un magazine, pour l'instant mensuel, qui deviendra hebdomadnire après le 1er janvier prochain, au terme d'une restructuration basée sur de meilleurs moyens d'information et sur une po-

Sti Paris Rémov

FABRICANT-INSTALLATEUR

changez

(bâti compris)

MENUISERIE EN P.V.C. (polichlorure de vinyl)

• Les fenêtres RÊNOV S 1 se posent en une journée

• Sont faites sur mr. cures • S'adaptent à tous les styles

Sont déductibles des impôts

PRIX DIRECT D'USINE

Contre le froid A et le bruit

litique de signatures. Selon ses dirigeants, c'est pour ce journal la seule chance de survie sace aux dissicultés que traversent la plupart des orciste en France, Sans frontière, ce ganes de presse. Pour la première fois depuis sa création, Sans frontierelance ainsi un appel aux lec-

Le numéro spécial de rentrée se

présente en tout cas sous une forme attravante. Outre l'éditorial de Méjid Ammar et Farid Aïchoune, il comporte notamment des articles du sociologue syrien Burhan Ghalioune sur les événements du Liban, de Féthi Mehrez sur la situation au Maroc, de Raphaël Constant sur les Antilles, de Marc Weitzmann sur le terrorisme, de Fabienne Messica sur la mort de Pierre Mendès France sous le titre : « Un peu de paix qui s'en va », — ainsi qu'une « libre opinion » de M. Laurent Cathala, deputé socialiste du Val-de-Marne, et un « bloc-notes » de l'écrivain berbère Driss Chraïbi. - J.B.

(*) Abonnements de soutien à partir de 400 F à l'ordre de Sans frontière, 33. boulevard Saint-Martin, 75003 Paris - C.C.P. Paris 420900 F.



FORMATIONS Entretien-sélection

 Animateur de formation Psychologie de la relation
Morphologie-Graphologie
Caractérologie...

Stages agréés par les ASSEDIC et les services de la formation continue

LC.H. (Et. d'ens. privé) 20, rue Joubert, 75009 PARIS Téléphone : 874-43-60



(Publicité) 10 ANS DE GARANTIE COURS Prix bloqués jusqu'au 31/12/82 D'ESPAGNOL COMMERCIAL sanctionnés par un CERTIFICAT ou DIPLOME

Possibilité de cours par correspondance.

Renseignements: Camara Oficial de Comercio de España

32, avenue de l'Opéra. 75002 PARIS. Tel. : 742-45-74

Ex. de prix : Pour changer une fenêtre de 1 m 85 de haut x 1 m de large équipée en double vitrage ST-GOBAIN 4/6/4 ou en glace de 8 mm comptez 2 950 F T.T.C. posée. **DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE** Sté PARIS-RENOV 22, RUE FONTAINE 75009 PARIS - **Tél.: 526.60.00 CREDIT GRATUIT 3 MOIS**

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo-qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris 12° 2 347.21.32





FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• Le groupe D.M.C. a annoncé sou intention de vendre sa participation dans le groupe odest-allemand Zell Schonau à la société Gunther Drews, avant la fin de l'année. La société Gunther Drews, également spécialisée dans le textile (tissage, tricotage et le négoce), possédait déjà 25 % du capital de Zeil Schonau, dont D.M.C. détenait 59,2 %, par l'intermédiaire de deux de ses filiales. Zell Schonau qui fabrique orincipalement des tissus jacquard pour l'habillement, et du linge de maison, emploie deux mille quatre cent soixante salariés et réalise un chiffre d'affaires de 519 millions de francs. Sa cession répond, selon D.M.C., à la nécessité pour le groupe textile français de se concentrer sur ses « points forts ». Zell Schonau est globalement bénéficiaire, mais son secteur linge de maison décline, et ses produits ne sont pas complémentaires des productions de D.M.C. dans ce secteur (marque Descamps).

 Les exportations ouestallemandes d'automobiles devraient diminuer d'environ 5 % en 1983. prévoit l'Institut de recherche économique IFO de Munich, après une forte augmentation en 1982 (+ 14 % prévus sur l'ensemble de l'année) notamment au cours du premier semestre. Par contre la demande intérieure, qui a baissé cette année de 7,7 %, devrait reprendre l'an prochain pour atteindre 2,3 millions d'unités vendues (7 % de plus qu'en 1982). Au total, la production devrait se maintenir en 1983 au niveau de 1982, soit 3,8 millions de véhicules, dont 55 % seulement seraient destinés à l'étranger, contre 59 % cette année.

Agriculture

exploitants agricoles (F.N.S.E.A.) demande l'arrêt immédiat des importations de bois brut et scié, ainsi que la suspension des abattages en cours dans les forêts domaniales. Les tempêtes dn 6 au 9 novembre, qui ont dévasté plusieurs massifs forestiers, out entraîné, en effet, un abattage important qui risque, selon la F.N.S.E.A., de provoquer un effondrement des cours.

Energie

Réunion de l'Organisation arabe des pays exportateurs de pétrole à Koweit. L'OPAEP, qui se réunit à partir du 24 novembre à Ko-

Trust Company of Chicago

Saudi American Ban

September 1982

Lloyds Bank International Limited

Grindlays International Limited (Bahrain OBU)

Société Générale (Paris) Bahrain Branch

west, doit examiner notamment la plainte déposée par l'Irak contre la Syrie après la sermeture par Damas, en avril, de l'oléoduc Kirkouk-Banias-Tripoli, qui prive Bagdad de la possibilité d'exporter plus de pétrole. Les pays membres devraient d'autre part tenter de rapprocher leurs points de vue sur le prix et les niveaux de production de pétrole, avant la réunion de l'OPEP le 18 décembre à Vienne. Déjà, Ryad et Alger se seraient accordés pour la défense du prix actuel du pétrole. — (A.F.P.).

Social

peyroux chargé de faire des propositions. — Le ministre du travail et celui du commerce et de l'artisanat ont chargé M. Jean-Jacques Dupeyroux, professeur à l'université Paris-ll, de leur soumettre des propositions pour lutter contre le travail clandestin. Ce rapport s'inscrit dans le souhait du gouvernement d'entreprendre une action contre l'ensemble de ce phénomène, qu'il s'agisse de « travail noir », de travail sans facture et de l'utilisation de main-d'œuvre non déclarée ».

 La politique de l'immigration a été « d'une totale imprévoyance entre 1960 et 1970 », a déclaré M. Jean Le Garrec, ministre de l'emploi, dans son interview publiée, mardi 23 novembre, par le journal l'Alsace de Mulhouse (Haut-Rhin), qui a consacré plusieurs pages, deux jours de suite, aux orientations gouvernementales. Le ministre, qui a confirmé que la France n'entendait pas rouvrir les frontières à la maind'œuvre étrangère, a indiqué qu'il n'y avait pas d'autre option que de pratiquer - une politique d'insertion sociale - des immigrés établis en

la taxe professionnelle ni l'assurance-chômage. – Le président du Syndicat national de la petite et moyenne industrie (S.N.P.M.I.), M. Gérard Deuil, vient d'écrire à M. Fabius pour réclamer la suppression de la taxe professionnelle. Pour éviter le paiement d'une taxe qui a augmenté de 20 % à 500 % selon eux, les adhérents des S.N.P.M.I. vont systématiquement déposer auprès des services siscaux des réclamations contentieuses avec demande de sursis de paiement. Le S.N.P.M.I. envisage aussi de ne plus verser de cotisations

à l'assurance-chômage s'il était exclu de la nouvelle négociation. Pour attirer l'attention sur leurs difficultés, plusieurs centaines d'adhérents du S.N.P.M.I. avaient d'ailleurs été mobilisés dans la matinée du 22 novembre pour bloquer les trains d'affaires de la S.N.C.F., en tirant sur les sonnettes d'alarme de trains en partance : une trentaine de convois ont ainsi été immobilisés momentanément.

 Les négociations salariales la S.N.C.F. devraient s'achever le 9 décembre. Lors d'une réunion le 23 novembre la direction et les syndicats ont examiné plusieurs schémas sur le calendrier des augmentations salariales en 1983 et la revalorisation des bas salaires. Le projet d'accord devrait inclure des dispositions sur les conditions de travail et le droit syndical. Dans le secteur privé, selon le ministère du travail, les négociations sont achevées dans une soixantaine de branches: trente-quatre accords concernant environ deux millions de salariés ont été conclus jusqu'à présent.

Donner au billet de congés payés un second souffle... tel est le projet qu'étudient actuellement les services des ministères du temps libre et des transports. M. André Henry, ministre du temps libre, l'a annoncé en inaugurant le trainforum qui va circuler pendant trois semaines à l'intérieur des principales zones d'emplois du pays afin de promouvoir, une nouvelle fois, l'étalement des vacances d'été.

Pour 7% les travailleurs (dont 80 % de cadres) utilisent encore les billets de congés payés. - Il faut le rendre plus populaire .. estime M. Henry pour qui les Français qui, grâce à la cinquième semaine de congés, peuvent désormais partir deux fois en vacances dans l'année, devraient utiliser plus fréquemment la vojture l'été et le train l'hiver. Les pouvoirs publics pourraient donc décider de plafonner le tarif du billet de congés payés qui ne pourrait être utilisé qu'au- dessous d'un certain revenu et de le rendre, en revanche, - plus attractif pour ceux qui en ont

3-4-5 DÉCEMBRE _____

11-EXPOSITION INTERNATIONALE
VENTE DE

MINERAUX

PIERRES PRÉCIEUSES - BIJOUX

200 EXPOSANTS représentant 15 PAYS

HOTEL P.L.M.

- 17, bd Seint-Jacques - PARIS-14* -

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES



PARIBAS ÉPARGNE

La banque Paribas vient de procéder au lancement de Paribas Epargne. Cette nouvelle SICAV a pour objet de mettre à la disposition de la clientèle particulière un instrument de placement de sommes disponibles à court et moyen terme.

Placée sous la présidence du Secrétaire général de la Compagnie Financière de Paribas, Monsieur Robert Carvallo, Paribas Epargne s'est fixé le double objectif de maintenir la valeur d'acquisition du capital investi tout en lui procurant la meilleure rémunération possible.

Paribas Epargne est ouverte au public depuis le 22 novembre. Toutes informations complémentaires peuvent être obtenues aux guichets du Siège, des Succursales et des Agences en France de la banque Paribas.

ACTIONS INVESTISSEMENT SICAV DIVERSIFIEE

Nombre d'actions en circulation : 1778 125; Actif net (en millions de francs) : 319,20; Valeur liquidative de l'action (en francs) : 179,51; Dividende global mis en paiement le 30 avril 1982 (en francs) : 10,45.

Groupe de progrès Ce stage est, parmi d'autres, réalisé en intra ou inter entreprises.

Pour tous renseignements:
66, r. Lafayette
75009 Paris
246,89.99/57.37



GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE Société générale pour le développement

des opérations de crédit-bail immobilier

SOGEBAIL

La réunion du conseil d'administration, sous la présidence de M. Jacques Mayoux, a permis de faire le point sur l'activité de la société au cours des neuf premiers mois de l'exercice.

478 millions de francs d'engagements nouveaux ont été signés (contre 314 millions de francs pour la même période de 1981). L'activité a connu, depuis, un rythme de progression très satisfaisant et l'année devrait se terminer avec une production supérieure à 600 millions de francs.

Dans le même temps, le bénéfice provisoire extériorisé par la situation au 30 juin s'établissait à près de 111 millions de francs pour les six premiers mois de l'année.

Par ailleurs, le conseil a fixé les modalités d'une nouvelle augmentation de capi-

Celle-ci, d'un montant de 47,3 millions de francs, se matérialisera par l'émission de 94 600 actions d'un nominal de 500 francs, la catégorie AD.

La réservation dans le public a débuté le 16 novembre et se poursuivra jusqu'au

Rappelons à ce propos que Sogebail émet, chaque année, une on deux nouvelles catégories d'actions, par appel à l'épargne publique, auxquelles sont affectées l'ensemble des opérations de crédit-bail prenant normalement effet dans les quelques mois qui précèdent ou qui suivent l'émission. Les actionnaires bénéficient à travers le dividende qui leur est versé de l'indexation propre à ces contrats ; en outre, les actions sont progressivement remboursées au fur et à mesure de l'amortissement des immembles financés par l'émission de chaque nouvelle catégorie.

Après réalisation de la catégorie AD, le capital se trouvera porté à 1 099,5 millions de francs.

TESTUT-AEQUITAS

An cours de la séance du conseil d'administration réuni le 9 novembre 1982, M. Robert Perrier a fait part de son désir de solliciter ses droits à la retraite. Le conseil en a pris acte et, en conséquence, l'a déchargé de ses fonctions de président-directeur général. Le conseil lui a exprimé ses remerciements pour les services rendus. M. Perrier conserve son mandat d'administrateur.

M. Jacques Marchal a été coopté comme administrateur et élu président-directeur général.

Les orientations du groupe Testut-Trayvou, déjà exposées lors de l'assemblée du 29 juin 1982, tendent à accentuer le regroupement des différentes sociétés pour une plus grande efficacité de certier

Afin d'assurer le renforcement de la structure du bilen consolidé et le finan-

cement de nouveaux investissements, des concours financiers ont été négociés et acquis.

Ils comprennent, sur une période de trois années, outre des réalisations d'actifs, une augmentation de capital de 8 millions de francs réservée aux principaux actionnaires, ainsi qu'un ensemble de prêts participatifs F.D.E.S. et bancaires, de crédits à long et moyen terme et de subventions pour un montant global de 33 millions de francs.

Une assemblée générale extraordinaire pour ratification sera convoquée dans les délais légaux.

Le président Marchal a souligné que le plan de redressement et de développement approuvé par les pouvoirs publics implique une réorganisation du groupe devant lui permettre de retrouver dynamisme et rentabilité.

JOUEZ LA CARTE DE LA FRANCE

emprunt d'état

novembre 1982



prorogeable à 10 ans au gré du porteur

TOURNOI DES 5 NATIONS RUGBY Match IRLANDE-FRANCE A DUBLIN, le 19-2-1983

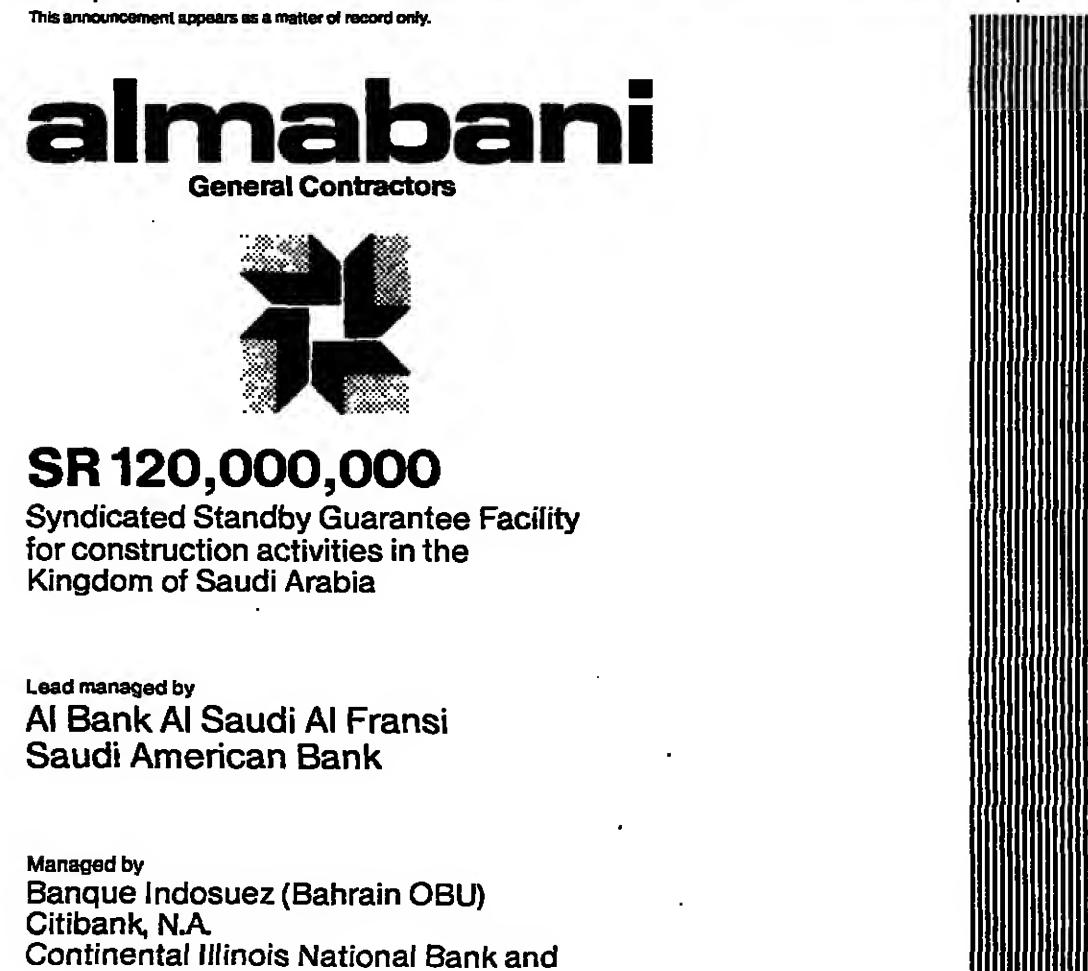
Comprenent : Vol aller-retour ;
hôtel luce ; entrée stade ;
assurance
AJRCOM (S.E.T.J.)
27, rue La Boétie
75008 PARIS

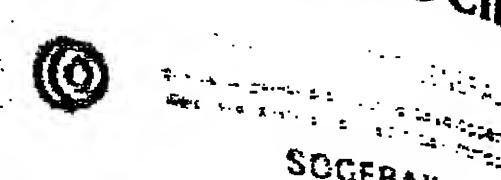
Tél.: 268.15.70

2 890 F



مكذا من الأصلى

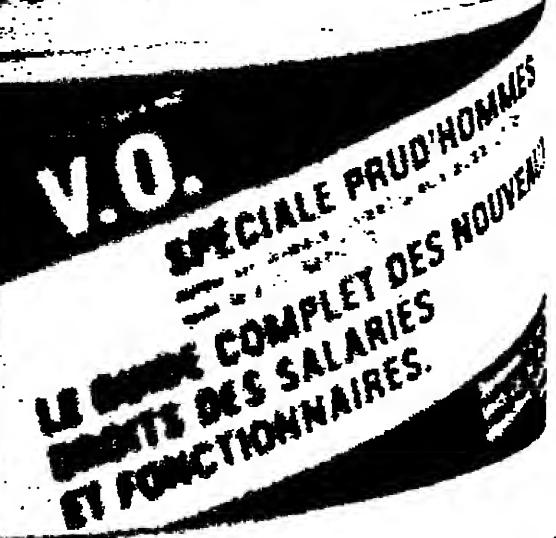




E LA FRANCE

prunt d'état novembre 1982





MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

24 novembre

Nette reprise

Très maussade depuis plusieurs jours, le marché parisien a enregistré, mercredi, une brusque reprise sans que les professionnels soient en mesure d'expliquer cette hausse, sinon par l'intervention de quelques « gendarmes » aussitôt relayés par des ordres d'achat moins institutionnels.

De fait, l'indicateur instantané, qui gagnait environ 0,7 % à l'ouverture, a rapidement accentué son avance pour la porter à 0,9 % par la suite, au vu des seconds jours.

Nombreux sont les titres à profiter de l'aubaine, et le matériel électrique se distingue à la hausse, notamment Thomson-C.S.F. (+7%), CIT-Alcatel (+ 5,7 %) et Radiotechnique (+4,7%). Monurhin sigure en tête des valeurs en progrès avec un gain de 8,5 %, suivie à quelque distance par U.F.B. (+6%) et Prétaball (+4%). Des titres auparavant recherchés, comme Lasarge et Moët-Hennessy, qui se lance dans la production de rosiers, ont, à nouveau, été recherchés.

Les valeurs sidérurgiques battent en retraite en ordre dispersé et Saulnes-Gorcy cède plus de 6 %, tandis que Pompey perd 5 %. Creusot-Loire (-3,5 %), Sacilor (-3 %), Générale de fonderie (- 2,9 %), Usinor (-2,8 %) et Métallurgique navale normande (-2%) leur embottent le pas à quelque distance.

A 13 % en début de matinée, le taux de l'argent est retombé à son plus bas niveau depuis mai 1981, mais il l'avait dejà atteint le jeudi 18 novembre der-Le cours de l'or international est

pratiquement inchangé (404,50 dollars l'once contre 404.75 la veille). A 93 600 F, le lingot abandonne 800 F, tandis que le napoléon gagne I F à 654 F.

Le dollar-titre s'est maintenu à 8,80-

NEW-YORK

krégulier

Pour la première sois depuis trois se maines, l'indice Dow Jones est repassé mardi sous la barre des 1 000, s'inscrivant finalement à 990,99 au son de cloche final, en baisse de 9,01 points sur la veille.

A vrai dire, le marché est resté irrégulier tout au long de la séance, font valoir les spécialistes et le baromètre numéro un de Wall Street aurait pu fort bien effectuer un mouvement de balancier en sens contraire. La forte baisse de lundi (le Big Board avait alors reculé de plus de 21 points) a suscité le lendemain quelques réactions techniques à la hausse, mais celles-ci n'ont pas suffi à l'emporter, et les baisses ont coiffé les gains dans la proportion de deux contre un.

Les investisseurs ont toutefois été défavorablement influencés par la baisse des commandes de biens durables intervenue en oc tobre (-4,9 %). • Ces statistiques -, constate un professionnel, • sont bien plus mairvaises que ce que nous attendions et elles démontrent qu'à l'évidence l'économie américaine n'est pas encore sortie de la récession », explique-t-il. « Nous ne sommes pas encore hors de danger, loin de là », au Tresor, M. Donald Regan, à l'occasion d'une réunion de presse consacrée au Fonds monétaire international, alors qu'en écho, le département du commerce annonçait pour lui donner raison, une accélération de l'in-flation avec une hausse de 0,5 % des prix de détail, en octobre, soit un pourcentage de hausse annuelle de 5,9 %.

VALEURS	Cours du 22 nov.	Cours du 23 nov.
Alcon A.T.T.	27 60	27 58 3/8
Boeing Chese Manbettan Back	28 1/4 50 3/4	29 1/2 50 1/2
Du Pont de Nemours Eastman Kodak	367/8	36 1/8 88 1/2
Example Ford	28 3/4	28 3/8 30 1/4
General Bectric General Foods	1 87 5/8 I	877/B 423/4
General Motors Goodyser	55 1/4 31 3/4	54 3/4 31
LR.M.	80 1/2	613/8 307/8
Mehil Oil Pileer	30 1/2 24 69 3/4	23 1/8 68 5/8
Schlumberger Texasco	38 1/4 30	39 3/8 29 7 8
LLA.L. Inc. Union Carbide	28 1/4 54	28 1/2 53 5/8
U.S. Steel Westinghouse	197/8	19 3/8 36 1/2
Xerrax Corp.	37 174	37 3/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

B.S.N. GERVAIS-DANONE. - La à la même époque), un résultat qui société va mettre en paiement, à compter du 3 janvier prochain, un acompte sur dividende de 15 F par action au titre de l'exercice 1982, une somme qui « ne préjuge en rien du montant du dividende global qui sera fixé par l'assemblée générale ordinaire », tient à préciser le groupe alimentaire.

SACER. - La société anonyme pour la construction et l'entretien des routes annonce, pour les neus premiers, mois de. l'exercice en cours, un chissre d'affaires (hors taxes) de 849,79 millions de francs (contre 750,07 millions l'année précédente

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 31 dec. 1981) 22 nov. 23 nov. Valeurs françaises 104 4 Valeurs étrangères 130 5 C+ DES AGENTS DE CHANGE

(Base 100 : 31 dec. 1981) Indice général 99,9 100,4 n'inclut pas les activités des filiales mais comprend celles des sociétés de porte-

S.E.B. - Le spécialiste du petit équipement électro-ménager aura dépensé en 1982 près de 90 millions de francs pour améliorer sa connaissance des marchés, promouvoir ses produits et accroître la notoriété de la marque. S.E.B. estime qu'elle sera parvenue à la sin de cette porter à 10 % sa part sur le marché européen du fer à vapeur.

Au titre de l'exercice 1982, le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger aura atteint le milliard de francs.

A la date du 30 juin dernier, le bénéfice d'exploitation était passé à 67 millions de francs contre 24 millions à la même époque l'année précédente.

U.F.B. - Les sociétés U.F.B. et Locabail, du groupe de la Compagnie bancaire, ont financé 55 000, nouvelles opéra-tions d'investissement en biens d'équipements professionnels au cours des

	BOU	RS	EL	DE PA	RI	S	Com	pt	ant		24	N	OVEN	B	₹E
-	VALEURS	% du nom.	% dd coupon	VALEURS	Cours préc.	Detries cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dertier cours	VALEURS	Cours poéc.	Durning cours
	3%	28 50	0.452	Crédite Univers. Créditel	344 99	357 99	Marseille Créd, Métal Déployé	310	303	Étran	gères		Sabi. Moniton Corv S.K.F.(Applic. méc.) .	120 60	 80
	5 %	35 50	4 968 0 953	C. Sabi, Saine	110	110	Mic	223 20		AEG J	92	91	TOTAL	74	
-	4 1/4 % 1953	100 80	9716	Dartiey S.A	85	•••	Mors	208 50	208 50	Akan ,,,,,,,,,,	82 50		Ufines	205 1 35	•1••
-	Emp. N. Eq. 8 % 67.		2810	De Dietrich	318	310 97	Nacional S.A.	705		Alcen Alum Algemeine Bank	210 862	875	10,000		
t	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	7925 101 70	4 484	Degrammet	97 50 104 80		Navel Worms Navig. (Nat. de)	115 70 50 10		Am. Petroline	500			<u></u>	
	9,90 % 78/93	81 90	3 652	Deknes-Visijezz	488 80	495	Nicoles	310	304	Arbed Asturianne Mines	171 44	••••	23/11	Emission Frais	Rechet
	8,80 % 78/86	82 75 84 85	8 390	Dev. Rég. P.d.C (Li) .	124	123 50	Nodat-Gougis	89 70		Boo Pop Especial [82	82		inclus	net
	το,80 % 79/94 13,25 % 90/90	94 90	2 426 6 353	Dietor-Bottin	270 314 50	270 312	Occident, Part, OPS Paribes	28 80		B. N. Mesique	7 25 37010	37980	015	. 6 1 /	
U F	13,80 % 80/87	· 95 56	1 512	Dreg. Tray. Pub.	171	171	Optors	115 68	119 60 70	Bartow Rand	51	51	SIC		102.70
R	13,80 % 81/99 16,75 % 81/87	96 104.50	11 872 3 488	Date-Lamothe	191	••••	Origny-Decyspine	125	125	Bell Canada Blyvoor	150 115	114	Actions France	155年	197 98
i é	16,20 % 82/90	101 80	14 025	Dyrniop	5 40 900	5 20 q 904	Paleis Nouveauté	304	304	Bowleter	24	23 80	Actions effectives	228 48 274 02	218 12 261 59
*	16 % juin 82	101	7 408	Enux Vittel	580	30-7	Paris-Orléans Part, Fix. Gest, Im.	102 20 148	102 20 146 80	British Petroleum Br. Lambert	39 50 225 10	39 80	A6F.5000	193 33	164 56
•	E.D.F. 7,8 % 61 . EDF. 14,5 % 80-92	130 50	12 910 6 436	Ecco	1000	1020	Pathé Cinéma	105		Calend Holdings	88	84	Agisto:	286 01 202 90	273 04 193 70
rs 2	Ch. France 3 %	189 50		Sconomets Centre	482	481 173	Pathé Marconi	58	58	Contain-Pacific	239 13 30	231 14	ALTO.	177 15	169 12
) -	CNB Bques janv. 82 . CNB Paribas	99 02 99 05	6 388 6 388	Sectro-Bengue	173 385	389	Piles Wonder Piper-Heidelick	65 263	63 253 o	Cominco	310	310	Amérique Gestion Bourse-Investiss.	388 36 217 17	370 75 207 32
-	CHB Suez	99 15	6 388	Ell-Accorgaz	170	153 20	Porcher	150	149	Commenceatherik	425 1130	436	Capital Plus	1054 35 883 37	1064 38 633 29
	CNB jamv. 82	99 02		E.L.M. Lebianc Entrepôts Paris	340 145	345 146 50	Profile Tubes Est	8 80		Dert, and Kraft	604	600	CONVENIENCE	222 14	212 07
5				Sparges (B)	1295	1296	Providence S.A	38 40 310	37 315	De Beers (port.) Dow Chemics!	41 50 232	230	Cortesa Credister	750 72 277 48	715 68 264 91
6				Epargne de France	268		Publicit	520	620	Dresdiner Bank	445	440	Cross. Impobil	265 78	253 73
L	<u> </u>			Epede-BF	700 243 50	710 243 50	Reff. Soul. R	176 100	183 100 50	Fernines d'Auj	58 179	•-1-	Déméter Drouct-France	54214 74 213 60	203 91
2	VALEURS	Cours	Densier	Surocour	302 50	305	Ricgias-Zun	128	127 50	Finader	0 40 19 20	••••	Droute-formation.	494 68 185 73	452 70 178 26
n		préc.	COURS	Europ. Accumut.	33 50 230	34 80 230	Ripolin	45 20	46 20	Gén. Belgique	215	213 10	Epercus Scar	5223 64	5197 65
n S	Actioni (obl. cour.) .	178		Eternik Félix Potio	970	968	Ploto (La)	10 70 70 10	68 50	General Giano	285 179	287 177 10	Epargna-Craice. Epargna Industr.	1015 95 341 83	969 88 326 33
c	Acies Peugest	53 30	49	Ferm. Victry Ly)	129 50		Rochette-Cenps	18.05	18.06	Goodyear	275	••••	Epargon Inter Epargon Oblin	507 21 159 12	484 21 151 90
4	Actibel	153	154	Files-Fournies	270 7270	2 8 0 73 20	Rosario (Fig.)	82	19 ZU	Grace and Co	337 40 50	40 30	Epergoe Unio	656 55	636 78 254 81
2	Agence Heves	360	360	PEP	118	13.20	Rougier et Fils	61 30 312	58 80 o	Gulf Që Canada Hartabaset	101 469	100 494 90	Eperpre-Valeur Euro-Organisance	256 914 294 86	254 81 281 49
C	AGP. Vie	2965	2965	Foac	250	256	Sacer	31	31 90	Hoseywell inc.	890	835	Francier Privile	870 20 487 31	639 81 474 76
	Agr. Inc. Madeg		57	Focep (Chér. eau) Foncière (Cie)	1510 150	1510 150	SAFAA	29		Hoogoven	43 10 283	295	France-Garanee	253 23	248 26
	Air-Industrie Alfred Herlico	13 59 50	59 10	Fone. Agache-W	43 20	28 60	Saft.	163 168	164 164	int, Min. Chest	291	295	Former Assessment	303 27 359 26	289 52 342 97
-	Allotroge	429	412 0	Food Lyonneite	1170 101 50	1170 101 <i>5</i> 0	Saircupt et Brice	138	139 90	Johannesburg	536 10 60	550 10 90	Francis Fructides	183 66 193 32	
	André Roudière	70	68	Forcina	12 10	12	Sting Rapheli	85	85 10 i	Letonie	233	••••	Fructifrance	334 28	319 12
	Applic, Hydraul Arbel	250 52.90	200	Forges Strasbourg	125	123 50	Saine de Midi Santa-Fé	230 40 140	222 140	Mangesmans	471 30 50	455 28 10	Gestion Mobilians Gest Regressess	435 51 428 87	415 78 409 42
	Artois	301	300	Fougerofe	142 69 50	143 70 90	Settern	81	61	Midland Bank Ltd Mineral-Ressourc	44 90 86 90		Gest S& France	283 97	271 09
	At. Ch. Loire Austeclat-Ray	29 15	29 14 60	France (La)	426	429	Stroisianna (M) SCAC	72 50 181	71 180	Net Nederlanden	375	385	LM.S.i. Indo-Suez Valeus	279 24 494 05	268 58 471 66
	Bain C. Monaco	83 80	81 10	Frankai	140	140	Selfer-Leblanc	187 50	186 30	Noranda Olivezi	123 50 10 90		ind françade Interoblin	10863 5E 8247 5E	10863 5 f 7873 59
	Banasia	344	356	From PRenerd	261 207	261 215:30	Secreta Maubauge	128	128	Paking	128	128 50	Interedige frames	206 65	197 28
	Banque Hypoth. Eur. B.Ji.P. Intercontin	284 79 30	285 79 20	GAN	884	657	SEP. (AU)	81 29 90	29 90	Patroline Canada Pfizar inc.	950 606	640	intervaleurs indust invest.Objecture	299 26 10289 73	285 69 10269 19
	Bénédictine	838	848	Gaument	442 730	424 30 740	Sei	51	BD 10	Phonix Assuranc Preli	42 50 7 10		iovest. St-Honori Latinità-cri-tarme	508 53	485 47 100732 70
	Bon-Marché	74 90		Geoverit	197	183 0	Siconal	158	169	Proctor Gamble	938	950	Latina Expension	501 47	478 73
	Bocie	413 441	386 a 460	Gár. Arm. Hold	33	33	Sintra-Aicatel	550 109 80	550 107 10	Ricoh Cy Lod	24 20 759	24 50 762	Leffitte France	14747	140 77 125 46
	Brotagna (Fin.)	76 50	•••	Gerland (Ly) Gévelot	415 39 25	420	Siph (Plant, Hévéss)	142	139	Robect	768	770	Latitus-Hend	180 17	172 574 84
	Carabodge	130 50	130 98	Gr. Fin. Coastr.	140	141 50	Simings	339	150 10	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog	55 50 118 60		Lafette-Tologs Livret porteledile	502 14 360 52	344 17
	CAME	97 80 202	202	Gds Moul. Corbell	105	102	SMAC Acidedid Sofal financière	151 332	332 80	Sperry Rand	265 50		Mendigi investira Meldi Übligminas	258 51 400 52	246 79 382 36
-]	Cacut. Pading	149 80	148 60	Gds Moul. Paris Groupe Victoire	258 390	268 390	Sofis	157	180	Steel Cy of Can Stilloptain	134 118 50	122	Noon-Epurpe	11475 96	11362 34
	Carbone-Locraine Carpaud S.A.	49	47 45	G. Townsp. incl	100	100	Soficens	284 50 92	287 90 90	Sud, Allumettes Tenneco	155 299 80		Netio-Inter Natio-Placements	744 13 104921 42	
	Caves Requefort	44 70 521	43 526	Hugeri-U.C.F.	45 80 15 80	47 80 14 75 o	la	511	509	Thom EM	59	***	Natio-Valeum Obligan	407 04 143 41	388 58 136 91
	CE6Fig	109 30	106 30	Hydro-Energie	47 30	49 20	Sociates	268	••••	Thyssen c. 1 000 Toray inclust. Inc	217 12 50	12 80	Pacifique St-Honora	301 43	297 76
	Centrent Blanzy	695 109 90	689 109 o	Hydroc St-Denis	66 10	440	Sourium Autog	107 80 100	104	Vielle Montagne	510	510	Paris Ras Epergree Parises Gestion	11091 K6 403 25	384 96
	Cerabati	104 50	105	Inneindo S.A	141 94	140	Speichin	202.80	184 70 o	Wagons-Lits	275 26 50	274 25	Pierre Investiga.	338 12 225 69	322.79 215.65
	C.F.F. Fermilies	112	110 10	irmobail	199 80	198	S.P.1	150 60	151 50				Rendem St House	10613 13	10560 33
	CFS CGLR	648	649	Immobanque	340	338	Spie Betignolles Stami	160 50 248	180	HORS	-COT	E	Sécor. Mobilière	366 53 11443 43	349 91 + 11358 24
•	C.G.Meritime	11		Immob. Messeille Immofice	1090 260	1133 264 80	Synthelabo	120	120	Composition		أمته	Select Mobil Disc	257 73	246 04
	C.G.V	87 80	91 100	imp. 6Lang	2.85	3 05 d	Taittinger	392	391 80	Compartin	wir sho	adi	S.P.I. Privileter Selection-Renders	195 A3 153 99	
	Chembon (M.) Chemboursy (M.)	259 893	298	Industrielle Cie	512 247	532 250	Toptus-Acquites These of Math	59 20 44	81 80 d 45 80	AGP.RD	710	715	Silvert, Vol. Franç S.F.1 fr. at átr.	167 69 335 54	150 54 320 32
	Champex (Ny)	121	1	Jacob	80	79 1D	Tigamétal	33 50	33 60	Entrepose	116 140	120 10 1 35	Sichnings	368 43	351 72
	Chin. Gde Paroisee .	53	· 55	Jaz S.A	64 60	64 50	Toor Effel	245 10	250	Mitshing, Ministe	148	149	Sizav 5000	160 30 738 90	153 03 705 39
	C.1. Maritime	254 178 20	254 179 50	Kinta S.A	450 204 50	198	Trailor S.A	97 83 70	84 30	MAMAB	212 40 890	899	Sindranca	249 49 235 32	238 18
	CPE	59	••••	Lambert Frères	41	40	Uliner S.M.D	80 50	80 50	Sarakpeek NLV	251 153 40	249 60 154	Shermate	177 53	169 48
	Citram (B)	124	220	Lampes	112 50	117	Ugino	139 50	139 50	Softbus	238	104	Siviter	264 54 584 16	252 93 567 03
	Clease CL MA (FrBeil)	322 320 30	320 333 d	La Brossa-Dupont Labon Cle	63 345	85 365		. 321 . 83	321 85	Rodameo	399	••••	SKL	799 MG	763 53
	CARA Mer Madag	32 20	32 20	Life-Bonnières	238	235	U.A.P.	552	55 1	Autres vale	es hors	cots	Sofriesest	340 03 275 76	324 61 263 26
	Cochery	70 450		Locabail inemob	354	355	Union Bracecries	33 80		04 1490			Suggest	624 08	595 76
	Cotradel (Ly)	450 162 50		Loca-Expansion	127 170	127 168	Union Habit	188 50 177 30		Alser	150 1750	152 16 3 0	Solei laveire.	812 82 354 21	338 15
	Comindus	375	375	Locatel	379	379 50	Un_Incl. Crédit	224 30	224	Coparex	430	411	U.A.P. Investige.	258 67 196 85	245 03
	Complies	142		Lordes (Ny)	113	113	Union Inc. Quest	308	310	F.B.M. (Li)	70 13	3 50 a		51580	492 41
	Comp. Lyon-Alam	136 30 247 50)	Luchaire S.A.	218 50 75		Unipol Vincey Bourget (Ny)	122 80 10 65		La Mure	81	••••	Unigeniese Uni-Japan	455 81 688 05	

1.00 1.00	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 24 novembre	opéra Comp Lyon-Alam . biens Concorde (La) conte S.A. (Li) conte S.A. (Li) conte S.A. (Li)	136 30 137 50 Louvre	Vincey Bourget (Ny) 10 65 Ca Mure 51 Virex 48 48 50 Coloric 45 Waterman S.A. 160 160 Petroligaz 335 Waterman S.A. 137 50 137 60 Ratier For, G.S.P	Valorem 294 01 290 68 Valorem 113383 711 13270 44
Column C	dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les	Ma	arché à terme	été exceptionnellement l'objet de transactions	entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette
1.00 April 1.0		Premier Compt. Compension			VALEURS COURS Premier Premier
32 D.M.C	Time	605	Paris-Réscomp 340 340 339 60 333 33 34 340 339 60 333 34 340 340 339 60 333 34 340 3	Validorate	Imp. Chemizal

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. ÉCONOMIE MONDIALE : « L'exportation signe de compétitivité », par dits », par Jacqueline Grapin ; « Faillite financière ou banqueroute morale », par Maurice Varin.

ÉTRANGER

3. EUROPE - U.R.S.S. : la session du Soviet suprême.

45. DIPLOMATIE - Le voyage de M. Mitterrand er

5. AFRIQUE - La conférence de l'O.U.A. à Tripoli.

6. AMÉRIQUES - ÉTATS-UNIS.

6. ASIE

POLITIQUE

8. Le règlement des demières séquelles de la guerre d'Algérie. 9. POINT DE VUE : « Peut-on toujours dire « la préfectorale ? », par Michel Denieul.

SOCIÉTÉ

11. Trois inculpations après la découverte d'un stock d'armes près de Montau-- DÉFENSE.

26. SPORTS : les Français en finale de Coupe Davis. - RELIGION : Jean-Paul II veut morali-

ser les activités financières du Saint-ÉDUCATION.

> **LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES**

Patrice Chereau à Nanterre

13. « Le visible et l'invisible », « Une maison pour la culture ». Entretien avec Patrice Chereau, per Colette

14. L'équipe de direction. 15. L'école. Les metteurs en scène : Luc

Boudy et André Engel. 16. Une sélection. Programmes. Exposi-

17 à 20. RADIO-TÉLÉVISION. - FR 3 à l'heure de la décentralisation. 22 à 25. Programmes spectacles.

ÉQUIPEMENT

31. TRANSPORTS.

ÉCONOMIE

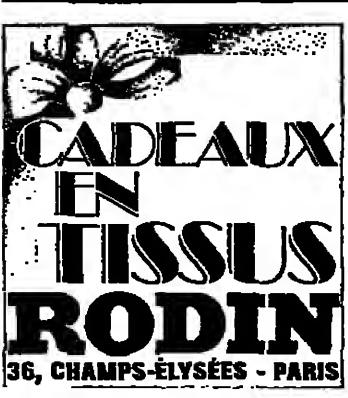
32. COMMERCE INTERNATIONAL l'ouverture de la conférence du GATT. CONJONCTURE.

33. AFFAIRES : le plan acier français devra-t-il être révisé ? - SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (17 ± 19) **INFORMATIONS *SERVICES *** (28):

La maison; . Journal officiel »; Météorologie; Mots croisés.

Annonces classées (29 à 31); Carnet (25); Programmes des spectacles (22 à 25); Marchés financiers (35).





Location + forfait ski 1 semaine de 483 F à 1 407 F GAME OF SETS & DISSINGS 66, Champs-Elysées 75008 PARIS Tél.: (1) 256.30.50 Posto 27

Le gouvernement envisage de renoncer à l'augmentation de certaines prestations familiales

Le gouvernement a présenté au conseil d'administration de la Caisse nationale des allocations familiales, réuni à Paris le 23 novembre, ses projets de décrets pour la sortie du blocage des prestations familiales annoncée pour le 1^{er} janvier prochain. Il ressort de ces propositions que le gouvernement envisage de maintenir le blocage de certaines prestations, application des mesures décidées que conseil des ministres du 29 con tembre, pour rééquilibrer les comptes de la Sécurité sociale.

Le conseil a émis plusieurs avis désavorables. L'Union nationale des allocations familiales, la C.F.T.C. ont également réagi immédiate-

Il faut rappeler que le gouvernement s'était engagé à revaloriser en juillet 1982 les prestations de 14,1 % - taux d'évolution du coût de la vie entre mars 1981 et mars 1982. Il ne l'a pas fait, le blocage général ayant eté décidé en juin. La hausse des prestations au 1º juillet n'a donc été que de 6,2 %. Promesse a alors été faite de reporter au 1ª janvier 1983 le complément des augmentations annoncées.

Or, le gouvernement ne propose qu'une hausse moyenne de 7,5 %, qui, de surcroît, ne serait pas appliquée à certaines prestations.

 Allocations prénatales : calculées en pourcentage de la base de calcul des allocations familiales, elles devaient être majorées de 7,5 %. Il n'en sera rien. Le gouvernement, en effet, a modifié le mode de calcul: le pourcentage du salaire de base pour l'évaluation (de 1.323 F actuellement et de 1.422 F au la janvier prochain) passera de 22 % à 20,5 % (ce qui annule la hausse générale de 7,5 %).

 Allocations postnatales : la modification du mode de calcul est analogue, son but identique. Ainsi, la première tranche passera des

184 % du salaire de base actuels

Sur les deux points, l'UNAF, la C.F.T.C., protestent vigoureusement, d'autant que les allocations pré et postnatales resteront bloquées

toute l'année 1983. • Complément familial : il a été augmenté au 1^{er} juillet 1982 de 14,1 %. Pour ne pas le faire bénéficier de la nouveile hausse générale, son mode de calcul est modifié. Le pourcentage du salaire de base du calcul passera de 44,75 % à 41,65 % au le janvier 1983.

• Majoration pour le troisième enfant : elle sera réduite de moitié, passant au 1º janvier de 6 046 F à

Les objections faites tant à la CNAF, qu'à la C.F.T.C. et à l'UNAF tiennent au fait que ces projets de décrets sont en fait des mesures d'économies à réaliser sur · le dos des familles -.

Le report au 1^{er} janvier 1983 de l'augmentation promise au 1ª juillet 1982 a fait économiser, selon l'UNAF, quelque 200 milliards de francs. La réduction de la majoration pour le troisième enfant permettra d'économiser quelque 550 millions de francs; le blocage des allocations pré et postnatales, environ 360 millions de francs. - D. R.

A LA RADIO-TÉLÉVISION

La C.F.D.T., F.O. et la C.F.T.C. appellent à une grève générale pour le 25 novembre Les programmes risquent d'être perturbés

La grève annoncée pour le jeudi 25 novembre, la deuxième grande grève de l'« après 10 mai » après celle du 26 février dernier, se traduira vraisemblablement par la diffusion d'un « programme minimum » sur les trois chaînes.

Le Syndicat unifié de radio et de télévision (SURT) C.F.D.T. et le Syndical national F.O. de radiodiffusion et de télévision ont lancé - séparément - un mot d'ordre de grève génerale, pour le jeudi 25 novembre, dans l'ensemble des sociétés audiovisuelles du secteur public. Le Syndicat national de l'audiovisuel (SNA) C.F.T.C. a décidé, mardi 23 novem-

bre, de s'associer à ce mouvement. La C.G.T. s'est églalement jointe à la grève en ce qui concerne FR 3, les décisions pour les autres sociétés

devant intervenir jeudi. Le SURT-C.F.D.T., majoritaire chez les techniciens de l'audiovisuel, estime que des problèmes similaires se posent à chaque société : « Absence de précisions sur l'avenir des entreprises, sur leurs missions, sur leurs personnels ; réponses négatives en matière d'emploi ; menaces contre le service public ; développement du secteur privé de la production, etc. » Ce syndicat met aussi l'accent sur les difficultés surgies dans les négociations en cours sur la convention collective, et le risque, selon kui, d'aboutir à un « système

Pour se part, F.O. assure que « jamais, dans les sociétés de radio et de télévision, la situation n'a été aussi confuse et l'avenir aussi sombre ».

effets pemicieux de la nouvelle loi sur l'audiovisuel ». Quant à la C.F.T.C., dure peut faire prendre conscience au grand public de la dégradation de la situation dans les sociétés audiovisuelles 1.

tions syndicales sont distinctes de celles des autres personnels, la situation est moins claire. Le S.N.J. s'est joint au mouvement sur FR 3, mais n'a pas défini sa position en ce qui concerne les autres chaînes. F.O. n'appelle pas à la grève, mais à des assemblées générales dans les rédactions.

La situation à Radio-France est un peu particulière, l'intersyndicale de cet établissement ayant déjà lancé une grève le 18 novembre avant de déposer son propre préavis pour 25 novembre. Une nouvelle assembiée générale consultative du personnel était prévue mercredi en mijournée. Il est probable que le mouvement décidé sur le plan natio-

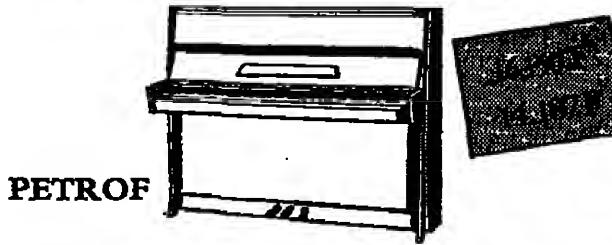
salarial continuateur du passé ».

Elle dénonce, en particulier, « les elle affirme que « seule une action

Chez les journalistes, dont les sec-

LA MAISON DU LODEN le véritable LODEN AUTRICHIEN 146, rue de Rivoli Paris 1er Tél : 260.13.51

A Paris, 264, Fg Saint-Honoré. 766.51.94 A Vélizy, Z.I. rue Grange-Dame-Rose. 946.00.52



K 114.3 pédales - Noyer ciré - Origine Tchécoslovaquie - Garantie 5 203. Payable on 60 x 390 F par mois avec assurance, 1000 F d'appore. Prix total a credit 24.400 F assurance comprise. T.E.G. 24,00 % CETELEM.



GUY MAUVILLAIN RESTE EN LIBERTÉ

Après avoir décidé de faire appliquer rapidement la mesure de réincarcération de Guy Mauvillain, dont la requête en révision a été rejetée (le Monde du 24 novembre), la chancellerie vient de surseoir à cette décision. Elle a commencé le 23 novembre l'instruction du recours en grâce déposé lundi 22, en ordonnam ne expertise médicale.

Dans son recours, l'avocat de Guy Mauvillain précisait : - Cet homme est agé de solxante-trois ans et sa semme soixante et un. Il souffre notamment d'hypertension artérielle, de fortes migraines et d'arthrose. Sur la plan psychique, il souffre de difficultés de concentration et maniseste des phénomènes d'angoisse, sé quelles de son incarcération. D'aileurs, la commission technique régionale d'invalidité, d'incapacité permanente et d'inaptitude au travail a décidé, au cours de sa réunion du 12 octobre 1982, de lui accorder un taux de 66 % -.

TROIS « ANTINUCLÉAIRES » **DE CHOOZ**

REMIS EN LIBERTÉ Charleville-Mézières. - Trois des quatre jeunes gens incarcérés depuis deux mois, après une manifestation antinucléaire à Chooz (Ardennes) ont été remis en liberté, mardi 23 novembre, par le tribunal correctionnel de Charleville-Mézières, devant lequel ils comparaissaient pour participation à une manifestation interdite, port d'arme de sixième catégorie et recel de voiture volée - (le Monde du 27 septembre). Le 25 septembre, après une journée de heurts entre manifestants et policiers, MM. Loïc Robert, âgé de vingt-deux ans, Yves Bernard, âgé de trente et un ans. Gilbert Tissier, âgé de vingt-trois ans, et Mlie Mary Felkin, une Ecossaise habitant près de Paris, âgée de vingt ans, avaient été interpellés en possession de billes d'acier pouvant être utili-

Le représentant du parquet de Charleville a requis contre eux une peine de six mois de prison, dont trois avec sursis. Mais, avant de rendre son jugement, le 14 décembre prochain, le tribunal a mis fin à la détention des inculpés, sauf dans le cas de Mary Felkin, déjà condamnés à deux peines de prison avec sursis pour d'autres affaires. - (Corresp.

sées comme projectiles.

Le numéro da « Monde » daté 24 novembre 1982 a été tiré à 514 435 exemplaires.

14° SALON des ANTIQUAIRES 26 NOVEMBRE 6 DECEMBRE 198; pavillon spodex PLACE BASTILLE ts les jrs de 11 h à 20 h

de 10 h à 20 h

mardi et jeudi jusqu'à 23 h

samedi et dimanche

informatique :

applications professionnelles est aujourd'hai compris entre 19000 F et 60 000 F. Cadres d'entreprises, dirigeants de PME, professions libérales. ingénieurs, se posent légitimement le question: comment choisir? comment s'en servir sans avoir décessairement à programmer?

DECISION informatique, soustitré "Pour choisir et utiliser votre micro-ordinateur et ses programmes" est la première publication plaçant le micro-ordinateur à la portée de tous ceux qui souhaitent exploiter l'outil sans en connaître la technique.

l'erdinateur pour tous, tous les quinze jours.

Demières nouveautés, expositions, baisses de prix: DECISION est toujours au fait de l'actualité. Bancs d'essai de programmes standards: DECISION porte chaque quinzaine un jugement en termes accessibles e concrets. Exemples d'applications réalisables par des non-spécialistes DECISION livre des témoignages d'utilisations pratiques.

DECISION

10 FF chez votre marchand de journaux. Abonnement: 195 FF (23 mméros) 41, rue de la Grange-aux-Belles, 75483 Paris Cedex 10.

Au Ghana

Un coup d'Etat aurait été déjoué

Une tentative de coup d'Etat a en lieu mardi 23 novembre à Accra, annopcé, ce mercredi matin 24 novembre, Radio-Ghana, qui a ajouté que la situation était « contrôlée » par les « troupes loyales à la révolution » que dirige, depuis le 31 décembre, le capitaine d'aviation Jerry Rawlings. Celui-ci a demandé « aux individus égarés encore en fuite de se rendre au poste de police le plus proche ».

gueur de 18 heures à 6 heures du matin, au lieu de 22 heures à 5 heures, et l'aéroport international d'Accra, seul point d'entrée et de sortie du Ghana depuis la fermeture des frontières terrestres, le 21 septembre, est sermé au trasic interna-

La radio n'a pas indiqué qui étaient les auteurs de cette tentative de coup d'Etat ni comment elle s'était déroulée, précisant seulement que le capitaine Rawlines avait demandé aux commandants des unités de l'armée de « rester vigilants ».

Repli du dollar

En nette reprise, mardi 23 novembre, le dollar a fléchi à gouveau mercredi 24 novembre, revenant de 7,21 F à m peu pius de 7,16 F sur la place de Paris. et de 2,55 DM à 2,5350 DM sur celle de Francfort. A l'origine de ce repli, on trouve l'annonce d'une forte baisse des commandes de biens durables aux Etats-Unis en octobre (- 4,9 %). Toutefois, les milieux financiers internatiomany n'entrevoient pas, dans l'immédiat, un recui plus accentué de la monnaie américaine. La livre sterling a faibli derechef, revenant de 11,50 F 11,40 F à Paris.

 Un ingénieur d'origine polonaise, M. Henri Kasprzak, quarante ans, a été tué d'une balle à ailettes dans la tête, mardi matin 23 novembre, alors que au volant de sa voiture, il s'apprétait à quitter le parking souterrain de l'immeuble où il résidait à Evry (Essonne). Après ce meurtre commis avec un fusil de chasse, différentes hypothèses - affaires d'espionnage, chantage industriel - ont été un instant avancées en raison de la personnalité de la victime, ingénieur à la Société nationale d'études et de construction de moteurs d'avion (SNECMA).

En fait, seion un responsable du S.R.P.J. de Versailles charge de l'enquête, les policiers seraient sur le point d'aboutir à une tout autre conclusion. Il s'agirait d'un crime passionnel commis par un proche de la victime.

Michel PONIATOWSKI signera son livre **TALLEYRAND** ET LE DIRECTOIRE

le jeudi 25 novembre 1982, à partir de 17 heures. à la librairie JULLIARD, 229, bd Saint-Germain **75007 PARIS** (métro Solférino). Tel.: 705-10-24.

ANTIQUAIRE recherche Beaux meubles.

Tableaux anciens. Horlogerie. Vases 1900 et 1930 et tous objets d'art et de décoration. Galerie de Lille. 25, rue de Lille, 75007 Paris. Tél.: 261-23-90.

Le couvre-seu est désormais en vi- Le dirigeant ghanéen a également demandé à la population de vaquer à ses occupations habituelles dans le calme, rappelant que le Conseil national provisoire de défense (P.N.D.C.), qu'il préside, œuvrait « nour la justice et la liberté ». -

(A.F.P., Reuter.)

En Israël

RICHARD STRAUSS A NOUVEAU INTERDIT

Jérusalem (A.F.P., U.P.L.).- La musique de Richard Strauss ae pourra être diffusée par la radio israélieune ni jouée par l'Orchestre symphonique de la radio, à la suite d'une décision de la direction de l'ORTI (Office israélien de radiotélévision) prise handi soir 22 no-

Le 9 novembre dernier, le département de la musique de l'ORTI avait recommandé à la direction d'autoriser la diffusion des courres du musicien allemand. Le célèbre chef d'orchestre Igor Markevitch s'était également pronoucé en ce sens en soulignant que, malgré son attitude conciliante envers le régime nazi, Richard Strauss n'était pas « au pazi convaince » et avait mis à profit ses fonctions éphésicale de l'Alienague pour « procéger les juifs ».

Dès le lendemain de cette recommandation. l'ouverture de Ainsi pariait Zarathoustra du compositear allemand était diffusée par la radio israélicane.

Les adversaires de la musique de Richard Strauss n'avaient cependant pas désarmé, et la direction de PORTI avait été depuis bombardée de lettres d'auditeurs menacant des pires sévices les musiciens israéliens qui accepteraient d'interpré-Ler ses denytes.



présente ses collections croisieres pour celles qui partent au soleil



Montparnasse park Hotel Groupe Suisse Nova - Park

18 rue du Commandant-Moucholle, 75014 Paris Tél: 320 15 51 Télex 200135

ا مكدا من الأصل

